

LE

# Français

EN

6<sup>e</sup>

**Abdulaye Racine SENGHOR**  
Professeur de Lettres Modernes certifié  
Ancien Directeur de l'Enseignement Moyen et Secondaire

**Mamadou COULIBALY**  
Professeur de français  
Conseiller pédagogique

**El Hadj SECK**  
Professeur de Lettres Modernes



**EDICEF**

58, rue Jean Bleuzen  
92178 Vanves Cedex

## Alphabet phonétique Transcription phonétique des sons

Voyelles	Consonnes
[i] brille – ami – le – stylo	[p] poisson – apporter
[e] carré – marée – chanter – jouez – plaisir	[b] bulle – briller – abaisser
[ɛ] mère – rêve – perroquet – lait – veine – ouvert – fille	[t] table – bateau – atterrir
[a] village – plat	[d] dent – docteur – adresser – addition
[ɑ] gâteau – mâle – bas	[k] contraire – coq – fabriquer – kiwi – chaotique
[ɔ] morceau – accord – école	[g] garage – langue
[o] applaudir – chameau – mot	[f] feu – froid – pharmacie
[u] genou – roue – dessous	[v] vite – vert – avenir
[y] mur – bulle – pointu – astuce	[s] soleil – sauter – attention – déplacer – scie
[ø] peu – nœud – creuser	[z] musée – zigzaguer – dixième
[œ] erreur – peuple – seul – sœur	[ʃ] chanter – achat
[ə] secret – tendrement – librement	[ʒ] joue – page
[ɛ̃] main – fin – impossible – peindre	[m] malin – amener – sommet
[ɑ̃] prendre – mamman – chambre – emporter	[n] non – animal – panneau
[ɔ̃] réponse – ombre	[l] la – caméléon – belle
[œ̃] brun – chacun	[ŋ] baigner – signe
	[r] roue – arriver – hectare

### Semi-consonnes

[j] scintiller – papaye – ciel – ailleurs
[w] loin – histoire
[ɥ] huile – réduire

ISBN 978-2-7531-0323-8  
© EDICEF 2001.

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.*

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

## Avant-propos

Ce manuel de 6<sup>e</sup> a été conçu pour accompagner élèves et enseignants dans les multiples activités de la classe de français :

- lecture et étude de textes ;
- apprentissage et étude de la langue ;
- apprentissage des techniques d'expression.

Composé de dix dossiers thématiques, il répond, dans son organisation et son contenu, à un triple objectif :

- entraîner les élèves à la lecture de différents types de textes et les familiariser avec la diversité des supports écrits. Une place particulière a notamment été réservée, dans cette perspective, à la lecture de l'image ;
- assurer, dans une perspective de décloisonnement des apprentissages, l'articulation de la progression entre la lecture, l'étude de la langue, d'une part, et l'apprentissage des techniques d'expression, d'autre part, pour permettre aux élèves d'exploiter, dans les exercices de production écrite, les découvertes et les acquis des autres leçons ;
- proposer de véritables canevas de leçons, pour associer les élèves au déroulement du cours, pour leur permettre d'en retrouver les grandes lignes, en autonomie, ainsi que pour – du moins, le souhaitons-nous – faciliter le travail des enseignants.

Chaque dossier, qui constitue une séquence pédagogique, est composé de :

- trois textes accompagnés de questions qui privilégient l'approche méthodique. La rubrique « Testez votre compréhension » devrait permettre de vérifier la lecture que les élèves ont faite du texte, à travers le relevé précis d'un certain nombre d'indices. La rubrique « Pour approfondir » s'appuie sur ces derniers pour l'élaboration de synthèses ;
- deux leçons de grammaire et deux leçons d'expression écrite ;
- en alternance, des leçons d'orthographe, de conjugaison et de vocabulaire ;
- une double page d'exercices de révision (« Entraînez-vous ! ») qui portent sur l'ensemble des leçons d'étude de la langue du dossier et permettent aux élèves de vérifier leurs acquis.

Le manuel privilégie l'étude des faits de langue à partir de textes courts, plutôt que de phrases isolées. En expression écrite, l'accent a été mis sur l'apprentissage progressif de techniques qui demandent des savoir-faire complexes. Toutes les leçons se décomposent en trois rubriques :

- des exercices et des questions pour l'observation et l'analyse (« Observez, analysez ») ;
- un résumé qui présente les points importants de la leçon ;
- des exercices d'exploitation et de réemploi (« Exploitez, réemployez »).

*Les auteurs*

### Avant de commencer

- Tu viens d'être reçu à un concours. Comment l'annonces-tu : à ton meilleur ami ? à ton professeur ? à ton frère qui habite à 300 km ?



## 1 - Mille et une manières de communiquer

On n'exprime pas les choses de la même manière selon les situations et selon la personne à qui l'on s'adresse.

### J'ai quitté l'école

« Cela fait plusieurs années que j'ai quitté l'école pour une raison indépendante de ma volonté. Parfois sur ma route, quand je rencontre un élève dans sa tenue de classe, le sac sous le bras, en direction de son établissement, mes soucis deviennent plus profonds. Je ne cesse de penser chaque jour à ma réussite. Pour moi aujourd'hui, mes pensées se bousculent dans ma tête et je voudrais vous demander si des problèmes pareils existent partout, ou si c'est contre moi, sur mon continent qu'ils se produisent. Sinon, dites-moi comment, dans d'autres régions, les gens arrivent à s'en sortir. »

Soumaïla Alphakaza, Cotonou, Bénin.

### RÉPONSE

Certes les études apportent une culture générale, un atout fondamental. À l'école, on apprend tant de choses aussi bien d'un point de vue intellectuel que relationnel. Cependant, je ne crois pas qu'il faille un niveau d'étude particulièrement élevé pour « réussir ». Il y a des métiers que tu ne pourras peut-être pas exercer, c'est vrai. Mais tu peux développer tes qualités personnelles. Tu peux chercher à faire ce qui te plaît particulièrement et te donner la peine de chercher à acquérir le plus possible de compétences dans ce domaine... On réussit bien ce que l'on aime le mieux.

Planète Jeunes, n°15, août 1995.

Chère Bintou,  
J'organise une petite fête chez moi à l'occasion de mon anniversaire, dimanche, à partir de 14 h 30. Cela me ferait plaisir que tu viennes, si tu es libre.  
À bientôt, j'espère.  
Marie

M. et Mme Coulibaly  
M. et Mme Diop  
sont heureux de vous faire  
part du mariage de leurs enfants,  
Aminata et Oumar,  
et vous invitent à la cérémonie  
qui aura lieu le 25 mars  
à 16 h 30 à la mairie de Thiès.

3

POSTES TELECOMMUNICATIONS				INDICATIONS DE TRANSMISSION	
TELEGRAMME				Numéro de série locale :	
				N° de la ligne du P.-V. en cas de transmission par téléphone	
NATURE du télégramme	NUMERO	Nombre de mots	HEURE de dépôt	MENTION DE SERVICE (VOIES, ETC.) à transmettre à la fin du préambule	
<b>ECRIRE TRES LISIBLEMENT</b>					
ADRESSE JEAN-PIERRE BILOUNGA BP.28.MANJO					
TEXTE : ENVOYER.URGENCE.EXTRAIT.DE.NAISSANCE ET.CURRICULUM.VITAE.POUR.DOSSIER.EN.COURS					
SIGNATURE (très lisible) :					
Nom et adresse de l'expéditeur : FARBA BP 5733 YAOUNDE					
(Ces indications ne sont taxées et transmises que sur la demande expresse de l'expéditeur)					

4



### Testez votre compréhension

1. Sans lire les textes, précisez quel est le moyen ou le support utilisé pour communiquer, dans chacun des documents proposés (textes et images).
2. Essaie de les classer : comment les personnes citées ou représentées communiquent-elles ? Par des mots ? Autrement ? S'agit-il de communication orale ou écrite ?
3. Peux-tu dire à qui l'on s'adresse, dans chaque document : à une ou à plusieurs personnes ? à des personnes que l'on connaît, ou non ? Justifie ta réponse.
4. Dans quelles circonstances adresse-t-on un télégramme, une invitation ? Pourquoi écrit-on à un journal ?
5. Compare les quatre textes : trouve un ou deux aspects caractéristiques qui permettent de les distinguer (présentation, construction des phrases, etc.).



### Pour approfondir

1. Dans quelle rubrique de journal peut-on trouver le document n°1 ? Quelle(s) différence(s) fais-tu entre ce document et une lettre ?  
♦ S'agit-il, à ton avis, de l'ensemble du texte qui a été envoyé à la revue par la lectrice du Bénin ? Précise ta réponse.
2. Enverrais-tu un télégramme au directeur de ton établissement pour justifier une absence imprévue ? Pourquoi ?  
♦ Pour chacun des supports de communication présentés, imagine des situations dans lesquelles il n'est pas possible de l'utiliser. Explique pourquoi.
3. Rédige :  
– le texte complet du télégramme ;  
– l'invitation à la fête d'anniversaire sur le modèle de la carte de visite (document 3).

5

## Grammaire



## Observez, analysez

A Prononce la phrase suivante : la comprends-tu ? Quand peut-on entendre les mots déformés ainsi ?

Ch'ai plus d'anchine mais bour la brononchiachion, ch'est bas encore cha !!

◆ Écris cette phrase en l'orthographiant comme il convient. Chaque son correspond-il à une lettre, toujours la même ? Donne des exemples.

◆ La construction de cette phrase est incorrecte à l'écrit : corrige-la.

CONSTRUCTION  
ALE DE TRAVAIL DES CONSTRUCTIONS MEC



B Relève, dans l'image ci-dessus, tous les moyens employés pour exprimer quelque chose sans parler. Précise chaque fois :

- ce qui est exprimé ;
- qui l'exprime ;
- à qui cela s'adresse.

C Cite toutes les façons de communiquer que l'on peut voir ou entendre dans une rue.

Donne l'exemple d'un message que n'importe qui peut comprendre, même :

- s'il ne sait pas lire ;
- s'il est étranger dans le pays.

6

## La communication

- On peut souvent comprendre le sens général d'un message, même si la phrase est mal prononcée. Par exemple, lorsqu'un petit enfant dit : « Nan ! P'us faim ! » ; ses gestes et sa grimace aident aussi à comprendre ce qu'il veut dire.
- La langue est l'un des codes qu'un locuteur (celui qui parle) peut utiliser pour transmettre un message à un destinataire (ou récepteur).
- On communique aussi à l'aide d'autres codes : des gestes, des sons, des images (par exemple, les panneaux de signalisation routière).
- Ces codes peuvent varier selon la situation : on ne s'exprime pas de la même manière à l'oral et à l'écrit ; d'un pays à l'autre, on n'utilise pas les mêmes gestes pour se saluer...



## Exploitez, réemployez

1. Relève toutes les situations de communication qui apparaissent dans cette image.



2. Quel(s) geste(s) fais-tu pour saluer un camarade de classe ? Des parents en visite ? Quel(s) geste(s) font les adultes ? Connais-tu des façons de faire propres à d'autres pays et différentes des tiennes ?

## Vocabulaire



## Observez, analysez

A Le texte suivant reproduit la façon dont un enfant s'exprime, à l'oral. Comment devrait-on écrire les mots soulignés ?

C'est à une maternelle de la rue de la Messagerie qu'on m'a mis. C'était pas un endroit épatant. Le premier matin, y'a fallu qui m'y traîne de force mon père. Je connaissais pas. Alors je pouvais pas savoir si c'était bien ou pas bien. Mais d'y aller ça me disait pas.

REMO FORLANI, *Valentin tout seul*, Gallimard.

- B Que pourrais-tu reprocher ton professeur si tu écrivais : « C'était pas un endroit épatant. » ?
- C Trouve dans le texte d'autres exemples de ce que l'on peut entendre, à l'oral, mais que l'on n'écrit pas (vocabulaire, constructions de phrases) !
- D Comment raconterais-tu cette histoire à un adulte ?

## Orthographe



## Observez, analysez

A Dis à haute voix : un pot de fleurs ; une offre d'emploi. À quel son correspond la lettre o dans les mots « pot » et « offre » ?

B Relève, en les classant, les mots qui comportent l'un de ces deux sons dans les phrases suivantes et fais la liste des différentes façons dont ils peuvent s'écrire.

À l'occasion de cette importante promotion, il donne une réception au Grand Hôtel, qui dispose d'un restaurant. Ses collègues lui ont offert de nombreux cadeaux qui seront exposés dans le salon d'accueil.



## Exploitez, réemployez

Les voyelles a, e, i, o et u donnent, avec un n, des sons particuliers. Relèves-en des exemples dans la phrase suivante et recherche, dans le tableau, p. 2, le signe qui correspond à ces différents sons. Un nain très malin et qui a toujours faim s'est plaint ce matin de l'insuffisance des rations servies à la cantine juste au moment où passait la délégation qui visitait l'établissement de soins.

## Les registres de langue

- On ne s'exprime pas de la même façon selon la situation et la personne à qui l'on parle.
- On distingue trois registres de langue :
  - familier (en famille, entre amis...) : ça, boulot, rejeon, papa... ;
  - courant (classe, presse, rencontres professionnelles...) : cela, travail, fils, père... ;
  - soutenu (discours solennels, textes de loi...) : cela, labeur, progéniture, géniteur...



## Exploitez, réemployez

1. Qui parle, dans le texte suivant ? À qui ? Moi, grimper dans cette bagnole ! Pas question, j'irai jamais me balader dans ce tas de ferraille, même si tu m'filais une brique pour ça. T'es malade : tu finiras par t'casser le cou avec ! Trouve des synonymes de mots du texte dans le registre courant.
2. Si un adulte, ami de tes parents, te proposait de te reconduire chez toi mais que l'état de sa voiture t'inquiétait, que lui dirais-tu ?

## Les caractéristiques de l'oral

- L'alphabet phonétique international (p. 2) permet de noter par un signe chacun des sons d'une langue. Dans un dictionnaire, on donne entre crochets la transcription phonétique des mots, pour indiquer comment ils se prononcent.
- En français, par exemple, une même voyelle peut avoir un son ouvert ou fermé. En alphabet phonétique, on notera le son « o » ouvert du mot « offre » par [ɔ] et le son « o » fermé du mot « pot » par [o].
- Un même son peut s'écrire de plusieurs façons différentes. Par exemple le son [o] peut s'écrire o, au, eau... : os, étou, seau.

7

### Avant de commencer

- Pourquoi écrit-on des lettres ?
- Par quoi commence-t-on une lettre ? Par quoi la finit-on ?

## 2 - La lettre de Som-Nian

*Som-Nian se souvient des personnages et des événements qui ont marqué son enfance en Côte d'Ivoire, au temps de la colonisation...*

vivace : durable, profonde.

Et pourtant tout ce qui précède n'a laissé en lui de trace aussi vivace\* que celle du premier livre que Som-Nian fit venir de Paris !

*Monsieur le Directeur,  
Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien me faire expédier par retour du courrier le livre suivant :  
« Sgaret : livre de lecture premier cycle. »  
Ci-joint un mandat-poste de dix francs.  
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, mes très respectueuses salutations.*

Lue et relue, la lettre fut mise sous enveloppe soigneusement fermée. Som-Nian partit la jeter dans la boîte aux lettres après avoir collé un timbre de cinquante centimes sur l'enveloppe. En règle avec l'Administration des postes, Som-Nian s'en retourna chez lui, sûr que sa lettre arriverait bien à Paris qu'il avait eu soin de souligner de deux traits fort accusés\*.

Sa lettre ? Un modèle, appris par cœur – on disait « formule ». Il y avait ainsi toute une série de formules que Som-Nian et ses amis apprenaient par cœur : la formule de demande de catalogue, de demande d'emploi, de demande de fusil, de souhaits de bonne année, de souhaits de bonne guérison, et enfin, la grande formule de Salomon, la formule des formules à laquelle on recourait souvent : la formule de déclaration d'amour. Eh oui, celle-là aussi était apprise par cœur. Les élèves, secrétaires ambulants\*, savaient par cœur plus de modèles de lettres que n'aurait jamais soupçonné le maître qui s'évertuait\* à leur inculquer\* chaque

fort accusés : très appuyés, très gros.

ambulants : qui se déplacent de lieu en lieu pour exercer leur profession.

s'évertuait : faisait tous ses efforts.

inculquer : apprendre.



ils étaient sollicités : on leur demandait souvent, avec insistance.



jour des notions nouvelles. Il ne se doutait guère, le brave homme, que si l'on avait mal appris « Le chêne et le roseau », « Les animaux malades de la peste », « Le corbeau et le renard » et autres récitations, c'était qu'il y avait une nouvelle formule à apprendre par cœur de toute urgence. Il ignorait que les élèves étaient sollicités\* par des gens pour rédiger des lettres de tous les genres. Il ne savait pas que souvent le dernier de la classe était celui qu'on appréciait le plus en ville parce qu'il passait son temps à écrire des lettres et à amasser une petite fortune.

Som-Nian mit sa lettre à la poste. De ce jour-là, il ne dormit plus. Il savait bien que le bateau mettrait quinze jours pour aller en France et quinze autres jours pour en revenir. Et pourtant, il ne cessait de compter et de recompter les jours, de courir à la poste pour consulter l'horaire des paquebots. Un mois, deux mois : des années ! Que se passait-il là-bas, en France, à Paris ?

Som-Nian s'apprêtait à recourir à la formule « réclamation » lorsqu'un jour, vers les onze heures, le facteur entra dans la classe, chargé d'un paquet.

BERNARD DADIÉ, « Le premier livre commandé », *Les jambes du fils de Dieu*, Hatier, collection « Monde noir poche », 1970.

### Biographie

BERNARD DADIÉ, écrivain ivoirien, est né en 1916. Il a écrit des romans, des nouvelles, des pièces de théâtre, des poèmes et des contes.



### Testez votre compréhension

1. À quoi correspond le passage écrit en italique ? Quel autre élément permet de reconnaître ce type de texte, avant même de le lire ? Quels éléments manque-t-il, ici ?
2. Relève, dans le passage en italique, des expressions caractéristiques :
  - d'une commande ;
  - d'une situation de communication dans laquelle on s'adresse à quelqu'un que l'on ne connaît pas.
3. Pour Som-Nian et ses amis, qu'est-ce qu'une « formule » ? Explique ce qu'ils apprennent par cœur. Donnes-en un exemple à partir de ta réponse à la question 2.
4. « Secrétaires ambulants » : quel autre nom pourrait-on donner au « métier » qu'exercent les élèves dans ce texte ? En quoi leur situation est-elle contradictoire ?



### Pour approfondir

1. À quoi voit-on que cette commande est très importante pour Som-Nian ? Trouve deux expressions pour qualifier son attitude.
2. Essaie de classer les différents types de « formules » qui sont cités dans le texte. Pour lesquels pourrait-on réutiliser des expressions employées dans la lettre de Som-Nian ?
  - ◆ Cite des formules (c'est-à-dire des phrases ou des expressions toutes faites) que l'on pourrait employer dans les autres cas.
3. Relève dans le texte un élément au moins indiquant que l'histoire ne se déroule pas à notre époque.
4. Quels passages du texte se rapportent à l'histoire de la commande effectuée par Som-Nian ? Que raconte le reste du texte ?

## Conjugaison



## Observez, analysez

Le sifflet d'une sirène sortit d'une scierie à bas et s'éleva tout droit dans l'air chaud et visqueux. Il allait être midi. Banda vidait lentement son sac dans l'appareil de bois. Il ne pouvait détacher ses yeux des fèves qui, en roulant les unes sur les autres, faisaient un bruit de feuilles mortes qu'on piétine. [...] Le contrôleur s'était mis à sélectionner les fèves [...]. Il avait le visage fermé, l'œil rétréci. Banda, de plus en plus nerveux, s'accroupit.

EZA BOTO, *Ville cruelle*, Présence africaine.

- A Relève et recopie les verbes du texte, puis mets-les à l'infinitif.
- B Classe ces verbes en fonction de leur terminaison à l'infinitif.
- C « en roulant » : mets tous les verbes à cette forme. Maintiens-tu le classement que tu as établi à la question B ?

## Orthographe



## Observez, analysez

Complète les verbes. Justifie ton choix en indiquant très précisément quel est leur sujet.

Il aperçu... soudain le monceau de fèves d'où s'échappai... la fumée. Le tas de fèves avai... la forme d'une pyramide à base énorme, à corps effilé, à crête insignifiante. Dans tous les cas, le feu ou la fumée qui s'en élevai... ne pouvai... toucher qu'une infime partie des fèves.

Pendant que les gardes régionaux le conduisai... au commissariat de police, il éprouvai... un profond, très profond sentiment de frustration.

EZA BOTO, *Ville cruelle*, Présence africaine.



## Exploitez, réemployez

Mets les verbes au présent de l'indicatif. Pierre et moi (*refuser*) votre proposition. Les inondations (*détruire*) les récoltes. De l'horizon (*arriver*) de gros nuages. Un amas de livres et de journaux (*encombrer*) la salle. Chacun de nous (*vouloir*) réussir. La plupart (*espérer*) terminer le travail à temps.

## Le verbe : infinitif et groupe

• Le verbe est un mot variable. L'ensemble des formes qu'il peut prendre s'appelle la conjugaison.

- On distingue trois groupes :
- les verbes du 1<sup>er</sup> groupe ont un infinitif en -er : *aimer, chanter*.
  - les verbes du 2<sup>e</sup> groupe ont un infinitif en -ir, et un participe présent en -issant : *finir, grandir*.
  - les verbes du 3<sup>e</sup> groupe ont un infinitif en -oir, -oire, -ir, -re : *croire, venir, prendre...*



## Exploitez, réemployez

Donne l'infinitif correspondant aux formes verbales suivantes.  
gémiront - veux - font - viens - veuillez - veillez - offre - vécut - ouvert - suis - concluons - peignes.

## L'accord du verbe avec son sujet

- Le verbe s'accorde en personne et en nombre avec son sujet, même lorsque ce dernier en est très éloigné ou se trouve inversé : *Soudain retentirent des cris assourdissants*.
- Le verbe peut avoir plusieurs sujets. Il se met alors au pluriel, sauf avec la conjonction « ou » lorsqu'elle indique un choix : *Le chien, le chat et l'oiseau s'épient dans la cour. Le chien ou le chat nous débarrasseront de cette carcasse*.
- Si les sujets sont des personnes différentes, le verbe se met :  
- à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel si l'un des sujets est le pronom « moi » : *Mon frère et moi allons au marché*.  
- à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel si l'un des sujets est le pronom « toi » : *Ton frère et toi, restez ici*.

## Expression écrite



## Observez, analysez

« Allô ? Maman ? Ça y est ! Je suis reçue au concours ! Je suis ingénieur agronome ! Tu te rends compte ! Je n'y crois pas !  
- Ah ! Bravo ! Bravo, ma fille !... Eh ! Faye, tu entends ? Amina a réussi son concours !... Ça, quel jour, aujourd'hui ! Amina, ma fille, quand viens-tu ?  
- Demain. Les vacances commencent demain. Je prendrai le train qui arrive à 18 heures. Le car, c'est trop long. Quelqu'un peut venir me chercher à la gare ?  
- Oui, oui... Ton père ou ton grand frère, sans doute. Je cours prévenir les oncles et les tantes ! »

- A Si Amina avait envoyé un télégramme au lieu de téléphoner, quelles informations aurait-elle données ?
- ♦ Rédige ce télégramme en moins de 12 mots, sur le modèle de celui qui figure p. 5.
  - ♦ Quelles autres indications dois-tu donner pour envoyer ce télégramme ?



- B Pour célébrer la réussite d'Amina, la famille organise une grande fête. Amina veut envoyer :
- une carte à ses amies pour les inviter ;
  - une courte lettre pour apprendre la nouvelle à un oncle et à une tante qui sont loin et qui ne pourront pas venir.
- Quelles sont les informations qui figureront dans chacun de ces deux textes ? Que pourrait-elle exprimer d'autre ? Donne des exemples de phrases ou d'expressions qu'elle pourrait employer.
- C Même question pour la situation suivante : *Amina souhaite également informer de son succès son ancienne institutrice dont elle a gardé un bon souvenir et qui est toujours contente d'avoir de ses nouvelles*.

## Informers parents et amis

## Le point sur la méthode

- Dans un télégramme, chaque mot compte : certains mots (articles, prépositions, pronoms...) ne sont pas utiles quand ils n'apportent pas d'informations supplémentaires :  
*Envoyer (les) dossiers (pour l')inscription (au) concours. (Nous) Arriverons demain (à) 14 h.*
- Un carton d'invitation ou une lettre comportent des indications et des formules particulières :  
- l'indication de la date et du lieu ;  
- des formules initiales et finales qui peuvent changer selon la situation et le destinataire (amicales, polies, respectueuses...).
- Dans certains cas, on utilisera le vouvoiement dans une lettre, ou la 3<sup>e</sup> personne dans un carton d'invitation : *Chère Madame, je suis heureuse de vous annoncer... M. et Mme Diop ont le plaisir de vous annoncer...*



## Exploitez, réemployez

1. Rédige en entier les trois textes correspondant aux exercices B et C de la rubrique « Observez, analysez ».
2. Rédige une courte lettre correspondant au télégramme donné en exemple p. 5.
3. La personne qui a reçu le télégramme reproduit p. 5 envoie les pièces demandées : rédige la lettre qui accompagne cet envoi.
4. Transforme en un télégramme de moins de 12 mots le texte suivant :  
À la suite d'un accident, votre neveu a dû être hospitalisé à Dakar. Son état est sans gravité mais il est seul : ses parents sont actuellement en voyage au Cameroun. Il faudrait que l'un de vous vienne d'urgence pour s'occuper de lui.

### Avant de commencer

- Identifie chacun des outils de communication représentés ci-contre.



## 3 - Les outils modernes de communication

Notre époque a mis au point de fabuleux moyens de communication.

1

« Allô, Hôtel Hilton Yaoundé.

— M. Gérard Fouda à l'appareil. Je voudrais parler à M. Pierre Pamadou.

— Bien, Monsieur, ne quittez pas ! ... Allô, le numéro n'est pas libre en ce moment, voudriez-vous rester en ligne un instant, j'essaie encore une fois.

— Non, non ; écoutez : je ne peux pas attendre maintenant. Je rappellerai dans une demi-heure.

— Est-ce que je peux transmettre un message de votre part ?

— Oui, dites à M. Pamadou que M. Fouda a téléphoné. Je suis encore en conférence au Palais des Congrès. J'arriverai plus tard... disons, vers 20 heures. J'aimerais qu'il m'attende.

— Oui, Monsieur, je lui transmettrai votre message. »

2

## LE MONDE D'INTERNET

Visiter le Louvre alors que vous êtes à Yaoundé. Dialoguer avec un Péruvien. Connaître les secrets de la Nasa sans bouger de Cotonou. Tout cela est possible avec Internet, le réseau informatique qui relie le monde entier.

Internet, c'est un immense réseau informatique qui met en contact des ordinateurs dans le monde entier. « Inter » vient de « international » et « net » de « network », qui signifie « réseau » en anglais.

Un ordinateur, ça permet de faire des calculs, de la gestion, des jeux, de taper des textes... Mais ça peut aussi servir à communiquer. Il suffit pour cela d'avoir un « modem » qui relie l'ordinateur à une ligne téléphonique. Il faut aussi faire appel à un « serveur ». C'est une

société privée qui, contre un abonnement payant, met en relation votre ligne téléphonique et le réseau Internet. Ainsi, il est possible d'entrer en contact avec tous les autres ordinateurs qui sont aussi branchés. Et cela représente des millions d'appareils.

### Des informations pointues sur une multitude de sujets

Que faire quand on a accès à Internet ? On peut aller consulter des sites : des pages d'informations présentées par des organismes, des sociétés, des musées ou même des particuliers à partir de leurs propres ordinateurs. Vous pouvez ainsi consulter des tonnes de renseignements sur tous les sujets possibles et imaginables : musique, peinture, préhistoire... Et vous pouvez passer d'un site à l'autre d'un simple coup de souris\*. On dit alors que vous « surfez » sur Internet.

### Internet, c'est aussi le courrier électronique : « e-mail »

Un autre service aussi important existe avec Internet : le courrier électronique (e-mail, prononcez « i-mail », contraction de « electronic mail »). On tape un texte sur l'ordinateur et, au lieu de l'imprimer et de l'envoyer par la poste, on le fait directement passer par le modem et le réseau. Au début du texte figure l'adresse électronique du correspondant : le texte arrivera dans son ordinateur quelques secondes plus tard. Si vous n'avez pas d'ordinateur, vous pouvez quand même accéder à Internet. Des universités ou des cafés spécialisés ont le matériel nécessaire. Alors, n'hésitez plus. Plongez et surfez.

Olivier Rey.

\*souris : petit instrument relié à l'ordinateur et qui permet de le commander facilement.

Planète Jeunes, n° 29, octobre-novembre 1997.



### Testez votre compréhension

- À quelle(s) image(s) représentée(s) en haut de la p. 12 correspond le document 1 ? Et le document 2 ?
- Classe chacun des outils de communication représentés p. 12 selon que :
  - le message est écrit, oral, visuel...
  - la communication est à sens unique ou réciproque.
 Puis essaie de préciser ce qui fait la caractéristique de chacun de ces outils.
- Comment appelle-t-on les appareils qui utilisent le son ? le son et l'image ?
- D'après le texte 2, que peut-on faire avec un ordinateur ? Et lorsque celui-ci dispose d'un « modem », c'est-à-dire d'une boîte qui le relie à une prise téléphonique ? Quelles différences fais-tu entre cet outil de communication et le téléphone, par exemple ?



### Pour approfondir

- Cite des situations dans lesquelles on utilise chacun des outils de communication présentés et essaie de définir le rôle de chacun d'entre eux. Certains peuvent avoir plusieurs usages : lesquels ?
- Quels sont, à ton avis, les avantages et les inconvénients de chacun de ces outils de communication ?
- Connais-tu le sport que l'on appelle le surf ? On emploie de façon imagée le verbe « surfer » en informatique : explique pourquoi.
- Relève, dans le document 2, d'autres mots propres au vocabulaire de l'informatique. Quels sont ceux qui sont empruntés à l'anglais ?



### Observez, analysez

Les Noirs applaudirent et les Blancs les imitèrent à leur tour. Les indigènes appréciaient le discours en dodelinant de la tête. Tous les regards allaient vers Meka [...]. Ses compatriotes les plus enthousiastes traversaient la salle avec une drôle de démarche et venaient lui serrer la main.

F. OYONO, *Le Vieux Nègre et la médaille*, Julliard.

A Distingue par un trait les différentes phrases du texte : à quoi les reconnais-tu ?

◆ Identifie dans chaque phrase les groupes suivants :

- groupe nominal sujet (G.N.S.) ;
- groupe verbal (G.V.).



### Un monstre de 20 mètres ?

À l'époque des premiers explorateurs européens, certains affirmaient avoir tué des pythons de plus de 20 mètres de long ! Preuve soi-disant irréfutable : ils rapportaient la peau de ces monstres. Or, une peau de serpent excessivement tannée double pratiquement de longueur, à cause de son élasticité naturelle ! Selon les rapports scientifiques américains, la palme des longueurs remportée par un serpent revient, au siècle dernier, à un python asiatique de 12 mètres ! Actuellement, le plus gros serpent du monde dans sa catégorie est le superbe python réticulé aux yeux orange vif.

B Identifie dans chaque phrase du texte ci-dessus les groupes suivants :

- groupe nominal sujet (G.N.S.) ;
- groupe verbal (G.V.) ;
- groupe nominal circonstanciel.

Attention ! Certains groupes de mots peuvent être très longs, d'autres très courts. La ponctuation peut également t'aider...

◆ Toutes les propositions ont-elles un verbe ?

• Une phrase commence par une majuscule et se termine par un point. L'ensemble des mots qui la composent constitue un sens complet.

• La phrase simple est généralement constituée d'un groupe nominal sujet (ou du pronom qui le remplace) et d'un groupe verbal (G.V.) :

Les indigènes appréciaient le discours.

G.N.S.

G.V.

• Elle peut comporter également un G.N. exprimant les circonstances :

En saison des pluies, les rivières

G.N. circonstanciel

G.N.S.

inondent la plaine.

G.V.

• On distingue :

- les phrases verbales, qui comportent un verbe conjugué ;
- les phrases nominales, qui n'en comportent pas : *Quelle joie !*



### Exploitez, réemployez

1. Recopie les phrases suivantes puis souligne d'un trait les groupes sujets et de deux traits les groupes verbaux.

Cette nouvelle machine à laver est très performante. Marie a acheté des verres, des assiettes à fleurs et des serviettes en papier : elle organise une fête. Les murs de la maison seront repeints en blanc. L'équipe de football de notre quartier a été battue.

2. Dans le texte suivant, distingue les G.N. sujets, les G.V. et les G.N. circonstanciels. Quel groupe nominal est remplacé par un pronom ?

### Saint-Louis

Cette ville de pêcheurs est chargée d'histoire et de souvenirs... Bien avant Dakar, Saint-Louis a été la plus grande des villes de la côte occidentale de l'Afrique. Elle fut, jusqu'en 1957, la capitale de la Mauritanie et du Sénégal. Aujourd'hui, elle a perdu de son importance, mais, avec les quartiers de sa rive droite et de sa rive gauche, elle compte près de cent mille habitants et demeure une grande ville.



### Observez, analysez

A En te reportant aux p. 4-5 et 12-13, cite tous les moyens que tu pourrais utiliser pour transmettre les informations suivantes :

- a) Ton premier enfant vient de naître : tu veux informer tes parents, tes amis et tous ceux que tu connais.
- b) Tu es le patron d'une entreprise ou d'un commerce dans une petite ville : tu recherches un(e) comptable.
- c) Tu veux vendre ton vieux poste de radio.



B Saurais-tu « traduire » les messages suivants ? Écris-les en toutes lettres :

- À vdr Quart. Bastos 2P cuis. équip. 54 m<sup>2</sup>. tt crt. 2<sup>e</sup> ét. avec asc. Imm. neuf. Prox. ts commerces.
- Cse déméngt vds urgent ens. canapé + 3 faut. cuir. TBE (2ans). Prx à débat.
- Rech. JF sér. mini 16a pour emploi mais. garde enfts nour. logée.
- Sté publicité rech. commerciaux H/F mini 25a, bonne présent., déb. accept., form. assur.

◆ Où trouve-t-on ce genre de messages ?

C Dans certains journaux, on trouve une rubrique qui s'intitule « Le carnet du jour ». Quel type d'informations donne-t-elle ? En quoi la présentation de ces informations ressemble-t-elle à celle des cartes de visite ?

## Le point sur la méthode

- Lorsque l'on doit informer un grand nombre de personnes, ou adresser un message à des personnes que l'on ne connaît pas, on a plusieurs moyens à sa disposition. Par exemple :
  - rédiger des **affichettes**, que l'on peut placer dans certains lieux où cela est autorisé ;
  - faire passer un message à la **radio** ou une annonce dans des **journaux**.
- Les **petites annonces** (vente, achat, recherche ou offre d'emploi) sont souvent rédigées en style télégraphique, avec de nombreuses **abréviations**, car chaque caractère compte dans le prix du message. Pour rester **compréhensibles**, elles utilisent des expressions et des abréviations auxquelles les lecteurs sont habitués.



### Exploitez, réemployez

1. Rédige le texte complet correspondant aux sept premières lignes de cette offre d'emploi :

**Importante société industrielle recherche :**  
une secrétaire de direction  
parfaitement bilingue français-anglais.

**Diplômes suivants exigés :**

- baccalauréat G1 + expérience professionnelle 5 ans
- ou B.T.S. Secrétariat de direction bilingue + expérience professionnelle 3 ans

**Aptitudes exigées :**

- traitement de texte environnement Windows
- traduction anglais-français
- très bonne communication
- bon niveau de culture générale

Candidates 25-35 ans  
Envoyer demande + C.V. avant le 19.12.97

2. Rédige une petite annonce pour :

- a) décrire un objet perdu dans un taxi (35 caractères maximum) ;
- b) solliciter un correspondant (50 caractères maximum).



# Entraînez-vous !

## Grammaire

- Imagine dans quelles circonstances peut avoir lieu ce dialogue.  
« Bonjour !  
– Bonjour !  
– Belle journée en perspective. Tu trouves pas ?  
– Possible ! »  
♦ Joue la scène avec un camarade.
- Dans le texte de l'exercice 1, quelles expressions et constructions de phrases appartiennent plutôt à l'oral qu'à l'écrit ?
- Par rapport au texte de l'exercice 1, quelles informations apporte ce texte ?  
« Bonjour ! me lança-t-il d'un air faussement détendu.  
– Bonjour ! ai-je murmuré.  
– Belle journée en perspective. Tu trouves pas ?  
– Possible ! » lui ai-je répondu. Sans conviction.  
Et puis il m'énerve, ce type. À vouloir trop s'occuper des affaires d'autrui. C'est chaque fois ainsi. Et il a même la force de sourire. S'il croit que ça me fait plaisir d'être sur pied à 5 h 30 du matin.  
AFRIKA SANGAREH, « Une journée comme tant d'autres », *Fleurs confisquées*, Issa Béry, 1992.  
♦ Comment jouerais-tu la scène, maintenant ?
- Identifie le G.N. sujet et le G.V. dans chacune des phrases du texte suivant :  
Alberto et sa sœur marchent gaiement. Mais soudain, de gros nuages apparaissent à l'horizon. La lumière commence à baisser, le vent se lève. Un orage se prépare. Les éclairs vont tomber d'un moment à l'autre. Les éclairs sont l'un des phénomènes les plus impressionnants de la nature.  
♦ Vrai ou faux ? Dans ce texte, aucun des groupes verbaux ne comprend de G.N. complément d'objet.
- Dans ce texte, à quoi servent les deux points ?  
Le soleil a chauffé toute la journée. Près du sol, l'air est devenu chaud et humide. Cet air est très léger. Il monte peu à peu pour donner naissance à un énorme nuage en forme d'enclume : un cumulo-nimbus. Cette immense masse noire fait 10 kilomètres de hauteur. Le nuage gonfle, devient monstrueux, jusqu'à ce qu'il déclenche un éclair, la foudre.

♦ Relève des G.N. qui ont une fonction de complément circonstanciel.

- Le texte suivant n'est pas ponctué. Retrouve les trois phrases qui le composent.  
Indice : l'une d'entre elles n'a pas de verbe.  
**Oued lit de rivière souvent à sec il abrite de nombreuses vipères à cornes pour chasser celles-ci pratiquent l'affût le jour aux saisons où le soleil reste supportable et la maraude en été dès le coucher du soleil.**  
♦ Réécris le texte en le ponctuant correctement.  
Indice : on utilise souvent la virgule avec des compléments circonstanciels.
- Même exercice et mêmes indices qu'à l'exercice 6.  
Djebel massif montagneux c'est le royaume du « poisson des sables » un des rares lézards ayant une alimentation mixte il s'attaque même aux scorpions.

## Vocabulaire

- Relève les mots qui appartiennent au registre familier.  
« J'ai besoin que de deux stylos. Un bleu et un noir, c'est tout.  
– Moi j'ai soif ! Je regarde si ce tacot veut enfin démarrer et je viens avec toi. »  
Lamine a enjambé la bécane, a appuyé plusieurs fois sur la pédale, rien du tout, même pas un bruit d'allumage.  
GUILLAUME GUÉRAUD, *Cité Nique-le-ciel*, éd. du Rouergue, 1998.  
♦ Réécris le texte dans un registre courant.

## Orthographe

- Dans le texte de l'exercice 5, relève et classe les mots qui comportent le son [o] ou [ɔ].
- Relève, dans les phrases de l'exercice 4, deux écritures différentes des sons [ɔ], [ɛ] et [ɑ].
- Recherche dans l'alphabet phonétique (page 2) les signes qui correspondent aux sons soulignés :  
royaume – montagneux – ayant – alimentation.

- Relève les sujets inversés.

Il y a longtemps, très longtemps, vivait dans cette contrée florissante un peuple heureux et prospère. Guerriers, chasseurs et cultivateurs, pour tous, la vie s'écoulait douce et paisible quand arriva l'avènement de Kabrin Kabra. Ce jour-là, comme d'habitude, les courtisans vinrent attendre, à l'entrée de son palais, l'arrivée de leur roi.

MAHAMANE DANDOBI, « La Légende de Kabrin Kabra », *Anthologie de la littérature écrite nigérienne*, Sépia, 1996.

- Complète la terminaison des verbes et justifie-la en indiquant leur sujet.

Le jour de la fête, une haie de guerriers maintinrent le cobra en attendant le roi qui devait le monter. Entouré de ses pages et des griots qui chantaient... ses louanges, Kabrin Kabra sortit... de son palais.

Tout à coup, le ciel s'assombri... Le cobra, malgré les efforts des guerriers, rompi... ses entraves et, génie, devin... une grande ombre qui se profilait... sur le ciel sombre, tandis que les éléments se déchaînaient... et que la grande voix du cobra dominaient... le tumulte et paralysait... la foule.

MAHAMANE DANDOBI, « La Légende de Kabrin Kabra », *Anthologie de la littérature écrite nigérienne*, Sépia, 1996.

- Les verbes sont notés en phonétique. Orthographe-les correctement. Repère bien le sujet de chaque verbe !

Bakame [fi] comme s'ils [ete] là par hasard et [damāda] l'hospitalité.

« Bonsoir. »

On lui [repōdi] :

« Que les voyageurs qui nous [saly] ainsi [ātr]. »

Ils [ātr] chez le roi et se [mir] à l'aise dans une grande pièce où [pase] de nombreux visiteurs.

Le roi aussi [vɛ] à passer par là et il [ragarda] Hyène. Elle [fi] sa timide et [besa] la tête.

« C'[e] bien lui qui [vø] m'épouser ? chuchota-t-elle.

– C'[e] bien lui », [repōdi] Bakame.

YVES PINGUILLY, *Contes et légendes d'Afrique d'Ouest en Est*, Nathan, 2000.

## Conjugaison

- Tous ces verbes ont un infinitif en -re, sauf un : lequel ?  
il rompit – il répondit – il attendit – il suivit – il choisit.

♦ Tous ces verbes appartiennent au même groupe, sauf un : lequel ?

- Trouve les deux intrus dans la liste suivante. Indice : mets-les au participe présent !  
venir – finir – atterrir – grossir – choisir – compatir – accueillir – aboutir.

- Pour chacun de ces noms, trouve un verbe de la même famille :  
chaîne – apprentissage – abri – salut – tour – gain.

♦ Vrai ou faux ? Ces verbes sont du 1<sup>er</sup> groupe.

- Pour chacun de ces adjectifs, trouve un verbe de la même famille :  
sombre – bas – clair – doux.

♦ Il y a un intrus : lequel ?

## Savoirs croisés

- Relève des mots et des constructions du registre familier.

Lamine a jamais aimé l'école. Comme il assurait pas trop en classe, il prenait toutes ses revanches avec le ballon. En primaire, ça allait encore. Mais après, il a mis les pieds dans un collège d'apprentissage. C'était hors de la cité et y'avait plein de p loucs, des garçons qui arrivaient de la campagne. C'est pourtant pas loin, la campagne.

Le premier jour, à la récré, personne a voulu de lui dans une équipe pour jouer au foot. Des grands l'ont traité de « négro », parce qu'ils avaient entendu ça on-sait-pas-où, sûrement à la maison ou à la télé. Sans rigoler, y'en a même qui lui ont dit de retourner dans sa jungle. Alors, bon, bagarre, quoi. À partir de là, ils ont vite vu que Lamine tapait très fort et que, même seul contre beaucoup, il tombait jamais. À tous les coups, c'est lui qui gagnait. Pour finir, tout le monde s'est mis à se battre pour l'avoir dans son équipe... Mais il était pas venu en apprentissage pour ça.

GUILLAUME GUÉRAUD, *Cité Nique-le-ciel*, éd. du Rouergue, 1998.

♦ Réécris dans le registre courant la première phrase de chaque paragraphe.

♦ Indique les groupes qui la composent : G.N. sujet, G.V., compléments circonstanciels...

♦ En lisant ce texte, peux-tu dire si le narrateur est un jeune enfant, un adolescent ou un adulte ? Aide-toi de ta réponse pour expliquer pourquoi l'auteur a choisi d'utiliser le registre familier.

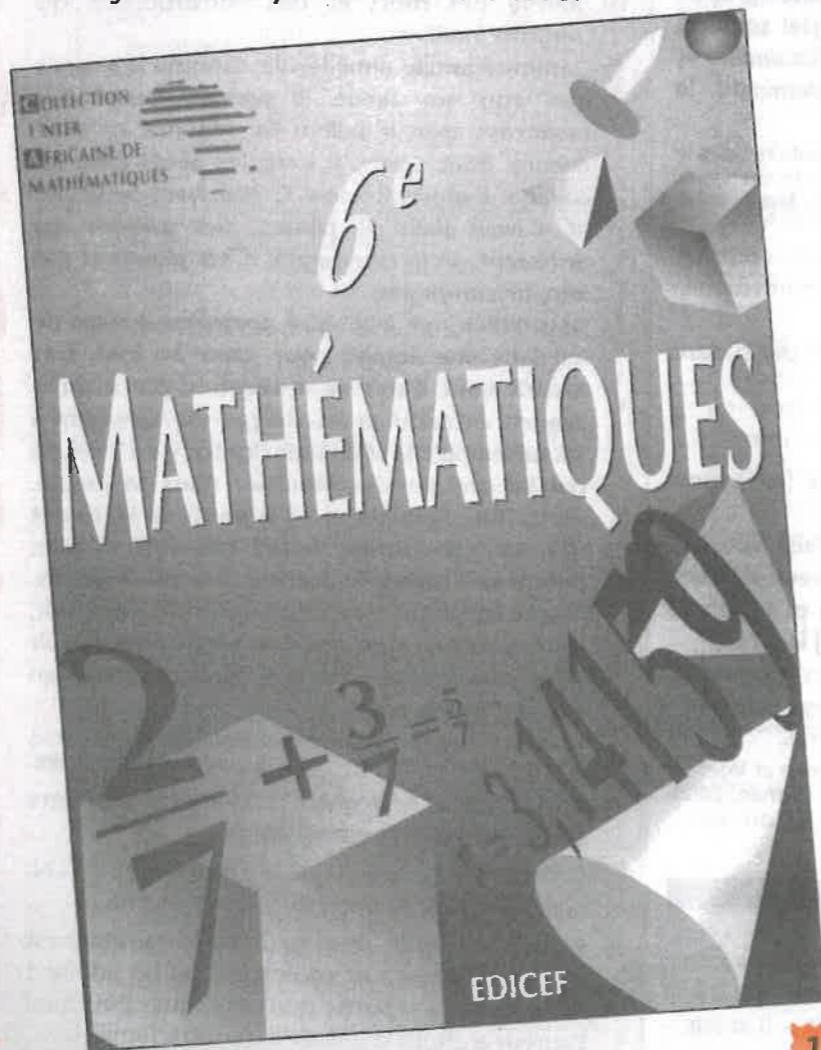
Thème 2

Avant de commencer

- Quelle(s) différence(s) fais-tu entre une bande dessinée et un roman ?
- Entre un manuel de géographie et un atlas ?
- Entre un dictionnaire et un livre de recettes ?

### 4 - Découvre tes livres

Manuel scolaire, atlas, roman, dictionnaire, livre d'art, livre pratique, livre de cuisine... : d'un livre à l'autre, on n'y cherche pas la même chose.



### 12. Les saisons :

#### A. Dans les régions tropicales et équatoriales :

matière. Ces diagrammes du climat permettent de connaître la répartition spatiale des précipitations, par exemple de connaître la durée de la période humide.

Observe les diagrammes ci-dessous. Comment les interpréter ?

En associant sur la même graphique la courbe des températures moyennes mensuelles et les précipitations moyennes mensuelles, on obtient des courbes de type de temps qui permettent de caractériser les saisons humides.

1. Les saisons africaines

En Afrique, comme dans toutes les régions tropicales et équatoriales du monde, le climat est caractérisé par les saisons humides et les saisons sèches.

En Afrique et dans les autres régions tropicales et équatoriales, les saisons sont caractérisées par les précipitations moyennes mensuelles et les températures moyennes mensuelles. Le climat est caractérisé par les saisons humides et les saisons sèches.

2. Les diagrammes

La succession des saisons est représentée graphiquement par des diagrammes de climat.

### À l'intérieur aussi, les différences s'affichent...

5

26 *histoires de robots*

un autre contraste avec ses jours d'une autre époque. Le monde recommence à tourner autour d'elle. Elle se trouve appuyée, à bout de souffle, contre le mur de la porte. Tout s'est passé et elle se réveille avec un rêve... c'est l'histoire d'une machine.

Elle se trouve appuyée, à bout de souffle, contre le mur de la porte. Tout s'est passé et elle se réveille avec un rêve... c'est l'histoire d'une machine.

4

### Testez votre compréhension

1. Rejève les différentes indications qui figurent sur chacune des couvertures (doc. 1, 2 et 3) : quel genre de renseignements donnent-elles ?
2. À quoi te fait penser le titre de chaque livre ?
3. Quelle(s) image(s) figure(nt) sur chacune des couvertures ? Renvoient-elles au titre du livre ?
4. Observe les pages reproduites ci-dessus (doc. 4, 5 et 6) : quelles sont celles qui appartiennent à un roman ? à un manuel scolaire ? Justifie ta réponse.
5. Deux des pages reproduites ci-dessus (doc. 5 et 6) sont extraites du même livre. Quel est son titre ? Qu'est-ce qui différencie ces deux pages ? Que présente le document 6 ?
6. Observe les premières et les dernières pages de ton manuel de français : à quelle date le livre est-il paru ? Où a-t-il été imprimé ? Où as-tu trouvé ces informations ?
7. À quelle page commencent les leçons du manuel ? À quelle page finissent-elles ? Qu'y a-t-il sur les pages précédentes ? Sur les pages suivantes ?

### NOTES BIO-BIBLIOGRAPHIQUES

**ASIMOV (Isaac) :** né en URSS en 1920, immigré dès son enfance aux États-Unis, docteur en chimie biologique, Asimov est l'auteur de vulgarisation et de science-fiction. Il a écrit plus de 500 livres, dont les célèbres *Les Robots*, *Le cycle de la Fondation*, *Le cycle de la Robotique*. Ses romans ont été traduits dans plus de 40 langues. Il est considéré comme l'un des plus grands auteurs de science-fiction de tous les temps. Il est mort en 1992.

**BLISH (James) (1921-1975) :** biologiste de formation, doté d'une imagination audacieuse et maîtrisée, James Blish a introduit dans la science-fiction américaine une exigence intellectuelle et littéraire qui a caractérisé son œuvre personnelle et sa réflexion de critique, et ainsi donné durablement influx au genre. Il est principalement connu pour ses romans de science-fiction, notamment *Le cycle de la Fondation*.

6

### Pour approfondir

1. Peux-tu dire, sans feuilleter toutes les pages, combien de grandes parties comporte ton manuel de français ? Où as-tu trouvé l'information ? Comment appelleraient-on ces différentes parties dans un roman ?
2. Dans ton manuel de français, à quelle page se trouve la leçon de grammaire sur les pronoms relatifs ? Est-elle placée avant ou après la leçon de grammaire sur les types de phrases ? Le thème sur la poésie est-il placé avant ou après celui sur le récit ?
3. Dans ton manuel, observe les pages de lecture : tous les textes sont-ils disposés de la même façon sur la double page ? Quel est le titre de chacun d'entre eux ? À quoi servent les illustrations ? Et les schémas ou les photographies dans un manuel de géographie ?

Grammaire

Observez, analysez

« Tu parles le oulofon ? demanda la vieille.  
 – Un petit peu. Petit père et toi le parlez mieux, mais moi je suis une Bambara, pas une Oulof. »  
 Niakoro demeura bouche bée :  
 « Où as-tu appris le oulofon ?  
 – Petit père me l'a enseigné.  
 – Ça c'est la fin du monde ! Alors, tu comprenais tout ce que je disais à ton père ?  
 – A-han ! répondit Ad'jibid'ji avec un rire joyeux.  
 – Appelle-moi ton père. Demande-lui de venir immédiatement. »

D'après SEMBÈNE OUSMANE,  
 Les bouts de bois de Dieu, Presses de la Cité.

- A Classe dans le dialogue :
- les phrases qui donnent une information ou énoncent un fait ;
  - les phrases par lesquelles un renseignement est demandé ;
  - les phrases qui expriment un ordre ;
  - les phrases qui expriment un sentiment.

B Écoute un camarade lire à haute voix le texte suivant :

Le gardien lève son fouet et frappe le sol près de lui. Le riche en colère interroge le juge :  
 « Pourquoi ton gardien ne frappe-t-il pas cet homme pour le punir ?  
 – Il a mangé ta nourriture ?  
 – Non, mais il a volé l'odeur des plats !  
 – Dans ce cas, je ne le frappe pas, je ne frappe que son ombre. »

- ◆ Dans le dialogue, toutes les phrases sont-elles prononcées sur le même ton ? Pourquoi ? Classe-les selon leur forme.
- ◆ Si l'on schématisait l'intonation par un trait droit, quel type de phrase correspondrait à un trait montant ? descendant ? À quel signe de ponctuation les reconnaît-on, à l'écrit ? D'autres éléments permettent-ils de les reconnaître ?
- C « Il a mangé ta nourriture ? » : exprime la même chose en utilisant une autre construction.
- D Distingue les phrases selon qu'elles sont à la forme affirmative ou négative.

Les types de phrases (1)

- Il existe différents types de phrases ; on les distingue, à l'oral, par l'intonation et à l'écrit, par la ponctuation : la phrase **déclarative** (*Je viendrai demain.*), **interrogative** (*Viendras-tu ?*), **impérative** (*Venez vite.*) et **exclamative** (*Quelle chaleur !*).
- Chaque type de phrase est soit à la forme **affirmative**, soit à la forme **négative**.
- La phrase **interrogative** se construit ainsi :  
 – *Avez-vous entendu ?* (inversion du sujet)  
 – *Est-ce que vous avez entendu ? Qu'est-ce que vous avez entendu ?*  
 – *Vous entendez ?* (Tournure familière : seul le point d'interrogation la distingue de la phrase déclarative.) *Vous entendez quoi ?* (Le mot interrogatif est placé à la fin.)

Exploitez, réemployez

Quel est le type de chaque phrase du texte suivant ? Précise pour chacune si elle est à la forme affirmative ou négative.

« Tu réfléchissais encore ? C'est ça ?  
 – Oh non ! chef, pas ça. C'est toi, le chef, c'est toi forcément qui réfléchis, pas moi. Pas moi » répéta-t-il en secouant la tête de gauche à droite et vice versa. Essayant d'étouffer un long bâillement, long et sinueux comme un boa, il ajouta :  
 « Je me reposais.  
 – Écoute-moi bien : tu te reposais de quoi ? Et tu te reposais pourquoi ?  
 – C'est simple, chef. Il n'y a pas besoin de paroles.  
 – Qu'est-ce qui est simple, espèce de simple d'esprit ?  
 – Eh bien, répondit lentement l'inspecteur, j'attendais tes décisions, chef. Tes ordres. Tout est clair dans ma tête, aussi sûrement que trois et trois font six en français. »

D. CHRAÏBI, *Une enquête au pays*, Le Seuil.

- ◆ Réécris les phrases interrogatives en utilisant une autre construction.

abulaire

Observez, analysez

- A Les mots suivants ne sont pas tout à fait dans l'ordre alphabétique. Écris-les, l'un au-dessous de l'autre, en séparant chaque lettre par un espace :  
*reflet, refléter, reflueur, réflexion, réflexe, refondre, réformer, réforme.*
- ◆ Souligne la partie commune que l'on retrouve dans ces huit mots.
  - ◆ Par quelle lettre est-elle suivie dans chacun de ces mots ? Laquelle vient en premier lieu dans l'ordre alphabétique ?
  - ◆ Fais de même avec les lettres suivantes et trouve les deux mots qui ne sont pas à leur place.



- B Reporte-toi aux pages de dictionnaire reproduites p. 21. À quoi correspond le mot placé en haut de la page à gauche ? Et à droite ?

thographe

Observez, analysez

- A Écris les verbes suivants qui sont transcrits phonétiquement à l'infinitif. Souligne leur terminaison : à quel son correspond-elle ?  
 [apəle] [rəʒəte] [ʒəte]
- ◆ Voici ces mêmes verbes conjugués.  
 [apələra] [rəʒətəʁ] [ʒət]
- Écris-les. Souligne leur terminaison. Quel est le son correspondant à la première voyelle de la terminaison ? Quelle modification de son constates-tu dans la partie du mot qui précède ? Écris ces verbes.
- B Écris les verbes suivants, puis transcris-les phonétiquement à la 3<sup>e</sup> personne du singulier du présent de l'indicatif.  
 [aʁəte] [pəle] [fyrəte]

Chercher dans un dictionnaire

- Dans un dictionnaire, les mots sont classés par **ordre alphabétique** : d'abord les mots commençant par « a », puis ceux commençant par « b », etc.
- L'ordre alphabétique ne concerne pas seulement la première lettre des mots : tous les mots commençant par « c », par exemple, sont ensuite classés selon leur deuxième lettre, puis leur troisième, etc. : *cas, case, caser ... casier ... casque ... cave.*

Exploitez, réemployez

1. Classe par ordre alphabétique les mots suivants.  
 flèche, frais, foyer, fourmi, fille, fortune, fétide, frère, feu, fardeau, fibre.
2. Releve les différentes abréviations contenues dans une page de dictionnaire. Que signifient-elles ? Choisis un mot et indique tous les types d'informations qu'en donne le dictionnaire.

Les verbes en -eler et -eter

La plupart des verbes en **-eler** ou **-eter** doublent la consonne l ou t devant un e muet (*appelle, renouvelle, jette...*). Toutefois *acheter, crocheter, fureter, haleter, ciseler, démanteler, écarteler, geler, marteler, modeler, peler* prennent un accent grave (*achète*).

Exploitez, réemployez

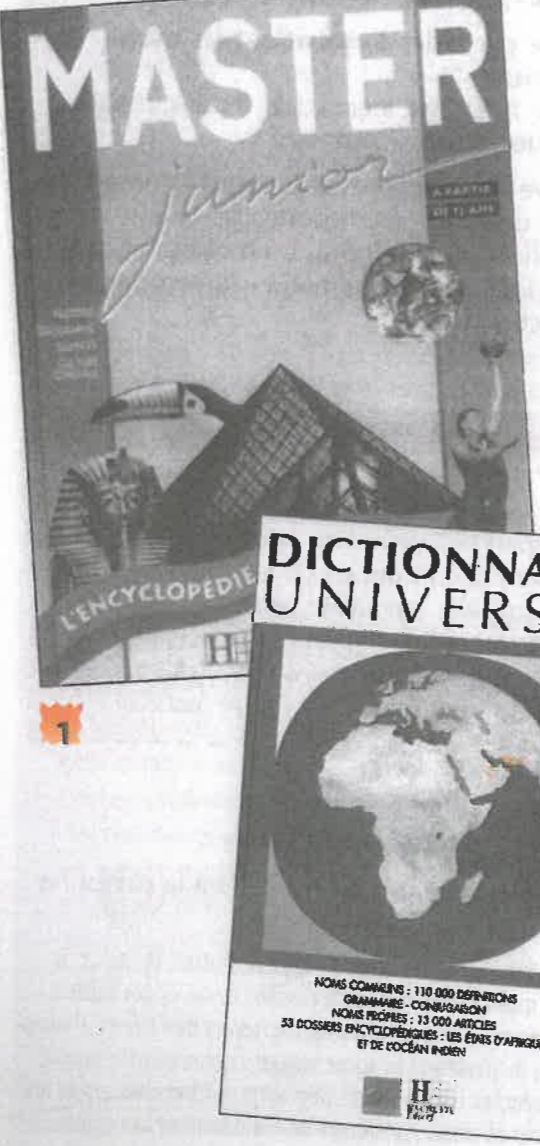
Mets le verbe entre parenthèses à la personne et au temps qui conviennent.  
 Dis à Mamadou de venir ; (*appeler*) aussi ta sœur. Il faudra que le docteur (*renouveler*) cette ordonnance. Tu prépareras le poulet et tu (*acheter*) des fruits. J'avais couru ; je (*haleter*) et mon visage (*ruisseler*) de sueur. (*Rappeler*)-vous : vous deviez aller le chercher pour les vacances et nous (*projeter*) de lui montrer la région.

Thème 2

Avant de commencer
À quoi sert un dictionnaire ? Observe les couvertures de livres reproduites ci-dessous. Quelle est la couverture du dictionnaire ? Et celle de l'encyclopédie ?



5 - Encyclopédies et dictionnaires



Master junior, Hachette, 1992.

Les livres nous ouvrent le monde

Des que Gutenberg a révolutionné l'imprimerie en 1474...



Des plumes d'aigle et des parchemins
Gutenberg révolutionne l'imprimerie

Testez votre compréhension

- 1. On retrouve la même image (la Terre) sur chacune des deux couvertures...
2. Relève sur les couvertures les textes qui indiquent le contenu de ces ouvrages...
3. Observe les pages extraites des deux ouvrages...
4. Dans quel ouvrage, à ton avis, trouvera-t-on des tableaux ? des schémas ? des cartes ? Pourquoi ?

Pour approfondir

- 1. D'après tes réponses aux questions précédentes, pourrais-tu dire ce que l'on appelle un « article » dans un dictionnaire ?
2. Voici un exemple d'abréviation que l'on trouve dans un dictionnaire : n. m. Quel est son sens ? Donne d'autres exemples...
3. Reporte-toi à la deuxième question de « Testez votre compréhension ». À quel mot ou à quelle lettre chercherais-tu chacune de ces informations ?
4. Rédige les informations que l'on pourrait trouver au mot « scolaire » dans un dictionnaire. Imagine le titre de la page d'encyclopédie dans laquelle pourrait apparaître ce mot.

Conjugaison



Observez, analysez

L'éditeur conçoit le projet d'un livre. Il coordonne le travail de tous ceux qui participent à son élaboration. L'auteur écrit le livre. Il rédige un manuscrit, qu'il remet à l'éditeur. Le maquettiste détermine la forme du livre, choisit les caractères et le livre se construit page après page.

- A Repère les verbes de ce texte. Donne l'infinitif de chacun et classe-les selon leur groupe.
- B Mets-les à la 1<sup>re</sup> et à la 2<sup>e</sup> personne du singulier puis à la 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personne du pluriel.
- C Relève les particularités de certains verbes : modification du radical, changement d'orthographe...



Exploitez, réemployez

- 1. Quel est le groupe des verbes *abandonner*, *grossir*, *apprendre*, *reconnaître* ? Conjugue-les au présent de l'indicatif et de l'impératif.

Orthographe



Observez, analysez

Le gros singe du zoo n'amusaît pas du tout les enfants. Au contraire, il les [agase]. Il [grimase] toute la journée et [mã3ɛ] du bout des lèvres la nourriture que le gardien [plase] devant lui. On avait même l'impression qu'on le [dekã3ɛ].

- A Prononce les verbes transcrits phonétiquement. Écris-les à l'infinitif et souligne leur radical : par quelle lettre se termine-t-il ?
- B À quel temps sont-ils dans le texte ? Quelle est la terminaison de ce temps ? Quelle est la première lettre de la terminaison ?
- C Comment écrit-on ces verbes pour conserver les sons [s] et [3] du radical ?
- D Écris ces verbes en les conjuguant à toutes les personnes, au même temps que dans le texte.
- E Même exercice avec le présent de l'indicatif.

Indicatif et impératif présent

• Indicatif présent

- 1<sup>er</sup> groupe : *je joue, tu joues, il joue, nous jouons, vous jouez, ils jouent* ;
- 2<sup>e</sup> groupe : *je choisis, tu choisis, il choisit, nous choisissons, vous choisissez, ils choisissent* ;
- 3<sup>e</sup> groupe : terminaisons en -s (ou -x, ou -e), -s (ou -x), -t (ou -d, ou -e), -ons, -ez (ou -ites : *vous dites, vous faites*), -nt. (Voir aussi p. 148 -149.)

- L'impératif présent n'a que 3 personnes : 2<sup>e</sup> du singulier, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> du pluriel. Il se conjugue comme l'indicatif présent sauf la 2<sup>e</sup> personne du singulier des verbes du 1<sup>er</sup> groupe qui ne prend pas de -s : *tu joues* (indicatif) → *joue !* (impératif).

- 2. Classe les verbes de ce texte selon leur groupe et conjugue-les au présent de l'indicatif. Fais vite tes devoirs après l'école ; ne traîne pas en rentrant ; ce n'est pas le moment de dormir... On passe beaucoup de temps à courir. Dans notre société, tout va très vite. On ne peut pas le nier.

Les verbes en -cer et -ger

Devant *a* et *o*, les verbes en -cer prennent une cédille (ç) pour conserver le son [s] : *je lançais* ; les verbes en -ger prennent un *e* après le *g* pour conserver le son [3] : *nous mangeons*.



Exploitez, réemployez

Écris l'infinitif des verbes sur lesquels sont formés les mots suivants : *déplacement* - *immangeable* - *direction* - *menaçant* - *lacet* - *plonger*. Écris-les à la première personne du singulier et du pluriel au présent et à l'imparfait.



voir apprendre



Observez, analysez

A Sans revoir les leçons précédentes, réponds aux questions suivantes le plus directement possible : il ne s'agit pas de contrôler ce que tu as retenu, mais de savoir comment tu l'as retenu.

- ◆ Si l'on te dit « La leçon sur les encyclopédies, les dictionnaires », de quoi te souviens-tu immédiatement :
  - d'une image, d'une page de ton livre ou de ton cahier ?
  - d'un moment du cours, de la salle de classe (ce que faisait le professeur par exemple) ?
  - de mots, de phrases ? que le professeur, tes camarades ou toi-même avez prononcés ? que tu as écrits ? qui étaient écrits au tableau ?

Cherche d'autres souvenirs de cette leçon ; classe-les selon qu'il s'agit de quelque chose que :

- a) tu as vu ou lu ;
- b) tu as écrit ou fait ;
- c) tu as dit ou entendu.

- ◆ Si tu as obtenu :
  - plutôt des a) → lis tes leçons des yeux.
  - plutôt des b) → recopie-les ;
  - plutôt des c) → lis-les à voix basse en t'écoutant.



- B Parmi les mots soulignés du texte suivant, quels sont ceux que tu ne connais pas ? Essaie de trouver leur sens à partir du titre et du texte.

Sentez, goûtez

L'odorat est roi dans le domaine de la cuisine. Notre nez frémit au-dessus d'un bon plat, il hume avec délice l'odeur du riz qui l'accompagne, ou le parfum d'un panier de fruits mûrs. Les odeurs nous font réellement saliver ; elles nous guident, ainsi, vers ce qui est bon. Notre langue, elle, est parsemée d'environ 8 000 papilles gustatives. On a souvent dit que la langue ne pouvait détecter que quatre saveurs : le sucré, le salé, l'acide et l'amer.

Des outils pour mieux apprendre une leçon

Le point sur la méthode

- Chacun a sa façon d'apprendre. Certains retiennent et comprennent mieux selon qu'ils voient, entendent ou font quelque chose. Essaie plusieurs méthodes : apprends en lisant silencieusement, ou à haute voix, ou en écrivant, en dessinant...
- En début d'année, familiarise-toi avec tes livres : où chercheras-tu l'explication d'un mot, la page correspondant à une leçon ? où se trouve ce qu'il faut retenir ?... Distingue le titre et les différentes parties de la leçon.



Exploitez, réemployez

- 1. Selon que, dans l'exercice A, tu as obtenu plutôt des a) ou des b) ou des c), lis des yeux le texte suivant ou recopie-le ou lis-le à voix basse en t'écoutant. Puis, essaie de le découper en 3 parties.

On peut distinguer deux grandes catégories de mémoire : les mémoires à court terme et à long terme. La première correspond à la mémorisation instantanée d'une information : on se souvient ainsi d'un visage croisé dans la rue pendant un certain temps, avant que cette image ne se dissipe. La mémoire à long terme, elle, concerne le souvenir des événements qui se sont produits il y a plus de quelques minutes, jusqu'à ceux qui se rapportent à notre enfance, en passant par la mémoire des mots, des visages, des objets, des chiffres ou des événements qui jalonnent notre vie.

Cache le texte et exprime à ta manière, en une ou deux phrases, ce que tu as compris.

- 2. Ouvre plusieurs livres de cours à une page de leçon. Repère les titres. Que trouves-tu de commun et de différent dans la présentation d'une leçon de français, de mathématiques et d'histoire ? Si tu étais pressé et que tu recherchais une information sur un thème dans chacune de ces matières, que lirais-tu d'abord dans la leçon ?

### Avant de commencer

- As-tu déjà lu une histoire que tu as beaucoup aimée ?
- Imagine que tu en rencontres l'auteur : quelles questions lui poserais-tu ?

Thème 3



résigné : qui accepte son sort sans rien dire.

## 6 - Ah, si seulement je savais lire !

Loin de chez elle et de ses montagnes, Heidi est malheureuse. Sa grand-mère décide de lui redonner le bonheur en lui ouvrant le monde des livres.

albums : livres illustrés.

ardemment : passionnément.

pâtre : berger.

houlette : bâton de berger.

précepteur : maître chargé de l'instruction d'un enfant à domicile.

Heidi pénétra dans la chambre de Grand-maman et ouvrit de grands yeux devant les splendides images en couleurs des albums\* que la grand-mère avait apportés. Une page lui arracha même un cri, son regard dévisagea ardemment\* les personnages et, tout à coup, ses yeux se remplirent de larmes et elle se mit à sangloter. Grand-maman regarda l'illustration : c'était un grand pré vert où paissaient toutes sortes d'animaux. Au milieu se tenait le pâtre\*, appuyé sur sa grande houlette\*, il regardait gambader son troupeau. Tout baignait dans une lumière dorée, car le soleil était à l'horizon, prêt à se coucher.

Grand-maman prit la main de Heidi.

« Viens, mon enfant, dit-elle tendrement, ne pleure pas, ne pleure pas ! Cela t'a sans doute rappelé quelque chose. Mais regarde, il y a aussi une belle histoire, je te la raconterai ce soir. Et il y a beaucoup d'autres belles histoires dans ce livre, que l'on peut toutes lire et raconter. Viens, il faut que nous parlions, sèche tes larmes, et maintenant, mets-toi devant moi, que je te voie bien. C'est bien. Nous avons retrouvé notre sourire ! [...] Maintenant, il faut que tu me racontes quelque chose. Comment cela va-t-il avec Monsieur le Précepteur\*, pendant les leçons ? Apprends-tu bien ? Sais-tu déjà beaucoup de choses ?

– Oh non ! répondit Heidi avec un gros soupir. Mais je savais bien que ça ne s'apprend pas !

– Qu'est-ce qui ne s'apprend pas, Heidi ? Que veux-tu dire ?

– Lire, ça ne s'apprend pas, c'est trop difficile.

– Pas possible ! Et où as-tu pris cela ?



### Testez votre compréhension

1. Relève toutes les expressions qui indiquent l'attitude d'Heidi devant les images des albums. Quels sentiments éprouve-t-elle successivement ? Explique pourquoi en t'aidant du texte et de son chapeau.
2. Par quelle promesse la grand-mère console-t-elle Heidi ?
3. Pourquoi Heidi ne sait-elle pas encore lire ? Relève des mots ou des expressions qui indiquent son découragement.
4. Quelles sont les deux raisons que donne la grand-mère à Heidi pour la convaincre d'apprendre à lire ?

– C'est Peter qui me l'a dit et il le sait bien, il essaie sans arrêt, mais il n'a jamais réussi, c'est trop difficile.

– Eh bien, en voilà un drôle de Peter ! Mais écoute-moi, Heidi, il ne faut pas croire tout ce qu'un Peter raconte, il faut essayer soi-même. Tu n'as sûrement pas écouté Monsieur le Précepteur avec toute ton attention, tu n'as pas bien regardé les lettres.

– Ça ne sert à rien ! dit Heidi sur un ton parfaitement résigné\*.

– Heidi, fit alors Grand-maman, je vais te dire quelque chose. Tu n'as pas encore appris à lire parce que tu as cru ton ami Peter, mais maintenant c'est moi que tu dois croire, et moi, je te le dis avec certitude : tu peux apprendre à lire en peu de temps, comme beaucoup d'enfants qui sont faits comme toi, et non comme Peter. Et maintenant, il faut que tu saches ce qui se passera après, quand tu sauras lire – tu as vu le berger sur le beau pré vert – dès que tu sauras lire, le livre sera à toi, tu connaîtras son histoire, exactement comme si quelqu'un te la racontait, tu sauras tout ce qu'il fait, avec ses moutons et ses chèvres, et toutes les choses étonnantes qui lui arrivent. Tu voudrais bien le savoir déjà, n'est-ce pas, Heidi ? »

Heidi avait écouté avec attention, ses yeux brillaient ; elle dit alors, avec un profond soupir :

« Ah, si seulement je savais lire !

– Cela va venir, il ne te faudra pas longtemps. »

JOHANNA SPYRI, *Heidi*,  
traduction L. de Goustine et A. Hurlot,  
École des Loisirs.

### Biographie

JOHANNA SPYRI, a vécu en Suisse au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a écrit des romans pour les jeunes.



### Pour approfondir

1. Comment expliques-tu l'attitude d'Heidi ? T'est-il arrivé aussi de ne pas essayer d'apprendre quelque chose parce que l'on t'avait dit que c'était difficile ?
2. Préfères-tu lire une histoire ou l'entendre raconter ? Pourquoi ?
3. Tous les livres racontent-ils des histoires ? Classe les différents livres que tu connais selon leur nature.

Grammaire



Observez, analysez

- A. Voici les consignes d'un exercice de mathématiques :
- Marque quatre points A, B, C, D tels que trois d'entre eux ne soient pas alignés.  
Trace toutes les droites passant par le point A et un autre point de la figure.  
Fais de même avec le point B, le point C puis avec le point D.  
Peux-tu tracer de nouvelles droites passant par deux points quelconques de la figure ?  
Combien de droites as-tu tracées en tout ?
- ◆ Parmi ces consignes, quelles sont les phrases qui demandent aux élèves :
    - de faire quelque chose ;
    - de répondre à une question ?
  - ◆ Étudie leur ponctuation, leur construction : relève tous les éléments qui les distinguent.
  - ◆ Quelles sont les questions auxquelles on peut répondre par « oui » ou par « non » ?



- B. Souligne les verbes du texte suivant et indique leur mode.

Grand concours de rédaction !

Devenez journaliste ! Regardez autour de vous, soyez curieux et observateurs, prenez des notes : agissez comme un véritable journaliste et rédigez un texte dans le style de vos quotidiens ou de vos magazines. Et... n'oubliez pas de soigner votre grammaire et votre orthographe !

- C. D'après les textes précédents, et ceux de la leçon p. 20, quand utilise-t-on des phrases impératives ? Qu'expriment-elles ?
- D. Tu dois te renseigner, pour un ami, sur le concours annoncé dans l'exercice B. La personne qui te renseignera ne dira pas « Regardez autour de vous » mais : « Qu'il regarde autour de lui ». Réécris la suite du texte sur ce modèle.

Les types de phrases (2)

- La phrase **impérative** exprime un ordre, un conseil, une suggestion : *Mangez du poisson plutôt que de la viande, c'est plus digeste. Recommence ton exercice.*
  - À la forme **négative**, le premier mot de la négation se place au début de la phrase : *Ne l'oubliez pas. N'allons pas plus loin.*
  - Lorsque le verbe à l'impératif est suivi d'un **pronom**, on utilise un **trait d'union** : *Mettez-vous d'accord.*
  - Quand l'ordre est donné à la **3<sup>e</sup> personne**, on utilise le **subjonctif** : *Qu'ils entrent !*
- **Attention** : ne pas confondre la phrase impérative avec la phrase **exclamative** introduite par un **mot exclamatif** : *Quelle chance tu as !* La phrase exclamative sert à exprimer un sentiment ou une émotion.



Exploitez, réemployez

1. Précise, pour chacune des phrases suivantes, si elles expriment un ordre, un conseil, une prière...  
Monsieur, accordez-moi encore quelques minutes.  
Travaillez, travaillez sans relâche.  
Apportez-moi le courrier.  
Regarde comme ton camarade tient son cahier : prends exemple sur lui.
2. Réécris les consignes suivantes :
  - a) à la 2<sup>e</sup> personne du singulier ;
  - b) à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel.

Après une piqûre d'insecte

S'assurer que le dard n'est pas resté dans la peau. Nettoyer la piqûre avec de l'eau et du savon. Prendre de l'aspirine si la piqûre est très rouge et fait mal. En cas de malaise, aller au centre de santé.



Expression écrite



Observez, analysez

- A. Joue au professeur : rédige les questions qui te permettront d'obtenir, en réponse, les groupes de mots soulignés. Par exemple : *Combien mesure le plus gros œuf du monde ? (34,5 cm de haut)*
- C'est tout simplement le plus gros œuf du monde : 34,5 cm de haut ! L'équivalent d'une centaine d'œufs de poule ! Qui a fait ça ? Pas le poussin d'à côté, bien sûr, mais plutôt l'*Aepyornis maximus*, un oiseau géant de Madagascar. Surnommé l'**oiseau éléphant**, ce volatile a disparu au **xvii<sup>e</sup> siècle** parce qu'il était trop chassé. De son vrai nom malgache *vorompatra*, il ressemblait à un énorme casoar de plus de 3 m. de haut.



- B. On trouve, dans les recettes de cuisine, trois types d'information. Précise lesquels à partir de la recette suivante. Relève tous les mots qui expriment une action.

Poulet yassa

cuisson : 1 heure

- 1 poulet
- 4 gros oignons
- 4 citrons
- poivre, sel
- ail, gingembre
- huile d'arachide

Découper le poulet, le laisser mariner 2 à 3 heures dans le jus de citron, le sel, les condiments écrasés et les oignons émincés.  
Faire dorer le poulet à la braise jusqu'à mi-cuisson.

Faire revenir les oignons dans une marmite puis y incorporer les morceaux de poulet, le jus de la marinade et allonger d'un verre d'eau. Laisser mijoter 30 minutes.

Comprendre et rédiger des consignes

Le point sur la méthode

- Les exercices (dans les manuels scolaires), les modes d'emploi, les recettes de cuisine, les ordonnances médicales, etc. comportent des **consignes** qui indiquent les étapes et les actions nécessaires pour réaliser quelque chose.
- Une consigne peut être exprimée par :
  - une **question** : les mots interrogatifs (*qui, à qui, lequel, combien, pourquoi...*) indiquent ce sur quoi porte la question ;
  - une **phrase impérative** ou un **infinitif** (*Tracez une droite. Découper le poulet.*) ;
  - une **phrase nominale** : elle énumère le matériel à utiliser, indique la quantité ou le dosage d'un produit, la fréquence ou la durée... (*Enfants : 1/2 comprimé le matin.*)



Exploitez, réemployez

1. Joue au professeur ! Reprends les phrases suivantes sous forme de consignes.

À la fin de la leçon, le professeur dit à ses élèves de revoir, pour le cours suivant, les exercices d'orthographe, d'apprendre la conjugaison des verbes du deuxième groupe, de consulter le dictionnaire pour trouver le sens du mot « consigne », d'en recopier la définition et... d'être à l'heure.

2. D'où est extrait le texte suivant ? À quoi sert-il ? Justifie ta réponse :
  - a) à partir du vocabulaire employé ;
  - b) à partir de la forme des phrases.

Adultes : 2 comprimés le matin, 2 comprimés à midi, 2 comprimés le soir.  
Enfants à partir de 12 ans : 1 comprimé le matin, 1 comprimé le soir. Avaler les comprimés avec un grand verre d'eau.  
Ne pas laisser ce médicament à la portée des enfants.

Que doit-on faire lorsqu'un enfant s'est écorché le coude ou le genou en tombant ? Rédige des consignes de soin sur le modèle ci-dessus. N'oublie pas de préciser le matériel dont on a besoin.

# Entraînez-vous !

## Grammaire

- Recopie les phrases suivantes en les classant selon leur type : déclaratives, interrogatives, impératives, exclamatives.  
Installez-vous confortablement. Qu'a-t-il dit ? Ne cherchons pas à comprendre. Tu le connais ? Si j'avais su ! C'est trop compliqué. Franchement, vous auriez pu me prévenir ! Pourquoi est-ce que tu ne l'as pas attendu ? Je n'avais pas prévu cela. Pourquoi l'as-tu laissé seul ?  
♦ Souligne les phrases à la forme négative.
- Vrai ou faux ? Ce texte contient un exemple au moins de chacun des quatre grands types de phrases.  
**OUSMANE.** — Et la facture d'eau ?  
**MAI SADJE.** — Tu fais bien d'en parler, car en ce qui concerne l'eau, j'ai une idée géniale. N'est-ce pas, Gnala ?  
**GNALA** (elle apporte le repas sur un grand van, s'agenouille et le dépose au pied de son mari). — Oui, Gigli Baba. Explique-lui ton idée.  
DJIBO MAYAKI, « La Crise », *Anthologie de la littérature écrite nigérienne d'expression française*, Sépia, 1996.
- Il y a une intruse parmi les phrases suivantes : laquelle ?  
Personne ne voudra le croire. On lui a volé ses papiers. Elle n'a rien dit. Je ne l'ai jamais rencontré. Tu n'as aucun intérêt à faire cela.
- Dans l'exercice 1, relève un exemple des trois constructions possibles de la phrase interrogative.  
♦ Réécris « Tu le connais ? » en utilisant l'inversion du sujet.
- À quelle(s) question(s) répondent les phrases suivantes ?  
Oui, j'ai compris. — Non, je n'ai pas compris. — Si, j'ai compris.
- Imagine la question à laquelle pourrait répondre chacune des phrases de l'exercice 3.
- Vrai ou faux ? Le dialogue suivant ne contient que des phrases déclaratives.  
« Décide-toi. Ils sont prêts à t'aider. Alors, profite-en.  
— Je ne sais pas quoi faire. Ce n'est pas aussi simple que cela de choisir.  
— Ne raconte donc pas de bêtises. Tu cherches toujours des excuses. »

♦ Vrai ou faux ? Ce dialogue comprend des phrases à la forme affirmative et des phrases à la forme négative.

- Ces phrases expriment une obligation ou un conseil. Réécris-les pour exprimer la même chose à l'aide de l'impératif.  
Vous devriez vous approcher pour mieux entendre. Vous ne devez rien prendre ici. Il ne faut pas que vous entriez dans cette salle avant la cérémonie. Vous feriez mieux de partir maintenant. Vous ne devriez pas vous faire autant de souci. Il ne faut pas que vous les laissiez faire. Vous devriez les aider.

## Vocabulaire

- Les salutations en langue sénoufo varient selon les moments de la journée :  
« Foo tchangana » (entre dix heures et seize heures).  
« Foo pliguena » (la nuit, de dix-neuf heures jusqu'au matin).  
« Foo yéhéna » (le matin).  
Classe ces expressions selon un ordre :  
a) chronologique ;  
b) alphabétique (comme dans un dictionnaire).
- Même exercice à partir de ces expressions rwandaises, qui désignent certaines périodes de l'année.  
« Lune de Mutarama » : mois lunaire sur janvier et février ; c'est la petite saison sèche.  
« Lune de Werurwe » : mois lunaire sur mars et avril ; correspond au milieu de la grande saison des pluies.  
« Lune de Kaboza » : mois lunaire sur décembre et janvier ; c'est la fin de la petite saison des pluies.

- Classe les définitions suivantes en respectant l'ordre alphabétique.

**Daboyta** : habitation traditionnelle du peuple afar. **Djécoumé** : plat togolais. **Dolo** : boisson alcoolisée dite souvent bière de mil. **Djolliba** : nom du fleuve Niger quand il traverse certaines régions d'Afrique. **Daba** : houe pour retourner la terre.

- Même exercice.

**Goum** : plante potagère utilisée pour préparer une sauce gluante. **Gangaongo** :

chez les Mossis, au Burkina-Faso, c'est le grand tam-tam de la cour ; il mesure deux mètres de long pour un mètre de diamètre. **Gombo** : plante alimentaire. Le fruit allongé et rond sert à composer une célèbre sauce. **Goyave** : fruit du goyavier dont la saveur est très appréciée. **Gayanga** : grand arbre du Tchad, dont on consomme les fruits une fois séchés. **Griot** : musicien et poète d'Afrique de l'Ouest. C'est lui qui a en mémoire la tradition orale.

## Conjugaison

- Relève les verbes à l'infinitif dans les exercices 1 à 8.  
♦ Dans cette liste, choisis un verbe du premier groupe, un du deuxième groupe et un du troisième groupe. Conjugue chacun au présent de l'indicatif.
- Mets au présent de l'indicatif, à la deuxième personne du singulier, les verbes que tu as mis à l'impératif à l'exercice 8.
- Vrai ou faux ? Dans l'exercice 7, les verbes à l'impératif sont du premier groupe.  
♦ Pourquoi l'un d'entre eux n'a-t-il pas la même terminaison que les deux autres ?
- Réécris les phrases suivantes à l'impératif, à la deuxième personne du singulier.  
Faire bouillir 1 litre d'eau. Y jeter une grosse poignée de feuilles de Kinkéliba. Laisser bouillir 15 minutes. Servir en suçant au goût de chacun.
- Même exercice.  
Liqueur de citronnelle : faire macérer la citronnelle dans de l'alcool de fruits ; y ajouter un sirop de sucre.

## Orthographe

- Dans les exercices 16 et 17, relève un verbe dont le radical change si tu le conjugues à l'impératif, à la deuxième personne du pluriel.
- Dans la famille de chacun de ces noms, cite un verbe qui se termine à l'infinitif par le son [le] : un attelage – le renouveau – un receleur – des semelles – une interpellation – un appel.  
♦ Il y a un intrus : lequel ?

- Cite un verbe de la famille de chacun de ces noms. (Donne l'infinitif.)  
des achats – un brevet – une étiquette – un feuillet – des regrets.  
♦ Transcris ces verbes en phonétique. Il y a un intrus : lequel ?  
Indice : quel son précède la terminaison en [te] ? Et comment cela s'écrit-il ?  
♦ Cite des exemples de personne et de temps où le radical de ces verbes comporte :  
a) le son [e] ; b) le son [a].
- Relève l'intrus dans cette liste de verbes à l'infinitif :  
aga[se] – annon[se] – avan[se] – se balan[se] – ama[se].  
♦ Mets ces verbes à la troisième personne du pluriel : a) au présent ; b) à l'imparfait ; c) au passé simple.
- Conjugue chacun de ces verbes à une personne et à un temps de ton choix... mais, pour chaque verbe, emploie une personne ou un temps différent !  
charger – dévisager – infliger – juger – voyager – prolonger.

## Savoirs croisés

- Certaines phrases de ce texte sont en style télégraphique. Réécris-les de façon à les compléter sans en changer le sens.  
L'arrêt du bus. Là aussi il faut attendre. Des bus en nombre insuffisant. Viendront ? Viendront pas ? L'on n'en est jamais sûr. À l'heure aujourd'hui, demain en retard. Jamais ponctuels. Tiens ! À la place des bus, on pourrait tout autant mettre des camions ! Pourquoi cette idée m'effleure-t-elle l'esprit ? Je n'en sais rien. Je jette un coup d'œil à mon bracelet-montre.

AFRIKA SANGAREH, « Une journée comme tant d'autres », *Fleurs confisquées*, Issa Béry, 1992.

- Relève des phrases à la forme négative. Précise de quel type de phrase il s'agit.
- Réécris la deuxième phrase exclamative en utilisant l'impératif présent.
- Relève tous les mots commençant par la lettre *a*. Classe-les selon l'ordre alphabétique.
- Trouve un verbe de la famille du verbe souligné. À quelle règle d'orthographe correspond la conjugaison de ces verbes ? Cite des exceptions.





## 7 - L'Afrique du Sud championne chez elle

### Avant de commencer

- Qu'est-ce qu'une information ?
- Cite tous les moyens que tu connais qui permettent de s'informer.

Thème 3

# L'AFRIQUE DU SUD CHAMPIONNE CHEZ ELLE

SPORT

**F**inale de la Coupe d'Afrique des Nations de football au Stadium de Johannesburg : les 92 000 spectateurs retiennent leur souffle depuis plus d'une heure de jeu. Malgré une domination collective, l'équipe d'Afrique du Sud n'arrive pas à prendre le dessus sur la Tunisie.

À la soixante-quatrième minute, **Mark Williams** remplace **Masinga** à son poste d'attaquant. Huit minutes plus tard, il profite d'un mauvais renvoi du gardien **El Ouaer** et marque de la tête. Deux minutes après, **Khumalo** passe le ballon au même Williams qui le propulse au fond des filets du pied gauche. 2 à 0, le stade est en fête. **L'Afrique du Sud est championne et Mark Williams est le héros du jour.**

L'Afrique du Sud, qui a intégré le football africain depuis juin 1992, n'avait jamais participé à la phase finale de cette coupe. Et si elle a organisé la vingtième Coupe, du 14 janvier au 3 février, c'est seulement parce que le Kenya s'était finalement désisté...

### NELSON MANDELA RADIEUX

Le président Nelson Mandela, sept mois après avoir remis aux joueurs de son pays la Coupe du monde de rugby, était radieux en donnant à **Neil Tovey**, le capitaine des « **Bafana-Bafana** », la Coupe d'Afrique des Nations de football.

Les Sud-Africains ont fait un parcours presque sans faute, à part une courte défaite devant l'**Égypte** (0-1 au premier tour) ; large victoire sur le **Cameroun** (3-0) ; succès sur l'**Angola** (1-0) au premier tour ; en quart de finale, ils sont venus à bout de l'**Algérie** (2-1) et, en demi-finale, du **Ghana**, écrasé 3-0. Il est vrai que le forfait\* du **Nigeria**, grand favori de la compétition, a facilité la tâche des « **Bafana-Bafana** »...

### DÉCEPTIONS FRANCOPHONES

Il est loin le temps où le **Zaire** gagnait la Coupe d'Afrique (1968 et 1974) comme le **Cameroun** (1984 et 1988) et la **Côte d'Ivoire** (1992). Les

équipes francophones ont beaucoup déçu.

Finalement, c'est le **Gabon** qui a fait la meilleure impression. Défait d'un but par le **Liberia** (1-2) et vainqueur du **Zaire** (2-0) lors du premier tour, le Gabon se retrouva devant la **Tunisie** en quart de finale. Il fallut recourir aux tirs au but après la fin du temps réglementaire (la marque était de 1-1). Le Gabon fut éliminé (1 tir à... 4). **Pierre Aubame** l'ex-professionnel, **Mockaya** le buteur et leurs coéquipiers n'ont pourtant pas démerité\*.

Le **Zaire** a, lui aussi, été en quart de finale. Battu par le **Gabon**, mais vainqueur du **Liberia** au premier tour, il succomba devant le **Ghana** (0-1). Les

joueurs de Kinshasa se sont montrés trop inconstants\* pour retrouver leur niveau d'antan\*.

Le **Burkina Faso** fut, quant à lui, encore moins heureux : trois défaites, devant la **Sierra Leone** (1-2), la **Zambie** (1-5) et l'**Algérie** (1-2). Mais pour les joueurs burkinabés, l'essentiel était d'apprendre. Il le fallait car, en 1998, la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations sera organisée au **Burkina Faso**.

forfait : abandon.

démérité : mal joué.

inconstants : inégaux.

d'antan : d'autrefois (d'il y a quelques années).

Kouakou, n° 176, février 1996.



### Testez votre compréhension

1 Sans lire le texte, à quoi reconnais-tu qu'il s'agit d'un article de journal ou de revue ? Peux-tu également dire dans quelle rubrique il se trouve ? Justifie ta réponse.

2 Repère tous les indices de temps qui figurent dans le texte.

◆ Trace sur ton cahier plusieurs rectangles qui représenteront de petits calendriers. Reporte dans ces rectangles, par année et en suivant l'ordre chronologique, toutes les indications de temps que tu as relevées dans le texte. Indique également l'événement qui s'y rapporte.

◆ À quelle date a eu lieu l'événement qui fait l'objet de l'article ? Où cela s'est-il passé ? En quelle année ? Comment as-tu trouvé cette information ?

3 À partir de ta réponse à la question précédente, distingue les passages du texte qui :

- racontent l'événement lui-même ;
- résument ce qui s'est déroulé durant les semaines précédentes ;
- évoquent des événements passés.

4 Explique l'opposition de sens entre les intertitres : « Nelson Mandela radieux » et « Déceptions francophones ».



### Pour approfondir

1 Dans les deux parties du texte correspondant aux intertitres, relève et classe tous les termes et expressions de sens :

- a) positif ;
- b) négatif.

◆ Dans la partie correspondant au premier intertitre, cite un mot de sens négatif qui se trouve atténué par un adjectif.

2 Relève dans le texte des propositions ou des phrases nominales (sans verbe).

3 Étudie le passage qui raconte l'événement : à partir des indices de temps, de la construction des phrases, du temps des verbes, précise comment le journaliste donne l'impression au lecteur de suivre l'événement en direct.

4 À partir de ce texte, établis un petit lexique du football, c'est-à-dire une liste de mots propres à ce sport et dont tu donneras le sens. Tu pourras le distribuer ensuite à tous ceux qui ne connaissent rien au football !



## Grammaire



## Observez, analysez

A. Précise la fonction et la nature des mots soulignés dans le texte suivant :

Un jour, Samba, revenant seul des champs, trouva un lion couché sur son chemin ; s'enfuir à toutes jambes lui apparut être la seule attitude sensée et on le vit disparaître, à la vitesse de l'éclair, dans la direction opposée. Pourtant, le redoutable fauve digérait tranquillement son précédent repas ; il ne tourna même pas la tête.

- ◆ Quel mot remplace « le redoutable fauve » dans la dernière phrase ?



B. Dans le texte suivant, relève les sujets.

- ◆ Tokyo, au Japon, est la ville la plus peuplée du monde. En 1995, 26,8 millions de personnes habitaient Tokyo.
- ◆ Un enfant sur trois ne prend pas de petit déjeuner le matin. C'est pourquoi le repas de midi est très important.
- ◆ Sur la Terre, comme sur la Lune, les hommes sont attirés vers le sol par une force appelée pesanteur. Sur la Lune, la pesanteur est 6 fois plus faible que sur la Terre. Cela signifie que les hommes y sont 6 fois plus légers !
- ◆ À Tahiti, une plante rapportée d'Amérique, le miconia, détruit la forêt. Protéger la flore est devenu l'objectif prioritaire du gouvernement.

- ◆ Parmi les groupes nominaux que tu as relevés, quels sont ceux qui ne comportent qu'un ou deux mots ? Précise leur nature.

## Le sujet

À lire

- ◆ Le verbe s'accorde en genre et en nombre avec son sujet. Celui-ci peut être :
  - un groupe nominal : *Les élèves écoutent.*
  - un pronom : *Elle arrive.*
  - un infinitif : *Fumer nuit à la santé.*
- ◆ Le groupe nominal simple comprend un déterminant (article défini, indéfini...) et un nom : *Le troupeau avance lentement.* Ce peut être aussi un nom propre : *Mandela était radieux.*
- ◆ Le groupe nominal peut être remplacé par un pronom : *La lionne digère. → Elle digère.*



## Exploitez, réemployez

1. Complète les phrases suivantes par un G.N. déterminant + nom ou nom propre. ... applaudirent l'arrivée du vainqueur. ... sont venus à la maison sans nous avertir. ... est tombé de l'arbre. ... allégeront votre tâche.
2. Relève, dans le texte suivant, les G.N. qui désignent un métier du sport.

## Les métiers du sport

Les moniteurs ou les éducateurs sportifs enseignent dans des salles de gym, des centres de vacances, des clubs, etc. Parmi eux, on trouve les maîtres-nageurs-sauveteurs : ils surveillent les baignades et enseignent la natation. Le médecin sportif surveille la santé d'une équipe, et quelquefois de tous les athlètes qui participent à une compétition. Le masseur-kinésithérapeute soigne plus particulièrement les muscles et les articulations des athlètes. Le journaliste sportif « couvre » tous les événements, il interviewe les champions. Les baskets, les raquettes, les tee-shirts et les maillots sont, quant à eux, l'affaire du vendeur d'articles de sport.

- ◆ Classe-les suivant leur fonction (sujet, C.O.D...).
- ◆ Certains d'entre eux sont remplacés par des pronoms. Donne-en deux exemples.
- ◆ Comment appelle-t-on les noms qui s'écrivent avec un trait d'union ?

## Vocabulaire



## Observez, analysez

A. Dans le texte suivant, relève tous les mots qui se rapportent au domaine de l'école. Comme les élèves n'achètent plus de manuels scolaires, ils doivent copier les exercices à faire dans leur cahier et cela prend du temps. Pour la même raison, ils ont du mal à travailler efficacement après les cours et à apprendre leurs leçons, car ils n'ont pas de livres pour se documenter, ni de dictionnaire. Les responsables de l'éducation et les enseignants réfléchissent depuis peu aux moyens de ramener le livre dans la salle de classe.

Classe-les selon qu'ils désignent des personnes, des activités, du matériel...

B. Parmi les mots que tu as relevés, quels sont ceux qui pourraient se rapporter également à un autre domaine : l'écriture ? Trouve d'autres mots propres à ce nouveau domaine.

## Orthographe



## Observez, analysez

Paul, mon cousin, Abeti, ma cousine, et leurs amis sont venus nous rendre visite pendant les vacances. Ensemble, nous sommes allés au zoo. Un lion, une lionne et leurs deux lionceaux y attireraient l'attention des visiteurs. Mais les garçons et les filles se tenaient à bonne distance de la cage des fauves.

A. Repère tous les noms communs du texte ci-dessus.

- ◆ Classe-les selon leur genre. Lorsque c'est possible, indique leur masculin ou leur féminin, s'il ne figure pas dans le texte.
- ◆ Combien de ces mots existent dans les deux genres ?

B. Classe les noms communs que tu as relevés selon qu'ils sont au pluriel ou au singulier. Réécris-les en modifiant leur nombre : est-ce toujours possible ?

- ◆ Comment se forme le pluriel ?

## Le champ lexical

- ◆ Le champ lexical est l'ensemble des mots qui se rapportent à une même notion. Par exemple, dans le domaine du football : *aillier, finale, but, coupe, ballon...*
- ◆ Un même mot peut se rapporter à plusieurs notions. Par exemple, le mot « coupe » fait également partie du champ lexical qui se rapporte au matériel de cuisine : *verre, assiette, coupe, fourchette, casserole, etc.*



## Exploitez, réemployez

1. Trouve des mots qui appartiennent au champ lexical : a) du mouvement ; b) du bruit.
2. Dans l'article des p. 32-33, relève quatre ou cinq mots qui appartiennent au champ lexical de la défaite.

## Le nom : genre et nombre

- ◆ La langue française comporte deux genres : le masculin et le féminin. Dans le cas des êtres animés, le genre correspond à leur sexe : *un homme, une femme*. Le genre féminin se caractérise généralement par une terminaison en -e : *un voisin, une voisine*.
- ◆ La plupart des noms prennent un -s au pluriel. Certains noms ne s'emploient qu'au singulier (*la santé*) ou au pluriel (*les oreillons*) ou désignent un objet différent selon leur nombre : *un ciseau / des ciseaux*.



## Exploitez, réemployez

1. Donne l'équivalent féminin des noms suivants : paysan – héros – empereur – hôte – client – gendre – père.
2. Cite des mots :
  - a) qui ne forment pas leur pluriel en -s ;
  - b) qui ne s'emploient qu'au singulier.

### Avant de commencer

#### Le vocabulaire de la presse

- Qu'est-ce que le titre d'un article ? le sous-titre ?
- Qu'est-ce que le chapeau d'un article ? les intertitres ?

## 8 - Télé-Jeune

# TÉLÉ-JEUNE

## Les 15/25 ans à la conquête de leur droit à la parole

Voici déjà trois ans que « Télé-jeune », une émission de la Radio-Télévision camerounaise (CRTV), essaie de relever un grand défi : donner la parole aux jeunes sur les problèmes qui les concernent. L'originalité de cette initiative, c'est que l'émission est réalisée et présentée par les jeunes eux-mêmes.



36

En 1991, les téléspectateurs sont surpris de voir des jeunes gens faire leur apparition sur le petit écran. Leur âge varie entre 15 et 25 ans et ils n'ont pas beaucoup de choses à envier aux journalistes professionnels... Ce sont les débuts de Télé-Jeune.

Le réalisateur de l'émission, Richard Antoine Lobé, a choisi de donner la parole aux jeunes pour qu'ils exposent eux-mêmes leurs problèmes, et qu'ils en débattent. Ainsi, face aux caméras et micros à la main, les jeunes réalisent eux-mêmes des reportages, des enquêtes et des interviews sur des thèmes sensibles qui les préoccupent. Les sujets abordés varient selon les émissions et selon l'actualité. Mais, généralement, ils tournent toujours autour des problèmes du jeune au sein de la société, de sa famille, à l'école... Un accent particulier est mis sur les valeurs culturelles et traditionnelles.

Sous la conduite des « chefs » que sont Éloi Bela Ndzana et Aimé Selamo, tous deux étudiants à l'université de Yaoundé, les jeunes se retrouvent dans le grand studio

de la CRTV. L'encadrement technique est assuré par les professionnels de la maison... Ce jour-là, la réunion commence par un exposé de Richard Lobé sur l'éducation civique. Ensuite, la parole est donnée aux jeunes. Ils discutent et font des propositions. De temps à autre, le réalisateur intervient pour donner son point de vue ou tout simplement donner des conseils. Il insiste sur la notion de solidarité : « Appartenir à l'équipe de Télé-Jeune, c'est appartenir à une famille. Et, au sein d'une famille, on doit être solidaire. » À la fin des débats, un programme de travail est fixé en fonction des sujets retenus pour la prochaine émission. Les responsables du programme estiment qu'ils doivent aller plus loin que l'émission hebdomadaire. Afin de favoriser l'expression des jeunes, ils ont implanté des clubs dans les établissements scolaires.

Messi explique : « Les débats que nous entamons à l'antenne doivent pouvoir continuer entre les jeunes dans leurs différents lieux de rassemblement. Car les contraintes de temps liées à la réalisation d'une émission télévisée ne nous permettent pas de traiter complètement ces sujets. »

Certains jeunes fans de l'émission prennent eux-mêmes l'initiative de créer leur club. Ensuite, ils invitent les responsables de l'émission à venir l'inaugurer.

Ainsi, si vous êtes, vous aussi, des fans de Télé-Jeune, vous pouvez créer à plusieurs votre club au lycée. Par la suite, il vous faudra simplement écrire à :

M. Richard A. Lobé,  
Télé-Jeune CRTV,  
B.P. 1634 Yaoundé.

Félix Pene.

Planète Jeunes Cameroun, juin-juillet 1996.



### Testez votre compréhension

1. Sans lire l'article, précise :
  - le titre, le pays et la date de publication de la revue ;
  - le titre de la rubrique dans laquelle figure l'article, le nom de son auteur.
2. À partir de tes réponses précédentes, et d'après le titre et le sous-titre de l'article, pourrais-tu préciser ou deviner, sans avoir lu le texte :
  - à qui s'adresse la revue ? Et l'article ?
  - ce qu'est « Télé-Jeune », et en quoi les lecteurs sont concernés ?
3. Relève dans le texte toutes les expressions qui reprennent, sous une autre forme, l'une des idées exprimées dans le titre, le sous-titre et le chapeau de l'article.
4. Précise la fonction et les activités des personnes citées dans le texte.
5. Quelle est la fréquence de « Télé-Jeune » ? Quand le programme est-il fixé ?



### Pour approfondir

1. Relève dans le texte :
  - une expression qui résume les thèmes abordés dans « Télé-Jeune » ;
  - des mots ou des expressions qui caractérisent les relations entre les membres de l'équipe.
2. Quel est le but de cet article ? Justifie ta réponse par un élément du texte.
3. D'après ce qui en est dit, que penses-tu de « Télé-Jeune » ? Quel est son intérêt pour le public auquel cette émission s'adresse ? pour la société ?
4. Un sujet ou un événement récent t'a paru intéressant et tu envisages de rédiger un article à ce propos :
  - invente un titre de revue ou de journal ;
  - précise l'intitulé de la rubrique dans laquelle tu ferais figurer ton article ;
  - trouve un titre et un sous-titre « accrocheurs » pour ton article.

37

## Conjugaison



## Observez, analysez

Je ne possédais pas le disque d'or d'Alpha Blondy. Je le découvris par hasard au détour d'une ruelle, sur un étal. Quand j'irai à Yaoundé, j'achèterai les autres disques de la collection. Je compléterai ainsi ma discothèque.

- A. Réécris le texte ci-dessus à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel. Puis relève les verbes conjugués dans les deux textes et classe-les selon qu'ils indiquent un fait passé ou futur.
- B. Souligne leur terminaison. Quel est leur infinitif ? leur groupe ? Comment distingue-t-on les temps du passé et ceux du futur ?



## Exploitez, réemployez

Mets les verbes du texte suivant au même temps que dans le texte de la leçon. Je n'*(avoir)* pas le disque d'or d'Alpha Blondy. Je l'*(apercevoir)* par hasard sur un étal. Quand je *(se rendre)* à Dakar, je *(chercher)* les autres disques de la collection : je les *(trouver)* peut-être de la même façon. J'*(enrichir)* ainsi ma discothèque.

◆ Puis réécris le texte à une autre personne de ton choix.



## Orthographe



## Observez, analysez

- A. Dans le texte de la leçon de conjugaison ci-dessus, recherche tous les mots qui comportent les sons [e] ou [ɛ]. Classe-les selon la façon dont s'écrivent ces deux sons.
- B. Même exercice avec le texte suivant : J'ai assisté ce matin à la remise des diplômes aux élèves-maîtres de l'école annexe. Les stagiaires ont reçu avec fierté leur parchemin et leur satisfaction, à peine voilée, faisait plaisir à voir.



## Exploitez, réemployez

1. Transcris en alphabet phonétique tous les sons [e] et [ɛ] contenus dans ce texte : Quand j'étais petit, je m'asseyais sur ce tabouret : en effet, j'avais de la peine à grimper sur une chaise ! Il me rappelle mes jeunes années, mais il est maintenant très abîmé.

38

## Les autres temps simples de l'indicatif

- **Futur** = infinitif du verbe + terminaison (-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont) : je chanterai ; tu finiras. Plusieurs verbes ont un radical irrégulier : faire / je ferai ; voir / je verrai. Le futur se reconnaît à la présence du r.
- Au passé, les terminaisons des verbes sont :
  - à l'imparfait : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient
  - au passé simple : pour le 1<sup>er</sup> groupe -ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent ; -is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent pour le 2<sup>e</sup> groupe et certains verbes du 3<sup>e</sup> groupe (éteindre) ; -us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent (reconnaître) ou -ins, -ins, -int, -înmes, -întes, -inrent (venir)

► Tableaux de conjugaison p. 148-149.

## Les graphies de [e] et [ɛ]

- Le son [e] est indiqué par un accent aigu sur le e (é).
- Le son [ɛ] est indiqué par un accent grave (è), parfois par un accent circonflexe (ê).
- Devant une double consonne, e ne prend jamais d'accent mais il se prononce [ɛ] (il jette) ou [e] (essence).
- [e] et [ɛ] peuvent s'écrire de nombreuses autres manières : ai, ais, ait, aid, ei, et, est.

2. Mettez-vous en groupes et faites un concours : rédigez une phrase avec le plus possible de mots contenant les sons [e] et [ɛ]. Votre phrase doit être grammaticalement correcte, même si elle n'a pas vraiment de sens.



## Observez, analysez

- A. Où, à ton avis, peut-on trouver chacun des extraits suivants ? Justifie ta réponse.

### Syrie

7 jours/6 nuits.

- Passeport encore valable 6 mois.
- Minibus avec chauffeur-guide local.
- Choix entre 3 catégories d'hôtel.
- Damas, Alep, St-Simeon, Apamée et Palmyre.

**TANGRAM**,  
par Daniel Picon.  
Éditions Mango, 208 pages.

Un carré,  
un parallélogramme,  
cinq triangles et...  
mille figures différentes. Tous  
les jours de l'année ne vous  
suffiront pas pour épuiser les  
ressources et pour résoudre les  
colles que propose ce livre-jeu.

## A NE PAS MANQUER...

- RACINES** : téléfilm. 6<sup>e</sup> épisode :  
Pendant la guerre de Sécession.  
↳ Dimanche 25 janvier, 15 h 10.
- MEDECINE MAN** : film d'aventures  
avec Sean Connery.  
↳ Mardi 27 janvier, 20 h 50.
- L'ORDINATEUR,  
TOUT UN PROGRAMME** : magazine.  
↳ Mercredi 28 janvier, 17 h 45.

- ◆ Liste chacune des informations fournies dans ces trois documents. Trouve un mot ou une expression pour désigner la rubrique à laquelle chacune d'elles correspond. Par exemple : 7 jours/6 nuits → *Durée du séjour*.
- ◆ Compare ces textes : présentation, type de phrases... En quoi se ressemblent-ils ou se différencient-ils ?
- ◆ Rédige un texte sur le modèle du document 2 pour présenter, de façon amusante, l'un des manuels que tu utilises en classe.

## S'informer

## Le point sur la méthode

- De nombreux documents sont conçus pour donner les informations indispensables sur un thème, un pays, un livre, un film...
- Ils doivent permettre au lecteur de :
  - faire un choix (c'est le cas des catalogues, des programmes) ;
  - de se remettre rapidement en mémoire l'essentiel à savoir sur un sujet (mémentos, fiches techniques...).
- Les informations y sont souvent données sous la forme de **phrases nominales** (sans verbe). Elles suivent toujours le même ordre, qui correspond à différentes rubriques, par exemple : titre, auteur, nombre de pages, résumé...



## Exploitez, réemployez

1. Quelle différence fais-tu entre le document A sur la Syrie et la fiche suivante ? D'après ce modèle, rédige une fiche sur une région de ton choix.

**CUBA**  
Superficie : 110 860 km<sup>2</sup>. Population : 11 millions d'habitants. Capitale : La Havane. Langue : espagnol. Principales ressources : le sucre de canne, le nickel, le tourisme, les cigares.

2. Qu'est-ce que le texte suivant, à ton avis ? Quelles en sont les caractéristiques ?

## Premières en tout !

- 1900 - **Avocate**  
21 janvier. Effervescence à la cour d'appel de Paris : pour la première fois, une femme devient avocate.
- 1908 - **Chauffeur de taxi**  
Les chauffeurs de taxi accueillent plutôt froidement la première femme qui vient d'être engagée par la Compagnie des fiacres de Paris.
- 1926 - **Livreuse de journaux**  
Une femme livre les journaux à vélo : elle est aussi rapide que les hommes !

- ◆ Sur ce modèle, rédige un texte, pour rappeler quelques dates importantes pour toi.

39

### Avant de commencer

- Quel est ton chanteur ou ton groupe de musique préféré ?
- Comment te tiens-tu informé pour savoir s'il sort un nouveau disque ou s'il organise un concert ?

## 9 - Les leaders du rap sénégalais

# LES LEADERS DU RAP SÉNÉGALAIS

MUSIQUE

Positive Black Soul est aujourd'hui le groupe de rap africain le plus connu et admire de tout le continent noir.

### Le rap des PBS : des questions d'aujourd'hui

Cette grande réussite, PBS la doit à ses leaders : Didier Awadi et Doug-E-Tee. Ils ont ouvert une voie et participent à tout l'élan de modernité qui préoccupe les Africains aujourd'hui. En français, en wolof, avec des passages ou des refrains en anglais, les textes des PBS concernent tout le monde et parlent sans détours du chômage, du désœuvrement, des conflits... mais aussi de tous leurs espoirs.

### Un son mondial, sans frontières

Depuis plus de cinq ans, le groupe arpente la planète pour montrer sa façon de faire et imposer le hip-hop\*

sénégalais. Et que ce soit à New York ou à Paris, il trouve un public de fans très nombreux et arrive à intéresser des artistes d'autres continents. Ainsi, deux grands noms du rap américain participent à leur dernier album, « Dakar - New York - Paris ». Un titre qui donne le ton !

Accompagnés de leurs danseurs et d'un percussionniste, les prophètes du hip-hop africain sont toujours entre deux avions. Une vie rêvée ? « Une vie de tournées, de festivals, d'enregistrements, de son, de chambres d'hôtels, d'aéroports, d'avions... » disent-ils. « C'est surtout une vie de labeur. Nous ne sommes jamais chez nous, nos familles nous manquent, c'est fatiguant mais c'est notre métier et nous l'adorons. »

### Un coup de fouet pour la musique sénégalaise

L'explosion du rap et de Positive Black Soul a donné un sérieux coup de fouet à la musique sénégalaise. Si le mbalax\*

a gardé toute sa place et n'a pas du tout souffert de cette effervescence hip-hop, c'est sans doute parce que le groupe insiste clairement sur le côté sénégalais de son hip-hop. Didier et Doug-E cherchent à intégrer le son traditionnel dans leur musique en faisant appel aux percussions, au balafon ou à la kora. Résultat ? Chacune de leurs nouvelles cassettes est un événement considérable, fêté par des séances de concerts-dédicaces, un grand show au stade et sa reprise en images à la télé.

### Promouvoir les jeunes talents

Didier et Doug-E se préoccupent de tous les aspects de leur métier. C'est ainsi qu'ils en sont venus à produire d'autres groupes et à sortir la première compilation de rap sénégalais et africain : « Sénérap ». Un succès immédiat. Les PBS ont bien compris que rester isolé, c'est mourir. Il s'agit pour eux de créer

un vrai mouvement tout en répondant à l'appel et au goût du public.

### Une collaboration avec d'autres musiciens

Didier et Doug-E veulent mettre en place toujours plus d'échanges et de collaborations avec les musiciens de tous les horizons, ce qui a donné l'album et les concerts « Fodeuk » (« D'où viens-tu ? ») avec, entre autres, Bill Murray, le jazzman\* américain et Dieuf-Dieul, représentant du mbalax. Le pari de Didier Awadi et de Doug-E est en passe de réussir et le rap africain de vivre une reconnaissance qui devra beaucoup à l'aventure PBS et à ces deux découvreurs.

Lucio Mad.

hip-hop : musique moderne rythmée et parlée, proche du rap.  
mbalax : musique traditionnelle (au Sénégal).  
jazzman : musicien de jazz.

Planète Jeunes, n°31, février-mars 1998.



### Testez votre compréhension

Relève tous les éléments indiquant que ce texte est un article.

Sans lire le texte, pourrais-tu expliquer, d'après les intertitres, ce qu'est « Positive Black Soul » ? Justifie ta réponse.

Relève dans le texte des mots ou des groupes de mots qui reprennent ou expliquent l'idée exprimée dans chaque intertitre.

Explique le sens qu'a dans le texte l'expression « coup de fouet ».

Combien de personnes travaillent régulièrement dans le groupe ?

Les autres musiciens ont de l'estime pour les PBS : cite des faits qui le montrent.



### Pour approfondir

1. À ton avis, à quoi est dû le succès du groupe ?
2. Trouve des mots ou des expressions pour résumer :
  - les principales qualités de la musique de ce groupe ;
  - sa façon de travailler et de se comporter.
3. Sans reprendre les phrases du texte, explique quelles sont les contraintes d'une vie de vedette. Quels en sont les avantages, d'après toi ?
4. Relève les mots ou les expressions qui appartiennent au domaine de la musique.



## Observez, analysez

## Un âne mécontent de son sort

J'appartenais à une fermière exigeante et méchante. Figurez-vous qu'elle poussait la malice jusqu'à ramasser tous les œufs que pondaient ses poules, tout le beurre et les fromages que lui donnait le lait de ses vaches, tous les légumes et les fruits qui mûrissaient dans la semaine, pour remplir deux paniers qu'elle mettait sur mon dos. Et quand j'étais si chargé que je pouvais à peine avancer, cette méchante femme s'asseyait encore au-dessus des paniers et m'obligeait à trotter ainsi écrasé, accablé, jusqu'au marché qui était à une lieue de la ferme. J'étais, chaque fois, dans une colère que je n'osais pas montrer parce que j'avais peur des coups de bâton.

COMTESSE DE SÉGUR, *Les Mémoires d'un âne*



A. Relève tous les groupes nominaux du texte ci-dessus. Précise, pour chaque nom, s'il comporte des marques de genre et de nombre.

♦ Quels autres mots donnent des indications sur le genre et le nombre du nom ?

B. Quelle différence de sens fais-tu entre « une fermière » et « la fermière » ?

♦ Mets ces deux G.N. au pluriel. Donne leur équivalent au masculin singulier et pluriel.

C. Relève dans le texte d'autres déterminants. Indique, lorsque tu les connais, les formes qu'ils peuvent prendre (singulier, pluriel, masculin, féminin...).

♦ Quel sens différent apportent-ils par rapport aux déterminants cités dans l'exercice B ?

♦ Les noms peuvent-ils être précédés de plusieurs de ces déterminants ? Donne des exemples pris dans le texte.

• Le groupe nominal simple est formé d'un nom commun et d'un déterminant.

• On distingue deux grandes catégories de déterminants :

- définis : articles définis (*le, la, l', les*), adjectifs possessifs (*mon, ses, votre...*), adjectifs démonstratifs (*ce, cet(te), ces...*), adjectifs exclamatifs (*quel, quelle, quels, quelle : quel beau paysage !*);
- indéfinis : articles indéfinis (*un, une, des*), adjectifs indéfinis (*aucun, chaque, certains...*), adjectifs numéraux cardinaux (*trois, quinze, mille...*), et adjectifs interrogatifs (*quel, quelle, quels, quelles : quelle heure est-il ?*).



## Exploitez, réemployez

1. Relève dans le texte suivant les déterminants et classe-les selon leur nature.

« Mais ces vestes... "ezazou", dit Meka intrigué, ce ne sont pas des boubous haoussas ? »

Un sourire d'indulgence erra sur les lèvres d'Ela. [...]

Meka regardait son tailleur avec étonnement. Il transpirait à grosses gouttes sur sa machine, son tricot déboutonné jusqu'au nombril. C'était un homme tout en poils, mais aucun cheveu ne semblait avoir jamais poussé sur son crâne. Il portait un pantalon à carreaux retenu par des bretelles de caoutchouc rapiécées. Il souriait entre deux mots.

FERDINAND OYONO,  
*Le Vieux Nègre et la médaille*, Julliard

2. Complète les groupes nominaux de la vignette suivante par les déterminants qui conviennent.

ET RÉSULTAT  
DU CONCOURS  
DE PHOTOS ?  
C'EST ADAMA QUI  
A GAGNÉ  
LE PRIX. ELLE A EU  
UN RÉFLEXE DE  
SURPRENDRE  
TOUT VILLAGE  
NEZ EN L'AIR  
AU PASSAGE DE  
HÉLICOPTÈRE !



## Le point sur la méthode

Une formule est :

- soit une expression « toute faite » que l'on utilise couramment dans diverses circonstances ;
- soit, au contraire, une expression originale, qui sert à retenir l'attention, à « accrocher » le lecteur. Dans ce cas, il s'agit souvent de phrases très courtes, nominales, exclamatives qui associent les mots de façon inattendue, ou qui jouent sur leur sens. On les trouve surtout dans la presse et dans la publicité.



## Exploitez, réemployez

1. Sur le modèle des exercices B et C ci-contre, trouve des formules :

- a) pour désigner
- un sportif que tu admires ;
  - un chanteur qui provoque le « délire » des foules !
- b) pour vanter la qualité particulière
- d'une lessive ;
  - d'un stylo.

2. Par groupes de quatre ou cinq, composez des lettres amusantes en utilisant des expressions toutes faites que vous connaissez : chacun écrit une formule de civilité (*Monsieur..., Madame..., Cher collègue...*) en haut de sa feuille, puis plie celle-ci pour cacher ce qu'il a écrit avant de passer la feuille à son voisin, qui écrit la première phrase de la lettre, plie la feuille et la passe à son voisin... et ainsi de suite jusqu'à la formule de politesse qui conclut la lettre.

# Entraînez-vous !

## Grammaire

- Que penses-tu de cette façon de compter le nombre de places disponibles ?  
Le théâtre municipal de Machenplote peut accueillir 450 personnes en longueur, 134 en largeur et 2 540 en hauteur. C'est donc un établissement parfaitement rentable dans ses trois dimensions.  
♦ Écris les nombres du texte ci-dessus en toutes lettres.  
♦ En grammaire, à quelle classe appartiennent ces mots ? À quel nom commun se rapportent-ils, dans le texte ?  
♦ Souligne les verbes : quel est leur sujet ?
- La nuit, au Sahara...  
Je m'étends sur le dos. Dans le ciel violet, une lune énorme jette sa clarté crue sur une mer de sable sans limite. Tout est calme et immobile. J'écoute le silence, ce silence prodigieux, ce silence émouvant. Ma main erre sur le sable. Plonge tout entière dans sa minérale fraîcheur. Comme la mer, il est vierge et il ne souille pas.  
ABDOULAYE MAMANI, *Une nuit au Ténére*, Interpublications Souffle, 1987.  
♦ Dans l'une des phrases de ce texte, le sujet est sous-entendu : lequel ? Quel mot utiliserais-tu comme sujet, pour éviter une répétition ?  
♦ Relève toutes les expressions qui ont une fonction de sujet. Classe-les selon leur nature : G.N. ou pronoms. Précise à chaque fois la nature des pronoms.
- Relève les G.N. dans le texte de l'exercice 2. Souligne les déterminants et classe-les selon qu'ils sont définis ou indéfinis. Précise leur nature : articles, adjectifs...
- Complète les phrases suivantes avec les articles qui conviennent.  
... village, une grande fête se prépare. Dans ... village, l'agitation est à son comble.
- Réécris les phrases suivantes en remplaçant les noms soulignés par des noms masculins.  
Il s'adressa à l'assistance. La déception de l'équipe fait peine à voir. Ces articles sont extraits de la même revue. Ils se retrouveront à la maison.

- Relève les articles définis et les articles indéfinis.  
Il y avait eu à Dourmi, un petit village, célébration populaire du mariage de Souli avec Bouli. Comme à l'accoutumée, les amis fidèles durent manifester la plus grande joie pour la réussite totale de la manifestation. Lors d'une danse, Maimou a charmé toute l'assistance, notamment Moussa, Adamou et Garba qui lui ont collé séparément des billets au front...  
AMADOU DIADO, *Maimou ou le drame de l'armée*, INN, Niamey, 1977.
- En t'aidant du texte de l'exercice 6, rédige cinq questions correspondant aux réponses suivantes. Emploie un adjectif interrogatif.  
« Un village appelé Dourmi. »  
« Moussa, Adamou et Garba. »

## Vocabulaire

- Voici le début d'un conte :  
Entends ça ma sœur. Entends ça mon frère. C'est un conte ou une légende. Tu peux rire de toutes tes dents ou en pleurer toutes tes larmes. Tu peux aussi en tirer un leçon. C'était il y a longtemps. Les généraux n'étaient pas plus gros que des grains de sable du désert et, au plus fort du soleil, n'étaient pas du tout méchants. C'était avant même que quatre simples quartiers dessinent la ville de Ségou, qui n'existait pas encore ! Oui, à cette époque, la ville n'était pas née et personne ne pouvait distinguer Ségou le vieux, Ségou le hameau, Ségou neuf ou Ségou sous les karités. À cet endroit qui n'était pas encore Ségou, il n'y avait qu'un seul des quatre mille quatre cent quarante-quatre acacias et l'autre, l'acacia au dos tordu, n'avait pas encore grandi.  
YVES PINGUILLY, *Contes et légendes d'Afrique d'Ouest en Est*, Nathan, 2000.  
♦ Dans ce texte et dans celui de l'exercice 6, relève les mots qui appartiennent au champ lexical de la nature.
- Dans le texte des exercices 2 et 8, relève dix mots qui appartiennent au champ lexical :  
a) des cinq sens (vue, ouïe, odorat, goût, toucher) ; b) de l'émotion.
- Cite des mots que tu connais et qui appartiennent au champ lexical de la mer.

## Orthographe

- Dans le texte de l'exercice 8, relève deux noms communs animés qui n'ont pas la même forme au masculin et au féminin.
- Cite au moins cinq noms communs (masculins ou féminins) qui pourraient correspondre à la définition suivante :  
Un(e) ... : quelque chose que l'on raconte.
- Le vieux, le dos : cite des mots qui, comme ceux-là, gardent la même orthographe au singulier et au pluriel. Explique pourquoi.
- Mets au pluriel :  
Un hameau → des ...  
♦ Cite des noms communs qui se terminent au pluriel par le son [o]. Comment s'écrivent-ils ? Et au singulier ?
- Dans le texte de l'exercice 2, relève au moins quatre mots qui comportent le son [ɛ].  
♦ Dans les mots suivants, comment écris-tu le son [ɛ] ?  
f[ɛ]r - f[ɛ]rraille - am[ɛ]r - am[ɛ]re - ch[ɛ]r - ch[ɛ]re.
- Dans le texte de l'exercice 8, relève tous les mots qui comportent le son [e] ou [ɛ].

## Conjugaison

- Distingue les verbes au présent de l'indicatif et ceux qui sont au présent de l'impératif.  
« Écoute, Ali, il y a autour de toi une dizaine de jeunes filles de bonne famille qui sont en âge de se marier. Choisis-en une et je te promets que dans quinze jours elle sera chez toi. J'ai mis suffisamment d'argent de côté pour cela. Tu n'as pas à t'en faire. Tiens, il y a par exemple Binta, la fille du ministre de la Justice, Garde des Sceaux. Tu veux que j'en parle à son père ? Tu sais que c'est un ami. »  
Ali écouta son père sans l'interrompre, ce qui eut l'avantage de lui permettre de deviner le grand dessein qui lui était préparé. Mais cela, il ne pouvait l'accepter. Aussi préféra-t-il freiner l'ardeur de son père.  
AMADOU OUSMANE, *15 ans, ça suffit*, INN, Niamey, 1977.  
♦ Relève les autres verbes et classe-les selon qu'ils sont : a) à l'imparfait ; b) au passé simple ; c) au futur ; d) au passé composé.

- Réécris à la même personne, au futur de l'indicatif, les phrases suivantes :  
Écoute-moi. J'ai mis de l'argent de côté. Choisis une jeune fille en âge de se marier. Je ne veux pas. Je n'admets pas cette façon de faire. Je ne peux pas accepter cela.  
♦ Quelle est la terminaison de ces verbes à la troisième personne du singulier ?
- Conjugué les verbes des phrases de l'exercice 18 à la première puis à la troisième personne du singulier et du pluriel :  
a) de l'imparfait ; b) du passé simple.

## Savoirs croisés

- Quel titre donnerais-tu à ce poème ?  
Le nomade entre dans la cité  
pour acheter trois mesures de blé  
Ceux qui vénèrent le béton  
lui crachent au visage  
lui jettent dans le dos  
les os de ses moutons  
Hurlements de la ville  
Sois maudit nomade  
renard voleur pillard traître  
sauvage compagnon de l'araignée  
frère du chameau  
Il quitte le marché  
pour les étoiles  
indifférent exalté  
il n'entend que le son de ses pas  
HAWAD, *Caravane de la soif*, Edisud, Aix-en-Provence, 1985.  
♦ Relève les mots ou les expressions de sens négatif.  
♦ À quels champs lexicaux appartiennent-ils ? Choisis parmi les thèmes suivants : le temps - l'amitié - la haine - la joie - la pitié - l'espérance - la liberté - le voyage - la violence.
- Dans le poème de l'exercice 20, certains noms n'ont pas de déterminant : lesquels ? pourquoi ?
- Relève les sujets des verbes du poème ci-dessus et précise leur nature. Classe-les en deux colonnes selon qu'ils désignent :  
a) le personnage principal ;  
b) les autres personnages.
- Dans le poème ci-dessus, cite des exemples de sons qui se répètent, d'un vers à l'autre :  
a) à la finale ;  
b) à l'intérieur des vers.

**Avant de commencer**

- Quel est ton paysage préféré ? Où se situe-t-il : en ville ? en brousse ? au village ? près d'un fleuve ou d'un marigot ? au bord de la mer ? dans les collines ? ...



barbe : pointe d'un épi.

Thème 4

## 10.- Le champ

Après des mois de travail, Kacou Ananzè contemple son champ où les cultures arrivent à maturité.

**indolemment** : sans se donner la peine.

**taro** : tubercule de couleur violette semblable à la patate.

**grisées** : enivrées, étourdies.

**galantes** : amoureuses.

**zéphyr** : nom poétique du vent.

**en bataille** : mal arrangé.

**arborant** : montrant avec orgueil.

Le champ s'étendait à perte de vue. Et c'était le champ de Kacou Ananzè. Les tiges d'ignames, avec grâce, s'enroulaient autour des tuteurs, traînaient indolemment\* sur le sol, grimpaient au long des souches, des troncs d'arbres, des pieds de maïs...

Ça et là, du taro\*, du gombo, du piment, des aubergines blanches, violettes, toutes rondes, avec en parterre, des patates aux feuilles vert foncé. Et mêlée à tout cela de l'arachide aux fleurs jaunes. Vraiment, il était beau à voir, ce champ, surtout par les couchers de soleil !

Toutes ces feuilles, toutes ces tiges alors grisées\* de fraîcheur de parfums, ivres d'air, de vitalité, ondulaient sous la brise câline.

Et les ignames adoptaient de ces attitudes, de ces poses ! On aurait dit des galantes\* allant chez leur ami, le pagne relevé comme ceci et le foulard dans lequel le zéphyr\* joue avec plaisir, le foulard en bataille\*... comme cela.

Elles faisaient des manières, les ignames, chaque jour arborant\*, affichant des nuances nouvelles, chaque heure prenant des teintes différentes, selon que le soleil se levait ou se couchait ; selon qu'au zénith, il brillait de tout son éclat, ou que le ciel était couvert. Les haricots et les taros avaient de ces teintes-là qui, à elles seules, aiguissent l'appétit.

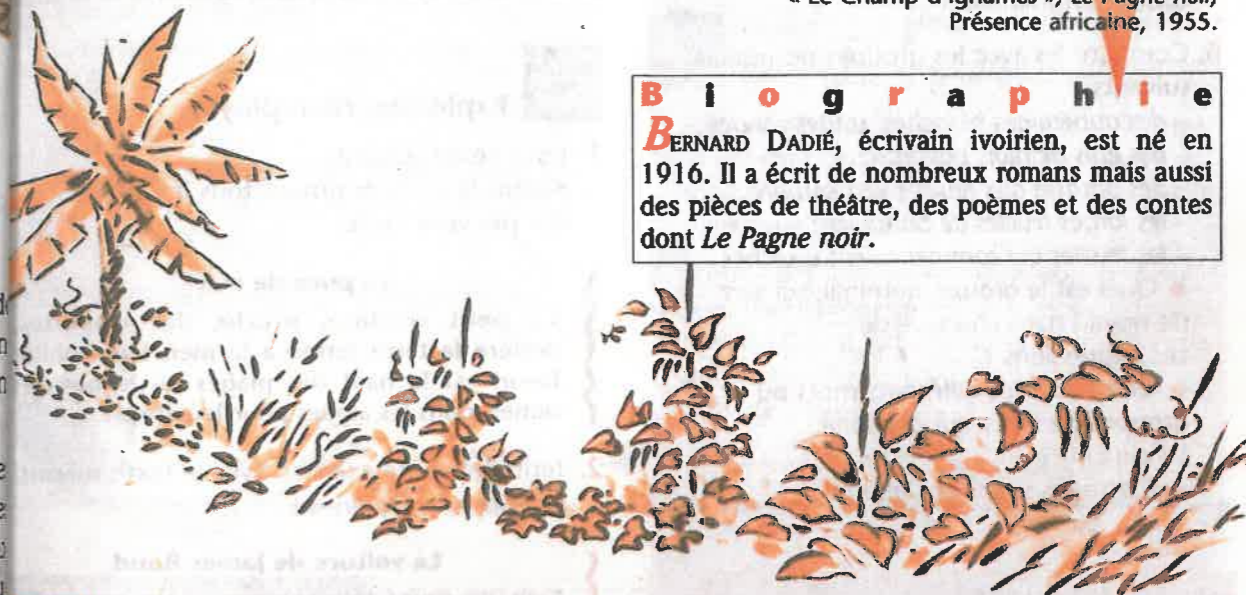
Kacou Ananzè ne se lassait pas de contempler les ignames, les gombos, les taros, les piments d'un rouge pivoine, les haricots dont les vrilles s'accrochaient ça et là, à des tiges, des brindilles, des pieds de maïs bavards, des bananiers venant avec

force et dont les larges feuilles servaient de parasol aux autres plantes. [...] Les épis de maïs se laissaient peigner la barbe\* par le vent qui en emportait des touffes. Et toutes les ignames remuaient leurs feuilles qui, commençant de sécher, indiquaient la date prochaine de leur récolte. Du champ, les oiseaux volaient sur les arbres et de ceux-ci, dans le champ, revenaient se poser sur les tiges, sur les branches, sur les brindilles, sur des troncs continuant à se consumer lentement depuis le jour où le feu avait été mis au champ.

BERNARD DADIÉ,  
« Le Champ d'ignames », *Le Pagne noir*,  
Présence africaine, 1955.

### B i o g r a p h i e

BERNARD DADIÉ, écrivain ivoirien, est né en 1916. Il a écrit de nombreux romans mais aussi des pièces de théâtre, des poèmes et des contes dont *Le Pagne noir*.



### Testez votre compréhension

1. Énumère les plantes qui poussent dans ce champ. De quel type de plantes s'agit-il ?
2. À l'aide des indices relevés dans le texte, dis à quel moment se situe cette description.
3. À qui les ignames sont-elles comparées ? Relève toutes les expressions qui te permettent de répondre.
4. Que signifie l'expression « les pieds de maïs bavards » ? Relève dans le texte d'autres adjectifs ou expressions qui sont habituellement employés pour des êtres humains.
5. À quels sens la description du champ fait-elle appel : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût ? Justifie ta réponse.

### Pour approfondir

1. Selon toi, quel est l'ordre suivi pour faire la description de ce champ ? Justifie ta réponse à l'aide d'éléments précis tirés du texte.
2. Relève et classe dans un tableau les indications du texte concernant chaque plante : indications de forme, de couleur, de taille, de mouvement. Quelles sont les plus nombreuses ?
  - ◆ Repère dans le texte tous les passages où l'auteur procède à une énumération.
  - ◆ D'après ta réponse aux deux questions précédentes, trouve deux expressions pour caractériser l'impression générale que produit ce champ.



Grammaire



Observez, analysez

- A. Voici une suite de groupes nominaux simples :
- du taro ;
  - du gombo ;
  - du piment ;
  - des aubergines ;
  - des patates.
- Quels sont les éléments qui constituent ces groupes nominaux ?
- B. Compare-les avec les groupes nominaux suivants :
- des aubergines blanches, toutes rondes ;
  - des épis de maïs bavards ;
  - des patates aux feuilles vert sombre ;
  - les larges feuilles de bananier ;
  - les feuilles qui commencent à sécher.
- ◆ Quel est le groupe nominal qui sert de noyau dans chacune de ces expressions ?
  - ◆ Quels sont les différents mots ou groupes de mots qui ont servi à l'enrichir ?
  - ◆ Classe-les selon leur nature.



- C. Observe la transformation suivante :
- les feuilles vert sombre des patates  
 → les patates aux feuilles vert sombre
- Quel est le groupe nominal noyau dans le premier exemple ? Dans le second ?
- Transforme à ton tour :
- a) la couleur changeante des ignames
  - b) l'arachide aux fleurs jaunes

Les expansions du nom

Un groupe nominal peut être enrichi avec :

- un **adjectif qualificatif** : *des feuilles vertes* ;
- un autre groupe nominal relié par une **préposition** : *des feuilles de bananier* ;
- une proposition subordonnée relative introduite par un **pronom relatif** : *des feuilles qui commencent à sécher*.



Exploitez, réemployez

1. Lis le texte suivant.  
 Réduis-le en supprimant tous les éléments qui peuvent l'être.

La puce de mer

Ce petit crustacé, proche des cloportes, préfère la terre ferme à la mer. Son habitat favori est le haut des plages ou le bas des dunes, dans les algues pourrissantes.

2. Tente le même exercice avec le texte suivant.  
 Attention aux pièges !

La voiture de James Bond

Axes de roues télescopiques pour crever les pneus des ennemis, écran pare-balle à l'arrière, tuyaux cracheurs d'huile pour faire dérapier les poursuivants, plaques minéralogiques changeantes, mitrailleuses dans les pare-chocs avant, écran-radar, siège éjectable pour se débarrasser d'un passage encombrant.

(Cette voiture-choc est apparue dans le film *Goldfinger*.)

3. Un inventaire... d'objets insolites.  
 Vous pouvez jouer par groupes de quatre.
- Le premier écrit un groupe nominal simple sur une feuille qu'il replie et passe au deuxième qui écrit un adjectif.
- Le troisième écrit un groupe nominal prépositionnel ou une proposition relative.
- Le quatrième écrit à son tour un groupe nominal simple, etc.

ocabulaire



Observez, analysez

Vers sa droite défilèrent les baraquements de Grand-Médina. [...] Un bocage de manguiers se terrait entre deux amoncellements de sable. Des fils électriques perlés de boules rouges et noires couraient le long de la route. Plus loin, le nouveau stade de l'Amitié, de forme ovale, se dressait. Au sommet du talus surgissaient à gauche les toitures des entrepôts de la Foire.

D'après SEMBÈNE OUSMANE, *Niwwam*, Présence africaine.

- A. Relève les mots ou groupes de mots qui permettent :
- ◆ de situer les éléments dans l'espace ;
  - ◆ d'indiquer leur position les uns par rapport aux autres.

- B. Trouve quatre mots de la même famille que *loin*.



Orthographe



Observez, analysez

- A. Voici des mots du texte de la p. 46 écrits en alphabet phonétique :
- [ʃā] [gras] [dā]
- ◆ Prononce-les. Retrouve-les dans le texte.
  - ◆ Pourrait-on les écrire avec une autre orthographe que celle qu'ils ont dans le texte ? Comment ? Aurait-ils le même sens ?
- B. Dans le texte p. 46, les mots suivants sont-ils des verbes ou des noms communs ?
- joue ;
  - brise ;
  - pose ;
  - couvert.
- ◆ Emploie ces mots dans une phrase, avec la même orthographe mais avec un sens différent.

Situer dans l'espace

On situe des objets dans l'espace à l'aide :

- d'adverbes ou de locutions adverbiales (*ici, plus loin, dehors, à droite, à gauche, en bas, en haut, au-dessus, au-dessous...*) ;
- de groupes nominaux (*au sommet du talus, le long de la route...*).



Exploitez, réemployez

1. Place différents objets sur ta table. Trouve des verbes qui indiquent la façon dont ils sont disposés : en ligne, en tas, sans ordre, dans tous les coins...
2. Trouve des synonymes du verbe *voir* ou *regarder*. Emploie-les, avec des locutions adverbiales, pour énumérer ce que tu vois de ta place :  
 À droite, je vois...

Les homonymes

Les **homonymes** sont des mots qui se prononcent de la même manière, mais n'ont pas le même sens. Ex. : *ver, verre, vert, vers*. Le plus souvent, ils ne s'écrivent pas de la même façon.



Exploitez, réemployez

1. Prononce les mots suivants :  
 [dʒ] [dā] [lær] [ɛl] [tu]
- ◆ Fais une phrase avec chacun d'eux.
  - ◆ Compare avec les phrases produites par tes camarades. S'agit-il des mêmes mots ?
2. Cherche d'autres homonymes : écris-les en alphabet phonétique et demande à tes camarades d'en donner l'orthographe.

**Avant de commencer**

- Quel est ton animal préféré ? Pourquoi ?
- Y a-t-il des animaux que tu n'aimes pas ?

## 11 - Le cynocéphale

*Il se cache derrière des noms aussi obscurs que « papion » ou « cynocéphale »... Redoutable et redouté, il hante les paysages africains... Mais qui est-il donc ?*

il pullule : il y en a en grand nombre.

fluets : minces.

escortant : accompagnant.

émigrer : partir

Le papion ou cynocéphale est le plus répandu et le plus nuisible de tous les singes africains. Il pullule\* partout où l'on trouve des rochers. On le rencontre en troupeaux considérables, comprenant des individus de tout âge et de tout sexe : vieux mâles à la formidable crinière, femelles portant leur petit accroché à leur flanc, jeunes à la grosse tête et aux membres encore fluets\*, tous escaladant les falaises, secouant furieusement les branches des arbres, escortant\* sans trêve le voyageur de leurs aboiements assourdissants.

Quand il descend dans la plaine, cet animal diabolique détruit les plantations, pille les ruches, saccage les récoltes sur pied, dévaste les greniers de céréales. Dans certaines régions, les dégâts qu'il commet sont tels que les habitants sont obligés d'émigrer\* ; aussi, lui fait-on une guerre sans merci. Chaque année, quand les grandes herbes



valides : en bonne santé.

monstre : énorme.

propice : adapté.

camail : crinière.

novices : inexpérimentés.

sont brûlées, tous les hommes valides\* se réunissent pour faire une battue monstre\*, au cours de laquelle tout le gibier est ramené dans un endroit propice\*, le plus souvent une boucle de rivière, où l'on tue au sabre tout ce qui n'a pu s'échapper...

Le papion adulte atteint parfois une taille énorme, son agilité, sa vigueur et ses canines longues et pointues en font un animal redoutable ; son camail\* de longs poils fauves et sa longue queue munie d'un bouquet terminal l'ont quelquefois fait prendre, par des voyageurs novices\*, pour un lion. Il n'a certes pas le courage du « Roi des animaux », mais il tient tête, dit-on, au chasseur qui l'a blessé et souvent toute la bande se rue à l'attaque de l'agresseur. Je n'ai jamais observé ce fait ; mais j'ai presque toujours vu les cynocéphales emporter leurs camarades tués ou blessés.

DR MACLAUD,  
Mammifères et oiseaux de l'Afrique occidentale,  
Imprimerie Jardin.



### Testez votre compréhension

1. À quelle espèce appartient le papion ou cynocéphale ? Où le rencontre-t-on ?
2. Relève dans le premier paragraphe trois mots ou expressions qui évoquent l'idée de grand nombre. Quel effet cela produit-il sur le lecteur ?
3. Les verbes d'action « détruit », « pille », « saccage » et « dévaste » appartiennent au même champ lexical : lequel ? Repère dans le deuxième paragraphe une expression qui résume le comportement du cynocéphale.
4. Trouve un synonyme de formidable dans l'expression « formidable crinière ». Relève toutes les indications données dans le texte sur l'aspect physique du papion adulte.
5. Explique l'expression « guerre sans merci ». Dans la guerre qui oppose les hommes et les papions, quelles sont les deux seules issues possibles ?
6. Quelles sont les manifestations de solidarité entre les papions ?



### Pour approfondir

1. Trouve deux ou trois adjectifs qualificatifs, autres que ceux figurant dans le texte, pour caractériser le comportement du papion.
2. « Le plus nuisible des singes » : quelle est la nature du mot nuisible ? Quelle différence de sens fais-tu entre l'expression « le plus nuisible des singes » et l'expression « très nuisible » ?
3. Comment la description est-elle organisée ? Trouve un titre pour chaque paragraphe ou résume-le en une phrase.



Conjugaison



Observez, analysez

« Cette syncope au moment de la récolte ne me dit rien qui vaille. Jamais je n'ai vu ton père tomber en syncope. Ce n'est même pas une maladie de la famille.

- Je l'ai à l'œil, maman.
- Ton papa est le plus malicieux et le plus rusé des êtres.
- Je suis de sa race... et j'ai toujours lu dans le jeu de papa. »

B. DADIÉ, *Le Pagne noir*, Présence africaine.

- A Relève dans le texte les verbes *être* et *avoir*.
  - B Mets à la 1<sup>re</sup> puis à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel les verbes conjugués à la 1<sup>re</sup> personne du singulier.
  - C Dis si le mot souligné est *avoir* ou *être*. Indique à quel temps il se trouve.
- On aurait dit des galantes allant chez leur ami. Les ignames seront bientôt récoltées. Nous avons eu de la chance. Tous les hommes valides furent réunis.

Orthographe



Observez, analysez

Le cynocéphale est le plus répandu et le plus nuisible de tous les singes africains. On le rencontre en troupes considérables : vieux mâles à la formidable crinière, jeunes aux membres encore fluets.

- A Relève les adjectifs qualificatifs et indique le nom auquel ils se rapportent.
- B Réécris le texte ci-dessus en remplaçant « le cynocéphale » par « la femelle du cynocéphale », « singe », « mâles » et « membres » par « guenon », « femelles » et « taille ».

Ses longs poils fauves l'ont quelquefois fait prendre pour un lion.

- C Qu'est-ce qu'un fauve ? Quelle est la nature de ce mot ? Trouve des exemples de noms employés pour désigner une couleur.

Être et avoir

Le radical des verbes *être* et *avoir* change de forme selon les temps :

- *être* : il est, il sera, il était, il fut, il a été.
- *avoir* : il a, il aura, il avait, il eut, il a eu.



Exploitez, réemployez

Relève les différentes formes des verbes *être* et *avoir*.

Elle a 17 ans et mesure 1,76 m. À sa grande surprise, elle a été élue Miss Rwanda-Burundi. « Je n'avais jamais participé à une élection auparavant. On m'a demandé de participer à la présélection, j'étais venue dépanner parce qu'il fallait un certain nombre de filles pour la présélection. Je me suis retrouvée à la finale sans m'y attendre... Sinon, je n'aurais jamais eu l'idée de me présenter à une sélection de Miss. De toute façon, il n'y a eu aucune suite à cette élection. »

L'accord de l'adjectif

- L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le ou les noms qu'il détermine : *un doux regard, des maillots rouges*.
- Certains noms employés comme adjectifs de couleur sont invariables : *des chemises marron*. D'autres sont de vrais adjectifs et s'accordent (*des fleurs roses*).



Exploitez, réemployez

Écris correctement les adjectifs.

La pelouse (*vert*) du jardin du Phare et ses allées (*fleuri*) sont renommées dans la ville... Les toits semblaient une forêt (*lilliputien*) à côté des collines (*environnant*). De (*nouveau*) constructions effaçaient de sa vue les rues (*sordide*).

(D'après SEMBÈNE OUSMANE, *Le Docker noir*)

Expression écrite



Observez, analysez

Voici trois exemples de description.

- a) Le cardon d'Espagne  
C'est une plante aux feuilles épineuses et aux fleurs jaunes qui pousse dans le sable.
- b) Le martinet noir  
Son cri aigu et perçant, son vol très rapide, l'habitude qu'il a de nicher à l'abri de vieilles constructions font de lui un oiseau que l'on reconnaît facilement.
- c) Une ville  
L'homme s'arrêta un instant, pour contempler la ville. Devant lui, le boulevard d'Athènes, où les voitures se suivaient à la queue leu leu ; les platanes qui ombrageaient l'asphalte, les piétons, les marchands de tapis qui grouillaient dans un va-et-vient interminable. Au loin, très loin, la « Bonne Mère » [il s'agit d'une église] se baignait dans la clarté du jour. Derrière, les montagnes se dressaient, inégales.

SEMBÈNE OUSMANE, *Le Docker noir*, Présence africaine.

Essaie de représenter schématiquement le lieu décrit dans l'exemple (c).

En t'aidant des textes étudiés p. 46-47 et p. 50-51 et des trois exemples ci-dessus, fais une liste des éléments qui peuvent composer ou caractériser : 1) une plante ; 2) un animal ; 3) un lieu.

- B Relève les adjectifs qualificatifs dans les exemples (a) et (b). Cite d'autres adjectifs qui peuvent servir à décrire une forme, un bruit, une matière, une sensation au toucher. Pour chacun d'eux, trouve une comparaison : *rond comme ...*, *doux comme ...*
- C On pourrait schématiser ainsi la façon dont est composée la phrase de l'exemple (a) : *C'est une ... aux ... et aux ... qui ...*
  - Dégage, de la même façon, la structure des textes (b) et (c).
  - Retrouve des exemples de ces structures dans les textes étudiés p. 46-47 et p. 50-51.

Décrire

Le point sur la méthode

Pour décrire, il faut :

- observer et recenser un ensemble d'éléments caractéristiques ;
- qualifier au moyen d'adjectifs, de comparaisons, d'images ;
- choisir l'ordre dans lequel on présente ces éléments. Par exemple, pour un paysage : du plus près au plus loin, de la gauche vers la droite...



Exploitez, réemployez

1. Choisis un objet, un fruit, un animal familier. Décris-le en une phrase, sur le modèle de l'exemple (a) ou (b). Demande à tes camarades de deviner de quoi il s'agit.
2. Décris une gare routière sur le modèle de l'exemple (c). Vous pouvez vous répartir en deux groupes et privilégier tout ce qui se rapporte soit :
  - aux formes et aux couleurs ;
  - aux bruits et aux mouvements.





**Avant de commencer**

- Décris la ville que tu vois sur la photo ci-contre.
- Qu'est-ce que cela t'inspire ?

Thème 4

## 12 - New York

*Pôle économique aux dimensions planétaires, New York rassemble un port, un marché financier et des entreprises multinationales qui brassent chaque jour des affaires à l'échelle du monde entier.*

À l'origine, la ville ne couvrait que la pointe de l'île de Manhattan : 8 000 hectares de terres échangées entre les Indiens et les Hollandais contre des tissus, des breloques et de la verroterie. Cédée aux Anglais en 1664, elle devient la tête de pont du Nouveau Monde, le point d'arrivée de milliers d'immigrants européens et déjà un grand centre d'échanges avec ses entrepôts, ses magasins, ses docks et sa bourse. [...]

Cent cinquante-cinq rues tracées d'est en ouest coupent perpendiculairement douze avenues parallèles. Mais New York continue de grandir. [...] À Manhattan, le centre des affaires, on manque de place et le terrain vaut très cher. À l'image de Chicago où s'élève le premier gratte-ciel en 1868, le cœur de la ville est bientôt le lieu de toutes les audaces architecturales\*. Lentement, à mesure que la technique progresse, une forêt de tours et d'immeubles s'élève dans les airs et donne au nouveau paysage urbain un caractère résolument futuriste. [...]

En contrebas, la statue de la Liberté ne souffre plus\* depuis longtemps la comparaison. Mais elle reste pour des millions d'immigrants qui abordèrent là les rives du Nouveau Monde la promesse d'une vie meilleure. Pendant plusieurs siècles, New York voit se déverser un flot ininterrompu de nouveaux arrivants et ressemble à un grand bivouac\*. Certains choisissent de rester et s'installent dans des quartiers où ils recréent leur pays d'origine en réduction. Chinatown, Little Italy, Harlem (quartier noir) ou le Bronx (quartier noir et

de toutes les audaces architecturales : où l'on construit toutes sortes de bâtiments à l'architecture très moderne.

ne souffre plus : ne supporte plus.

bivouac : campement temporaire en plein air.

enclaves : territoires fermés dans un autre.  
cosmopolite : composée de personnes originaires de différents pays.  
scène : attire, séduit.

flânent : parcourent.

pollution : tout ce qui abîme l'environnement (fumée, déchets...)

mégapole : très grande agglomération urbaine.

portoricain) sont les enclaves\* les plus visibles de cette ville cosmopolite\* de plus de 160 nationalités où l'on compte plus d'Irlandais qu'à Dublin, plus de juifs qu'à Tel-Aviv et plus de Russes qu'à Kiev !

En proie à une fièvre permanente, New York fascine\* car elle est en perpétuel changement, une nouvelle tour en chasse l'autre et, comme une immense ruche, son activité ne cesse jamais : partout des magasins restent ouverts 24 heures sur 24 et les taxis sillonnent\* nuit et jour ses artères. Mais violence, pollution\* et exclusion sociale sont les maux quotidiens de New York. [...] Voilà le nouveau défi lancé à cette ville unique qui incarne à elle seule l'aventure urbaine du vingtième siècle, au cœur d'une mégapole\* de 23 millions d'habitants.

BRIGITTE COPPIN, DOMINIQUE JOY, *Atlas des villes du monde*, © Éd. Casterman 1994.



### Testez votre compréhension

1. D'après le premier paragraphe, quelle est la partie la plus ancienne dans la ville de New York ?
2. À qui appartenait cette terre ? Qui ont été les deux premiers occupants de la ville de New York ?
3. Explique, en t'aidant d'expressions tirées du texte, la phrase : « elle devient la tête de pont du Nouveau Monde ».
4. Relève dans le deuxième paragraphe, les éléments qui indiquent l'étendue de la ville et le fait qu'elle s'agrandit.  
♦ Relève une expression imagée qui traduit ce phénomène, ainsi que l'idée de modernisme.
5. En quoi New York ressemble-t-elle à « un grand bivouac » ?
6. Que traduisent les mots « fièvre » et « ruche » dans le dernier paragraphe ?
7. Quels sont les maux dont souffre New York ? Quel est, d'après le texte, « le nouveau défi lancé à cette ville » ?

### Pour approfondir

1. Qu'appelait-on « le Nouveau Monde » ? En quoi cette expression peut-elle également s'appliquer à New York, d'après la description qui en est faite dans le texte ?
2. En quoi consiste le caractère cosmopolite de New York ? Que signifie : « ils recréent leur pays d'origine en réduction » ? Penses-tu que ce soit un bien, ou non, pour New York ?
3. Ce texte est-il pour toi une invitation à vivre à New York ou non ? Dis pourquoi.



**Observez, analysez**

New York est comme une immense ruche. Elle reste pour des millions d'immigrants la promesse d'une vie meilleure.

- A. Remplace « immense » par une expression synonyme composée d'un adverbe et d'un adjectif.
- B. Trouve un synonyme de l'adjectif « bon » qui signifie « très bon ». Quelle différence de sens fais-tu avec l'adjectif « meilleur » employé dans le texte ? Et avec l'expression « C'est le meilleur » ?



- a) Le cynocéphale est le plus répandu et le plus nuisible des singes africains.
  - b) Chinatown, Little Italy, Harlem ou le Bronx sont les enclaves les plus visibles de cette ville cosmopolite.
  - c) Très courageux, David a vaincu le grand Goliath, un géant plus fort que lui.
- E. Souligne les groupes de mots qui expriment une comparaison. Comment sont-ils composés ? Que compare-t-on ? À quoi ? Quelles différences de sens constates-tu ?
- D. Réécris les phrases (a) et (b) de façon à exprimer le contraire de ce qui est dit.
- E. Dans la phrase (c), quel rapport est établi entre David et Goliath ? Relève le mot qui exprime ce rapport.
- F. Trouve un adverbe qui, dans une comparaison, exprime l'égalité. Emploie-le dans la phrase (c).

**Observez, analysez**

Venez rencontrer des artisans qui pratiquent encore leur art selon les méthodes ancestrales et qui vous proposeront une multitude d'objets.

Cette phrase est-elle déclarative, interrogative, impérative ou exclamative ? À quelle personne le premier verbe est-il conjugué ? Quel est l'effet produit ?

Relève, dans une colonne, tous les adjectifs du texte ci-dessous. Dans la seconde colonne, fais la liste des noms qu'ils qualifient. Pourrait-on représenter d'après ces noms les paysages évoqués ?

Partez à la découverte d'immenses plages ensoleillées, de remarquables parcs naturels, de traditions culturelles originales... : le train vous invite à visiter des lieux uniques, des régions aux mille et une facettes. Il constitue un formidable moyen d'apprécier des sites exceptionnels, où vous pourrez admirer de superbes décors, en goûtant les meilleures spécialités gastronomiques régionales.

Réécris le texte ci-dessus en remplaçant, lorsque c'est possible, les adjectifs par d'autres de sens contraire ou moins fort : par exemple, « immenses » par « grandes » (sens moins fort) ou « petites » (sens contraire). Quel est l'effet produit ?



- D. Relève, dans le texte consacré à New York (p. 54-55) et dans son chapeau introducteur, tous les groupes nominaux, de sens imagé ou non, qui sont utilisés pour désigner ou qualifier la ville.
- ◆ Compose une phrase avec les groupes nominaux qui donnent l'image la plus positive de la ville. Commence par : *Venez découvrir New York : un / une ...*
  - ◆ Reporte-toi à la leçon sur les degrés de l'adjectif (p. 56, ci-contre) et enrichis les groupes nominaux, lorsque cela est possible, par des superlatifs.

- L'adjectif qualificatif peut avoir plusieurs fonctions : il peut être épithète (*un nouveau paysage urbain*), attribut (*la maison est ouverte*) ou apposé (*Heureux, Saliou arborait un grand sourire*).
- Il peut avoir différents degrés de signification :
  - le positif : il exprime simplement une qualité. *La ville est belle. Une mauvaise nouvelle ;*
  - le comparatif : d'égalité, de supériorité, d'infériorité. *Goliath est aussi / plus / moins fort que David ;*
  - le superlatif relatif : de supériorité (*la plus belle ville du pays*), d'infériorité (*le moins peuplé des villages*) ;
  - le superlatif absolu : *David est très courageux.*

**Exploitez, réemployez**

1. Donne la fonction et le degré des adjectifs dans les phrases suivantes.
 

L'enfant a eu un petit accident. Inquiète, sa mère l'a conduit au dispensaire le plus proche.

L'infirmier, plus calme que les parents, lui a donné les soins nécessaires. Les blessures, d'ailleurs, n'étaient pas très graves.
2. Relève les comparatifs et les superlatifs dans le texte suivant. Indique la fonction des adjectifs.

**Le diesel est centenaire**

Diesel, comme chacun le sait, est le nom d'un moteur très particulier. Rudolf Diesel, son inventeur, voulait en effet obtenir un moteur plus économique et fonctionnant mieux que les moteurs à vapeur. Mais pour cela, le moteur diesel devait être très gros. En 1920, l'ingénieur Tartrai l'améliore en le rendant plus léger, plus rapide et en utilisant un carburant moins coûteux que l'essence. Il faudra encore attendre une soixantaine d'années pour que le moteur de monsieur Diesel soit aussi puissant et rapide que ses concurrents à essence.

**Le point sur la méthode**

- Une publicité touristique est faite pour donner envie aux lecteurs de visiter une région, un pays. Il s'agit donc de mettre en avant les caractéristiques attrayantes du pays ou du site à faire visiter.
- Pour rédiger une publicité touristique, on utilise souvent :
  - une énumération de groupes nominaux, enrichis d'adjectifs, de superlatifs ;
  - des phrases affirmatives ou impératives, à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel, pour que le lecteur se sente directement concerné : *Goûtez au charme du Sénégal. Vous y découvrirez de splendides paysages...*

**Exploitez, réemployez**

1. Rédige une publicité touristique pour ton pays ou ta région :
  - ◆ Sous forme de groupes nominaux simples, fais une liste des particularités de ta région ou de ton pays :
    - paysages (collines, fleuves, océan, vallées, villes...)
    - chants ;
    - danses ;
    - recettes ;
    - artisanat...
  - ◆ Enrichis autant que possible ces groupes nominaux en recherchant des adjectifs qualificatifs, au superlatif ou non.
  - ◆ Compose un texte de cinq ou six lignes en réutilisant les verbes de l'exercice A.
  - ◆ N'oublie pas d'indiquer des noms de région(s) ou de ville(s) :
    - « Partez à la découverte des ... (G.N.) du / de la ... (nom de lieu) »
2. Trouve un titre pour ce texte sur le modèle suivant :
  - « Le / La ... (nom de ta région ou de ton pays) : un / une ... (G.N. enrichi) »

# Entraînez-vous !

## Grammaire

1. Parmi les noms soulignés ci-dessous, un seul n'a pas d'expansion : lequel ?

Après des années d'un ménage heureux, un roi se changea en conjoint cynique envers sa première femme parce que celle-ci était devenue vieille. Au profit de sa plus jeune coépouse, elle fut expulsée de sa somptueuse demeure de reine pour occuper une espèce de ghetto, une case à l'échafaudage nu comme un squelette et exposée au mauvais temps comme aux médisances. C'est dans ce misérable taudis que naquit Ikaina.

AMADOU HASSANE DIALLO, *À l'ombre des anciens*, INN, Niamey.

2. Relève le sujet du verbe « interrogea ». Puis réécris la phrase en supprimant les expansions du nom.

La mère d'Ikaina arriva au royaume des morts. Une très vieille femme toute rattachée, à l'âge indéterminable, qui se chauffait devant un ardent foyer, l'interrogea en louchant : « D'où viens-tu ? Que veux-tu ? Sais-tu, surtout, que personne ne repart d'ici ? »

AMADOU HASSANE DIALLO, *À l'ombre des anciens*, INN, Niamey.

3. Réécris le paragraphe suivant en supprimant les expansions des noms qui ont une fonction de sujet ou de C.O.D.

Imposant et sûr de triompher, le roi reçut dédaigneusement sa vieille épouse. Mais lorsque celle-ci retourna le récipient qu'elle serrait contre sa poitrine, un ouragan jamais connu de mémoire d'homme emporta le cruel souverain et ses guerriers. Ikaina lui succéda. Avec l'aide de sa mère, il administra habilement le pays qui devint très prospère.

AMADOU HASSANE DIALLO, *À l'ombre des anciens*, INN, Niamey.

4. Quelle est la fonction des mots qui composent les énumérations ci-dessous ?

Le soleil est chaud, masculin, positif, tonique, or. La lune est froide, féminine, négative, incertaine, argent.

◆ Deux d'entre eux ne sont pas de la même nature que les autres : lesquels ?

5. Rédige une phrase pour comparer le soleil et la lune en employant l'adjectif « chaud » ou « froide » au comparatif.

6. Indique la fonction des adjectifs qualificatifs dans le texte de l'exercice 3.

7. Relève des adjectifs au superlatif dans les textes des exercices 2 et 3.

8. Pour chacun de ces adjectifs, trouve un synonyme dont le sens est moins fort : somptueuse – misérable.

◆ Donne la définition de ces deux adjectifs en employant un superlatif.

9. Relève un comparatif d'égalité dans le texte ci-dessous.

Hyène partit sans ajouter un mot. Elle courrait si vite qu'on aurait pu croire que ses pattes de derrière voulaient devenir aussi grandes que ses pattes de devant.

YVES PINGUILLY, *Contes et légendes d'Afrique d'Ouest en Est*, Nathan, 2008.

◆ Réécris la seconde phrase du texte de façon à obtenir deux propositions indépendantes en employant un superlatif absolu. Attention, tu ne dois pas changer le sens de la phrase.

## Orthographe

10. Ce texte joue sur les mots : peux-tu préciser l'indice : relève les mots qui peuvent avoir plusieurs sens différents.

Au siècle dernier, les marins superstitieux ne se rasaient jamais, car ils craignaient d'être emportés par une lame. L'apparition du rasoir électrique n'a rien changé, ils craignent maintenant d'être emportés par le courant.

11. Retrouve, dans le texte ci-dessus, les mots qui correspondent à ces transcriptions phonétiques : [lam], [mɛ̃tnɑ̃], [etr], [par], [o], [ij], [car], [dy].

◆ Parmi ces mots, lesquels ont des homonymes ? Écris-les.

12. Réécris les deux premières phrases de l'exercice 4 en remplaçant :

– « Le soleil » par « Cette étoile » ;  
– « La lune » par « Ce satellite de la Terre ».

3. Complète ces phrases en utilisant les adjectifs du texte original, dans l'exercice 3. Attention, aux accords !

... et ... de triompher, la reine reçut dédaigneusement sa jeune coépouse. Mais lorsque celle-ci retourna le récipient qu'elle serrait contre sa poitrine, une tempête jamais ... de mémoire d'homme emporta la ... souveraine.

## Vocabulaire

4. Trace un plan très schématique des lieux évoqués ci-dessous. Souligne les expressions du texte qui t'ont permis de situer les personnages et les différents éléments :

On a filé tous les trois jusqu'à l'entrée de la cité, sous l'unique feu tricolore qui réglemente la circulation du quartier. Au-delà, une route mène à la quatre-voies qui descend vers la ville. De notre côté, c'est un tas de rues rectilignes qui se coupent à angle droit.

GUILLAUME GUÉRAUD, *Cité Nique-le-ciel*, éd. du Rouergue, 1998.

5. Relis le texte de l'exercice 1. Comment imagines-tu l'endroit où doit désormais vivre la première épouse ? Décris-le en deux ou trois phrases. Utilise des expressions qui permettent de situer les éléments dans l'espace.

## Conjugaison

16. Indique l'infinitif, le temps, le mode et la personne des verbes suivants : auriez – eurent – étant – allaient – auront – avions – irons.

17. Même exercice. furent – seront – saurai – firent – sommes – serais – êtes.

18. Relève les verbes *être* et *avoir* dans le texte suivant.

Je plastronnais et regardais de haut tous ceux qui m'approchaient. Je disais même à qui voulait l'entendre que la moto m'appartenait. Aussi je fus admis dans le groupe des « FAP » (fils à papa) ayant de grosses cylindrées. [...] Mais voilà que sans préavis papa décida d'apprendre lui-même à conduire sa moto.

MOUSSA MAHAMADOU, *Revue Écriture* 42, 1993.

19. Même exercice.

J'eus le sentiment, à cet instant-là, qu'on me vidait de toute ma substance. Je mis longtemps avant de donner la première leçon à mon père. J'avais prétexté des devoirs les jours fériés et des cours de rattrapage à des heures indues. J'allais même jusqu'à simuler diverses sortes de maladies. Puis, un jour, papa me proposa de faire appel à un autre moniteur pour lui apprendre la conduite. Force me fut de me plier à sa volonté malgré mes « Papa, ces espèces de machines sont trop fougueuses pour un homme de votre âge » et mes « Papa, vos rhumatismes risquent d'en prendre un sérieux coup. » Mais rien n'y fit.

MOUSSA MAHAMADOU, *Revue Écriture* 42, 1993.

## Savoirs croisés

20. Voici un exemple de superstition :

La chauve-souris, animal nocturne et effrayant, est associée aux pratiques des sorciers. Dans l'imagination populaire, elle semble même le plus cauchemardesque des animaux, et bien qu'elle soit inoffensive, toutes les femmes redoutent, le soir venu, de la voir s'emberlificoter dans leurs cheveux, qu'il faut alors couper. La chauve-souris qui volette dans une maison apporte le malheur, mais clouée sur la porte par les ailes bien écartées, elle protège des sorciers et des sortilèges.

◆ Indique, parmi les noms communs soulignés, ceux qui n'ont pas d'expansion.

◆ Vrai ou faux ? Dans ce texte, le verbe *être* est employé deux fois.

◆ Relève dans le texte des adjectifs qui ont la fonction d'attribut.

◆ Relève un adjectif au superlatif.

◆ Réécris le texte en remplaçant « chauve-souris » par « animal ». Souligne la terminaison des mots dont l'orthographe a changé.



**Avant de commencer**

- As-tu déjà été impressionné par quelqu'un ?
- Pourquoi ?



### 13 - L'arrivée du patron

*C'est la rentrée scolaire, les étudiants attendent avec impatience leur professeur.*

**allègres** : rapides, pleins d'entrain.

**pan de basalte** : morceau de roche volcanique.

**fusaient** : jaillissaient.

**véloce** : mobile.

**fixité déconcertante** : immobilité troublante.

**sourdre** : jaillir.

**jouir** : posséder.

Nous étions donc sur le qui-vive, lorsque soudain retentirent des pas allègres\* sous la véranda...

Nous nous trouvions en face du patron.

Il s'agissait d'un homme d'environ cinquante ou cinquante-cinq ans. Il était grand et nerveux, avec des lignes qui paraissaient taillées au couteau. Il avait un menton pointu que surplombaient des lèvres minces, si minces qu'à peine on devinait leur ligne de séparation. Tout en lui était roux : les sourcils broussailleux, les cheveux flottants comme des algues brûlées qui se cramponnent désespérément à un pan de basalte\*. Seuls quelques poils gris qui fusaient\* de ses narines pincées détruisaient cette harmonie de roux et, à cause de leur mobilité extraordinaire, le bout du nez ressemblait à un crabe en position d'attaque. Une pomme d'Adam, elle aussi extrêmement véloce\*, ajoutait un surplus d'effet. Les yeux, bleu d'acier, étaient d'une fixité déconcertante\* et paraissaient n'avoir pas de fond. Les mains étaient fines et aristocratiques. Sa tenue kaki et ses souliers marron luisaient de propreté. Sur ses épaules scintillaient cinq galons dorés.

Le patron avait un langage coupant et, tout en parlant, il marchait, s'arrêtait, se retournait brusquement parfois, comme si son organisme en entier eût obéi à un jeu complexe de ressorts. Une énergie indomptable semblait sourdre\* de toute sa physionomie. Il paraissait en outre jouir\* également d'un rare contrôle de sa personne.

Je l'avoue, cet homme me fut sympathique dès le premier contact, sans qu'il me fût possible d'expliquer pour quelles



MAMADOU GOLOGO,  
*Le Rescapé de l'Ethylos*, Présence africaine, 1963.

#### Biographie

MAMADOU GOLOGO, écrivain malien, est né en 1924. Son roman, *Le rescapé de l'Ethylos*, raconte les années d'études et la carrière d'un médecin africain.

raisons. Ce n'est que plus tard, bien plus tard, que je pus faire un certain rapprochement. Effectivement, je découvris une certaine analogie entre ses manières et celles de mon père. Je voyais en sa personne l'espèce d'homme auquel je voudrais ressembler. J'ai toujours désiré devenir « cuirassé contre toutes les tempêtes », rien que par ma propre valeur.

Notre patron prononça un discours d'introduction qui fut sensationnel. Les termes en étaient choisis ; ils étaient clairs et précis.

Puis, après ce discours impressionnant, discours dont il semblait avoir au préalable calculé l'effet, il voulut bien commencer son cours.

#### Testez votre compréhension

- 1 Quels sont les différents personnages qui apparaissent dans le texte ? À ton avis, les étudiants connaissent-ils déjà celui qu'on appelle « le patron » ? Justifie ta réponse.
- 2 Dessine une silhouette d'homme et, au fur et à mesure de ta lecture, situe dessus les différents éléments du portrait donné par le narrateur.
- 3 Relève dans le texte deux ou trois expressions qui caractérisent la façon d'être (l'attitude) du « patron ».
- 4 Quel portrait moral se dégage de la présentation du professeur ? Justifie ta réponse.

#### Pour approfondir

- 1 En t'aidant des réponses aux trois questions précédentes, montre que le narrateur présente le personnage selon un ordre précis : lequel ?
- 2 Quelle impression le « patron » produit-il sur le narrateur ? Pourquoi ?
- 3 Explique l'expression « un langage coupant ». Quels traits physiques du personnage s'harmonisent avec cette façon de parler ?
  - Relève dans le texte d'autres expressions imagées et des comparaisons. Trouve deux ou trois expressions pour caractériser le personnage décrit ici et l'effet qu'il produit sur le narrateur.

Grammaire



Observez, analysez

J'admirais Mbombo, je le vénérails presque. J'avais envie de lui dire qu'il était meilleur que le bon Dieu. Cependant... :

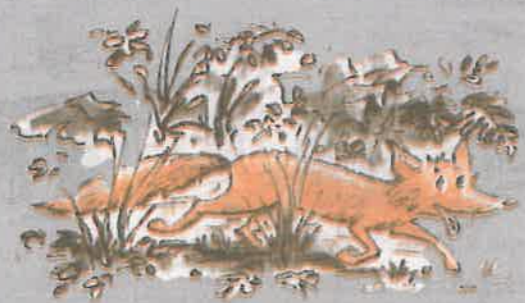
« Mbombo, crois-tu que je pourrais t'obéir si tu m'interdisais de cueillir des mangues ?

- Toi ? Sûrement pas. Je connais ton faible pour les mangues. Je me garde bien de t'imposer une interdiction pareille. »

Donc, pensai-je, si quelqu'un aime les mangues, il ne faut pas les lui interdire.

PABE MONGO, *Tel père quel fils*, NEA Jeunesse.

- A. Remplace dans les deux premières phrases « Mbombo » par « ma mère » et fais les modifications qui s'imposent.
- B. Relève les pronoms personnels dans l'ensemble du texte et dis à qui ils renvoient.



Le guide, de sa voix de stentor, s'adressait ainsi aux touristes : « Le renard fantôme, on le voit comme je vous vois. Il se laisse approcher. Ou bien il trotte devant vous de son petit pas de renard qui va à ses affaires et vous vous dites : " Je le tiens ". Vous lui envoyez à travers le corps un bon paquet de chevrotines et quand la fumée est du coup partie, ... plus personne. »

HENRI BOSCO, *Le renard dans l'île*, Gallimard.

- C. Remplace « renard » par « biche » et fais les transformations qui s'imposent.
- D. Classe les pronoms personnels soulignés dans un tableau comme celui-ci :

Pronom	Personne	Genre	Fonction
le	3 <sup>e</sup>	masculin	C.O.D.

Les pronoms personnels

• Les pronoms personnels remplacent un nom ou un groupe de noms. Ils permettent d'éviter les répétitions. Ce sont des substituts du nom. *Le renard approche. On le voit (= on voit le renard).*

- Les pronoms personnels varient :
  - en genre : *Il est gentil. Elle est gentille.*
  - en nombre : *Il est gentil. Ils sont gentils.*
  - selon leur fonction :

Les garçons cueillent les mangues.  
 Sujet C.O.D.  
 → Ils les cueillent.

Personne	Singulier	Pluriel
1 <sup>re</sup>	je, me, moi	nous
2 <sup>e</sup>	tu, te, toi	vous
3 <sup>e</sup>	il, elle, le, l', la, lui, se, soi	ils, elles, les, leur, eux, se



Exploitez, réemployez

1. Remplace le groupe nominal souligné par le pronom personnel qui convient.  
*Ma sœur serre étroitement son enfant.  
 Le père parle à son fils.  
 Papa écrit à ses frères.  
 Le neveu demande des cadeaux à ses oncles.*

2. Indique la personne et la fonction des pronoms obtenus à l'exercice 1.
3. Complète par les pronoms personnels qui conviennent.  
*« Ce jeune garçon admire sa mère. Mais croyez-vous qu'il pourrait ... obéir si elle ... interdisait de cueillir des mangues ?  
 - ... ? Sûrement pas. Elle connaît son faible pour les mangues. Elle ... garde bien de ... imposer une interdiction pareille. »*



Vocabulaire



Observez, analysez

La longue saison sèche avait détruit toutes les plantations de la région. Les planteurs avaient pourtant dépensé toutes leurs économies pour acheter des plants sélectionnés. Ils s'étaient même initiés à l'utilisation des fongicides et à la technique de transplantation.

- A. Relève dans le texte quatre mots de la même famille. Quelle est leur partie commune ? Comment l'appelle-t-on ?
- B. Comment appelle-t-on l'élément ajouté avant cette partie commune ? Comment appelle-t-on l'élément placé après ? Donne des exemples parmi les noms que tu as relevés dans la question A.
- C. Trouve d'autres mots de la même famille.

Les familles de mots

Le radical est la partie commune à tous les mots d'une même famille : *sauter, sautoir, saut, assaut, sursauter.*

- Le préfixe se place avant un mot pour former un mot nouveau : *assaut, sursaut.*
- Le suffixe se place après un mot pour former un mot nouveau : *sauter, sautoir.*



Exploitez, réemployez

Les mots suivants appartiennent à trois familles différentes. Regroupe-les par famille :  
 terre - terrorisme - termin - souterrain - terreur - terminal - terrible - terrasse - terminaison - terrifiant - terminer - atterrir.

Orthographe



Observez, analysez

Zambo et Sabal descendent du train. Leur ami Fotso qui les attend leur souhaite la bienvenue. Heureux de se revoir, les trois garçons s'empressent de quitter la gare pour aller fêter leurs retrouvailles.

- A. Relève le mot « leur » à chaque fois qu'il est employé dans le texte.
- B. Pour chacun, cherche devant quel mot il est placé et donne la nature de ce mot.



Leur

Déterminant ou pronom personnel ?

- « Leur » placé devant un nom est un adjectif possessif qui s'accorde en nombre avec le nom qu'il détermine : *leur ami, leurs amis.*
- « Leur » placé avant ou après le verbe est un pronom personnel et peut être remplacé par « lui » ; il ne s'accorde pas : *Fotso leur souhaite la bienvenue. Souhaite-leur la bienvenue.*



Exploitez, réemployez

Complète les phrases suivantes avec *leur* ou *leurs*.

... case est construite depuis dix ans.  
 Juliette et Basile passent ... vacances à Kribi ; ... parents ... ont acheté de jolis maillots de bain.  
 Leïla et Yacouba sont heureux de vous annoncer la naissance de ... fille Aïcha.  
 Ils ... promettent une visite à Noël.



### Avant de commencer

- Cite des personnalités célèbres (d'hier ou d'aujourd'hui). Qu'ont-elles fait pour être connues ?
- Qu'est-ce qu'une star ? Donne des exemples.



## 14 - Roger Milla, une star du football mondial

En plus de vingt ans de carrière, Roger Milla s'est imposé comme un des meilleurs joueurs du monde et reste un exemple pour toute une génération de footballeurs africains.

Il n'est pas courant qu'un sportif vive son heure de gloire en retraite. Les athlètes ont coutume en effet de cesser toute activité quand ils n'ont plus grand-chose ou plus rien du tout à prouver. Le cas de Roger Milla est tout différent.

À quarante ans, « le vieux Lion\* » savoure les délices de la gloire. Il vient d'être élu ballon d'or africain 1990, inscrivant pour la seconde fois son nom dans le célèbre palmarès continental.

Ce dernier titre s'ajoute aux multiples distinctions accumulées depuis sa fabuleuse participation au *Mondiale 90* en Italie : quatrième meilleur joueur mondial, commandeur de l'ordre de la valeur, prince de Koumba\*...

Pour atteindre les sommets, Roger Milla s'est toujours hâté lentement. Né le 20 mai 1952 du cheminot MOOH Germain et de NGOBO Ruth, Albert Roger MILLER dit Milla s'adonne\* au football dès sa tendre enfance. En 1970, il remporte son premier trophée scolaire.

Depuis lors, le talentueux attaquant de pointe a marqué de son empreinte les compétitions aussi bien nationales qu'internationales. De saison en saison, il conquiert avec ses coéquipiers les titres de champion du Cameroun, d'Afrique, d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe...

Lions : surnom de l'équipe de football du Cameroun.

Koumba : ville du Cameroun.

s'adonne au football : pratique le football.

nonchalance : manque d'énergie.

Pouma : ville natale de Milla.

rallie tous les suffrages : met tout le monde d'accord.

Avec son allure d'éternel jeune homme qui cultive non sans malice une fausse nonchalance\*, Roger Milla est incontestablement l'homme le plus populaire du Cameroun, son pays natal. Virtuose du ballon rond, trois fois « soulier d'or africain », l'homme qui détient le titre de meilleur buteur africain en coupe du monde (quatre buts en sept matches) est devenu l'idole des amoureux du ballon rond.

Milla a cessé d'appartenir au seul Cameroun pour revêtir le manteau de la planète Terre. Nerveux, spontané, entêté, le « sorcier » de Pouma\* rallie pourtant tous les suffrages\* par son sens du but. Comme dit un proverbe camerounais, il est « une vieille marmite avec laquelle on fait toujours de bonnes sauces ». Sa personnalité s'impose chaque fois que le Cameroun est engagé dans une compétition d'envergure. Et, chaque fois, c'est le monde entier qui vibre au rythme de ses jambes meurtrières et de ses coups d'œil perspicaces.



### Testez votre compréhension

1. D'après toi, ce texte est :
  - un extrait de roman ;
  - un article de journal ;
  - un poème ;
  - un article de dictionnaire ?
2. Qui est Roger Milla ?
3. Explique l'expression « Milla s'est hâté lentement ». En quoi cette expression est-elle surprenante ? Quel trait de caractère révèle-t-elle ?
4. Classe les distinctions honorifiques obtenues par Milla ainsi que les victoires de son équipe, selon qu'elles sont locales, nationales, continentales ou mondiales. Quelle est la plus haute ?
5. À quel poste joue Milla dans l'équipe ? Que veut dire l'expression « jambes meurtrières » ? Est-elle utilisée au sens propre ou au sens figuré ?
6. Justifie le surnom « le vieux Lion » donné à Milla par l'auteur. Relève un autre surnom dans le texte et explique-le.



### Pour approfondir

1. Explique « cultiver une fausse nonchalance ». Relève dans le texte trois adjectifs décrivant le caractère de Milla. Dans la vie courante, s'agit-il de qualités ? Et dans le domaine du sport ?
2. L'auteur de cet article est un admirateur de Milla : relève les expressions qu'il emploie pour désigner le joueur. Attention, ne confonds pas avec les titres honorifiques ! Relève également tous les mots ou groupes de mots appartenant au champ lexical de la célébrité.
3. Le vocabulaire du sport emprunte de nombreux mots à d'autres langues : relève-en cinq dans le texte. Précises-en le sens.
4. Relève dans le texte les marques caractéristiques du style journalistique.



Conjugaison



Observez, analysez

Je lui avais envoyé un billet d'invitation et il a gentiment accepté d'assister à mon anniversaire. « Je n'étais pas venu te voir depuis longtemps et j'ai décidé de venir » a-t-il déclaré à son arrivée.

- A. Recopie ces phrases et souligne les verbes qui ne sont pas à l'infinitif.
- B. Comment sont-ils formés ? À quel temps sont-ils conjugués ?
- C. À partir de leur auxiliaire, classe-les en deux groupes.



Exploitez, réemployez

Après avoir choisi l'auxiliaire qui convient, mets les verbes entre parenthèses :

- a) au passé composé ; b) au plus-que-parfait.
- Kankan (*sortir*) pendant la cérémonie. Notre équipe (*gagner*) la coupe de la francophonie. Tu (*avoir*) de la chance. Nous (*venir*) sous la pluie.



Les temps composés (1)

Passé composé et plus-que-parfait

- Le **passé composé**, c'est avoir ou être au présent et le participe passé du verbe. Il exprime un fait passé par rapport au moment où l'on parle : *Ali a vite retrouvé sa bonne humeur.*
- Le **plus-que-parfait**, c'est avoir ou être à l'imparfait et le participe passé du verbe. Il s'emploie pour un fait passé encore plus ancien : *Elles avaient toujours été amies.*

Orthographe



Observez, analysez

Les enfants se sont rendus ce matin à l'école sous une pluie battante. C'était pénible à voir. Pourtant chacun de ces élèves s'était arrangé pour protéger ses livres.

- A. Relève les homonymes contenus dans le texte.
- B. Quelle est la nature du mot qui suit chacun des mots repérés ?



Exploitez, réemployez

Complète les phrases suivantes par *se, s', ce, c', ses* ou *ces*.

Malick ... cache derrière ... baobab. Un vent violent ... est levé sur la plage. Prends ... livre de grammaire. ... était l'heure de la récréation. ... est remarquable : elle ... intéresse à tout et réussit tout ... qu'elle entreprend. ... élèves réussissent parce qu'ils suivent attentivement les cours. ... élèves travaillent bien parce qu'il sait les encourager.

ce / se ; c' / s' ; ces / ses

- « se » ou « s' », **pronom personnel**, est toujours placé devant un verbe. *Il s'évade.*
- « ce », **adjectif démonstratif**, est placé devant un nom, un adjectif... Lorsque « ce » ou « c' » est placé devant un verbe, c'est un **pronom démonstratif** et on peut le remplacer par « cela » : *C'est très beau. → Cela est très beau.*
- Il faut distinguer « ses », **adjectif possessif**, de « ces », **adjectif démonstratif**, en mettant le nom qu'il détermine au singulier : *ses → son ou sa ; ces → ce, cet, cette.*

Expression écrite



Observez, analysez

A. Complète la fiche d'identité de Roger Milla en t'aidant du texte p. 64-65.

Nom et prénom	
Né le	
À	
Nationalité	
Fils de	
et de	
Profession	



- B. Voici les différents éléments qui permettent de réaliser un portrait-robot lorsqu'une personne est recherchée. Cite pour chacun d'eux quelques adjectifs descriptifs ou expressions que tu connais :
  - Taille : grand...
  - Corpulence : gros...
  - Âge : vieux...
  - Forme du visage : allongé...
  - Façon de marcher : nonchalante...
  - Vêtements : neufs...
  - Teint : foncé...
- C. Trouve des comparaisons à partir des adjectifs et des expressions ci-dessus, soit pour préciser l'aspect, soit pour l'exprimer de manière imagée : *grand comme ... , aussi rond que ... , etc.*
- D. À l'aide des éléments de la question B, fais en trois phrases le portrait-robot d'un personnage célèbre de ton choix pour faire deviner à tes camarades de qui il s'agit. Utilise des expansions du nom et des comparaisons. Suis ce modèle : *C'est un homme / une femme ... . Il / Elle a ... . Il / Elle porte habituellement ... .*

Le portrait

Le point sur la méthode

Pour faire le portrait d'un personnage, il faut tout d'abord :

- les caractéristiques physiques qui permettent de le reconnaître : silhouette, taille, vêtements...
  - rechercher des comparaisons et des images pour préciser ces éléments : *des yeux bleu d'acier, le bout du nez ressemblait à un crabe...*
- Lorsqu'on décrit, on utilise toutes les formes d'expansions du nom : des adjectifs (*les sourcils broussailleux, le teint pâle*), des groupes nominaux prépositionnels (*un vieillard au dos voûté*), des relatives (*des poils gris qui fusaient de ses narines*).



Exploitez, réemployez

1. Choisis un aspect physique caractéristique (démarche, silhouette, visage...) pour chacun des personnages suivants. Exprime-le à l'aide d'une expansion du nom.
  - un voyageur – une infirmière – un professeur – un(e) artiste – un(e) élève – un bébé.
2. Crée des comparaisons en complétant les expressions suivantes :
  - têtu comme ... bavard comme ...
  - maigre comme ... sale comme ...
  - myope comme ... rapide comme ...
3. D'après les informations qu'il/elle te donnera, rédige la fiche d'identité de ton / ta meilleur(e) ami(e).
4. Tu écris à ton oncle pour lui annoncer la visite de ta sœur qu'il n'a jamais vue. Fais le portrait de la petite voyageuse.



**Avant de commencer**

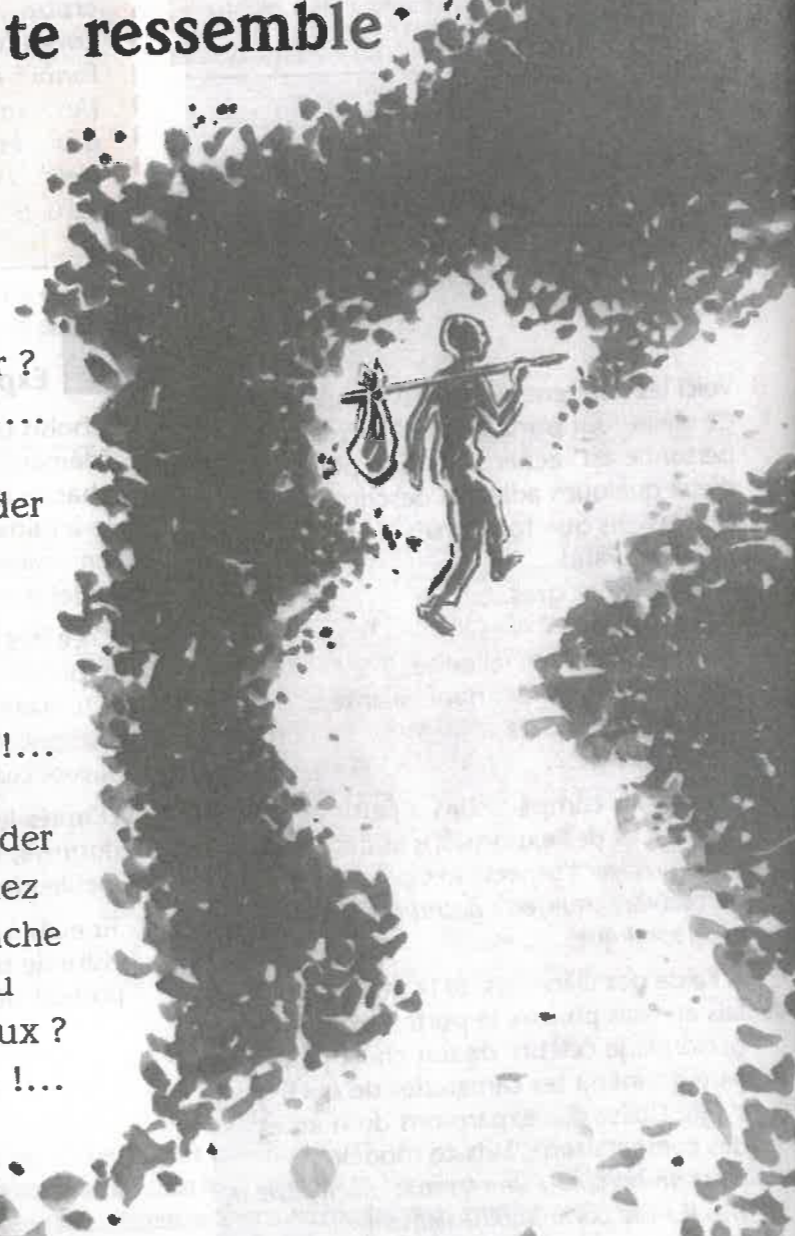
- Observe l'image ci-contre.
- Compare-la au titre du texte que tu vas lire : « L'homme qui te ressemble ».

## 15 - L'homme qui te ressemble

J'ai frappé à ta porte  
 J'ai frappé à ton cœur  
 pour avoir bon lit  
 pour avoir bon feu  
 5 pourquoi me repousser ?  
 Ouvre-moi mon frère !...

Pourquoi me demander  
 si je suis d'Afrique  
 si je suis d'Amérique  
 10 si je suis d'Asie  
 si je suis d'Europe ?  
 Ouvre-moi mon frère !...

Pourquoi me demander  
 la longueur de mon nez  
 15 l'épaisseur de ma bouche  
 la couleur de ma peau  
 et le nom de mes dieux ?  
 Ouvre-moi mon frère !...



Je ne suis pas un noir  
 20 je ne suis pas un rouge  
 je ne suis pas un jaune  
 je ne suis pas un blanc  
 mais je ne suis qu'un homme  
 Ouvre-moi mon frère !...

25 Ouvre-moi ta porte  
 Ouvre-moi ton cœur  
 car je suis un homme  
 l'homme de tous les temps  
 l'homme de tous les cieux  
 30 l'homme qui te ressemble !...

RENÉ PHILOMBE,  
*Petites gouttes de chant pour créer l'homme*,  
 © Le Monde, 1973.

### B i o g r a p h i e

RENÉ PHILOMBE, est un écrivain camerounais né en 1930. Il écrit des contes, des nouvelles (*Lettres de ma cambuse*), des romans (*Un sorcier blanc à Zangali*), des pièces de théâtre et de la poésie.



### Testez votre compréhension

1. Relève, dans ce poème, tous les éléments grammaticaux qui donnent l'impression que quelqu'un parle à quelqu'un d'autre.
2. À qui s'adresse celui qui parle ? Que veut-il obtenir de lui ? Justifie ta réponse par une expression tirée du texte. Explique ce qu'elle signifie pour toi.
3. Relève, dans le texte, tous les mots ou expressions qui appartiennent au domaine du portrait. Comment les classerais-tu ?
4. D'après les vers 7 à 24, trouve trois mots pour résumer les différences que l'on établit habituellement entre les êtres humains.
5. Comment comprends-tu la phrase « Je suis l'homme de tous les temps / l'homme de tous les cieux » ?



### Pour approfondir

1. Comment appelle-t-on les différentes parties d'un poème ? Combien de vers comprend chacune des parties de ce poème ?
  - ◆ Compte le nombre de syllabes que comportent les vers 2 à 5.
  - ◆ Relis à haute voix la première partie de ce poème ; les mêmes sons se répètent plusieurs fois : lesquels ?
2. Recopie ce poème et raye tous les mots ou expressions qui ne sont jamais répétés dans l'ensemble du poème.
  - ◆ Quels sont les deux verbes et les deux noms communs qui reviennent le plus souvent ? Justifie, d'après ta réponse, le titre du poème.
3. D'après toi, celui à qui s'adresse le poète est-il prêt à répondre à la demande qui lui est faite ? Justifie ta réponse.

## Grammaire



## Observez, analysez

A Lis ce poème un peu particulier :

Maudit  
soit le père de l'épouse  
du forgeron qui forgea le fer de la cognée  
avec laquelle le bûcheron abattit le chêne  
dans lequel on sculpta le lit  
où fut engendré l'arrière-grand-père  
de l'homme qui conduisit la voiture  
dans laquelle ta mère  
rencontra ton père.

ROBERT DESNOS,  
Corps et biens, Gallimard.

◆ Peux-tu éclaircir un peu cette histoire ?  
Essaie de commencer par la fin : « Ta mère  
rencontra ton père dans une voiture. Cette  
voiture était conduite... » Termine par :  
« Maudit soit le père de son épouse ! »

◆ Quels mots pourrais-tu utiliser pour  
supprimer les répétitions dans le texte que  
tu as obtenu ? Trouve plusieurs solutions à  
partir des trois premières phrases. Indique  
chaque fois la nature des mots employés.

◆ Réécris ton texte de façon à obtenir une  
seule phrase, comme dans le poème.

B. Souligne les pronoms utilisés dans ton  
texte et dans le poème.

◆ Indique le G.N. qu'ils remplacent.

◆ Classe-les selon leur fonction.

C. Dans les phrases suivantes, indique la  
fonction des mots soulignés, ainsi que le  
G.N. qu'ils remplacent.

– Mes parents vivent dans un village. Il est  
très loin d'ici.

– À Gari-Gombo, nous avons rencontré un  
artiste. Nous ne le connaissons pas.

– À Gari-Gombo, nous avons rencontré un  
cousin. Nous n'avons plus reçu de nouvelles  
de lui depuis longtemps.

– J'étudie dans le collège voisin. Il est très  
récent.

– Le collège voisin est très récent. Mes  
parents m'y ont inscrit à la rentrée.

◆ Réécris ces phrases en utilisant un  
pronom relatif.

## Les pronoms relatifs

- Le pronom relatif sert à lier deux phrases  
pour éviter la répétition du G.N. :  
Je lis ce livre. Ce livre me paraît intéressant.  
→ Je lis ce livre qui me paraît intéressant.
- Le groupe nominal remplacé par le pronom  
relatif s'appelle l'antécédent : ce livre.
- Le pronom relatif peut avoir toutes les  
fonctions du G.N. :  
Le jeune homme qui gesticule là-bas est mon  
frère aîné. → qui, sujet  
La voiture que tu admires est la mienne. →  
que, C.O.D.  
Le lit où je dors est douillet. → où, C.C. de lieu  
L'ami dont je te parlais est arrivé. → dont, C.O.I.



## Exploitez, réemployez

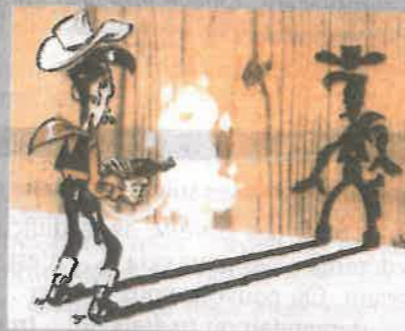
1. Réécris les phrases suivantes de façon à  
éviter les répétitions et à obtenir une seule  
phrase.  
On ne connaît pas l'origine de cette maladie.  
Cette maladie est incurable.  
Je t'ai prêté un livre. Tu ne m'as toujours pas  
rendu ce livre.
2. Complète les phrases suivantes avec le pro-  
nom relatif qui convient.  
La chambre ... vous voyez m'a vu naître.  
Jetez ce plat ... est cassé.  
Protéger la nature est une tâche ... nous  
concerne tous.  
Cette fille ... tu salues est ma cousine.  
La ville ... nous avons grandi est au bord de la mer.  
Apportez-moi ce livre ... la couverture est déchirée.  
Voici la personne ... je vous ai parlé.
3. Réécris les phrases suivantes de façon à  
obtenir une seule phrase en utilisant un pro-  
nom relatif.  
Ne mangez pas ces fruits. Ils commencent à  
pourrir.  
Nous allons commencer un exercice. Vous le  
terminerez chez vous.  
Notre belle-sœur va beaucoup mieux. Je l'ai  
rencontrée hier au marché.

## Expression écrite



## Observez, analysez

- A. Parmi les personnages de contes, de  
bandes dessinées, de feuilletons  
télévisés..., tu en admires un en particulier.  
Lequel ? Pourquoi ?
- ◆ Tes camarades le connaissent-ils ? Aiment-ils  
aussi ce personnage ? Pourquoi ?
  - ◆ À l'aide des questions suivantes, dis ce  
qui te permet de reconnaître ce  
personnage parmi d'autres :  
– a-t-il une façon particulière de s'habiller, de  
parler ? Précise.  
– a-t-il une façon particulière de se  
comporter, une habitude qui le caractérise ?  
– a-t-il un « tic », c'est-à-dire un geste qu'il  
répète souvent ?  
– a-t-il une silhouette ou un trait physique  
caractéristique ?
- B. À quoi peut-on reconnaître, à ton avis :  
– un chef traditionnel présidant une réunion  
familiale ?  
– un sportif dont l'équipe vient de perdre un  
match ?  
Recherche des adjectifs ou des expressions  
pour caractériser leur attitude (position,  
expression du visage...).



- C. Le créateur de Lucky Luke l'a fait  
reconnaître comme « l'homme qui tire  
plus vite que son ombre ».  
Pourquoi cette « devise » est-elle drôle ?  
Connais-tu d'autres devises de ce genre  
employées pour désigner, par exemple,  
une vedette sportive ?  
Inventes-en à ton tour sur le même  
modèle pour caractériser :  
– un personnage de conte de ton choix ;  
– un(e) incorrigible maladroit(e).

## Créer un personnage

## Le point sur la méthode

- Un personnage se distingue des autres par  
son aspect physique, mais aussi par :  
– des habitudes ;  
– des gestes ;  
– une façon de parler, etc.
- Lorsqu'on crée un personnage, on lui  
attribue des traits caractéristiques en  
relation avec :  
– son métier ;  
– le rôle qu'il joue dans l'histoire (est-ce le  
héros, un ennemi... ?) ;  
– l'effet qu'il doit produire (admiration,  
peur, sympathie, rire...).



## Exploitez, réemployez

1. À partir des réponses à la question B,  
décris en une ou deux phrases à la suite des  
phrases ci-dessous :  
a) le chef traditionnel ;  
b) le sportif.  
a) Tous les membres de la famille sont là et  
attendent en silence. ...  
b) La foule des supporters quitte le stade. ...
2. Tu es auteur de bande dessinée et tu vas  
inventer le personnage principal ou son  
ennemi. Précise tout d'abord :  
– son métier ou le pouvoir particulier qu'il a ;  
– l'effet qu'il doit produire : il est  
sympathique, drôle, terrifiant...  
◆ Invente-lui trois traits ou habitudes  
caractéristiques.



# Entraînez-vous !

## Grammaire

- Complète le texte suivant par les pronoms personnels qui conviennent.  
**Zongom enforça mieux son bonnet de chasse sur sa tête. ... ceignit sa ceinture de chasseur. ... sortit une poudre noire d'une corne d'antilope. ... en prit trois pincées qu'... avala. ... fit de même pour les deux enfants qui ... suivaient. Puis, se tournant vers ..., il ..... dit : « ... êtes des garçons. Un garçon ne doit pas connaître la peur. Suivez-... et ne pensez pas à la peur. Restez toujours derrière ... et regardez-... faire. »**  
BOUBOU HAMA, Bagouma et Tiégoûma, Présence africaine, 1975.
- Précise qui parle, dans la première phrase du texte suivant :  
**« Je vais aller le chercher, le vent, et ce bœuf qui est attaché là sera à moi. »**  
**Elle s'en alla et arriva près de Koutiélo. Elle le salua « Foo tchangana, Koutiélo », car il était un peu plus de midi, et lui dit :**  
**« Il faut que tu me donnes le vent, nous attendons pour battre le mil et le vanner ensuite.**  
**– Hyène, je veux bien te le donner, mais ta force surpasse-t-elle celle du vent ? »**  
YVES PINGUILLY, Contes et légendes d'Afrique d'Ouest en Est, Nathan, 2000.
- Les personnages du texte sont-ils masculins ou féminins ? Qu'est-ce qui t'a permis de répondre ?
- Vrai ou faux ? Dans ce texte, le pronom personnel « le » remplace trois G.N. différents.
- Dans le texte de l'exercice 1, relève un pronom personnel de la troisième personne, qui a une fonction de complément d'objet et qui garde la même forme au singulier et au pluriel.
- Relève les expansions des noms soulignés. Précise leur nature.  
**Arziki était une jeune femme de vingt-quatre ans, domiciliée dans un hameau du Gober où elle vivait, comblée et heureuse, avec Sani, l'homme qui l'avait épousée six ans plus tôt et à qui elle avait donné un enfant.**

AMADOU OUSMANE, Chronique judiciaire, INN, Niamey, 1987.

- Réécris ce passage de façon à obtenir trois phrases. Voici la première :  
**Arziki était une jeune femme de vingt-quatre ans, domiciliée dans un hameau du Gober.**  
 Utilise des pronoms personnels ou d'autres mots pour éviter les répétitions.
- Réécris la première phrase du texte suivant en commençant par : « Il vivait dans ... ». Utilise deux propositions subordonnées relatives.  
**La concession dans laquelle il vivait, la « médina », il l'appelait ainsi, était une véritable foire. Ils étaient une bonne dizaine de pères de famille agglutinés dans une dizaine de maisons. [...] On y rencontrait plusieurs nationalités. D'ailleurs, la concession appartenait à un... étranger. Rien que pour ça, G.T., citoyen bon teint, dont le père avait bouté hors du territoire national le méchant colonisateur, en voulait à toute l'administration municipale.**  
Soumana Moukaïla Maïga, « L'affaire G.T. », Douze nouvelles du Niger, 1988.
- Réécris le passage : « Ils étaient ... nationalités » de façon à remplacer « y » par un pronom relatif.
- Relève tous les pronoms relatifs employés dans les textes des exercices 4 et 5. Précise les G.N. qu'ils remplacent. Quelle fonction auraient-ils dans la proposition ?

## Orthographe

- Complète les phrases suivantes par **se** ou **ce** :  
 Il ne ... rend pas compte de la difficulté. Ne vous dérangez pas pour cela : ... n'est pas très important. Où pouvons-nous trouver ... livre ? Elle ... demandait où tu étais. Il ... trouve très drôle. Je ne trouve pas ... que je cherche.
- Complète le texte suivant par **c'**, **ce**, **se** ou **ses**.  
**... qui le troublait, ... était le manque de permis de conduire ! Il n'avait jamais eu l'occasion de conduire une voiture. D'ailleurs, il trouvait cela téméraire. Il en était à la moto, comme tous ... amis. Et puis, une fois la voiture acquise, où allait-il la garer ? ... était aussi une préoccupation majeure. Le vrai problème était là. Avoir une voiture et ne pas avoir de permis de**

conduire pourrait encore ... concevoir, mais ne pas avoir où la garer, ... était un comble.  
Soumana Moukaïla Maïga, « L'affaire G.T. », Douze nouvelles du Niger, 1988.

- Comment écris-tu les expressions notées en phonétique dans ces phrases ? Cette affaire est délicate. Il doit [sā] occuper immédiatement. C'est pourquoi il est parti [sā] vous attendre.
- Réécris les deux premières phrases du texte de l'exercice 1 en commençant par : « Zongom et ses deux amis ». Souligne les mots qui ont changé et précise leur nature.
- Réécris la fin du texte de l'exercice 1 en commençant par : « Il fit de même pour l'enfant qui ... ». Attention à la conjugaison des verbes ! Souligne les mots qui ont changé. Précise leur nature.
- Complète les phrases suivantes par un adjectif possessif ou un pronom personnel de la troisième personne du singulier, puis du pluriel :  
 Je n'ai pas ... coordonnées. Tu pourrais ... prêter ta voiture. Nous ... avons demandé ... autorisation. Est-ce que vous ... avez annoncé la nouvelle ? Elle ... avait pourtant conseillé de ranger ... affaires avant le retour de ... parents. Te souviens-tu de la date de ... arrivée ?

## Conjugaison

- Relève les verbes de l'exercice 4 en précisant le temps employé.
- Conjugués au passé composé de l'indicatif.
- Relève dans ce texte les différentes formes des verbes **être** et **avoir**. Précise s'ils sont employés comme verbes ou comme auxiliaires.  
**« Chasseur, tu nous avais volé notre fille, notre sœur, et tu en as fait ta femme. Nous ne te pardonnons pas cela. Mais puisqu'elle fut la première et seule épousée, puisqu'elle fut ta seule préférée et qu'en son temps tu lui donnas les bénédictions du mariage avec un bâton de goyavier sauvage, tu peux partir. » [...]**  
 Depuis que cette histoire s'est déroulée, les quatre garçons du chasseur ont choisi l'éléphant comme totem.  
YVES PINGUILLY, Contes et légendes d'Afrique d'Ouest en Est, Nathan, 2000.
- Précise les temps employés dans ce texte.

## Vocabulaire

- Relève, dans le texte de l'exercice 1, un verbe qui comporte, dans sa famille, des mots formés avec :  
 a) les préfixes **mé-**, **re-**, **in-** ;  
 b) les suffixes **-ance**, **-able**.  
**Indice** : ce verbe peut avoir pour contraire le verbe « ignorer ».
- Relève, dans le texte de l'exercice 2, un verbe qui comporte, dans sa famille, des mots formés avec :  
 a) les préfixes **dé-**, **re-**, **tré-** ;  
 b) les suffixes **-age**, **-ager**, **-eur**, **-elle**.  
**Indice** : ce verbe peut avoir pour contraire le verbe « égaler ».

## Savoirs croisés

- Complète ce texte avec les mots qui conviennent. Précise s'il s'agit de pronoms ou d'adjectifs.  
**Au Sénégal, les fleurs d'oseille de Guinée, variété d'hibiscus, que l'on achète séchées, s'appellent bissap. On utilise ..... calices pour en faire une décoction ou une infusion dont la belle couleur rosée rappelle le vin, bien que sans alcool. .... goût est légèrement acidulé. .... fleurs entrent aussi dans la préparation de certaines sauces de viande ou de poisson.**
- Réécris la première phrase du texte de l'exercice 18, en remplaçant le pronom relatif par un pronom personnel de façon à obtenir deux phrases.  
 ♦ Complète cette phrase d'après le texte :  
**« La belle couleur rosée ... rappelle le vin. »**  
 ♦ Quel pronom relatif remplace ce complément du nom dans le texte ?
- Relève dans le texte de l'exercice 18 deux verbes de la même famille.  
 ♦ Concours ! Qui, dans ta classe, pourra trouver, pour le plus grand nombre de mots du texte, au moins un mot de la même famille ?





**Avant de commencer**

- Dans les contes que tu connais, quels sont tes personnages préférés ?
- Pourquoi ?

## 16 - N'Gor-Niébé

*N'Gor n'avait jamais voulu manger de haricots. Ses amis jurèrent de lui en faire goûter.*

à l'accoutumée : d'habitude.

sœur : femme de la même génération que celui qui parle.

oncle : fiancé.

accommoda : cuisina.

deuxième sommeil : sommeil profond.

ton nez : ta vie.

Trois jours durant, N'Déné se montra plus gentille et plus caressante qu'à l'accoutumée\* [...] Au matin de la troisième nuit, N'Gor lui demanda :

« N'Déné, ma sœur\* et ma chérie, que désires-tu de moi ?  
- N'Gor, mon oncle\*, dit la jeune femme, mon aime, tout le monde prétend que tu ne veux pas manger de haricots, même préparés par ta mère. Je voudrais que tu en manges faits de ma main, ne serait-ce qu'une poignée. Si tu m'aimes vraiment comme tu le dis, tu le feras, et moi seule le saurai.

- Ce n'est que cela, le plus grand de tes désirs ? Eh bien ! mon aimée, demain, tu feras cuire des haricots et [...] je les mangerai, si c'est là la preuve qu'il faut de mon grand amour. »

Le soir, N'Déné fit cuire des haricots, les accommoda\* à la sauce arachide, y mit piment, clous de girofle et tant d'autres sortes d'épices qu'on n'y sentait ni l'odeur ni le goût des haricots. Quand N'Gor se retourna dans son deuxième sommeil\*, N'Déné le réveilla doucement en lui caressant la tête et lui présenta la calebasse si appétissante.

N'Gor se leva [...] et dit à son amante :  
« N'Déné, il est dans Diakhaw une personne à qui tu donnerais ton nez\* pour qu'elle vive si elle venait à perdre le sien, une personne dont le cœur et le tien ne font qu'un, une amie pour laquelle tu n'as aucun secret, une seule personne à qui tu te confies sincèrement ?

- Oui ! fit N'Déné.
- Qui est-ce ?



niébés : haricots.

- C'est Thioro.  
- Va la chercher. »  
N'Déné alla chercher son amie intime. Quand Thioro arriva, N'Gor lui demanda :

« Thioro, as-tu une amie intime, la seule personne au monde pour qui tu ouvres ton cœur ?

- Oui ! dit Thioro. C'est N'Goné.
- Va dire à N'Goné de venir. »

Thioro alla quérir N'Goné, sa plus-que-sœur. Quand N'Goné vint, N'Gor l'interrogea :

« N'Goné, as-tu une personne au monde à qui ta langue ne cache aucun secret, pour qui ton cœur soit aussi clair que le jour ?

- Oui, c'est Djégane » dit la jeune femme.

Djégane arriva et déclara, à la question de N'Gor, que c'était avec Sira qu'elle partageait tous les secrets. [...] Tant et si bien que, dans la case, N'Gor accroupi devant sa calebasse de haricots, se trouva entouré de douze femmes appelées l'une par l'autre.

« N'Déné, ma sœur, dit-il alors, je ne mangerai jamais de haricots. S'il m'était arrivé de manger des niébés\* préparés par toi ce soir, demain toutes ces femmes l'auraient su, et, d'amies intimes en amies intimes, de femmes à maris, de maris à parents, de parents à voisins, de voisins à compagnons, tout le village et tout le pays l'auraient su. »

BIRAGO DIOP, *Contes d'Amadou Koumba*, Présence africaine, 1961.

### Biographie

BIRAGO DIOP (1906-1989) est un écrivain sénégalais. Il a publié des recueils de contes et des poèmes.



#### Testez votre compréhension

1. Pourquoi N'Déné se montre-t-elle « plus gentille et plus caressante qu'à l'accoutumée » ?
2. Combien de temps durent ses tendres attentions ? En combien de temps se joue la suite de l'histoire ?
3. Quelle promesse N'Gor fait-il à N'Déné ? Que lui a-t-elle promis en retour ?
4. De « N'Déné, il est dans Diakhaw... » jusqu'à « l'une par l'autre », relève tous les mots et les expressions appartenant au champ lexical de l'amitié sincère.
5. N'Gor tient-il sa promesse ? Pourquoi ?



#### Pour approfondir

1. En t'aidant des indications de temps, dégage les moments de cette histoire. Trouve un titre pour chacun.
2. Résume l'histoire en t'aidant de ta réponse à la question précédente ainsi qu'aux questions 1, 3 et 5 de la rubrique « Testez votre compréhension ».
3. Que penses-tu de la façon dont N'Gor agit ? Lui donnes-tu raison ? Quelle est la leçon de cette histoire ?

Grammaire



Observez, analysez

« N'Déné, il est dans Diakhaw une personne à qui tu donnerais ton nez si elle venait à perdre le sien ? Qui est-elle ?  
- C'est Khary » répondit N'Déné.

A. Remplace « ton nez » par « tes oreilles » dans la première phrase : quelle autre modification dois-tu faire ? Pourquoi ?

B. Quel est le type de la phrase « Qui est-elle ? »  
Quelle est ici la nature du mot « qui » ?



N'Gor fit appeler Khary. Celle-ci ramena à son tour une amie à qui elle disait tout. Ainsi, d'amie en amie, N'Gor se trouva entouré de femmes, appelées l'une par l'autre. Elles étaient douze.

C. Recherche dans ce texte les pronoms qui remplacent les groupes nominaux soulignés. Indique leur nature.



D. Relève dans le texte suivant trois pronoms qui ne sont pas des pronoms personnels.

En ce temps-là, j'étais un beau gars. Les femmes, ensorcelées, éblouies, tout le temps, couraient à mes trousses. Nombreuses étaient celles qui couvraient des étapes d'une lune, de deux lunes, de vingt lunes pour me voir... Toutes tenaient à nommer leur enfant Kacou Ananzè, comme si le fait de s'appeler Kacou Ananzè pouvait l'embellir.

B. DADIÉ, *Le Pagne noir*, Présence africaine.

Les autres pronoms

Il existe différentes sortes de pronoms :

- les pronoms possessifs : *le(s) mien(s), le(s) tien(s), le(s) sien(s), le(s) nôtre(s), le(s) vôtre(s), le(s) leur(s), la (les) mienne(s), la (les) tienne(s), la (les) sienne(s), la (les) nôtre(s), la (les) vôtre(s), la (les) leur(s).* Voici mon livre : as-tu le tien ?
- les pronoms démonstratifs : *celui, ceux, celle(s), celui-ci, ceux-ci, celle(s)-ci, celui-là, ceux-là, celle(s)-là, ce (ou c'), ceci, cela (ou ça).* Cette histoire est amusante, mais je préfère celle que tu m'as racontée hier. Qui a dit ça ? C'est bien vrai !
- les pronoms interrogatifs : *qui ? que ? lesquelles ?...* Qui est là ?
- les pronoms indéfinis : *on, tout, rien, personne, l'une, l'autre, certains...*



Exploitez, réemployez

1. Complète avec les pronoms suivants : *rien, le mien, que, le tien, celle-ci.*  
... regardez-vous ?  
Je ne me souviens de ... : je m'étais endormi.  
Ces deux robes sont très belles, je vais prendre ... : elle est moins chère.  
Ce cartable est ... et non ...
2. Complète les phrases suivantes avec le pronom qui convient. Il y a, parfois, plusieurs possibilités. Tu ne dois pas employer de pronoms personnels.  
Je ne retrouve plus mon crayon : ... me l'a pris ?  
Ces crayons sont ... et non ...  
Les cérémonies commençaient le jeudi à onze heures ; ... étaient là depuis la veille, ... ne sont arrivés qu'en début d'après-midi, mais ... ont assisté à la fête le soir.  
Choisis plutôt ce pagne : ... ne te va pas du tout.
3. Remplace les groupes nominaux soulignés dans les phrases suivantes par des pronoms.  
Quelle fille est la fiancée de N'Gor ?  
La fiancée de N'Gor est N'Déné.  
Cette classe est grande ; cette autre classe est plus petite.

Vocabulaire



Observez, analysez

A. Voici des mots latins avec le sens qu'ils avaient à l'époque :  
*merces* : prix, salaire, récompense.  
*tonare* : faire éclater le tonnerre.  
Les mots soulignés dans les phrases suivantes viennent des mots ci-dessus. Quelle relation peut-on faire avec le sens du mot latin ?

*Merci* pour votre aide.  
Elle a été très étonnée de les voir.

B. Dans le français du XVII<sup>e</sup> siècle, les mots n'avaient pas toujours le sens qu'ils ont aujourd'hui, par exemple :

J'ai trop de courage pour souffrir qu'avec toi ma gloire se partage. (CORNEILLE)  
J'ignore quel succès le sort garde à mes armes. (RACINE)

Emploie les mots soulignés dans une phrase avec leur sens actuel. Explique comment leur sens a évolué, sachant que l'origine latine de *souffrir* est *sufferre* (= supporter) et celle de *succès* est *succedere* (= succéder).

Orthographe



Observez, analysez

A. Recopie les phrases suivantes en écrivant correctement les verbes entre parenthèses.  
*Pourquoi ne veut-il pas (manger) les haricots (préparer) par sa mère ? Il est allé les (rapporter) à la cuisine et il a (demander) des gombos.*

B. Comment écris-tu la terminaison de chacun de ces verbes ? Dis pour chacun s'il s'agit d'un participe passé ou d'un infinitif.

Si tu ne le sais pas, remplace dans ces phrases :  
- *manger* par *prendre* et *préparer* par *servir* ;  
- *rapporter* par *remettre* et *demander* par *choisir*.

Sens et étymologie

- Avec le temps, les mots évoluent et leur sens peut s'élargir, s'affaiblir, se déplacer... Par exemple, le sens du verbe *étonner* s'est affaibli.
- L'étymologie est l'étude de l'origine des mots. Elle cherche à connaître l'histoire des mots, de quels mots plus anciens ils viennent, et comment ceux-ci ont évolué pour donner les mots et leur sens actuels.



Exploitez, réemployez

1. Le mot *partir* vient de *partiri* qui signifiait « partager ». Peux-tu expliquer cette évolution de sens ?
2. Compose une phrase avec chacun des mots suivants employés dans leur sens actuel : *charme - ennui*.  
♦ *Charme* vient du mot latin *carmen* (= chant magique) et *ennui* du mot *odium* (= haine). Quelle évolution de sens ont-ils subi ?

-é ou -er ?

- Les verbes du 1<sup>er</sup> groupe ont leur infinitif en *-er* et leur participe passé en *-é* : *jeter, jeté*.
- Pour savoir si le verbe est au participe passé ou à l'infinitif, on le remplace par un verbe d'un autre groupe : *Je lui ai raconté/lu cette histoire. Comment vas-tu lui expliquer/dire cela ?*



Exploitez, réemployez

Complète le texte suivant avec *-é* ou *-er*.  
Les ingénieurs avaient décid... d'embarqu... la machine. À une heure, l'atelier était ferm... et le portail verrouill... Beaucoup de monde s'était avanc... aux abords de la halle et on vit s'avanc... l'énorme engin port... par une grue.



**Avant de commencer**

- Qu'est-ce qu'une légende ?
- Connais-tu des légendes de ton pays ?

## 17 - Ulysse et Éole

Après avoir combattu les Troyens, Ulysse et ses compagnons reprennent la mer pour rentrer chez eux. Mais de nouvelles épreuves les attendent sur le chemin du retour.

Ulysse et ses compagnons arrivèrent devant une île flottante, entourée d'un indestructible mur de bronze. Au sommet d'un rocher lisse, se dressait une belle cité sur laquelle régnait Éole. Ce marin chevronné\* était chéri des dieux. Il avait inventé les voiles et savait prévoir le temps. Aussi Zeus\* l'avait-il comblé de faveurs et institué maître des vents.

Éole, sa femme et ses douze enfants reçurent les Achéens\* dans leur manoir tout rempli du fumet des graisses et des mets exquis. Ils les traitèrent avec des égards et leur offrirent le gîte et le couvert durant tout un mois. Pour les remercier de leur hospitalité, Ulysse raconta à ses hôtes les hauts faits\* de la guerre de Troie, ainsi que les aventures que lui-même et ses fidèles avaient vécues depuis la chute de la cité.

Lorsque vint l'heure de reprendre la mer, Éole fit à Ulysse un don précieux : il lui confia une outre\* dans laquelle il avait enfermé les vents, à l'exception du Zéphyr qui, lui, devait pousser les navires en douceur vers leurs ports d'attache.

Hélas, la prévenance\* d'Éole tourna court de par la folie des Grecs eux-mêmes.

Après une navigation de neuf jours, alors que les côtes familières de la patrie étaient déjà en vue et que les Achéens pouvaient apercevoir les feux des bergers, Ulysse, qui n'avait pas cessé de tenir la barre\*, s'assoupit\*, vaincu par la fatigue.

**chevronné** : expérimenté.

**Zeus** : maître des dieux, pour les Grecs de l'Antiquité.

**les Achéens** : les Grecs (Ulysse et ses compagnons).

**hauts faits** : exploits.

**outre** : sac.

**prévenance** : gentillesse.

**barre** : levier permettant de diriger le navire.

**s'assoupit** : s'endormit.

Thème 6

la part du lion : la meilleure part.

mugissants : hurlants.

foi : confiance.

Ses compagnons se mirent à murmurer :

« L'outre d'Éole contient sûrement de l'or et de l'argent, remarqua l'un.

– Sûrement, reprit un autre. Et Ulysse a manqué à tous ses devoirs en ne procédant pas au partage.

– Déjà du butin de Troie, il a gardé la part du lion\*. Il serait injuste qu'il s'empare aussi du présent d'Éole, observa un troisième.

– Après avoir souffert à le suivre partout, nous avons droit à notre part. Ouvrons l'outre et distribuons ses richesses. »

Sans plus attendre, les Achéens défirent le câble d'argent qui attachait le goulot de l'outre. Celle-ci à peine ouverte, les vents mugissants\* déchaînèrent la tempête contre les vaisseaux, les entraînant loin de la patrie.

Lorsqu'Ulysse s'éveilla, le mal était fait. Désespéré de découvrir chez ses compagnons si peu de foi\* et une si grande sottise, il songea, un instant, de mettre fin à ses jours en se jetant à la mer. Mais, en fin de compte, il se contenta de se couvrir la tête de sa tunique, afin de ne plus rien voir ni entendre, et se recoucha au fond de la cale.

ANDRÉ MASSEPAÏN, *Les plus belles légendes de l'Odyssee*, Hachette, 1979. D'après HOMÈRE ;



### Testez votre compréhension

1. Quels sont les différents personnages du texte ? Classe-les selon qu'ils appartiennent à l'univers des dieux ou à celui des hommes. Quels sont les éléments du texte qui t'ont permis de faire ce classement ?
2. Parmi les personnages humains, lequel te semble être au-dessus des autres ? Justifie ta réponse.
3. Relève les indices de lieu qui te permettent d'établir l'itinéraire des voyageurs.
4. Quel cadeau Éole fait-il à Ulysse ? Peut-on faire un tel cadeau dans la réalité ?
5. Quels sont les sentiments des marins à l'égard d'Ulysse ? Pourquoi décident-ils d'ouvrir l'outre ? Quelle est la réaction d'Ulysse ?

### Biographie

HOMÈRE est un poète grec de l'Antiquité. Il a vécu au IX<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Il raconte dans l'*Iliade* et l'*Odyssee* la guerre de Troie et le retour d'Ulysse dans sa patrie.



### Pour approfondir

1. Relève dans le texte les indications de temps et de lieu. Combien de temps s'est-il écoulé entre le début et la fin du récit ?
2. Classe en deux colonnes les éléments du texte (personnages, objets...) qui :
  - facilitent la poursuite du voyage ;
  - représentent un danger pour les voyageurs.
 Puis explique : « La prévenance d'Éole tourna court de par la folie des Grecs eux-mêmes. »
3. En t'aidant des réponses aux questions précédentes, distingue les différentes étapes de ce récit. Donne-leur un titre.



Conjugaison



Observez, analysez

- Ulysse se recoucha quand il eut constaté les dégâts.
- A. Quel est l'infinitif du verbe souligné ? Mets-le au passé simple. Combien d'actions y a-t-il dans cette phrase ? Classe-les par ordre chronologique. Sont-elles des actions présentes, passées ou futures ?
- B. Ulysse et ses compagnons se reposeront enfin quand ils seront rentrés chez eux. Comment est composé le verbe souligné ? Quel est son infinitif ? Combien d'actions y a-t-il dans cette phrase ? Situe-les sur la ligne du temps.
- C. Compose trois phrases commençant par « Quand » en utilisant au futur antérieur les verbes suivants : *terminer – partir – manger.*

Les temps composés (2)

Passé antérieur et futur antérieur

- Le **passé antérieur**, c'est : être ou avoir au passé simple + participe passé du verbe. On l'emploie pour une action qui s'est passée avant une autre action exprimée au passé simple : *Il partit quand tout fut fini.*
- Futur antérieur** : être ou avoir au futur + participe passé du verbe. On l'emploie pour une action future qui se passera avant une autre action exprimée au futur simple : *Je lui répondrai dès que j'aurai reçu sa lettre.*



Exploitez, réemployez

- Réécris les phrases suivantes en utilisant :
- le futur et le futur antérieur ;
  - le passé simple et le passé antérieur.
- Quand il a fini son travail, il écoute de la musique. Nous sortons lorsque nous avons fait nos exercices.

Le participe passé

Terminaisons des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes

- Le participe passé des verbes du 2<sup>e</sup> groupe se termine par -i : *finir → fini.*
- Le participe passé des verbes du 3<sup>e</sup> groupe peut se terminer par -i, -is, -it, -u ou -t : *suivre → suivi(e) ; mettre → mis(e) ; dire → dit(e) ; voir → vu(e) ; ouvrir → ouvert(e).*



Exploitez, réemployez

- Voici des séries de verbes qui ont la même terminaison à l'infinitif... mais peut-être pas au participe passé ! Trouve le ou les intrus.
- écrire – détruire – dire – lire – frire – cuire.
  - pouvoir – apercevoir – savoir – s'asseoir – décevoir – recevoir.
  - apprendre – descendre – attendre – pendre – vendre – entendre – comprendre.

Expression écrite



Observez, analysez

L'abeille et le pigeon avaient l'habitude d'aller ensemble chercher de l'eau à la rivière. Un jour, l'abeille ne fit pas attention et tomba à l'eau. Le pigeon l'aïda à en sortir en lui jetant une branche sur laquelle l'abeille grimpa. Lorsque l'abeille fut hors de danger, le pigeon s'envola.

- A. Lis le texte ci-dessus puis complète les rubriques suivantes par de courtes phrases, sur le modèle proposé.
- la situation de départ (situation initiale) : *l'abeille et le pigeon vont puiser de l'eau.*
  - le danger : *l'abeille ...*
  - une aide : *le pigeon ...*
  - le dénouement : *l'abeille ...*

B. Voici la suite de ce conte :

Quelques minutes plus tard, un homme arriva. Il portait un fusil sur l'épaule. Dès qu'il aperçut le pigeon...

- Complète les rubriques proposées en imaginant ce qui va se passer ensuite.
- une nouvelle situation : *un homme arrive.*
- le danger : ...
- une aide : ...
- le dénouement : ...



Un chasseur avait le meilleur arc qu'on eût jamais vu. Il tirait très loin et touchait toujours son but. Mais le chasseur n'était pas satisfait : il voulait encore l'améliorer. Il entreprit de l'effiler pour le rendre plus souple. Hélas, l'arc cassa net.

- C. Recopie ce résumé en disposant le texte en paragraphes pour distinguer :
- la situation initiale ;
  - un problème qui se pose ;
  - l'action entreprise pour y remédier ;
  - la situation finale.

Résumer un conte

Le point sur la méthode

Pour résumer un conte, il faut :

- identifier les **personnages clés** ;
- comprendre le déroulement de l'histoire racontée :
  - la **situation initiale**,
  - les **péripéties**,
  - la **situation finale**.
- produire un texte court reprenant ces éléments essentiels.



Exploitez, réemployez

- Relis le texte *Ulysse et Éole* (p. 78-79) et les réponses que tu as données aux questions de la rubrique **Pour approfondir**. Puis résume le passage qui va de « Lorsque vint l'heure ... » jusqu'à « ... loin de la patrie » en complétant par de courtes phrases les rubriques suivantes :
  - la situation initiale ;
  - une aide ;
  - un obstacle ;
  - une action dangereuse ;
  - le dénouement.
- Choisis un conte et fais-en le résumé en distinguant les différentes étapes comme sur les modèles présentés dans la leçon ou dans l'exercice 1.
- Répartissez-vous en groupes et choisissez un conte. Proposez un résumé incomplet à vos camarades en leur demandant de retrouver l'étape manquante.



Orthographe



Observez, analysez

- A. Mets le verbe entre parenthèses à la forme qui convient :
- Ses amies sont (venir) la voir au village. Elles n'ont pas été bien (accueillir).*
  - La date de l'examen est (maintenir). La nouvelle a été (transmettre) à la radio.*
  - L'école sera (construire) sur la colline.*
  - Les tables sont (couvrir) de poussière.*
- Remplace le sujet de chaque phrase par un nom masculin singulier et fais les modifications nécessaires.
- B. À quel groupe appartient chacun des verbes suivants ?
- choisir – cueillir – parcourir – remplir – revêtir – découvrir – finir – offrir – bâtir.*
- Mets-les à la première personne du singulier du passé composé : « J'ai ... »



**Avant de commencer**

- Connais-tu des proverbes ? des devinettes ?
- À quelle(s) occasion(s) en dit-on ?

## 18 - Proverbes et devinettes

### Proverbes



1. Le chien vole et c'est à la chèvre qu'on coupe les oreilles.



2. Quand le voisin a fait une faute, vous levez le doigt ; si c'est vous, vous le cachez.

3. À qui saute et tombe dans le feu, il reste à faire un autre saut.



4. La vache bouscule son veau, mais ne le hait pas.

5. On ne cherche pas un léopard dans son refuge.

6. Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

7. Redresse l'arbre quand il est encore petit.



8. Le savon ne se lave pas lui-même.

9. Le champ du singe ne donne pas de fruits.



10. Invoquer Allah ne te dispense pas de cultiver ton champ.



11. La parole, c'est une charge de fusil ; si elle s'échappe, on ne peut pas la rattraper.

12. Celui qu'on traîne ne choisit pas l'endroit où on le fait passer.

Proverbes tirés du *Dictionnaire des proverbes africains*, MWAMBA CABAKULU, L'Harmattan, 1992 et de *Léébu, proverbes wolof*, EDICEF.

## Devinettes

A. Une mère, pendant qu'elle coud, mange sa queue.

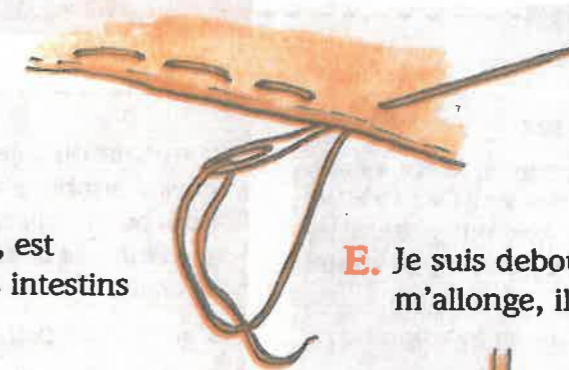
B. Une mère, pour vivre, est obligée de manger ses intestins et boire son sang.



C. L'enfant bat sa mère.

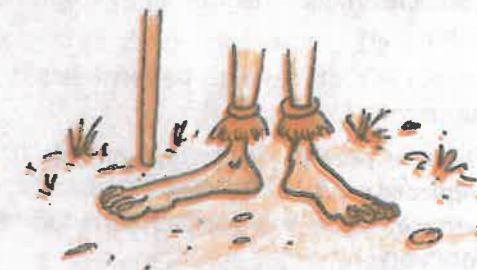
D. Ce que j'ai trouvé, Dieu ne l'a pas trouvé.

Réponses aux devinettes  
A. l'aiguille et le fil. B. la lampe à pétrole. C. la cloche. D. un maître. E. le pied. F. le parasol.



F. Dans mon pays, une fourche supporte une maison.

E. Je suis debout, il s'allonge ; je m'allonge, il est debout.



LÉON-GONTRAN DAMAS, *Veillées noires*, Éd. Stock, 1943.

**B i o g r a p h i e**  
LÉON-GONTRAN DAMAS (1912-1978) est un poète français d'origine guyanaise. Il a aussi écrit un recueil de contes : *Veillées noires*.



### Testez votre compréhension

1. Donne des exemples, pris dans ta vie quotidienne, de situations où tu pourrais employer le premier proverbe. Que représente le chien ? et la chèvre ? Ce proverbe peut-il s'appliquer à d'autres situations que le vol ?
2. Exprime en une phrase le sens général du premier proverbe : quel conseil ou quel reproche exprime-t-il ?
3. Étudie de la même façon les autres proverbes. Puis regroupe-les, lorsque c'est possible, selon leur sens : ceux qui concernent le travail, l'éducation, etc.
4. Essaie de trouver la solution des devinettes, sans regarder les réponses.
5. Qu'est-ce qui te paraît le plus facile à comprendre : les proverbes ou les devinettes ?



### Pour approfondir

1. Classe les proverbes selon qu'ils citent des animaux, des objets, des êtres humains...
2. Étudie la composition des phrases :
  - ◆ combien de proverbes sont constitués d'une phrase simple ?
  - ◆ lis à haute voix, en marquant les pauses de ponctuation, le proverbe n°4. Que constates-tu sur la longueur des différentes parties de la phrase ? Trouve d'autres proverbes qui sont construits sur le même principe dans cette liste ;
  - ◆ à quel temps et à quelle personne se trouvent le plus souvent les verbes ? Pourquoi, à ton avis ?
3. Étudie de la même façon les devinettes.
4. En t'aidant des réponses à toutes ces questions, explique quelles différences il y a entre un proverbe et une devinette.

Grammaire



Observez, analysez

Éole était un marin chevronné. Grâce à Zeus, il était devenu maître des vents et il restait attentif aux difficultés que rencontrent les hommes de la mer. Il avait toujours été un ami sincère pour eux.

- A. Classe les mots soulignés en fonction de leur nature.
- B. Parmi ces mots, lesquels peuvent être supprimés ?
- C. Dans les phrases suivantes, essaie de déplacer ou de supprimer les adjectifs *ferme* et *serein*. Indique à chaque fois leur fonction.  
 – N’Gor, *ferme* et *serein*, dit qu’il ne mangera pas de haricots.  
 – N’Gor *demeura ferme* et *serein* et dit qu’il ne mangera pas de haricots.



- D. Réécris ce texte en remplaçant « il » par « elle » et « père » par « mère » et fais les modifications nécessaires :

Très surpris, il relit encore une fois la liste : son nom apparaît en toutes lettres parmi les reçus. Il court annoncer ce merveilleux événement à son père. Celui-ci demeure un instant silencieux, puis il dit simplement : « C’est bien. » Mais ses yeux brillent : on voit bien que ce résultat le rend très fier de son fils.

- ◆ Indique la fonction de chacun des adjectifs. Quels sont ceux que l’on pourrait supprimer ? déplacer dans la phrase ?
- ◆ Classe les verbes selon qu’il s’agit de verbes d’action ou de verbes d’état.

L’attribut

- L’attribut du sujet exprime un état ou une qualité attribuée au sujet. Ce peut être un nom ou un adjectif : *Notre voisine est secrétaire de direction. Ils semblent très heureux.*
- L’attribut ne peut être supprimé.
- L’attribut est relié au sujet par un verbe d’état : *être, sembler, devenir, rester, demeurer, paraître, avoir l’air...*



Exploitez, réemployez

1. Vrai ou faux : « Dans les phrases suivantes, les mots soulignés sont des attributs ».  
 Ulysse était dépité, mais il était resté serein.  
 Les petits enfants semblaient exténués.  
 On savait déjà que la réunion s’était terminée par un échec, les visages étaient durs, les poings fermés.
2. Supprime les adjectifs quand cela est possible. Quelles sont les phrases où cette suppression est impossible ? Pourquoi ?  
 On a besoin d’un médecin compétent.  
 Ces travaux me paraissent bien inutiles.  
 Tu es très malade mais tu ne sembles pas inquiet.  
 L’enfant restait émerveillé devant le spectacle.
3. Rédige trois phrases en utilisant des verbes tels que *être, paraître, avoir l’air, devenir, sembler, demeurer, rester...* pour décrire les habitudes d’un animal familier.



Expression écrite



Observez, analysez

Le mauvais danseur attribue ses maladresses au batteur de tam-tam.  
 Qui vit au-dessus de ses moyens se ruine.  
 Je suis debout, il s’allonge ; je m’allonge, il est debout.  
 Le séjour d’un tronc d’arbre dans la rivière ne le transforme pas en crocodile.  
 L’enfant bat sa mère.

- A. Classe ces phrases selon qu’il s’agit de proverbes ou de devinettes.
- B. Donne le sens de ces proverbes et explique les devinettes.
- C. Tu as un ami qui fait la fête tous les soirs et qui n’est pas très riche ; tu veux lui donner un conseil : lequel des proverbes ci-dessus lui citeras-tu ?



- D. À quel objet, animal ou phénomène naturel comparerais-tu :  
 – *quelqu’un qui arrive toujours en retard ?*  
 – *quelqu’un qui parle beaucoup ?*  
 – *quelqu’un qui emprunte toujours les affaires des autres ?*  
 – *quelqu’un qui est toujours pressé ?*  
 – *quelqu’un qui ne dit jamais rien ?*  
 – *quelqu’un d’étourdi ?*
- ◆ Quelle peut être la conséquence de chacun de ces comportements ? Exprime-la en une phrase construite sur l’un des modèles suivants :  
 – *Qui vit ... , risque de ...*  
 – *À qui ... , il reste à ...*
- ◆ Essaie maintenant d’imaginer ce qui peut arriver à l’objet ou à l’animal que tu as choisi pour exprimer la conséquence de ces comportements par une image.

Inventer proverbes et devinettes

Le point sur la méthode

- Un **proverbe** est un conseil ou la critique d’un comportement ; il est exprimé dans de courtes phrases sous une forme imagée. La portée générale du proverbe est souvent marquée par l’emploi de la 3<sup>e</sup> personne du singulier.
- On peut inventer des proverbes en recherchant des **comparaisons** dans le monde des animaux, des objets ou des phénomènes naturels.
- Une **devinette** est un jeu qui consiste à désigner un objet ou un personnage sans le nommer, à l’aide de comparaisons.



Exploitez, réemployez

1. Complète les devinettes et les proverbes suivants en puisant dans la liste suivante : *réveiller – lutter – doigts – attention – homme – pouvoir – sauter – recoucher*.  
 Un aveugle peut trouver meilleur métier que de ... des puits.  
 Je vis en tout ... , ceux qui ne font pas ... à moi s’en mordent souvent les ... . (Je suis la langue.)  
 Un œuf ne ... pas ... contre un caillou.  
 Qui se ... avant celui qui donne le petit déjeuner peut aller se ...
2. Voici deux situations :  
 – Tu es le bienfaiteur de quelqu’un. Il se fâche contre toi.  
 – Tu as inventé un mensonge pour réconcilier des amis... Mais on te le reproche.
- ◆ Pour chacune de ces situations, formule un conseil ou une critique générale en utilisant la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou la forme impérative.
- ◆ Puis invente tes propres proverbes en trouvant une image pour exprimer ce conseil ou cette critique.

# Entraînez-vous !

## Grammaire

- Qu'est-ce que la tolérance, pour toi ? Et d'après ce texte ?  

Frères et sœurs venus d'ailleurs, vous êtes les bienvenus en terre azna. Ici, nul ne vous méprisera ni ne méprisera vos coutumes, et l'usage que vous faites de vos biens et de votre corps n'étonnera personne. Adorez qui vous plaît, priez vos dieux de la manière qui vous convient. Faites *salam*, adorez le ciel, la terre, le feu, la foudre ou le crocodile si le cœur vous en dit. Nul ne troublera vos prières et vos méditations, car vous êtes seuls responsables de votre âme. Notre communauté est une communauté de tolérance où chacun vit selon sa force, ses habitudes et ses principes. Nous avons nos fétiches et nos totems. Respectez-les, nous respecterons les vôtres.

ABDOULAYE MAMANI, *Sarraounia*, L'Harmattan, 1980.

  - Précise quels indices grammaticaux permettent d'affirmer que :
    - ce texte est un discours et non un récit ;
    - la personne qui parle est le porte-parole d'un groupe et s'adresse à un autre groupe.
- La dernière phrase du texte de l'exercice 1 comporte deux pronoms compléments : réécris la phrase en utilisant le G.N. qu'ils remplacent. Précise la nature de ces pronoms.
- Trouve, dans le texte de l'exercice 1, un synonyme de « personne ».
  - « Il n'y a personne dans la salle de réunion. Ils sont tous dans la cour ! » Entre ces deux extrêmes, il y a d'autres possibilités : complète la phrase suivante avec des pronoms indéfinis :  
 ... sont dans la salle de réunion, ... sont dans la cour.
  - Relève, dans le texte de l'exercice 1, les pronoms indéfinis.
- Complète ces phrases avec les pronoms qui conviennent :  
 J'hésite entre ces deux pagnes : j'aime bien le motif de ..., mais je préfère la couleur de ... . Si tu étais à ma place, ... choisirais-tu ? J'ai donné mon avis : donne-moi ... .
- Relève les emplois du verbe *être* dans le texte de l'exercice 1 : est-il employé comme

auxiliaire ou comme verbe ? Dans ce dernier cas, précise la nature et la fonction de l'expression qui le complète.

- Voici le résumé d'un roman pour la jeunesse :  

Bulle est un coquillage rare des mers du Sud. Elle n'a d'autres soucis que de faire bon ménage avec son locataire, un mollusque paresseux. Mais elle rêve de voyager. Un beau jour, Bulle se retrouve sur un vaisseau pirate ! Pour son plus grand plaisir, elle devient alors l'objet de toutes les convoitises...

  - Relève les G.N. qui ont les mots soulignés pour noyau. Précise la fonction des adjectifs ou des autres noms qui les composent.
  - Deux noms communs ont, dans le texte, une fonction d'attribut : lesquels ?
- Complète les phrases suivantes par un verbe qui convienne. Varie les verbes et les temps. Cette réponse me / m' ... correcte. Il ... surpris de les voir. Quoi qu'il arrive, ... calmes. Grâce à Zongom, le jeune homme ... un très bon chasseur.

## Orthographe

- Dans la salle d'attente, à l'aéroport de Djeddah...  

Le bidon ou la bouilloire à la main, chacun se hâte de se mettre en état de propreté en vue de la prière du matin. L'eau gicle de partout. Bientôt, elle ne peut plus être conten... dans les salles qui lui sont réserv... Elle passe sous les portes, coule lentement sous les sièges, comme attir... par les pieds des voyageurs. Le personnel charg... du nettoyage s'affaire, la serpillière et le balai-brosse à la main. L'eau semble jou... à cache-cache avec eux. À peine chass..., elle envahit de nouveau la salle, sans cesse aliment... par des pieds mouill... qui vont et viennent des robinets en constante activité. Le plancher astiqu... glisse sous les pas.

ADDOURAHAMANE SOLI,  
*Le Chemin du pèlerin*, INN, 1988.

  - Accorde les mots en italique.
  - Tous ces mots sont des participes passés, sauf un : lequel ?
  - Tous ces participes passés sont des verbes du premier groupe, sauf un : lequel ?

## Vocabulaire

- Quels sont les infinitifs des participes passés soulignés dans le texte ci-dessous ?  

Le lendemain, Zongom revêtit ses vêtements de chasseur. Couvert de gris-gris, il mit son carquois en bandoulière et tint dans sa main son arc. Il sortit du village et fit signe aux deux enfants de le suivre. À trois, ils gagnèrent la haute brousse. À un certain endroit, Zongom trouva une carcasse d'âne qui venait d'être abattu par le lion de Bourra.

BOUBOU HAMA, *Bagouma et Tiéougouma*, Présence africaine, 1975.

  - Tous les verbes de ce texte sont du troisième groupe, sauf deux : lesquels ?
- Indique le participe passé des verbes du texte précédent.

## Conjugaison

- Complète les mots du texte suivant qui se terminent par le son [e]. Indique s'il s'agit :  
 a) d'un participe passé ;  
 b) d'un infinitif ;  
 c) de la deuxième personne du pluriel.  

Dans les pays de la frange saharienne, en Mauritanie par exemple, vos hôtes vous convieront à prendre place sur la natte ou le tapis, le genou cal... par un coussin, autour d'un plat de couscous de mil. [...] Avant le plat de couscous, vous aur... goût... aux dattes tremp... dans du beurre liquide et, après, vous savourer... les trois thés à la menthe.

  - Relève un emploi du verbe *avoir*. Est-il employé comme verbe ou comme auxiliaire ?
  - Vrai ou faux ? Les verbes de ce texte sont tous au futur.
- Précise le temps des verbes dans ces phrases :  
 Dès que nous fûmes installés, on nous servit le couscous. Lorsqu'ils eurent goûté aux dattes, ils savourèrent le thé à la menthe.
- Choisis des verbes dans le texte de l'exercice 9 pour composer des phrases sur le modèle suivant :  
 Quand il eut revêtu sa tenue de chasseur, il mit son carquois en bandoulière.  
 passé antérieur / passé simple
- Même exercice en employant le futur antérieur et le futur simple.

- Qu'est-ce qu'une bulle ? Qui est Bulle dans le texte de l'exercice 6 ? L'auteur du roman a joué sur les mots en nommant son personnage : peux-tu expliquer ? (Si tu ne trouves pas, lis le texte de l'exercice 17.)  
  - Précise le sens des mots soulignés ci-dessous en t'aidant de la définition suivante :  
**Bulla** (latin) : globule d'air qui se forme à la surface de l'eau ; par extension, objet de forme ronde ; document portant un sceau (un cachet).
- C'est une bulle du pape. 2. Les bulles de cette bande dessinée sont très drôles. 3. Jetez les légumes dans l'eau en ébullition.
- Voici des mots latins ou grecs et le sens qu'ils avaient à cette époque :  
  - Eligere** (latin) : choisir ; **electio** : choix.
  - Elektron** (grec) : ambre jaune (qui a la propriété d'attirer, quand on le frotte, des corps légers).
  - Loco motivus** (latin) : faculté de changer de place (de **locus** : lieu et **motivus** : mobile).
  - À ton avis, quels mots français en sont issus ? Quel est leur sens actuel ?

## Savoirs croisés

- Dans les romans, les coquillages peuvent être très vaniteux... Relève, dans ce texte, les adjectifs au superlatif.  

« Je ne suis pas une coquille Saint-Jacques, fit Bulle horriblement vexée [...] Je suis une bulle. Je suis très belle. Neptune m'a créée, qui est le dieu de la mer. Il m'a même dit : "Bulle, je ne t'ai pas ratée. Je suis content de toi. Tu es la plus belle des bulles de l'Océan indien." Et question bulles, il s'y connaît, le dieu Neptune ! »

RENÉ FALLET, *Bulle, ou la voix de l'océan*, Folio junior, 1998.

  - Souligne les emplois du verbe *être* dans ce texte. Relève des mots qui ont une fonction d'attribut. Précise leur nature.
- Joue au professeur : pose des questions sur les personnages du texte 17 et sur ce qu'ils disent. Emploie les pronoms interrogatifs *qui* et *que*.
- Dans le texte 17, relève les participes passés qui servent à former un temps composé. Précise lequel.  
  - Conjuge le verbe à la même personne, aux

### Avant de commencer

- T'est-il déjà arrivé d'avoir eu très peur ?
- Pourquoi ?
- Que s'est-il passé ensuite ?



## 19 - L'enfant et le serpent

L'auteur, Camara Laye, se souvient : à cinq ou six ans, on n'a peur de rien, ou presque. Tout paraît inoffensif... jusqu'au plus terrible des serpents.

J'étais enfant et je jouais près de la case de mon père. Quel âge avais-je en ce temps-là ? Je ne me rappelle pas exactement. Je devais être très jeune encore : cinq ans, six ans peut-être. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume.

Brusquement j'avais interrompu de jouer, l'attention, toute mon attention, captée par un serpent qui rampait autour de la case, qui vraiment paraissait se promener autour de la case ; et je m'étais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui traînait dans la cour – il en traînait toujours, qui se détachaient de la palissade de roseaux tressés qui enclôt notre concession – et, à présent, j'enfonçais ce roseau dans la gueule de la bête. Le serpent ne se déroba pas : il prenait goût au jeu ; il avalait lentement le roseau, il l'avalait comme une proie, avec la même volupté\*, me semblait-il, les yeux brillants de bonheur, et sa tête, petit à petit, se rapprochait de ma main. Il vint un moment où le roseau se trouva à peu près englouti\*, et où la gueule du serpent se trouva terriblement proche de mes doigts.

Je riais, je n'avais pas peur du tout, et je crois bien que le serpent n'eût plus beaucoup tardé à m'enfoncer ses crochets

volupté : plaisir.

englouti : avalé.

si opinément : à si juste titre (l'auteur a créé le mot « opinément » à partir de l'adverbe « inopinément », qui veut dire « de manière inattendue »).

dans les doigts si, à l'instant, Damany, l'un des apprentis, ne fût sorti de l'atelier. L'apprenti fit signe à mon père, et presque aussitôt, je me sentis soulevé de terre : j'étais dans les bras d'un ami de mon père !

Autour de moi, on menait grand bruit ; ma mère surtout criait très fort et elle me donna quelques claques. Je me mis à pleurer, plus ému par le tumulte qui s'était si opinément\* élevé, que par les claques que j'avais reçues. Un peu plus tard, quand je me fus un peu calmé et qu'autour de moi les cris eurent cessé, j'entendis ma mère m'avertir sévèrement de ne plus recommencer un tel jeu ; je le lui promis, bien que le danger de mon jeu ne m'apparût pas clairement.

CAMARA LAYE,  
L'Enfant noir, Éd. Plon, 1953.



### Testez votre compréhension

1. Qui raconte l'histoire ? À quelle personne est raconté ce récit ? Quel âge a le narrateur ?
2. Repère, dans les deux premiers paragraphes, les indices concernant le lieu de l'action et le décor. Représente-les schématiquement par un dessin. Où se trouve le narrateur ?
3. Identifie les différents personnages qui interviennent dans le texte. Situe-les sur ton dessin.
4. Relève dans le deuxième paragraphe un mot qui indique qu'un fait inattendu se produit. Quelle est la nature de ce mot ? Quel est l'événement inattendu qu'il introduit ?
5. Comment l'enfant considère-t-il le serpent ? Justifie ta réponse à l'aide de cinq ou six expressions tirées du texte.
6. Relève dans le texte des éléments qui montrent que l'enfant est inconscient du danger qu'il court.
7. Pourquoi la mère frappe-t-elle l'enfant ? Comprend-il ce qui se passe ? Justifie ta réponse.

### Biographie

CAMARA LAYE (1928-1980) est un romancier guinéen. Outre *L'Enfant noir*, il a écrit *Dramouss*, *Le Regard du roi* et *Le Maître de la parole*. Il a passé la fin de sa vie au Sénégal.



### Pour approfondir

1. Compare l'atmosphère décrite au début et à la fin du texte ; relève des expressions qui marquent le contraste entre les deux.
2. Reporte-toi à la leçon sur le résumé du conte, p. 81. Quel rôle joue ici le serpent ?
3. Parmi les personnages du texte, quels sont ceux qui participent directement à l'action ? Précise ce qu'ils font.
4. Résume l'histoire sur le modèle de la leçon sur le conte, p. 81. Indique les passages du texte qui correspondent à chaque étape.

## Grammaire

## Observez, analysez

Un jour, mon frère jetait une croûte, notre père l'a ramassée. Il ne lui a pas parlé durement comme il le fait toujours avec nous. « Mon enfant, lui a-t-il dit, tu ne dois pas jeter le pain ; c'est dur à gagner... Tu en manqueras peut-être un jour et tu sauras ce qu'il vaut... » Ces paroles ont enseigné à toute la famille le respect du pain. Et moi, j'ai toujours pensé à ce que mon père avait dit.

D'après JULES VALLÈS, *L'Enfant*.

- A. Quels verbes les mots ou groupes de mots soulignés complètent-ils ?
- B. Supprime ces mots ou groupes de mots. Les phrases ont-elles toujours un sens ? Peux-tu déplacer ces groupes dans la phrase ?
- C. À quelles classes grammaticales appartiennent-ils ?
- D. Classe-les selon qu'ils sont construits :  
– avec une préposition ;  
– sans préposition.



- E. Dans le texte suivant, relève les groupes de mots qui complètent les verbes soulignés.

En 500 avant Jésus-Christ, le Grec Thalès de Millet découvrait que l'ambre jaune frottée sur du tissu permettait de soulever, comme par magie, des petites poussières. La « force » qui agissait était de l'électricité statique. En grec, « ambre » se dit *electron*. C'est de là que vient le mot « électricité ».

- F. Quelle est la fonction du G.N. « le mot électricité » dans la dernière phrase ? Et celle du G.N. souligné dans la phrase suivante ?  
*En 500 avant Jésus-Christ, Thalès découvrait l'électricité statique.*
- G. Quelle est la nature du mot « que » dans la première phrase du texte E ?

## Le complément d'objet

- Le complément d'objet direct ou indirect est un constituant essentiel du groupe verbal. Il ne peut être ni supprimé ni déplacé. *J'ai appris ma leçon.*  
C.O.D.

*Elle pense à son concours.*  
C.O.I.

Attention, le C.O.I. peut être supprimé quand il est employé dans une phrase qui comporte déjà un C.O.D. :

*J'ai expédié un colis à mes neveux.*  
C.O.D. C.O.I.

- Le complément d'objet peut être :  
– un nom : *Assiki vend des arachides.*  
– un pronom : *Je lui ai parlé hier.*  
– un infinitif : *Les joueurs espèrent gagner.*  
– une proposition subordonnée : *Je crois qu'il viendra.*
- Il se place généralement après le verbe sauf quand c'est un pronom (personnel ou relatif) : *J'admire les fleurs que tu as achetées. Je les admire.*
- Le C.O.I. est introduit par une préposition (*à, de*) : *Il se défait de ses habitudes.*
- Les verbes qui n'admettent pas de complément d'objet sont appelés verbes intransitifs : *Le chien aboie.*

## Exploitez, réemployez

1. Dans les phrases suivantes, dis si les groupes soulignés peuvent ou non être supprimés. Puis indique la fonction des groupes qui ne peuvent pas être supprimés.  
*Diallo s'en va à pas lents. Marie s'empare de mon morceau de pain. Les élèves se débarrassent de leurs cartables. Je reviens ce soir. Le médecin ausculte le malade. Il a plu toute la nuit. Le sculpteur travaille le bois. Omam refuse de sortir. Le professeur lui donne raison.*
2. Complète les phrases par des G.N. et dis s'ils sont C.O.D. ou C.O.I.  
Le vent secoue ... – Je souhaite ... – Je n'écrirai plus ... – Pense ... – Les élèves quittent ... – Vous souvenez-vous ... ? – Nous réfléchissons ...

## Vocabulaire

## Observez, analysez

Vendredi 13 décembre 1996.

Ma chère maman,  
Depuis que j'ai lu ta lettre, la semaine dernière, je sais combien je t'ai fait de la peine. Je te promets qu'à partir de maintenant, je manifesterai plus d'intérêt pour mes études. J'ai élaboré un programme d'étude hier qui apportera plus de rigueur à ma vie scolaire. Ma seule distraction se limitera chaque jour à la promenade matinale.

Maman, laisse-moi rêver : j'arriverai dans trois mois chez nous et je déposerai entre tes mains le bulletin de notes d'une élève studieuse ; tu le liras puis tu m'embrasseras.

À bientôt. Ta fille

- A. Relève les verbes conjugués et précise leur temps. Classe-les selon qu'ils situent les événements dans le passé, le présent ou l'avenir.
- B. Relève les autres mots ou groupes de mots qui expriment le temps. Quelle est leur classe grammaticale ? Quelle valeur du temps expriment-ils ?
- C. Dans quel ordre les événements de la dernière phrase sont-ils présentés ?

## Orthographe

## Observez, analysez

- A. Relis le texte p. 88-89 en relevant les participes passés et en les classant selon qu'ils sont employés comme verbes ou comme adjectifs.  
♦ Indique chaque fois l'infinitif du verbe et le groupe auquel il appartient.
- B. Réécris les groupes verbaux que tu as relevés en remplaçant « je » et « il » par « elle ». Avec quel auxiliaire chaque participe est-il conjugué ? Justifie sa terminaison.



## Situer dans le temps

- Le temps des verbes permet de situer les événements dans le passé, le présent et le futur. : *Il étudiait. Elle écoute. Nous crierons.*
- On exprime également le temps à l'aide d'adverbes, de G.N., de propositions subordonnées, d'adjectifs. Ils permettent :  
– de dater un événement : *Le concours a eu lieu hier.*  
– de le situer par rapport à un autre (chronologie) : *Quand il a mangé, il s'en va.*  
– d'en préciser la durée : *Il plut pendant trois jours.*  
– d'en indiquer la fréquence : *Les amis ne se disputent pas souvent. Une revue mensuelle.*

## Exploitez, réemployez

Relève les indicateurs de temps et dis s'ils expriment la date, la durée, la fréquence ou la chronologie.

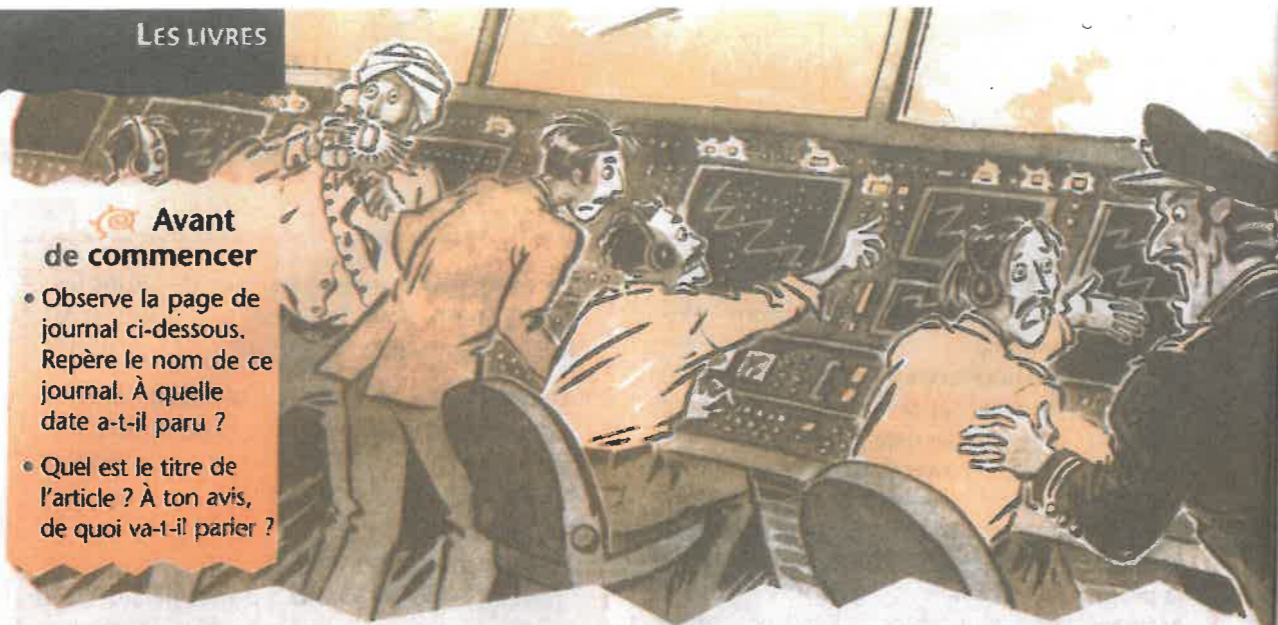
Chaque jour, il se lève à six heures et ouvre la boutique. Ensuite, il déjeune rapidement puis s'assoit à la caisse pour attendre les premiers clients.

## L'accord du participe passé

- Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet : *Elle est venue.*
- Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir ne s'accorde pas avec le sujet. Il s'accorde avec le C.O.D. lorsque celui-ci est placé avant le verbe : *Il a mangé les mangues qu'il a cueillies.*

## Exploitez, réemployez

Complète le texte suivant.  
Ces animaux diaboliques ont détr... les plantations et pill... les ruches. Quand les grandes herbes ont été brûl..., tous les hommes valides se sont réun... pour faire une battue.



**Avant de commencer**

- Observe la page de journal ci-dessous. Repère le nom de ce journal. À quelle date a-t-il paru ?
- Quel est le titre de l'article ? À ton avis, de quoi va-t-il parler ?

20 - Collision en plein ciel

**Le nouveau DÉTECTIVE**

21 novembre 1996

ÉDITION SPÉCIALE

**Un Boeing-747 percute un Illiouchine-76 :  
344 morts**

**COLLISION EN PLEIN CIEL**

12 novembre 1996. Il est 18 h 40 précises lorsque l'angoisse s'abat sur la tour de contrôle de l'aéroport de New Delhi, en Inde.

En une fraction de seconde, les deux gros avions que les contrôleurs aériens avaient pris en charge quelques minutes plus tôt ont disparu des écrans radar...

Au même instant, l'équipage d'un C-141, un avion militaire américain volant en direction de New Delhi



Sur les lieux de la catastrophe. est témoin de l'une des plus grandes tragédies de l'histoire des transports aériens. Un Boeing-747 saoudien,

Thème 7

qui venait de décoller de New Delhi avec à son bord 289 passagers et 23 membres d'équipage, est entré en collision avec un Illiouchine-76 en provenance de Tchimkent, au Kazakhstan, qui transportait pour sa part 33 passagers et membres d'équipage. Les deux appareils se sont percutés au-dessus de la localité de Charki-Dadri, à environ 70 kilomètres de New Delhi.

Aussitôt les secours se précipitent sur les lieux de la catastrophe, une campagne plate, aride\* et poussiéreuse. Terrible spectacle. En s'écrasant, l'appareil saoudien a creusé un cratère de 6 mètres de profondeur ! Les débris des deux avions sont dispersés dans un rayon de 6 kilomètres. Il y a des cadavres partout. Horriblement mutilés. Des policiers, fouillant avec des bâtons les restes

encore fumants, découvrent çà et là des bras arrachés, des mains carbonisées, des corps décapités. Le bilan est terrifiant : 341 morts. Quatre personnes sont miraculeusement retrouvées vivantes. Mais trois d'entre elles décéderont dans la nuit. La quatrième est toujours entre la vie et la mort.

\*aride : où rien ne pousse.



**Testez votre compréhension**

1. Avant de lire le texte, quels indices te permettent de le reconnaître comme un article de journal ?
2. Dans laquelle des rubriques suivantes classes-tu le texte :
  - sports et loisirs ;
  - faits divers ;
  - politique ;
  - page pratique ?
3. Relève dans le texte les indices de lieu et de temps qui permettent de situer l'événement raconté : où et à quelle date la collision s'est-elle produite ?
  - ◆ Relève également tous les indices de lieu concernant le trajet des avions (destination, provenance). Situe-les sur une carte.
4. Explique : « les deux gros avions que les contrôleurs aériens avaient pris en charge quelques minutes plus tôt ».
5. Relève dans l'article trois indicateurs de temps qui rythment la succession des faits et qui indiquent que tout s'est déroulé très rapidement.
6. Cite, en les résumant, les éléments qui marquent la violence de la collision.



**Pour approfondir**

1. Qui est le narrateur de ce texte ? A-t-il été témoin de la collision ? Justifie ta réponse.
2. Relève cinq mots appartenant au champ lexical de l'horreur.
  - ◆ Ce récit est-il destiné à informer ou à émouvoir ? Justifie ta réponse en citant un passage du texte qui te paraît caractéristique sur ce point.
3. Résume les faits et leurs conséquences en deux phrases.







### Avant de commencer

Le vocabulaire de la bande dessinée

- Qu'est-ce qu'une vignette ?
- Qu'est-ce qu'une bulle ?
- Qu'est-ce qu'une planche ?



## 21 - Gandhi

Mai 1893. Un jeune avocat, Mohandas Gandhi, arrive d'Inde pour défendre un riche commerçant indien dans un procès, en Afrique du Sud.



\*Coolie : Travailleur manuel. On surnommait ainsi les Indiens vivant en Afrique du Sud.



Scénario : DIETER ; dessin : PIERRE FRISANO ; Planète jeunes, n°4, mars 1994.



### Testez votre compréhension

1. Quand l'histoire racontée sur cette planche se déroule-t-elle ? Quelle est sa durée ?
2. Observe les images : à quoi voit-on que le récit ne se déroule pas à notre époque ?
3. D'où vient Gandhi et où se rend-il ? Quelle est sa nationalité ? sa profession ?
4. Cite les autres personnages qui interviennent dans cet épisode. Précise, d'après les textes et les images, quelle est leur situation ou leur métier.
  - ◆ Étudie la façon dont chacun d'eux s'adresse à Gandhi : la forme des phrases, le vocabulaire employé... Quels sentiments cela traduit-il ?
5. Quel événement vient bouleverser le voyage de Gandhi ?



### Pour approfondir

1. Établis le schéma narratif de cette bande dessinée et résume l'épisode en deux ou trois phrases (reporte-toi aux leçons des pages 81 et 95).
2. Trouve deux ou trois adjectifs pour qualifier le caractère et l'attitude de Gandhi.
3. Imagine, en une ou deux phrases, ce qui peut se passer immédiatement après cet extrait.
4. Tout comme dans un texte, les images ne « racontent » pas tout. Observe leur enchaînement : à quels moments y a-t-il des « coupures » ? Quels sont les actions et les déplacements des personnages qui ne sont pas montrés ?



## Observez, analysez

## Le symbole

À l'époque coloniale, le « symbole » (ici, un petit cube) était donné aux élèves qui parlaient entre eux dans une langue africaine au lieu d'employer le français.

Cet après-midi, Climbié a été le premier élève à rejoindre l'école. Couché dans le sable, il feint de dormir. Les autres viennent, un par un, groupe par groupe, bavards. Climbié est à l'affût d'un délinquant. Que dit celui-ci ? Mais ça y est ! Akroman, un des gringalets qui ce matin sautillait le plus autour de lui, vient de répondre en N'zima à un de ses frères venus à la barrière. Climbié, sans rien dire, se lève et lui tend le petit cube. L'autre sursaute. Climbié sourit et s'en va jouer aussi. Il respire enfin.

B. DADIÉ, *Climbié*, Seghers.

- Qu'est-ce qui, dans le temps des verbes, donne l'impression d'assister à la scène ?
- L'une des actions décrites s'est déroulée à un autre moment de la journée : laquelle ? À quel temps se trouve le verbe ?
- Relève un autre verbe qui n'est pas conjugué au même temps que les autres. À quel temps est-il ? Explique pourquoi.
- À quelle époque se situe l'histoire racontée dans le texte « Le symbole » ?



Il ordonna à tous les villages de choisir chacun dix de ses hommes les plus forts et les plus intrépides. Et à chaque homme, il remit un couteau redoutable. Puis il fit construire un immense tata et s'y enferma avec tous ces hommes armés. Lui n'avait aucune arme ; il n'avait que ses poings. Et voilà qu'il les attaqua de la façon la plus inattendue et la plus féroce. Les hommes armés se défendaient de leur mieux, mais avant que le soleil ne commence à décliner, tous étaient morts.

A. SADI, *Ce que dit la musique africaine*, Présence africaine.

- Repère les verbes qui indiquent les actions du personnage principal puis les verbes qui décrivent sa situation. À quel temps sont ces verbes ? À quel temps sont les autres verbes du texte ? Qu'expriment-ils ?

- Dans un récit au présent, on emploie des expressions telles que « aujourd'hui, ce matin, hier, demain... » et :
  - le présent de l'indicatif, comme si l'histoire était en train de se dérouler ;
  - le passé composé et l'imparfait pour les événements qui se sont déroulés à un autre moment, les jours précédents...  
*Le commandant se dresse, furieux, au milieu de la cour. Le vacarme a interrompu sa sieste.*
- Dans un récit au passé, on emploie des expressions telles que « ce jour-là, ce matin-là, la veille, le lendemain... » et :
  - le passé simple pour exprimer la succession des événements ou des actions du récit ;
  - l'imparfait, pour décrire les lieux, exprimer un état ou des actions qui se prolongent ou se répètent.  
*J'étais déjà à une heure de marche de la ville lorsque j'entendis un roulement de tam-tam. Je m'arrêtai. Je prêtai l'oreille.*



## Exploitez, réemployez

- Conjugué les verbes entre parenthèses de manière à obtenir deux textes :
  - l'un au passé ;
  - l'autre au présent.

Comme le vieillard (*s'en aller*) à pas pesants sans regarder son chemin, il (*buter*) contre un caillou et (*s'écrouler*) face contre terre. La rue (*être*) déserte. Il (*grelotter*) de froid. Soudain, des aboiements secs (*rompre*) le silence. Une langue lui (*lécher*) la joue.



- Réécris au présent les textes d'observation de la leçon d'expression écrite p. 95.



## Observez, analysez

- Relis ton résumé de la bande dessinée sur Gandhi (exercice 1 p. 97) Quel est le but du voyage de Gandhi ? Qu'est-ce qui vient contrarier son projet ? Quel rôle jouent donc les deux personnages du train ?



- Voici le début de deux contes :

Un jour, le petit de l'épervier tomba gravement malade. Sa mère s'en fut trouver père margouillat, le sordier-guérisseur, pour lui demander un remède pour son fils.

Il y a très longtemps régnait dans le royaume de Seguelon, un roi nommé Nvah Debue, célèbre pour sa sagesse. Il avait trois fils. Se sentant vieillir, il décida de laisser le pouvoir à l'un de ses fils.

- Précise, pour chacune de ces situations :
    - qui sera sans doute le personnage principal du conte ;
    - ce qui va faire l'objet de l'histoire, c'est-à-dire le but poursuivi.
  - Imagine un personnage ou un événement qui pourrait compromettre ce projet.
- Voici le résumé du début d'un roman : Juan a 15 ans. Sa route croise celle d'un garçon qui, pour n'avoir pas su garder un paquet plus que précieux, est poursuivi par deux individus peu recommandables.

- Complète cette situation en répondant aux questions suivantes :
  - Où cela se passe-t-il ? Quand ? Que peut bien être ce paquet précieux ?
  - Qui est le garçon ? Comment peut-il être entré en possession de ce paquet ?
  - À quelle occasion Juan a-t-il pu faire connaissance avec le garçon ?
  - À ton avis, quel rôle ce garçon va-t-il jouer pour lui ?

## Le point sur la méthode

Les personnages d'un conte, d'un roman, d'un récit de fiction jouent des rôles différents dans le déroulement du récit :

- à l'origine de l'histoire, il y a le **personnage principal** (ou un groupe de personnages) et le but qu'il poursuit, ou le projet qu'il veut réaliser, le problème qu'il doit résoudre...
  - les autres personnages peuvent :
    - soit l'aider à réaliser son projet, à surmonter les difficultés (ce sont les **adjuvants**) ;
    - soit s'opposer à lui, placer des obstacles sur son chemin (ce sont les **opposants**).



## Exploitez, réemployez

- Reprends le personnage que tu as créé à l'exercice 2 p. 71. Invente-lui un projet ou un problème à résoudre, ainsi que des aides et des ennemis.
- Dis à quelle étape du récit correspond chacune des situations suivantes :
  - Il hésita un bref instant, puis il s'élança et se précipita sur son adversaire qui tentait de fuir.
  - Soudain, le vorace animal, d'un vigoureux coup de nageoire, s'élança vers l'Indien qui se jeta de côté et évita la morsure du requin.
  - Depuis lors, tous l'apprécient dans le village.
  - Complète chacune de ces situations en imaginant où et quand se passe la scène ; qui est le personnage principal ; quel est son but ; qui sont ses ennemis...
- Voici le résumé d'un début de roman. Ko-tsin, jeune fille chinoise, vit ses dernières heures d'enfant quand elle apprend que son père a décidé de la donner en mariage à un vieux marchand.
  - À ton avis, qui va être le personnage principal ?
  - Qu'est-ce qui va faire l'objet de l'histoire ?
  - Imagine en une ou deux phrases deux suites possibles pour cette situation en faisant intervenir à chaque fois un nouveau personnage.

# Entraînez-vous !

## Grammaire

1. Dans le texte suivant, relève les verbes qui sont construits avec un complément d'objet.  
*J'aime mon petit village. Je l'aime beaucoup plus que les villages environnants, et même si j'étais né dans un village environnant, je préférerais le village où je vis actuellement, car il fut fondé par Charles VIII.*

◆ Remplace les mots soulignés par un pronom. Précise quelle est la nature et la fonction de ce pronom.

2. À qui ce poème s'adresse-t-il ?

*Que fais-tu si loin, mon frère ?  
 Tu as fui les travaux des champs  
 Pour errer dans les rues de la ville ;  
 Tu as abandonné coupe-coupe et houe  
 Pour la pelle incertaine ;  
 Tu t'es privé de la douce chaleur de la case  
 Pour les nuits humiliantes des trottoirs.  
 Tu es déraciné, mon frère.*

BANIA MAHAMADOU SAY, *Algaïta*, INN, Niamey, 1980.

◆ Relève les G.N. qui répondent à la question : « Qu'a-t-il quitté en partant pour la ville ? »

◆ De quels verbes ces G.N. sont-ils les compléments ? Ces verbes sont-ils construits avec un C.O.D. ou un C.O.I. ?

◆ L'un de ces verbes est construit dans le poème avec un double complément d'objet : lequel ?

3. Relève les pronoms qui remplacent les noms soulignés.

*Le lendemain, Sia partit en brousse après avoir préparé un gâteau sucré qu'elle emmena sur sa tête, dans un panier. Bientôt elle aperçut, sur une pierre plate, un beau serpent. Il guettait sans doute quelque petit rat de marigot qui s'était aventuré par là. De loin, elle lui lança un morceau de son gâteau. Le serpent le dégusta. Comme il semblait apprécier, elle lui lança le reste et... il avala tout avec plaisir. Peu après, il s'endormit sous la caresse du soleil.*

YVES PINGUILLY, *Contes et légendes d'Afrique d'Est en Ouest*, Nathan, 2000.

◆ Classe ces pronoms selon qu'ils ont une fonction :

- a) de sujet ;
- b) de complément d'objet.

4. Un élève a recopié la suite du récit de l'exercice 3 mais il n'a pas respecté l'une de ses caractéristiques grammaticales : laquelle ?

*Doucement Sia s'approche. Elle glisse sa main sous la pierre plate et attrape le serpent qui est un peu moins long et moins gros que son bras. Elle le met, endormi, dans son panier et retourne vers sa case pour y arriver avant la nuit.*

5. Réécris le texte de l'exercice 4 au passé.

6. Dans le texte de l'exercice 3, relève un verbe à un temps composé de l'indicatif : quel est le temps employé ? Donne l'infinitif de ce verbe.

7. Cette histoire est-elle racontée au présent ou au passé ? Justifie ta réponse.

*Bakame se mit debout et invita Hyène à le suivre. Il l'aïda à faire ses premiers pas. Au moment où ils allaient sortir du bel enclos du roi, on leur offrit une vache.*

*Quand ils eurent contourné la première colline, Hyène s'adressa à Bakame :*

*« Tu m'as trompée ! Tu n'as rien fait pour moi, tu t'es moqué !*

*– Mais non, Hyène, je ne t'ai pas trompée. Te voyant de si près, le roi t'aura trouvé un défaut, c'est sûr. Peu importe, regarde, nous avons hérité d'une belle vache. »*

YVES PINGUILLY, *Contes et légendes d'Afrique d'Est en Ouest*, Nathan, 2000.

## Vocabulaire

8. Les faits rapportés dans les textes des exercices 3 et 4 se déroulent-ils le même jour ou non ?

◆ Relève dans le texte ce qui permet de répondre à la question : « Quand Sia a-t-elle préparé le gâteau ? »

◆ Relève d'autres mots ou groupes de mots qui expriment le temps.

9. Rédige quatre ou cinq lignes pour raconter ce que tu as fait ce matin. Emploie des adverbes ou d'autres expressions indiquant la succession dans le temps. Par exemple : « Ce matin, avant de préparer mon cartable, j'ai d'abord... »

## Orthographe

10. Relève les participes passés dans le texte de l'exercice 7. Justifie leur terminaison.

11. Réécris les deux premières phrases du texte de l'exercice 7 en employant le plus-que-parfait : *Bakame s'était mis debout et ...*

◆ Justifie la terminaison des participes passés en [e].

12. Complète la phrase suivante :

Mais non, amies tortues, je ne ... ai pas trompé... .

13. Dans l'exercice 8 p. 86, précise avec quels noms ou quels pronoms s'accordent les participes passés.

14. Même consigne pour le texte de l'exercice 17 p. 87

15. Complète ces phrases avec *ou, où, la* ou *là*.  
 Il guettait un petit rat ... tout autre petit animal qui s'aventurerait par ... . Il guettait un petit rat, près du marigot ... est installée sa famille. Ici ... .., c'est la même chose. Je ne suis pas d'accord : ... .. tu vis maintenant, tu es comme déraciné.

## Conjugaison

16. Mets les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :

Le roi ... (*inviter*) Hyène et Bakame dans son palais. On leur ... (*servir*) un excellent repas et on leur ... (*offrir*) une vache.

◆ Réécris ces phrases en mettant les verbes à la voix passive.

17. Mets au passé simple, puis au futur :

Le roi ... (*inviter*) Hyène et Bakame dans son palais. On leur ... (*servir*) un excellent repas et on leur ... (*offrir*) une vache.

◆ Réécris les phrases en mettant les verbes à la voix passive.

18. Indique comment est composé le verbe *inviter* à la voix passive, pour les quatre temps simples de l'indicatif, en complétant un tableau à trois colonnes sur le modèle ci-dessous :

présent	auxiliaire <i>être</i> au présent ( <i>je suis</i> )	+ participe passé du verbe <i>invité(e)</i>
imparfait		
passé simple		
futur		

19. Même exercice avec les verbes *servir* et *offrir*.

20. Réécris la dernière phrase du texte de l'exercice 9 p. 87 en employant « que » à la place de « qui ». (Reporte-toi, si nécessaire, à la leçon sur les pronoms relatifs, p. 70).

◆ Précise la voix du verbe à l'infinitif :

- a) dans la dernière phrase du texte 9 p. 87 ;
- b) dans la phrase que tu as réécrite.

## Savoirs croisés

21. L'histoire suivante est-elle racontée au présent ou au passé ? Justifie ta réponse.

*Tumbléké Dimachi jeta quelques cauris sur du sable fin étalé sur un van, leur fit changer plusieurs fois de position avant de décoder le message :*

*« Ton problème est sérieux, mon frère. Mais rassure-toi, avec les Forces supérieures, rien n'est impossible. Tu as été envoûté par les charmes maléfiques d'une fille. Nous devons, pour te sauver, adopter la stratégie du serpent. Quand il est poursuivi, le reptile fonce dans un trou la tête la première, mais seul son corps va au fond, la partie venimeuse attend l'imprudent qui essaiera de le suivre. Je vais d'abord te désenvoûter et ensuite envoûter à son tour ta persécutrice. »*

AMADOU KANE, « Le séducteur », *Les cauris veulent ta mort ! et huit autres nouvelles du Niger*, Sépia / Éd. du Ténééré, 1995.

22. Dans le texte de l'exercice 21, relève des mots ou des groupes de mots qui expriment le temps. Précise leur nature.

23. À quel temps et à quelle voix se trouve le verbe « est poursuivi » ? (exercice 21)

◆ Réécris la phrase, sans en changer le sens : « Quand on ... , le reptile fonce dans un trou. »

◆ Dans la phrase du texte, puis dans la tienne, relève le pronom qui remplace « le reptile » (ou « le serpent »). Précise sa fonction.





### Avant de commencer

- Qu'est-ce qu'un dialogue ?
- À quels signes de ponctuation le reconnaît-on, à l'écrit ?

## 22 - Pinocchio et le Grillon parlant

Après avoir menti pour échapper aux gendarmes, Pinocchio s'enfuit...

entrebâillée : entrouverte.  
targette : petit verrou.

Arrivé devant la maison, il trouva la porte entrebâillée\*. Il la poussa, entra et, après avoir poussé la targette\*, il s'assit par terre et poussa un grand soupir de satisfaction. Mais cette satisfaction dura peu, car il entendit dans la chambre quelqu'un qui fit : « Cri - cri - cri ! »

« Qui m'appelle ? interrogea Pinocchio, tout effrayé.  
- C'est moi. »

Pinocchio se retourna et aperçut un gros grillon qui montait lentement le long du mur.

« Dis-moi, Grillon, qui es-tu ?

- Je suis le Grillon parlant, et j'habite cette chambre depuis plus de cent ans.

- Aujourd'hui pourtant, dit le pantin\*, cette chambre est à moi. Et si tu veux me faire un grand plaisir, va-t'en vite. [...]

- Je ne m'en irai pas, répondit le Grillon, sans t'avoir dit auparavant une grande vérité.

- Dis-la vite, et décampe\* !

- Malheur aux enfants qui se révoltent contre leurs parents et qui, par caprice, abandonnent la maison paternelle ! [...]

- Tu peux chanter, mon Grillon, comme bon te semble ! Ce que je sais, c'est que demain, dès l'aube, je partirai d'ici car, si je restais, il m'arriverait ce qui arrive à tous les enfants : on m'enverrait à l'école où, de gré ou de force, il me faudrait travailler. [...] Je prends beaucoup plus de plaisir à faire la chasse aux papillons ou à grimper aux arbres pour dénicher les oiseaux.

- Pauvre niais !... Avec ces idées-là, tu deviendras un bel âne, en grandissant. Et tout le monde rira de toi.

- Tais-toi donc, vilain Grillon de mauvais augure\* ! »

pantin : marionnette  
(Pinocchio est une marionnette qui a pris vie).

décampe : va-t'en.

de mauvais augure : qui annonce de mauvaises nouvelles.

philosophe : sage

Mais le Grillon, qui était patient et philosophe\*, [...] continua sur le même ton :

« Et s'il ne te plaît pas d'aller à l'école, pourquoi n'apprends-tu pas, du moins, un métier qui te permette de gagner honnêtement ton pain ?

- Veux-tu que je te dise ? répliqua Pinocchio, qui commençait à perdre patience. De tous les métiers du monde, il n'en est qu'un seul qui me convienne vraiment.

- Et quel est ce métier ?

- Celui de manger, boire, dormir, s'amuser et mener, du matin au soir, la vie de vagabond.

- Pour ta gouverne\*, dit avec son calme habituel le Grillon parlant, tous ceux qui font ce métier finissent à l'hôpital ou en prison.

- Prends garde, Grillon de malheur ! [...]

- Pauvre Pinocchio ! tu me fais vraiment pitié.

- Pourquoi te fais-je pitié ?

- Parce que tu es un pantin et, ce qui est pis\*, parce que tu as une tête de bois ! »

À ces dernières paroles, Pinocchio se dressa, furieux. Il prit un maillet de bois sur l'établi\* et le lança contre le Grillon parlant. Peut-être ne pensait-il pas le tuer. Malheureusement, il l'atteignit juste à la tête, si bien que le pauvre Grillon eut à peine la force de faire « cri-cri ». Et puis, il resta là, aplati contre le mur.

D'après CARLO COLLODI, *Pinocchio*, traduction de Madame de Gencé.

pour ta gouverne : pour ton information.

pis : pire.

établi : table solide qui sert de plan de travail aux menuisiers.



### Testez votre compréhension

1. Indique les passages de récit et de dialogue. À quoi les reconnais-tu ?
2. Pinocchio et le Grillon se disputent : relève les expressions employées par chacun d'eux pour désigner l'autre. Quel(s) sentiment(s) traduisent-elles ?
3. Résume les différentes raisons de leur désaccord. Indique les passages du texte qui leur correspondent.
4. Relève, dans les phrases de récit, les expressions qui décrivent ou qualifient l'attitude de Pinocchio et celle du Grillon. En quoi les caractères de ces deux personnages s'opposent-ils ?
5. Quels sont les différents temps employés dans le texte ? Classe-les selon qu'ils sont employés dans des phrases de récit ou de dialogue.

### Biographie

CARLO COLLODI (1826-1890) est un écrivain italien. Son personnage, Pinocchio, est une marionnette devenue vivante et... très turbulente.



### Pour approfondir

1. Relève dans le texte les verbes qui introduisent le dialogue.
2. Indique les passages qui, dans le texte, correspondent à la situation initiale et au dénouement. Quel élément vient perturber la situation, au départ ? Quel mot l'indique ?
3. Indique comment évolue le dialogue en distinguant trois ou quatre parties : donne leur un titre.
4. Quel personnage t'est le plus sympathique ? À qui donnes-tu raison ?

Grammaire



Observez, analysez

Pendant que Gepetto était conduit en prison sans l'avoir mérité, ce garnement de Pinocchio se sauva à toutes jambes à travers champs pour rentrer plus vite à la maison. Durant sa course précipitée, il franchissait les précipices, les haies et les fossés avec la rapidité d'une petite chèvre. Quand il fut arrivé devant la maison, il poussa la porte, entra, s'assit par terre et poussa un soupir de satisfaction. Mais cette satisfaction dura peu car il entendit dans la chambre un bruit étrange.

C. COLLODI, *Pinocchio*

- A. Relève dans le texte ci-dessus toutes les expressions qui répondent aux questions :
  - où ?
  - quand ?
- B. Étudie la composition des groupes de mots exprimant le lieu. Fais la liste de toutes les prépositions employées.



Depuis mon arrivée, il y a deux jours, les enfants ne quittent plus de la journée les alentours de la maison où je vis. Ils guettent ma sortie, me suivent partout. Dès qu'ils savent mon nom, mon âge, et surtout dès qu'ils me serrent la main, ils deviennent mes grands amis. À des moments où je ne les attends pas, ils viennent par petits groupes me rendre visite. Dimanche, ils sont venus me chercher vers huit heures du soir pour aller cueillir des *parnets*, petites baies noires qu'on ramasse dans la montagne. Ils m'entraînent avec eux et me font asseoir dans une vallée pendant qu'ils partent à la cueillette de ces petits fruits.

T. KPOUMASSIÉ, *L'Africain du Groenland*, Éd. Flammarion.

- C. Étudie, dans le texte ci-dessus, la composition des groupes de mots exprimant le temps. Classe-les selon qu'ils comportent, ou non, un verbe.

Les compléments circonstanciels (1)

Les compléments de temps et de lieu

- Les G.N. compléments circonstanciels sont le plus souvent introduits par une préposition (*dans un mois, à la maison*). La plupart d'entre eux peuvent être déplacés dans la phrase.
- On peut exprimer le temps et le lieu par :
  - un G.N. (*le matin, dans la chambre*) ;
  - un adverbe (*ici, demain*) ;
- Le lieu peut aussi être exprimé par les mots « y » et « en » : *J'y vais. J'en viens.*
- On peut également exprimer le temps à l'aide :
  - d'un infinitif (*avant de venir*) ;
  - d'une proposition subordonnée (*lorsqu'il fut arrivé*).



Exploitez, réemployez

1. Relève les compléments circonstanciels dans le passage suivant. Précise :
  - s'il s'agit de G.N. ou d'adverbes ;
  - la circonstance exprimée.

Ce jour-là, sous un arbre, devant la maison, se trouvait une table servie. À l'heure du repas, Alice surgit et demanda poliment du vin. « On n'en trouve nulle part », lui rétorqua, d'un ton furieux, le Lièvre de Mars.
2. Dans les phrases suivantes, remplace, lorsque c'est possible, les groupes de mots soulignés par un G.N. sans préposition, un adverbe ou une proposition subordonnée. Les enfants ne doivent pas sortir à la tombée de la nuit.  
Les travailleurs de banlieue quittent leurs maisons de bonne heure.  
Je repasserai te voir dans peu de temps.  
Reste à la maison, le ciel est menaçant.  
L'enfant ne peut attraper le coq qui est sur l'arbre.
3. Relève les expressions de lieu ou de temps dans le passage du texte de lecture p. 102-103 situé entre « Tu peux chanter... » et « ... il me faudrait travailler ».

Vocabulaire



Observez, analysez

- A. Trouve un autre verbe pour remplacer le verbe souligné. À quoi sert ce verbe ici ?  
Il entendit dans la chambre quelqu'un qui fit :  
« Cri - cri - cri !  
- Qui m'appelle ? interrogea Pinocchio.  
- C'est moi, le Grillon ! »  
• Quel autre verbe joue le même rôle dans ce passage ?
- B. Relève, dans le texte p. 102-103, d'autres verbes de ce genre. Peut-on les remplacer les uns par les autres ? Pourquoi ?



Exploitez, réemployez

Remplace le verbe *dire* par un verbe plus expressif. Par exemple : *demande, répondre, questionner, ordonner, s'exclamer, s'étonner, protester, admettre, répliquer, crier...*  
« C'est une bonne idée, dit-il, je n'y avais pas pensé. »  
« Dis-moi, Grillon, qui es-tu ? » demanda Pinocchio.

« Non ! Ce n'est pas vrai ! » dit l'accusé.  
« Dis-le vite et décampe ! » dit Pinocchio.

Orthographe



Observez, analysez

- L'enfant se réveilla en sursaut. Qui m'appelle ? demanda-t-il. C'est moi, répondit son ami. Réveille-toi, paresseux ! Je ne suis pas paresseux ! J'étais simplement très fatigué après le match, hier soir. D'accord ! Mais il est temps maintenant de te lever. Pour le taquiner, il fit semblant de le tirer du lit.
- A. Combien y a-t-il de personnages dans ce texte ?
- B. Réécris ce texte en allant à la ligne pour les répliques de chaque personnage. Quels signes de ponctuation vas-tu utiliser ?

Les verbes du dialogue

- Les verbes qui introduisent le dialogue sont appelés **verbes déclaratifs**.
- Ils peuvent se placer avant ou après une phrase de dialogue, ou encore entre deux virgules, à l'intérieur de cette phrase.  
« Qui est-ce ? » *demanda-t-il. Elle chuchota : « C'est moi. » « Enfin, fit-il, je m'inquiétais ! »*
- Plusieurs d'entre eux ont un sens très précis : ils peuvent exprimer un **sentiment** (*protester, s'exclamer*), indiquer la **nature de la réplique** (*répondre, ajouter, interroger, ordonner...*)

Ponctuer le dialogue

- Dans un récit, on présente le dialogue par les signes de ponctuation suivants :
  - les **guillemets** (« »), pour indiquer le début et la fin du dialogue ;
  - le **tiret** (-), à chaque changement de locuteur (celui qui parle).



Exploitez, réemployez

Indique les signes de ponctuation et va à la ligne à chaque changement de locuteur.  
Le petit prince traversa le désert et ne rencontra qu'une fleur une fleur à trois pétales Bonjour dit le petit prince Bonjour répondit la fleur Où sont les hommes demanda poliment le petit prince Les hommes il en existe je crois six ou sept Je les ai aperçus il y a quelques années mais on ne sait jamais où les trouver Le vent les promène Adieu dit le petit prince Adieu dit la fleur

### Avant de commencer

- Les acteurs photographiés ci-contre sont en train de jouer la scène que tu vas lire. Décris-les.
- Quelle différence fais-tu entre une pièce de théâtre et un récit ?



## 23 - Père et fils

Géronte vient d'apprendre que son fils, Léandre, a fait « bien pis encore » que le fils de son ami Arganté, qui s'est marié sans l'accord de son père. Il demande des explications à Léandre.

GÉRONTE, *seul*. Que pourrait-ce être que cette affaire-ci ? Pis encore que le sien ! Pour moi, je ne vois pas ce que l'on peut faire de pis, et je trouve que se marier sans le consentement de son père est une action qui passe\* tout ce qu'on peut s'imaginer. Ah ! vous voilà !

LÉANDRE, *en courant à lui pour l'embrasser*. Ah ! mon père, que j'ai de joie de vous voir de retour !

GÉRONTE, *refusant de l'embrasser*. Doucement. Parlons un peu d'affaire\*.

LÉANDRE. Souffrez\* que je vous embrasse, et que...

GÉRONTE, *le repoussant encore*. Doucement, vous dis-je.

LÉANDRE. Quoi ? Vous me refusez, mon père, de vous exprimer mon transport\* par mes embrassements ?

GÉRONTE. Oui. Nous avons quelque chose à démêler ensemble.

LÉANDRE. Et quoi ?

GÉRONTE. Tenez-vous, que je vous voie en face.

LÉANDRE. Comment ?

GÉRONTE. Regardez-moi entre deux yeux.

LÉANDRE. Hé bien ?

GÉRONTE. Qu'est-ce donc qu'il s'est passé ici ?

LÉANDRE. Ce qui s'est passé ?

GÉRONTE. Oui. Qu'avez-vous fait dans\* mon absence ?

LÉANDRE. Que voulez-vous, mon père, que j'aie fait ?

GÉRONTE. Ce n'est pas moi qui veux que vous ayez fait, mais qui demande ce que c'est que vous avez fait.

passer : dépasser.

d'affaire : de choses sérieuses.

souffrez : acceptez.

transport : joie.

dans : pendant.

LÉANDRE. Moi, je n'ai fait aucune chose dont vous ayez lieu de vous plaindre.

GÉRONTE. Aucune chose ?

LÉANDRE. Non.

GÉRONTE. Vous êtes bien résolu.

LÉANDRE. C'est que je suis sûr de mon innocence.

GÉRONTE. Scapin pourtant a dit de vos nouvelles.

LÉANDRE. Scapin !

GÉRONTE. Ah, ah ! ce mot vous fait rougir.

LÉANDRE. Il vous a dit quelque chose de moi ?

GÉRONTE. Ce lieu n'est pas tout à fait propre à vider\* cette

affaire, et nous allons l'examiner ailleurs. Ou'on se rende au logis. J'y vais revenir tout à l'heure\*. Ah ! traître, s'il faut que tu me déshonores, je te renonce pour mon fils, et tu peux bien pour jamais te résoudre à fuir de ma présence.

vider : régler.

tout à l'heure : sur-le-champ.

MOLIÈRE, *Les Fourberies de Scapin*, acte II, scène 2.

### Biographie

MOLIÈRE est un dramaturge français du XVII<sup>e</sup> siècle (1622-1673). Acteur et directeur de troupe de théâtre, il écrivit plus de vingt comédies : *Dom Juan*, *L'Avare*, *Le Tartuffe*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Les Fourberies de Scapin*, *Les Femmes savantes*, *Le Malade imaginaire*...



### Testez votre compréhension

1. Avant de lire le texte, quels éléments t'indiquent qu'il est extrait d'une pièce de théâtre ?
2. Quel est le lien de parenté qui unit Géronte à Léandre ?
3. Qui est Géronte ? De quoi se plaint-il vis-à-vis de Léandre ? Relève dans la première réplique une expression qui justifie ta réponse.
4. Trouve un synonyme du mot « fourberies ». D'après le titre de la pièce, qui est le personnage principal ? Est-il présent ici ? Quel est son rôle dans l'affaire ?
5. Pourquoi Géronte dit-il à Léandre : « Tenez-vous. Que je vous voie en face. » ? Relève d'autres expressions que l'on emploie également dans ce genre de situation.
6. Le verbe « vouloir » a-t-il son sens habituel dans « Que voulez-vous que j'aie fait ? » ? Pourquoi la réplique de Géronte est-elle drôle ?
7. En quoi Géronte peut-il être déshonoré ?



### Pour approfondir

1. Relève, dans les premières répliques, des mots ou des expressions qui indiquent l'attitude ou les sentiments des personnages. Quelles indications supplémentaires donnent les expressions en italique ?
2. Une pièce de théâtre est une autre façon de raconter une histoire. En te reportant au schéma narratif (p. 95), explique à quoi peut correspondre un acte dans la composition d'une pièce.
3. Quel est le sens, dans le texte, de :
  - « vous exprimer mon transport » ?
  - « je te renonce pour mon fils » ?
 Que dirait-on aujourd'hui ? Trouve dans le texte d'autres expressions que l'on n'emploie plus de nos jours avec le même sens ou la même construction.

Conjugaison



Observez, analysez

Le Nigeria avait remporté la première édition du championnat du monde de football « Cadets ». Le Ghana a enlevé la quatrième : il a remporté la finale contre l'Espagne. Auparavant, il avait battu l'Uruguay, Cuba, le Brésil et le Qatar.

- A. Relève les verbes du texte. Quel est leur infinitif ? À quel temps sont-ils dans le texte ? Comment sont-ils composés ?
- B. Réécrit le texte en prenant pour sujet, dans chaque phrase, le G.N. souligné. À quelle voix se trouvent les verbes à présent ? Comment sont-ils composés ?



La voix passive (2)

Les temps composés

La voix passive des verbes à un temps composé se construit ainsi : auxiliaire avoir à un temps simple + participe passé de l'auxiliaire être (été) + participe passé du verbe : La Coupe a été gagnée... (passé composé). Elle avait été gagnée... (plus-que-parfait). Elle aura été gagnée... (futur antérieur).



Exploitez, réemployez

À quel temps se trouvent les verbes dans les propositions suivantes ? Mets-les : a) au plus-que-parfait ; b) au futur antérieur. Puis réécrit les deux propositions à la voix passive.  
Le Ghana remporta la Coupe.  
Le Ghana battit l'Espagne.

Orthographe



Observez, analysez

Elle se renseigna auprès de plusieurs voyageurs car elle avait décidé de partir, à son tour, dans des pays lointains : à la fin de l'année, elle serait en Finlande.

- A. Réécrit au singulier les groupes de mots soulignés. Remplace « fin » par « début » et « année » par « mois » dans l'expression : « à la fin de l'année ». Indique la nature des mots qui composent chacun de ces G.N.



- B. Complète le texte suivant par les mots qui conviennent :  
Il fait beaucoup ... sport. Il ne boit pas ... vin, ni ... bière, ni, d'une façon générale, ... boissons alcoolisées. Il mange ... viande, ... légumes et ... fruits. Il mange souvent ... poisson.  
♦ Réécrit ces phrases en les mettant à la forme négative, lorsqu'elles sont à la forme affirmative, et inversement.

du, des, de ; au, aux

- Les mots « du » et « des » correspondent à la contraction de l'article défini « le » et « les » avec la préposition « de » : le sommet de la pyramide / des pyramides / du mur.
- Attention à ne pas les confondre avec :  
– « des », article indéfini pluriel : il cueillit une mangue / des mangues.  
– « du », article partitif, désignant une quantité indéterminée ou une chose que l'on ne peut compter : du pain ; du courage.
- À la forme négative, l'article indéfini et le partitif « du » sont remplacés par « de » : N'achète pas de pain. Il n'a pas de camarades.



Exploitez, réemployez

Indique la composition des groupes de mots soulignés. Relève les groupes qui comportent un G.N. prépositionnel. Lorsque c'est possible, réécrit-les en modifiant le genre ou le nombre du G.N. Elle prépare du riz. Il égalise le gravier des allées. Faites du sport ! La courroie de transmission est indispensable au fonctionnement du véhicule.

Expression écrite



Observez, analysez

- A. Il manque certaines phrases dans le texte suivant, mais tu pourras sans doute en deviner le contenu.  
Pour les remercier, le vieil homme, avant de les quitter, tira de son sac une petite flûte et la leur tendit. [...1...]. Et le vieil homme disparut. Les deux frères se regardèrent, émerveillés, puis Kossi porta la flûte à ses lèvres. [...2...]. La calebasse, selon son vœu, se remplit aussitôt de riz jusqu'à ras bord. [...3...]. Les frères s'arrachèrent la flûte, qui se brisa. Ils furent obligés de manger leur riz tout sec, mais, à partir de ce jour-là, ils cessèrent de se disputer.  
Dis ce que tu as compris :  
– Le vieil homme offre une flûte aux deux frères : qu'a-t-elle de particulier ?  
– Pourquoi finissent-ils par se l'arracher ?



- B. Les parties de l'histoire qui ont été supprimées étaient des phrases de dialogue. Reconstitue le texte en faisant parler les personnages. À ton avis, que disent :  
– le vieil homme en [1] ?  
– Kossi en [2] ?  
– Kossi et son frère Koffi en [3] ?  
Reporte-toi aux leçons de vocabulaire et d'orthographe p. 105 : utilise les verbes déclaratifs et les signes de ponctuation qui conviennent.
- C. Cette histoire pourrait être jouée par trois acteurs, comme une scène de théâtre ; rédige les répliques des personnages en les présentant sur le modèle du texte p. 106-107 :  
– relis le texte en te demandant ce que les spectateurs pourront voir sur scène et ce qu'ils ne pourront pas voir ;  
– quels éléments du récit dois-tu transformer en phrases de dialogue pour que les spectateurs comprennent ce qui se passe ? Quelles indications dois-tu donner aux acteurs pour qu'ils sachent ce qu'ils doivent faire ?

Rédiger un dialogue

Le point sur la méthode

- Dans une histoire, récit et dialogue se complètent pour fournir au lecteur toutes les indications nécessaires à sa compréhension : actions des personnages, mais aussi attitudes et sentiments.
- Les dialogues donnent de la vie aux personnages : le lecteur a ainsi l'impression d'assister à l'action.
- Lorsqu'un récit est mis en scène au théâtre, il doit être adapté : en effet, les spectateurs doivent pouvoir comprendre l'histoire uniquement à partir de ce que font et de ce que disent les acteurs.



Exploitez, réemployez

1. Voici le début d'un conte sur lequel tu as déjà travaillé (p. 99) :  
Un jour, le petit de l'épervier tomba gravement malade. Sa mère s'en fut trouver Père margouillat, le sorcier-guérisseur, pour lui demander un remède pour son fils.  
♦ Quel élément de ce texte pourrait être donné dans une phrase de dialogue ?  
♦ Supprime-le et rédige quelques phrases de récit et de dialogue pour développer cette partie de l'histoire : le trajet de la mère jusque chez le sorcier (Fait-il jour ou nuit ? Est-ce loin ?...), la façon dont se déroule la visite (Que se disent-ils ?...) Ou peut-être rencontre-t-elle quelqu'un en chemin ?
2. Fais parler les personnages dans les deux derniers paragraphes du texte « L'enfant et le serpent » (p. 88-89) : introduis des phrases de dialogue dans le récit ou transforme en dialogue, lorsque c'est possible, certains éléments du texte.
3. Deux camarades sont en désaccord sur le choix d'une activité, ou sur le déroulement d'une partie de jeu, ou encore sur les chances de réussite d'une équipe lors du prochain match, etc.  
Rédige un texte d'une quinzaine de lignes, en alternant récit et dialogue.

### Avant de commencer

- Qu'est-ce qu'une interview ? Pourquoi en fait-on, à ton avis ?
- Dans une interview, quel est le rôle des différents interlocuteurs ?

## 24 - Lentement mais sûrement !

Quand une fillette pose des questions à un savant...

– Généralement je ne suis pas rapide. Je garde par exemple un mauvais souvenir de mes derniers examens. Pour terminer dans les temps, j'ai dû écrire sans arrêt. À un moment donné, j'ai même dû lâcher mon crayon, car j'avais une crampe. Maman ne s'en est pas étonnée. Elle m'a dit que j'étais trop lente...

– « Dépêche-toi de prendre ta douche avant le dîner » ; « Fais vite tes devoirs après l'école » ; « Ne traîne pas en rentrant » [...] Décidément, qu'on ait dix ans, vingt ans, cinquante ou soixante ans, c'est toujours pareil. On passe beaucoup de temps à courir. Dans notre société tout va très vite, de sorte que ceux qui ont des réflexes rapides sont avantagés. Être rapide est une qualité. On ne peut pas le nier. À l'école, lors des examens, tu as compris qu'on tenait compte de la vitesse à laquelle tu étais capable de travailler.

– Alors moi je n'ai pas de chance, parce que je déteste me dépêcher...

– On n'est pas moins intelligent parce qu'on est lent. Pour t'en convaincre, je te propose d'imaginer deux voyageurs qui doivent se rendre en train dans une ville voisine. Le premier saute dans l'express\*, tandis que le second monte dans l'omnibus\*. Résultat : tous deux arrivent à bon port. Ce qui est l'essentiel. Il y a tout de même une différence : le premier a le temps de découvrir la ville dans laquelle il est arrivé, mais l'autre pendant ce temps-là observe les villages qu'il traverse le long du parcours. Ainsi, l'un et l'autre voient du pays ; simplement, ce n'est pas le même pays. Ce n'est donc pas la rapidité qui est importante, mais l'attitude que l'on a. En



**express** : train rapide qui ne s'arrête qu'à un petit nombre de gares sur son parcours.

**omnibus** : train qui dessert toutes les gares de son parcours.

voyage, comme partout ailleurs – à l'école ou avec ses parents –, si l'on se montre curieux, si l'on s'intéresse à ce qui nous entoure, on devient plus intelligent, que l'on soit rapide ou non.

– Et vous, monsieur Jacquard, êtes-vous rapide ?

– Je vais te raconter une aventure qui m'est arrivée. Un matin, une nouvelle idée, qui m'a paru particulièrement intéressante, m'est venue à l'esprit. Je me suis senti « très intelligent ». L'après-midi, à la fin d'une réunion de travail, je n'ai pas résisté au plaisir d'expliquer la théorie que je m'étais formulée le matin. À peine avais-je terminé mon explication que j'ai été déçu. Au lieu de recevoir, comme je m'y attendais, des compliments, l'un de mes collègues a répliqué par un sourire moqueur : « Oui, je trouve cette idée très intéressante. Elle figure entièrement dans ma thèse\* ; je te l'ai donnée et tu l'as lue, il y a dix-huit mois. » Très étonné, j'ai invité mon camarade à venir consulter sa thèse dans la bibliothèque de mon bureau. Rapidement nous retrouvons le passage exprimant presque mot pour mot « mon » idée. Pire, lors de ma première lecture, j'avais ajouté dans la marge « Non, faux ». J'avais donc mis dix-huit mois pour comprendre une phrase. Ça peut paraître beaucoup. Mais, en y réfléchissant, je trouve que c'est une chance, car maintenant je comprends vraiment bien ce problème. Je l'ai regardé sous tous ses angles, de sorte que j'en ai même fait une idée personnelle.

ALBERT JACQUARD, *C'est quoi l'intelligence ?*  
Collection « Petit Point », Seuil, 1989.

thèse : ouvrage rédigé par un étudiant et présenté devant un jury pour obtenir un diplôme universitaire appelé « doctorat ».



### Testez votre compréhension

1. Quel est le titre du livre dont ce texte est extrait ? Compare avec les textes des p.102-103 et 106-107 : s'agit-il du même genre de livre ? Pourquoi certains passages sont-ils en italique ?
2. Quels sont les personnages du texte ? Sont-ils réels ou imaginaires ? À quels indices le reconnais-tu ?
3. Relève, dans les deux premiers paragraphes du texte, toutes les expressions qui appartiennent au champ lexical de la vitesse ou de l'idée contraire.
4. Que représentent les deux voyageurs, le voyage en train, la ville, les villages ?
5. Dans le dernier paragraphe, l'idée qu'a eue Albert Jacquard était-elle vraiment nouvelle ? Que s'est-il passé en réalité ?

### Biographie

ALBERT JACQUARD est un scientifique français. Il a écrit plusieurs ouvrages, certains destinés à des spécialistes, d'autres pour le grand public.



### Pour approfondir

1. D'après toi, pourquoi ceux qui sont rapides sont-ils avantagés dans notre société ? Donne des exemples.
2. Trouve d'autres situations de la vie courante auxquelles peut s'appliquer l'exemple des deux voyageurs.
3. D'après le texte, qu'est-ce qui permet de devenir plus intelligent ? Qu'en penses-tu ?



Grammaire



Observez, analysez

Comment dissuader un troupeau d'éléphants de venir brouter les plantations ? En leur envoyant un nuage de piment pulvérisé. Deux Américains ont mis au point un atomiseur contenant un mélange piment-huile qu'ils ont testé sur des éléphants sauvages du Zimbabwe. Les pachydermes se mouchent avant de s'enfuir car les muqueuses de leur longue trompe les rendent très sensibles aux odeurs.

- A. Quel groupe de mots répond à la question posée au début du texte ? Qu'exprime le mot « comment » ?
- B. Pourquoi les éléphants s'enfuient-ils lorsqu'ils sentent le piment ? Quelle expression as-tu utilisée pour répondre à cette question ? Qu'exprime-t-elle ? Relève dans le texte un mot qui a le même sens.



- C. Relève, dans le texte suivant, tous les G.N. circonstanciels. À quelle question répond chacun d'eux ?

Le matin, le scarabée du Namib monte sur la dune. Il se place le dos au vent, le derrière en l'air et la tête en bas. Le brouillard, poussé par le vent, se condense alors sur son corps et les gouttes d'eau coulent vers sa bouche.

- D. Relève, dans le texte suivant, deux groupes de mots qui répondent à la question « Pourquoi ? »

De tous les instruments à mesurer le temps, le cadran solaire est à coup sûr le plus ancien. C'est aussi le plus facile à réaliser, le plus fiable – surtout dans les pays ensoleillés –, le moins périssable, le plus exact, car il se dérègle peu, et enfin le plus « écologique », grâce à sa faible consommation d'énergie. Toutes ces vertus lui ont valu de perdurer et de se perfectionner jusqu'à nos jours.

- ◆ Complète : *Le cadran solaire a perduré jusqu'à nos jours ... toutes ces vertus.*
- ◆ Réécris cette phrase en remplaçant le G.N. circonstanciel par une proposition qui énumère les « vertus » du cadran solaire.

Les compléments circonstanciels (2)

Les compléments de cause et de manière

- Les compléments circonstanciels peuvent exprimer le lieu, le temps mais aussi la manière, la cause...
- Le complément circonstanciel de manière répond à la question « Comment ? ». Ce peut être un G.N. (avec ou sans préposition) ou un participe présent introduit par « en » : *Il se place le dos au vent. Elle travaille en chantonnant.*
- Le complément circonstanciel de cause répond à la question « Pourquoi ? ». Ce peut être un G.N. prépositionnel (*à cause de...*, *en raison de...*, *grâce à...*), une proposition coordonnée ou subordonnée : *Il est interdit d'aller sur la colline en raison des risques d'éboulement. Les enfants ne sortiront pas car / parce qu'il pleut à verse.*



Exploitez, réemployez

1. Relève les compléments circonstanciels de manière. Indique leur nature.

Comment se protéger de la chaleur ?

Le gecko palmé passe ses journées dans le sable. La nuit, il sort pour chasser les insectes en courant sur les dunes. La taupe dorée reste aussi toute la journée sous le sable. Elle se déplace en nageant avec ses quatre pattes. L'écureuil terrestre tourne le dos au soleil en dressant sa queue touffue pour protéger sa tête et son corps des rayons cuisants. Au petit matin, le scarabée marche les jambes fléchies, le ventre au ras du sol.

2. Relève les compléments circonstanciels de cause. Indique leur nature.
- À un moment donné, j'ai dû lâcher mon crayon, car j'avais une crampe.  
Je n'ai pas de chance, parce que je déteste me dépêcher.  
Les voyageurs sont arrivés à bon port grâce au moyen de transport tout à fait sûr qu'ils ont utilisé.
- ◆ Lorsque c'est possible, remplace les G.N. par des propositions, ou inversement, en faisant les modifications qui conviennent.

Expression écrite



Observez, analysez

- A. Dans le mode d'emploi suivant, relève :
- les mots qui désignent des éléments ou des parties de l'appareil utilisé ;
  - les expressions qui indiquent les étapes à suivre ;
  - les phrases de mise en garde contre les risques de mauvais fonctionnement.

Comment utiliser votre cafetière électrique ?

Remplissage du réservoir : soulevez le couvercle du réservoir et versez la quantité d'eau correspondant au nombre de tasses désirées. Ne dépassez en aucun cas la graduation maximum.

Mise en place du filtre en papier : choisissez des filtres adaptés au porte-filtre. Faites pivoter celui-ci et disposez le filtre à l'intérieur. Dosage du café : versez dans le filtre, à l'aide de la dosette, le nombre de mesures de café correspondant au nombre de tasses. Pour éviter les débordements, laissez au moins 2 cm entre le café et le haut du filtre.



- B. Distingue, dans le texte suivant, les phrases :
- qui indiquent comment réaliser l'expérience ;
  - qui donnent une explication du principe de fonctionnement de l'horloge à eau.

L'horloge à eau

Le principe est particulièrement simple. Prenez une bouteille d'eau en plastique, percez un petit trou dans le bas et glissez-y une paille de même diamètre. Il ne reste qu'à graduer et à lire le temps qui passe en fonction de l'eau qui s'écoule. Las ! Plus on s'approche du fond, et plus le débit ralentit (la pression qui s'exerce est moins forte). Pour compenser, les Égyptiens taillaient leurs horloges en forme de cône : au fond, la section est moins importante qu'en surface, ce qui assure un débit d'eau à peu près constant.

- ◆ Relève les mots qui appartiennent au domaine des sciences.

Rédiger un texte fonctionnel

Le point sur la méthode

- Un **texte fonctionnel** explique comment il faut procéder pour réaliser quelque chose (utiliser un appareil, réaliser une expérience, une recette), comment se déroule tel ou tel phénomène...
- Il peut se caractériser par :
  - un **vocabulaire très précis**, propre à un domaine particulier ;
  - l'indication de **mesures**, de **quantités...** ;
  - des **consignes** (voir leçon p. 29).
- Le **texte fonctionnel décompose les différentes actions à réaliser**, en suivant l'ordre dans lequel elles doivent être effectuées.



Exploitez, réemployez

Tu prêtes à un ami un outil ou un appareil simple, dont tu connais bien le fonctionnement.

Rédige-lui un mode d'emploi sur le modèle du texte de l'exercice A. Commence par faire la liste des mots qui désignent ses différents éléments.



# Entraînez-vous !

## Grammaire

- Relève les groupes de mots qui répondent aux questions : « Où se trouve El Hadji Badara ? Que voit-il arriver ? »  
Assis sous un hangar devant sa concession, El Hadji Badara vit arriver la grosse Mercedes noire. Il se leva et alla à la rencontre de Sidi Balima. À l'invitation de celui-ci, il prit place à bord.  
AMADOU OUSMANE, *Quinze ans, ça suffit*, INN, 1977.
- D'après le texte, trace le plan des lieux où se déroule la fête. Indique où se trouvent les hommes et les femmes.  
Au domicile de Mounkaila, la plupart des invités sont déjà là. Tandis que sous un grand hangar dressé pour la circonstance, les hommes boivent et jouent aux cartes dans une ambiance qui évoque la mêlée, les femmes s'attroupent autour des joueurs de balafon. Elles ont formé leur cercle là-bas, sous un arbre et s'amuse apparemment beaucoup.  
IDÉ OUMAROU, *Gros Plan*, NEA, 1977.  
♦ Quels groupes de mots t'ont permis de situer les personnages ?  
♦ Précise leur nature et leur fonction.
- Joue au professeur : quelle question poseras-tu pour obtenir, en réponse, le groupe de mots souligné ?  
Cette année-là, les fontaines célestes semblaient être fermées. Dieu refusait son eau. N'en avait-il plus ou la gardait-il exprès ? Depuis un mois, bien qu'on fût en hivernage, il n'était pas tombé une seule goutte de pluie à Bani Gorou. Cependant, l'on avait semé et le mil avait germé, bien germé, les premiers jours qui avaient suivi la première averse.  
BOUREÏMA ADA, *Le Baiser amer de la faim*, INN.  
♦ Relève, dans le texte, les G.N. compléments circonstanciels de temps ou de lieu.
- Voici la suite du texte de l'exercice 3 :  
Mais après il faisait pitié à voir : le soleil, en dardant ses rayons de feu, avait calciné toutes ses jeunes pousses et, à travers toute la région, les champs, auparavant verts, étaient devenus jaunes. Le paysan qui sortait de chez lui pour une courte promenade sur ses terres, en revenait, le cœur ulcéré, la tête basse, le pas lent, la mine ténébreuse.

114

Alors, on commença à penser à la fin du monde. Qui s'en était soucié quand les greniers étaient pleins, ou lorsque les filles dansaient sous la clarté laiteuse de la lune ?

BOUREÏMA ADA, *Le Baiser amer de la faim*, INN.

- ♦ Relève les compléments circonstanciels de lieu.
  - ♦ Relève deux adverbess et deux propositions subordonnées exprimant le temps.
- Relis le texte de l'exercice 4. Quelle question poseras-tu pour obtenir cette réponse : « En dardant ses rayons de feu » (2<sup>e</sup> ligne du texte) ?  
♦ Relève quatre autres G.N. qui ont la même fonction.
  - Vrai ou faux ? Chacune des phrases suivantes comporte un complément circonstanciel de manière :  
Faire cuire à petit feu. Couper en dés. Détacher délicatement chaque lamelle. Disposer ces lamelles en étoile.  
7. Cite un mot interrogatif synonyme de « pour quelle raison ? »  
♦ Dans le texte de l'exercice 1 p. 100, quelle proposition permet de répondre à la question : « Pour quelle raison préfère-t-il son village ? »  
♦ Quel mot exprime la cause ?  
♦ Remplace-le par une conjonction de subordination.
  - D'après le texte de l'exercice 3, il y a deux explications possibles au fait que « Dieu refusait son eau » : lesquelles ? Exprime-les à l'aide de propositions subordonnées.
  - Complète les phrases suivantes avec l'expression qui convient :  
Les champs étaient devenus jaunes ... la sécheresse qui durait depuis un mois.  
Le mil faisait pitié à voir ... le soleil avait calciné les jeunes pousses.  
Le paysan revenait de sa promenade le cœur lourd et la tête basse ... ce qu'il avait vu.

## Vocabulaire

- Imagine la scène racontée ici :  
Un jour que Mère se croyait seule, je la surpris en train de dire qu'elle en avait marre de rester dans un village abandonné,

qu'elle n'était pas venue épouser des cases et qu'elle pouvait très bien rentrer chez ses parents qui seraient très heureux de la recevoir.

PABÉ MONGO, *Tel père, quel fils*, NEA-Edicef Jeunesse, 1984.

- ♦ Tu dois jouer le personnage de la mère : que diras-tu ?
- Pour chacune des phrases suivantes, utilise un verbe introducteur du dialogue, sur ce modèle : « J'ai terminé mes devoirs », dit-il.  
Choisis parmi ces verbes : *demander* – *affirmer* – *nier* – *s'exclamer* – *protester* – *répliquer* – *admettre*.  
Je suis sûr que tu peux le faire !  
Pourquoi n'essaies-tu pas toi-même ?  
Avez-vous reçu de ses nouvelles ?  
C'est faux ! Ce n'est pas moi qui ai pris son livre !  
C'est vrai : je suis un peu en retard.
- ### Orthographe
- Redonne à ce texte sa forme de dialogue en le présentant et en le ponctuant correctement.  
Mbombo ! Fiston. Mère dit que si tu ne reviens pas au village, elle plie bagage et rentre chez ses parents ! Je lui lançai cette nouvelle un peu comme un explosif que l'on attrape au vol et que l'on dirige sur un tiers avant son éclatement. Elle dit cela ? demanda Mbombo qui avait très bien compris.  
PABÉ MONGO, *Tel père, quel fils*, NEA-Edicef Jeunesse, 1984.
  - Même exercice avec la suite du texte.  
Elle ne s'en ira pas, dit Mbombo au bout d'un instant. Et moi de renchérir : Non, elle ne s'en ira pas. Alors, pourquoi te tourmentes-tu ? Je ne me tourmente pas, Mbombo. Elle dit cela pour vous effrayer.  
PABÉ MONGO, *Tel père, quel fils*, NEA-Edicef Jeunesse, 1984.
  - Remplace le nom précédé de *au* (ou *aux*) par un nom d'un autre genre ou à un autre nombre.  
aller au marché – répondre aux questions – se rendre au domicile de quelqu'un – jouer aux cartes – attraper quelque chose au vol.
  - Quelle est la nature des mots *du* (ou *des*) dans les expressions suivantes ?  
sortir du garage – s'informer des résultats du match – revenir du marché – semer du mil – acheter du poivre – accueillir des invités – citer des phrases du texte.  
Indice : le nom précédé de « du » pourrait-il s'employer avec l'article « un » ?

## Conjugaison

- Donne le temps des verbes dans les phrases suivantes.  
Dans d'anciennes civilisations, on a représenté les dieux par des objets. Souvent, on leur a attribué des formes animales.  
♦ Réécris ces phrases en prenant le G.N. souligné pour sujet. Garde le même temps.
- Complète les phrases suivantes en employant les verbes *semer*, *germer* et *calciner* au plus-que-parfait (voix active ou passive, selon le sens) :  
Le mil ... .. et il ... .. dès les premières pluies.  
Les jeunes pousses ... .. par le soleil.
- Dans le texte de l'exercice 21 p. 101, recherche un verbe ainsi composé :

Voix passive passé composé	avoir au présent	+ été	+ participe passé du verbe
-------------------------------	---------------------	-------	-------------------------------

- ♦ Recopie et complète ce tableau en conjuguant les verbes *fermer* et *suivre* aux quatre temps composés de l'indicatif (voix passive) :  
a) à la troisième personne du singulier ;  
b) à la troisième personne du pluriel.

## Savoirs croisés

- Complète ce texte en utilisant des verbes introducteurs du dialogue. (Les noms des personnages sont cités dans l'exercice 1).  
« À propos, quand est-ce qu'il rentre au pays celui-là ? Ne m'avais-tu pas dit qu'il finissait cette année ?  
– Justement, il arrive samedi prochain. J'ai reçu sa lettre il y a deux jours. Je dois dire d'ailleurs qu'il est responsable de tout ça : car voici huit jours que je me suis pas assis une heure au bureau, occupé que j'étais à lui préparer un retour triomphal parmi nous.  
– En effet, je t'ai aperçu l'autre jour sur un nouveau chantier. »  
AMADOU OUSMANE, *Quinze ans, ça suffit*, INN, 1977.
- Relis le texte de l'exercice 19. Quelle est la nature de « au » dans les G.N. soulignés ? Indique la fonction de ces G.N.  
♦ Relève les G.N. compléments circonstanciels de temps construits sans préposition.  
♦ Relève une proposition exprimant la cause.

115



**Avant de commencer**

- Sans lire les textes, à quoi reconnais-tu qu'il s'agit de poèmes ?

**25 - Le chant des mots**

**1**

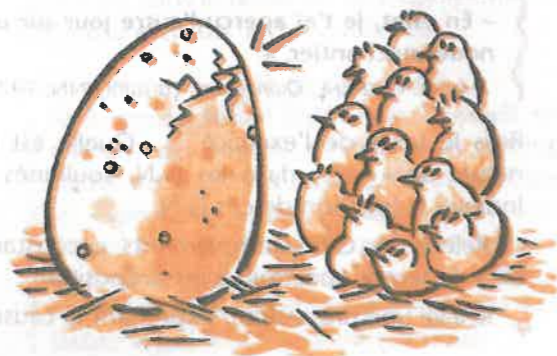
**Une nuit qu'on entendait la mer sans la voir**

Quels sont ces bruits sourds ?  
Écoutez vers l'onde  
Cette voix profonde  
Qui pleure toujours  
Et qui toujours gronde,  
Quoiqu'un son plus clair  
Parfois l'interrompe...  
Le vent de la mer  
Souffle dans sa trompe.

VICTOR HUGO, *Les voix intérieures*, 1837.

**B i o g r a p h i e**

VICTOR HUGO est sans doute l'écrivain français le plus célèbre du XIX<sup>e</sup> siècle : il a écrit de très nombreux poèmes, des romans (*Notre-Dame de Paris*, *Les Misérables...*) et des pièces de théâtre.



Thème 9

**La leçon de choses**

**2**

Venez, poussins  
Asseyez-vous  
je vais vous instruire  
sur l'œuf  
dont tous  
vous venez, poussins  
L'œuf est rond  
mais pas tout à fait  
Il serait plutôt  
ovoïde  
avec une carapace  
Et vous en venez tous, poussins

Il est blanc  
pour votre race  
crème ou même orangé  
avec parfois collé  
un brin de paille  
mais ça  
c'est un supplément

À l'intérieur il y a  
Mais pour y voir  
faut le casser  
et alors d'où – vous, poussins – sortiriez ?

RAYMOND QUENEAU, *Le Chien à la mandoline*, Gallimard, 1958.

**B i o g r a p h i e**

RAYMOND QUENEAU est un écrivain français (1903-1976). Ses poèmes comme ses romans jouent sur les mots et explorent les possibilités du langage.

**Le retour de l'enfant prodigue**

**3**

Soyez bénis, mes Pères, qui bénissez l'Enfant prodigue\* !  
Je veux revoir le gynécée\* de droite ; j'y jouais avec les colombes, et avec mes frères les fils du Lion.  
Ah ! de nouveau dormir dans le lit frais de mon enfance  
Ah ! bordent de nouveau mon sommeil les si chères mains noires  
Et de nouveau le blanc sourire de ma mère.  
Demain, je reprendrai le chemin de l'Europe, chemin de l'ambassade  
Dans le regret du Pays noir

LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR, *Chants d'ombre*, Le Seuil, 1945.

Enfant prodigue : celui qu'on accueille avec joie à son retour après une longue absence.

Gynécée : lieu où habitent les femmes, avec les enfants.

**4**

**Les mots**

Les MOTS tôt de tous les jours  
les MOTS tard de la route de nuit  
les MOTS durs à cuire à feu vif  
les MOTS mous lus dans les moulins  
les MOTS mis dans les sarcophages  
les MOTS dits poésie  
éperonnés  
par l'homme aux mots sapiens  
les MOTS ruent dans les brancards.

ROBERT FABBRI, *Déliréos*, D.R.

**?**

**Testez votre compréhension**

1. Observe la dernière syllabe de chaque vers dans le poème 1 : que constates-tu ? Comment appelle-t-on ce procédé ? Le retrouves-tu dans les autres poèmes ?
2. Dans les deux premiers vers du poème 4, transcris phonétiquement le mot en majuscules et celui qui le suit. Prononce-les sans regarder le texte : quels nouveaux mots obtiens-tu ? Repère dans le poème les autres mots suggérés par des jeux de mots.
3. Relève, dans les poèmes 2 et 3, des mots ou des expressions en relation avec le titre. Précise qui parle et à qui il s'adresse.
4. Dans le poème 2, relève les adjectifs qualificatifs et essaie de les classer.

**↑**

**Pour approfondir**

1. Associe à chaque texte l'un des éléments qui précisent la caractéristique de chaque poème :  
poème 1 • • évoque, suggère  
poème 2 • • joue avec les mots  
poème 3 • • explique, décrit  
poème 4 • • exprime des sentiments
2. Classe de différentes manières ces quatre textes : compare leur sujet, la façon dont ils sont composés, classe-les selon qu'ils comportent (ou non) :  
– des personnages, humains ou non ;  
– des expressions imagées ;  
– ...
3. Trouve un adjectif qui qualifie le ton de chaque poème. Pose-toi la question, par exemple, de savoir lequel t'amuse le plus.

Grammaire

Observez, analysez

A Réécrit les trois premières phrases du texte suivant en utilisant les signes de ponctuation qui conviennent de façon à obtenir une seule phrase. Quels mots pourrais-tu ajouter pour enchaîner les propositions que tu as obtenues ?

Aboki choisit des mangues, des ananas et des oranges au supermarché.  
Elle remplit un panier de tous ces fruits.  
Elle se dirige vers la caisse pour payer.  
Plusieurs clients attendent déjà.  
La caissière prend son temps.  
Elle bavarde avec une collègue.  
Aboki s'impatiente.  
Elle est déjà en retard.  
Ses amies l'attendent pour se rendre à la gare routière.  
Elles risquent de manquer leur bus.

◆ Regroupe les autres phrases par deux ou trois, selon la relation qui existe entre elles : s'agit-il de faits qui se succèdent, qui s'opposent... ? Réécrit-les de façon à obtenir une seule phrase en utilisant les signes de ponctuation et des mots de liaison.



B Recopie le texte suivant puis sépare chacune des phrases par un double trait et souligne les verbes qui ne sont pas à l'infinitif : indique leur mode.

Le problème est simple : un loup, une chèvre et un chou veulent traverser une rivière. La barque ne peut contenir qu'un passager à la fois et cela pose problème au passeur car nos trois compères ne s'entendent pas ! Dès qu'ils sont sans témoin, la chèvre mange le chou, le loup dévore la chèvre. Quelle est la seule méthode qui permette de transporter tout le monde sans que personne ne soit dévoré par son voisin ?

◆ Combien de propositions comporte chaque phrase ? Sépare-les d'un trait. Entoure le signe de ponctuation, le mot ou l'expression qui les relie. Classe ces expressions selon leur nature.

Juxtaposition, coordination, subordination

Une phrase peut comporter des propositions :  
– juxtaposées ; elles sont séparées par une virgule, un point-virgule ou les deux-points. Un adverbe (*puis, ensuite, en effet...*) peut exprimer la relation qui existe entre elles.  
*Prépare le repas, puis repasse le linge : il doit être sec ;*

– coordonnées par « *mais, ou, et, donc, or, ni, car* ». Ces mots indiquent l'opposition (*mais*), le choix (*ou*), la conséquence (*donc*), la cause (*car*)... *Va chercher le linge car il doit être sec ;*

– subordonnées ; les subordonnées relatives complètent un G.N. (*J'ai trouvé une méthode qui me permet de gagner du temps*) ; les subordonnées conjonctives complètent une autre proposition (*Je passerai te voir lorsque tu seras en vacances*). Leur verbe peut être au subjonctif.



Exploitez, réemployez

Sépare par un trait les différentes propositions que comporte chaque phrase. Classe-les selon qu'elles sont juxtaposées, coordonnées ou subordonnées.

Le moineau apprécie les bonnes chenilles savoureuses et bien dodues, mais ces maudites bestioles ont la détestable habitude de se présenter sous l'apparence de leurs voisines. Du coup, on ne sait plus ce que l'on a dans son assiette. D'ailleurs, dans un lot de chenilles, on peut dire sans se tromper que les deux tiers sont délicieuses et que l'autre tiers est à peine mangeable. Sur ce même lot, la moitié donne des boutons ; parmi celles-ci, un quart sont toxiques ! Quels sont, à votre avis, les risques de tomber sur une chenille à peine mangeable, qui donne des boutons et qui est toxique ?



Vocabulaire

Observez, analysez

Many m'envoie son petit-fils pour me dire qu'il s'est fait très mal au pied en tombant et qu'il peut à peine marcher. Il m'attend près de son champ, au pied de la colline. Si tu m'aides à le raccompagner dans son village, tu m'enlèveras une grosse épine du pied !

A Dans ce texte, le mot « pied » apparaît trois fois, mais avec un sens différent. Précise chaque fois le sens qu'il a ou le sens de l'expression dans laquelle il figure.

B Explique la relation qui existe entre ces différentes significations.



Orthographe

Observez, analysez

La voiture de James Bond comprend, entre autres gadgets, un écran pare-balles, un siège éjectable, des mitrailleuses dans les pare-chocs, des écrans-radars.

A Relève les noms composés de cette phrase. À quel signe les reconnais-tu ?

◆ Précise la nature des mots qui les composent.  
◆ Pourquoi, à ton avis, certains d'entre eux sont-ils au singulier et d'autres au pluriel ?

B Cite des noms composés qui désignent des éléments d'une voiture, du matériel scolaire, des ustensiles de cuisine, etc.

◆ Indique la nature des mots qui les composent.  
◆ Écris chacun de ces noms au pluriel.



Sens propre, sens figuré

- Le sens courant d'un mot est appelé **sens propre** : *cette plante a des racines de plus de cinq cents mètres.*
- Ce même mot peut être employé de façon imagée : il s'agit alors de son **sens figuré**. Par exemple, en parlant d'un invité peu pressé de partir, on dit : *Il a l'air de vouloir prendre racine...*



Exploitez, réemployez

Quel est le sens des expressions suivantes ?  
Rire dans sa barbe. Marcher ventre à terre. Dormir sur ses lauriers. Raser les murs. Prendre ses jambes à son cou. Rire jaune. Mener quelqu'un par le bout du nez. Avoir le ventre creux. Perdre pied. Avoir de l'estomac. Manquer d'estomac. En voir de toutes les couleurs. Prendre la porte.

Le pluriel des noms composés

- Les **noms composés** s'écrivent avec un **trait d'union**. Ils peuvent être constitués :  
– de deux noms communs : *un écran-radar* ;  
– de deux verbes : *un coupe-coupe* ;  
– d'un verbe ou d'un adverbe et d'un nom : *un pare-chocs*.
- Au pluriel, seuls les noms peuvent prendre la marque du pluriel : *des écrans-radars* mais *des arrière-boutiques*.
- Le nom commun qui se trouve en seconde position ne prend un s que si le sens le permet : *des pèse-bébés* (pour peser les bébés) mais *des pare-soleil* (qui protègent du soleil).



Exploitez, réemployez

Crée de nouveaux ustensiles de cuisine, de nouveaux outils ou de nouveaux moyens de transport : invente des noms composés pour les désigner ou nommer certains de leurs éléments. Indique, dès maintenant, comment on devra les écrire au pluriel lorsqu'ils seront admis dans les dictionnaires du prochain siècle.

**Avant de commencer**

- Que fait le personnage représenté sur la gravure ci-contre ?
- À ton avis, quel est son métier ?



## 26 - Le Laboureur et ses Enfants

1 Travaillez, prenez de la peine :  
C'est le fonds\* qui manque le moins.

Le fonds : la ressource.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,  
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.

5 « Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage  
Que nous ont laissé nos parents :  
Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage  
Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.

L'oût : la moisson.

10 Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oût\*  
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place  
Où la main ne passe et ne repasse. »

Le père mort, les fils vous retournent le champ,  
Deçà, delà, partout : si bien qu'au bout de l'an

15 Il en rapporta davantage.  
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage  
De leur montrer, avant sa mort,  
Que le travail est un trésor.

JEAN DE LA FONTAINE,  
Fables, livre 5, 1668.

**I g a h e**  
JEAN DE LA FONTAINE est un poète français du XVII<sup>e</sup> siècle. Son œuvre la plus connue est les Fables.

Voici la fable du poète grec Ésope (vif-vf siècles avant J.-C.), dont La Fontaine s'est inspiré pour écrire « Le Laboureur et ses Enfants ».

### Le paysan et ses enfants

Un paysan était parvenu au terme de sa vie. Comme il souhaitait faire savoir à ses enfants ce qu'est le culte de la terre, il les fit venir près de lui. « Mes enfants, leur dit-il, l'heure est venue pour moi de mourir ; quant à vous, rien ne vous manquera si vous cherchez ce que j'ai caché dans ma vigne. » Les enfants pensèrent qu'il parlait d'un trésor et, leur père mort, bêchèrent la vigne à fond. De trésor, ils ne trouvèrent point mais la vigne bien labourée donna du fruit en surabondance. C'est le travail qui est un trésor.



#### Testez votre compréhension

1. Quels sont les personnages mis en scène dans ce poème ?
2. Pourquoi le laboureur a-t-il réuni ses enfants ? Justifie ta réponse en citant deux ou trois expressions du texte.
3. Qui parle dans les deux premiers vers ? À qui s'adresse-t-il ? À quel autre endroit de la fable le retrouve-t-on ? Pourquoi ces deux vers ne sont-ils pas groupés avec les autres ?
4. Relève, dans le poème, tous les mots ou expressions appartenant au champ lexical :  
– des travaux des champs ;  
– de l'argent.  
L'une de ces expressions est employée deux fois avec un sens différent : laquelle ?
5. À quel mode sont les verbes employés par le laboureur pour désigner le travail ? Pourquoi ?
6. Les enfants respectent-ils les conseils de leur père ? Justifie ta réponse.



#### Pour approfondir

1. Lis le deuxième texte et compare-le avec le premier :  
– indique par un trait les différents moments de l'histoire racontée par Ésope, puis recherche la partie qui lui correspond dans la fable de La Fontaine. Quand, par exemple, apprend-on la véritable intention du paysan ? du laboureur ?  
– fais la liste, pour chaque texte, des personnages cités, des indications de lieu, de temps, des verbes d'action. Puis explique ce que La Fontaine a changé dans la mise en scène de cette histoire.
2. Compte le nombre de syllabes des vers 3 et 4. Où se trouve placé le signe de ponctuation ? Cite d'autres vers qui sont composés de la même manière.
3. Compte le nombre de syllabes du vers 6. Quels autres vers ont le même nombre de syllabes ?
4. Étudie, par groupes de quatre vers, la disposition des rimes. (Utilise les lettres a et b pour les désigner.)

Conjugaison



Observez, analysez

JEU-TEST

Si tu étais un bruit, tu serais...  
- un éclat de rire ;  
- un roulement de tambour ;  
- un soupir.

- A. Quelle est la terminaison des verbes du texte ci-dessus ? Quel est leur radical ? De quel verbe s'agit-il ?
- B. Réécris les deux phrases en commençant par « Si tu avais été... ».
- C. Quel est l'infinitif des verbes correspondant aux noms soulignés ? Emploie successivement chacun d'eux dans la phrase : « Si tu étais un bruit, tu... ». Comment est formé le conditionnel présent de ces verbes ?

Le conditionnel

- Le **conditionnel présent** se forme, comme le futur, sur l'infinitif du verbe auquel on ajoute les terminaisons de l'imparfait : *je présenter-ais ; nous prendr-ions.*
- Le **conditionnel passé** se forme avec l'auxiliaire **avoir** ou **être** au conditionnel présent et avec le participe passé du verbe : *elle aurait dit ; vous seriez venus.*



Exploitez, réemployez.

- 1. Conjugue les verbes suivants au conditionnel présent en utilisant une personne de ton choix. calculer – réfléchir – découvrir – peindre – gémir – pouvoir – convaincre – maudire.
- 2. Même exercice au conditionnel passé.

Orthographe



Observez, analysez

- A. Complète les G.N. suivants en utilisant l'article défini qui convient :  
... hache, ... haricot, ...handicap, ... héros,  
... homme, ... habitation, ... hérisson, ... hôpital.
- B. Mets ces G.N. au pluriel et prononce-les à haute voix. Pour lesquels fais-tu la liaison entre le déterminant et le nom ?



La lettre h

Au début d'un mot, la lettre **h** peut être :  
- **aspirée** ; dans ce cas, on ne fait pas de liaison et l'article défini est complet (*le* ou *la*). *Un hanneton* ([ɛ̃ anɑ̃tɔ̃]), *les héros* ([le ɛʁo]), *la hache*, *le hérisson* ;  
- **muette** ; dans ce cas, on peut faire la liaison et l'article défini est éliidé (*l'*). *Une heure* ([ynœʁ]), *des hommes* ([dɛzɔm]), *l'hôpital*, *l'héroïne*.



Exploitez, réemployez

- 1. Mets l'article défini qui convient devant les mots suivants :  
... hors d'œuvre – ... hantise – ... harmonie –  
... hareng – ... huile – ... hévéa – ... hors-jeu –  
... hiérarchie.
- 2. Complète par **au(x)**, **de**, **du**, **à la** ou **de la** :  
la chasse ... hérisson – la soupe ... haricots –  
couper du bois ... hachette – couper des légumes  
... hachoir – jouer ... handball – jouer ... harpe –  
faire preuve ... hardiesse – ne pas croire ... hasard.

Expression écrite

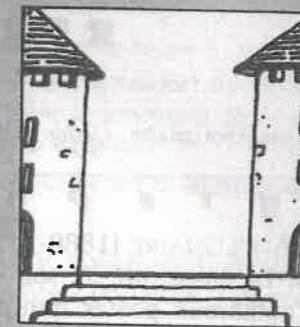


Observez, analysez

**L'ami Caouette**  
L'ami Caouette  
Me fait la tête  
Qu'a Caouette ?  
Le p'tit Noé  
Veut plus m'parler  
Qu'a Noé ?  
L'ami Cao  
M'a mis K.-O.  
Qu'a Cao ?  
La p'tit' Ramel  
M'est infidèle  
Qu'a Ramel ?  
...

Serge Gainsbourg, © Melody Nelson.

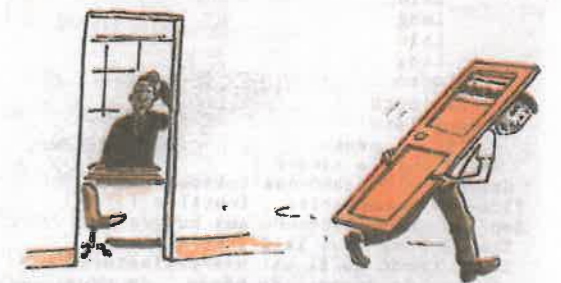
- A. Lis à haute voix le dernier vers de chaque strophe : quels mots obtiens-tu ?  
♦ Compte le nombre de syllabes prononcées dans les deux premiers vers de chaque strophe, puis dans le troisième vers.
  - B. Voici des mots un peu particuliers qui n'existent pas dans le dictionnaire, accompagnés de leur définition :  
arbruti : imbécile qui a pris racine.  
casserolls : ustensiles de luxe.  
♦ Explique comment ils ont été composés et inventes-en d'autres.
  - C. Saurais-tu lire les trois phrases suivantes ?  
LNÉOPY.  
LIAVQ.  
LIAÉTLV.
- Un conseil : prononce à haute voix !
- D. Quelles expressions militaires se cachent derrière le rébus suivant ?



Jouer avec les mots

Le point sur la méthode

Pour jouer avec les mots, on peut jouer sur :  
• **les sons.** Une suite de sons peut donner deux phrases différentes. *Qu'a Outchou ? / Caoutchouc.*  
Le **rébus** appartient à cette catégorie : en prononçant à la suite les mots qui désignent les différents objets représentés, on obtient une phrase (ou un mot).  
• **le sens.** On peut, par exemple, inventer un nouveau mot et sa définition à partir de mots existants : cela s'appelle des **mots-valises** (*casserolls*).  
On peut également jouer sur les deux sens possibles d'un mot, sens propre et sens figuré : l'ordre « *Prends la porte !* » (expression figurée) peut devenir drôle si la personne à qui l'on s'adresse prend cette expression au sens propre et... emporte la porte avec elle.



Exploitez, réemployez

- 1. Continue le poème « L'ami Caouette » en créant deux nouvelles strophes. Rédige tout d'abord le premier et le troisième vers à partir des mots « **caméléon** » et « **calendrier** ». Le deuxième vers doit :  
- comporter quatre syllabes prononcées ;  
- rimer avec les deux autres ;  
- rester dans le ton du poème (où aucun des amis n'a un comportement très amical avec le narrateur).
- 2. Rédige un message en utilisant les lettres de l'alphabet sur le modèle de l'exercice C ci-contre.
- 3. Imagine et dessine un rébus.



Grammaire



Observez, analysez

JEU-TEST

- Si tu étais un animal, tu serais...
  - un lion
  - un dauphin
  - un papillon
- Si tu étais une couleur, tu serais...
  - le bleu
  - le rouge
  - le jaune

A L'une de ces situations peut-elle se présenter un jour ?

B Chacune de ces phrases comporte deux propositions : lesquelles ? Quel verbe est au conditionnel ? Quel autre mot indique la condition ?



J'ai entendu dire qu'un tremblement de terre se serait produit au Japon. Je voudrais lire le journal ! Pourriez-vous me prêter le vôtre ? Ce serait gentil de votre part : j'ai de la famille là-bas et je m'inquiète un peu... Si j'avais eu de l'argent sur moi, je l'aurais acheté moi-même, bien sûr, mais j'ai perdu mon porte-monnaie ce matin !

C Relève, dans le texte ci-dessus, les verbes au conditionnel. Précise quel est le temps employé.

D Réécris le texte en mettant ces verbes à l'indicatif. Est-ce toujours possible ? Et, si oui, qu'est-ce que cela change dans le sens de la phrase ?

L'emploi du conditionnel

- Le mode conditionnel exprime :
  - un fait imaginaire ou soumis à une condition. Il n'est pas réalisé ou n'a pas pu se réaliser : *S'il avait de l'argent, il voyagerait. S'il avait eu de l'argent, il aurait voyagé.*
  - un fait dont on n'est pas certain : *Ils auraient traité cette affaire sans lui en parler.*
- Le conditionnel est également employé dans des formules de politesse : *Pourriez-vous m'aider ?* Il permet aussi d'atténuer un ordre, un reproche : *Tu devrais ranger ta chambre.*



Exploitez, réemployez

1. Sur le modèle ci-dessous, compose un jeu-test pour tes camarades : sont-ils généreux, sociables, économes, travailleurs, sportifs... ? Rédige ton questionnaire en proposant toujours le choix entre plusieurs réponses. Par exemple :

Si tu recevais de l'argent...

- a) tu le déposerais à la banque ;
- b) tu inviterais tes amis à une fête ;
- c) tu ferais le tour des boutiques de vêtements à la mode.

2. Indique par la lettre correspondante si, dans les phrases suivantes, le conditionnel :
 

- exprime la condition (a) ;
- indique un fait dont on n'est pas certain (b) ;
- est une formule de politesse (c) ;
- exprime un conseil ou un ordre atténué (d).

Si elle persévérerait, elle réussirait à le convaincre. Pourriez-vous approcher la lampe ? On irait à pied si la grève des transports continuait. D'après ce que j'en sais, c'est lui qui aurait donné sa démission. On terminerait plus vite si tout le monde y mettait du sien. Tu devrais revoir tes leçons. Ils se seraient rencontrés hier. Accepteriez-vous de nous recevoir demain ?

Expression écrite



Observez, analysez

A Dans la question 2 de « Pour approfondir », p. 69, tu as recopié le poème « L'homme qui te ressemble » en supprimant toutes les expressions qui n'étaient jamais répétées. Remplace les groupes de mots supprimés par autant de traits qu'il y a de syllabes prononcées. Par exemple, pour la 2<sup>e</sup> strophe :

Pourquoi me demander  
si je suis --  
si je suis ---  
si je suis --  
si je suis -- ?  
Ouvre-moi, mon frère !

◆ Trouve des mots pour compléter cette strophe. Attention ! Ils doivent comporter le même nombre de syllabes que dans le texte. Essaie également de les faire rimer. Imite, de la même façon, le reste du poème.



B Recopie le poème suivant en supprimant tous les noms communs et les adjectifs. Remplace-les par des traits, comme dans l'exercice A :

Les étoiles de mer

Au pays de la vanille,  
Dans les îles des Antilles  
Le soleil est toujours beau  
Et les étoiles ont trop chaud.  
Elles vont dormir dans la mer.  
Ça fait des étoiles de mer.

R. LICHET, A. MARQUET, *Rimaillages*, L'École.

◆ Choisis un G.N. qui comporte un mot désignant un élément ou une matière : terre, eau, feu, verre, fer... Par exemple : *les masques de bois, les hôtes de l'air...* Puis compose un poème, sérieux ou drôle, sur le modèle des « Étoiles de mer ». Si nécessaire, change les articles ou le verbe auxiliaire, mais conserve toujours le même nombre de syllabes.

Pasticher un poème

Le point sur la méthode

- Pasticher, cela signifie imiter, dans le but, soit d'amuser le lecteur, soit de rendre hommage à quelqu'un de célèbre. Pour cela, il faut que l'on puisse reconnaître le texte d'origine, même si les mots employés sont différents.
- Il faut donc conserver :
  - la structure des vers, des phrases, c'est-à-dire la façon particulière dont ils sont composés ; par exemple : propositions très courtes ou très longues, avec beaucoup de G.N. ou, au contraire, de verbes, répétition de certaines expressions ou constructions...
  - leur rythme (même ponctuation, même nombre de syllabes...) et, si possible, certaines rimes.



Exploitez, réemployez

Supprime les noms communs et les participes passés dans les vers suivants de Jean de La Fontaine :

Maitre Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maitre Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage...

◆ Remplace-les par le nom commun ou le participe passé du verbe qui précède ou suit chacun d'eux dans ton dictionnaire. Passe à un autre si ce mot est de la même famille que celui qu'il doit remplacer.

◆ Trouve un autre nom pour les deux personnages.





# Entraînez-vous !

## Grammaire

- Relève les adverbes qui indiquent la succession des actions.  
Enfin, le lion de Bourra s'épuisa. Il s'affaissa sur le sol. Il ferma les yeux, puis se coucha sur son autre flanc. Il râla encore un moment. Puis ce fut le silence.
- Retrouve la disposition des vers de ce poème.  
**Indices :** étudie les majuscules et les sons !  
**Un mille-pattes à un mariage invité N'y est jamais arrivé Car il n'a pas pu achever De lacer tous ses souliers...**  
LUCIE SPÈDE, dans *Le Rire en poésie*, Folio junior, 1998.  
♦ Ce poème est composé d'une seule phrase : identifie ses différentes propositions.
- Même exercice.  
En faisant la roue, cet oiseau, Dont le pennage traîne à terre, Apparaît encore plus beau, Mais se découvre le derrière.  
GUILLAUME APOLLINAIRE, dans *Le Rire en poésie*, Folio junior, 1998.
- Dans le texte suivant, relève les mots d'articulation qui expriment la cause ou la conséquence.  
Dans le désert, les plantes font coïncider leur activité (germination, croissance, floraison, libération des graines), avec les rares périodes de pluies. À ce moment-là, elles ne doivent pas traîner car l'humidité ne dure pas. Aussi, dès leur sortie de terre, les voilà qui se mettent à fleurir et à grainer. Quinze jours suffisent à plusieurs espèces (plantes à bulbes, à rhizomes...), nommées éphémères, pour y parvenir !
- Le père du narrateur s'est installé en pleine nature, au « Paradis », un endroit tranquille, mais...  
Qu'advierait-il si un jour mes frères et moi décidions de rejoindre Mbombo au Paradis ? Nous construirions sans doute plusieurs cases... Nous apporterions le vacarme et les querelles... Les oiseaux s'enfuiraient... Les fruits ne tomberaient plus, car nous les cueillerions avant la maturité... Nous transformerions le Paradis en village... Ne pourrait-il donc pas y avoir de paradis là où sont réunies plusieurs personnes ? Adam était seul au Jardin céleste, Ève s'amena et tout se gâta...

PABÉ MONGO, *Tel père, quel fils*, NEA-Edicef Jeunesse, 1984.

- ♦ Relève les verbes au conditionnel. Justifie l'emploi de ce mode.
- ♦ Réécris le texte jusqu'à « en village » en commençant par : « Que serait-il advenu si mes frères et moi...? »

- Ce poème comprend plusieurs verbes terminés par le son [ɛ]. Précise leur temps et leur mode.

### Si mon père était un ourson

Si mon père était un ourson,  
Ma tante Alice, un gros pigeon,  
Si mon oncle était un trapèze,  
Ma sœur Anne, un bâton de chaise,  
Si ma marraine était un mât,  
Mon grand-frère, un œuf sur le plat,  
Si mon maître était une autruche,  
Et l'école, une vieille cruche,  
Je ne sais pas comment irait  
Le monde étroit que je connais,  
Mais je rirais, ah, je rirais  
À faire sauter les volets.

MAURICE CARÈME, *L'Arlequin*,  
© Fondation Maurice Carême.

- Réécris les phrases suivantes en utilisant un verbe au conditionnel. Précise à chaque fois ce qu'il exprime (hypothèse, conseil...).  
Pouvez-vous me recevoir demain ? S'il pleut maintenant, la paille risque de moisir. Tu dois accepter les critiques. D'après ce que j'en sais, cette équipe a obtenu le meilleur score. Selon l'entraîneur, ils sont au mieux de leur forme. Tu y parviendras, avec de la patience.

## Vocabulaire

- Explique le sens de ces expressions :  
avoir le bras long – être comme chien et chat – avaler des couleuvres – clouer le bec à quelqu'un – être entre le marteau et l'enclume.
- Trouve une expression synonyme de :  
a) à bride abattue ;  
b) clair comme de l'eau de roche ;  
c) des yeux de lynx.
- Dans les G.N. suivants, précise si l'adjectif est employé au sens propre ou figuré :  
un problème épineux – une sombre histoire – une victoire éclatante – une voix coupante – une faible excuse.  
♦ Emploie chaque adjectif dans une phrase où il aura un autre sens.

## Orthographe

- Justifie l'orthographe des noms composés suivants :  
des chasse-mouches – des oiseaux-mouches – une boîte à vitesses – une boîte à lettres.
- Comment écrirais-tu ces noms au pluriel ? Justifie ta réponse.  
un garde-boue – un garde-pêche – un garde-meuble – un garde du corps.
- Retrouve les noms communs composés qui correspondent aux définitions suivantes :  
Je mange les crayons. – Sans moi, on ne peut ni sortir, ni voir à l'extérieur. – Je garde les pièces et mon frère garde les papiers. – J'atténue les chocs, mais faites un peu attention. – J'ai la même fonction, mais contre le vent...  
♦ Mets-les au pluriel.
- Prononce les phrases suivantes : fais-tu la liaison ? Entend-on la lettre soulignée ?  
Je ne suis pas habile. Faisons une halte. Il faut harmoniser nos méthodes. Un hématome, c'est ce que l'on appelle couramment un bleu. Cette cuve peut contenir plusieurs hectolitres. Ils se déplacent en hélicoptère. Ils remercient leurs hôtes. Les hors-d'œuvre sont servis au début d'un repas. C'est honteux ! Va chercher les deux houes que j'ai rangées sous l'appentis. Il court à perdre haleine.
- Dans les phrases suivantes, choisis la forme du pronom qui convient.  
Pour l'atteindre, j'ai dû (me/m') hausser sur la pointe des pieds. Les magasins vont bientôt fermer : il faut (se/s') hâter. Il semble fâché : je ne (me/m') hasarderai pas à lui demander son aide.  
♦ Cite des noms communs de la même famille que les mots commençant par *h*. Emploie-les avec un article défini ou indéfini.
- Il y a un intrus dans la liste suivante : lequel ?  
habileté – habiller – habitation – habitude – hacher.

## Conjugaison

- Complète chaque fois avec une consonne différente pour obtenir trois verbes :  
...ouer (une maison) – ...ouer (avec ses camarades) – ...ouer (des liens d'amitié).  
♦ Compose trois phrases en mettant ces

- verbes au présent du conditionnel, sur ce modèle : *Si j'avais le temps, j'irais les voir plus souvent.*
- Réécris les phrases que tu as composées à l'exercice 17 de façon à employer le conditionnel passé.
  - Mets les verbes suivants au présent du conditionnel, à la première personne du présent, puis du pluriel :  
copier – crier – créer.  
♦ Vrai ou faux ? Ils comportent un *e* muet.
  - Même exercice avec les verbes suivants :  
balayer – essayer – essuyer – envoyer – payer.

## Savoirs croisés

- Relève les « vieilles banalités » que nous propose le poète :  
Que voulez-vous que je vous dise ?  
Moi, je ne sais pas inventer.  
Je vous propose, sans surprise,  
Quelques vieilles banalités :  
L'arbre à chansons qui chaque été  
Fredonne pour vous dans la brise,  
L'auto à vent, l'avion à thé,  
Le stylo spécial pour dictées  
Qui sait écrire sans sottises  
(Ou cent sottises entêtées),  
Le sèche-océan breveté  
Pour vous baigner à votre guise  
(L'eau sèche est bonne à la santé).  
© JACQUES CHARPENTREAU.  
♦ Comment écrirais-tu ces G.N. au pluriel ? Pourquoi ?
- Étudie la composition du poème ci-dessus :  
a) identifie les différentes phrases ; quelle est la plus longue ?  
b) comment est-elle composée ?  
♦ Invente à ton tour d'autres objets et écris quelques vers sur le même modèle.



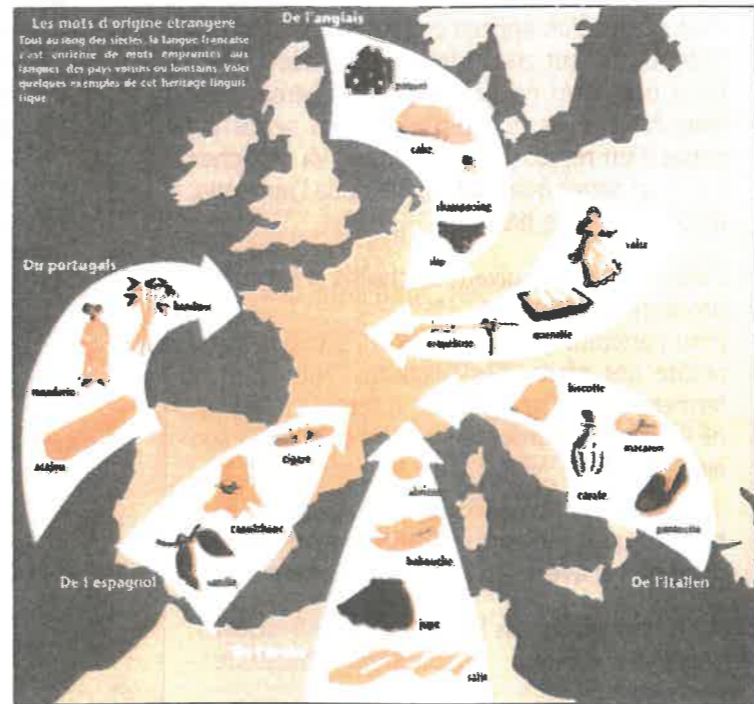
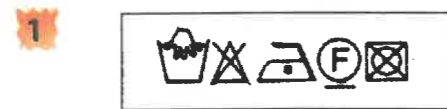


**Avant de commencer**

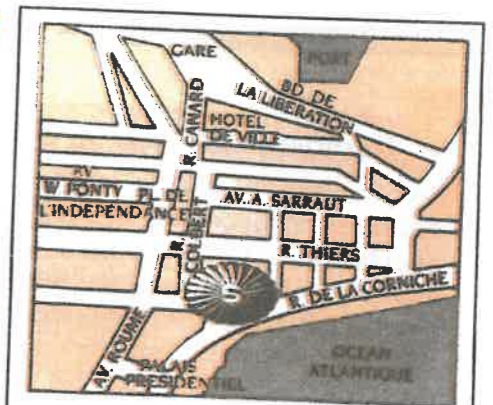
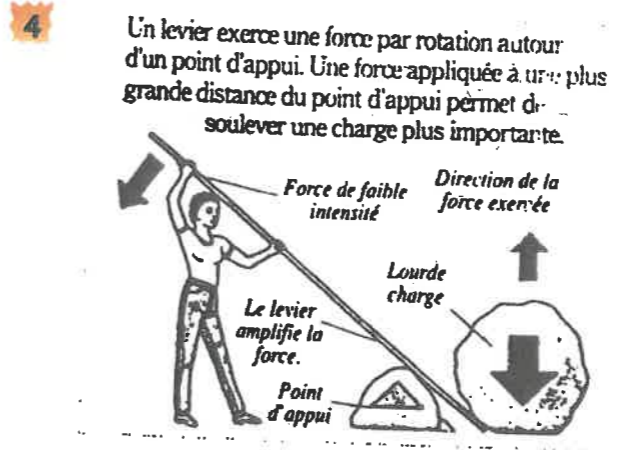
- À ton avis, où cette photographie a-t-elle été prise : en France, en Chine, au Maroc...?
- Qu'est-ce qui te permet de reconnaître un magasin de lunettes, dans cette rue ?

## 28 - L'image pour signaler, expliquer, se distraire

Panneaux, cartes, plans, pictogrammes, illustrations, schémas... : les images se lisent et se regardent.



Master junior, Hachette, 1992.



**Testez votre compréhension**

1. Que représente l'illustration n° 1 ? Qu'indique le texte ? En comprends-tu tous les mots ? Pourquoi ? À quoi servent les dessins ?
2. Dis ce que représente et ce que signifie chacune des vignettes de l'illustration n° 2. Comment appelle-t-on ce genre de dessins ? À quoi servent-ils ?
3. Indique, sur l'illustration n° 3, où se trouve notre continent. À quoi correspondent les indications portées sur la carte ?
4. Dans l'illustration n° 4, que comprends-tu le mieux : le texte ou l'image ? Où peut-on trouver ce genre d'image ?
5. Comment appelle-t-on l'illustration n° 5 ? À quoi sert ce genre d'image ?
6. Qu'est-ce que l'illustration n° 6 : un texte ou un dessin ? Justifie ta réponse.

**Pour approfondir**

1. Classe les différentes illustrations présentées. Par exemple :
  - selon leur utilisation ;
  - selon qu'elles s'accompagnent, ou non, de texte ;
  - ...
2. Chacune de ces illustrations pourrait être remplacée par un texte. À ton avis, quels en seraient les avantages ou les inconvénients ?
3. Trouve, autour de toi ou dans tes livres, d'autres exemples d'illustrations. Classe-les selon leur utilisation.



## Grammaire



## Observez, analysez

A. Relis l'exercice D, p. 28. Comment exprime-t-on un ordre à la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel ? Donne des exemples tirés de l'exercice D et de l'exercice 2 p. 28, avec des verbes de différents groupes.

B. Recopie les phrases suivantes et souligne la proposition introduite par « que ». À quel temps et à quel mode se trouve son verbe ?  
– Je sais qu'il vient souvent.  
– Je veux qu'il vienne souvent.  
Encadre le verbe dont dépend chacune de ces propositions.  
Laquelle de ces deux propositions exprime une action qui n'est pas réalisée ?

C. Dans le texte suivant, repère les propositions introduites par « que ». À quel mode se trouve leur verbe ? En cas de doute, remplace-le par un verbe d'un autre groupe.

Je sais qu'il est tard, mais il faut que tu te rendes immédiatement chez ton oncle. Il dit que tu ne vas jamais lui rendre visite et il prétend que tu l'évites. Je crains qu'il ne soit réellement très fâché et je ne veux pas qu'il en fasse toute une affaire, ni qu'il dise dans la famille que nous ne savons pas reconnaître ses bienfaits. Je pense que ta visite adoucira son humeur. Je souhaite, en tout cas, qu'elle l'adoucisse.

◆ Souligne le verbe dont dépend chacune de ces propositions. Classe-les en deux groupes : qu'expriment les verbes suivis du subjonctif ?



## L'emploi du subjonctif

- Le mode subjonctif est employé dans différentes circonstances :
  - dans les phrases **impératives**, pour exprimer, à la 3<sup>e</sup> personne, un ordre, un conseil... : *Qu'il sorte !*
  - dans des propositions **subordonnées**, quand le verbe de la principale exprime la volonté, l'obligation, la crainte, le souhait, le doute... : *Il faut qu'il réussisse. Je doute / je souhaite qu'il réussisse.*
- Le subjonctif exprime une action qui n'est pas encore réalisée, mais seulement **attendue, envisagée, souhaitée.**



## Exploitez, réemployez

1. Justifie l'emploi du subjonctif présent dans ce texte de Bernadin de Saint-Pierre :

Il faut qu'il plante les arbres, qu'il en enclose de haies épineuses pour les préserver des bêtes, qu'il en fasse sécher les fruits pour la saison des ouvrages, et qu'il bâtisse des loges pour les conserver.



2. Écris correctement les verbes entre parenthèses dans ce texte de George Sand :  
Vous voulez que les enfants (*travailler*) comme des machines, que leur esprit détaché de toute préoccupation (*fonctionner*) à l'heure et (*être*) inaccessible à tout ce qui fait la vie.
3. Rédige un petit texte sur le modèle de l'exercice C.  
Par exemple : « Je sais qu(e)... mais il faut qu(e)... Je ne veux pas qu(e)... et je pense qu(e)... j'ai peur qu(e)... mais j'espère qu(e)... »

## Vocabulaire



## Observez, analysez

A. Dans le texte suivant, relève les mots et les expressions qui se rapportent au cinéma. Classe-les selon qu'ils désignent, par exemple, le matériel que l'on utilise, un métier, etc.  
◆ Parmi ces mots, quels sont ceux qui peuvent avoir un autre sens ?

Monter un film, c'est un travail qui s'effectue après le tournage, c'est-à-dire une fois que toutes les images ont été filmées par la caméra. À ce stade, le monteur se retrouve avec des kilomètres de pellicules, beaucoup plus qu'il n'en faut. Son travail consiste à choisir des séquences, à les couper et à les assembler. Pour qu'un film soit vivant et qu'on ne se lasse pas de voir toujours des visages, les personnes sont prises sous des angles différents.

B. Quel est l'équivalent, dans un film, de ce que l'on appelle une vignette dans une bande dessinée ? Et de plusieurs vignettes qui décrivent un moment de l'action ?

## Orthographe



## Observez, analysez

A. Comment écrirais-tu les mots transcrits en phonétique ?  
Même [si] on a bien appris une leçon, on ne [sā] souvient pas toujours mot pour mot quelques mois plus tard ; mais [si] elle nous a intéressés et [si] on l'a vraiment comprise, on saura l'appliquer dans un exercice [sā] difficulté. De même, [si] on s'intéresse à ce qui nous entoure, on devient plus intelligent, [sā] [sā] rendre compte.

- ◆ Réécris les phrases à la 2<sup>e</sup> personne du singulier. Quels [si] et [sā] changent dans ce cas ?
- B. Remplace les mots soulignés par le G.N. auquel ils renvoient.  
– Il doit aller dans la forêt. Il est si peureux qu'il ne veut pas s'y rendre tout seul.  
– Je n'ai trouvé qu'une boîte de sardines : il faudra s'en contenter.

## Les mots de l'image

Une histoire peut être racontée en images (bandes dessinées, romans-photos, films...). On emploie des expressions ou des mots particuliers pour désigner :  
– une image ou un ensemble d'images : une **vignette**, une **planche** (bande dessinée) ; une **séquence** (film) ;  
– la façon dont sont situés, représentés ou filmés les personnages. On parle notamment de **plans** : au **premier plan**, en **arrière-plan**, en **gros plan**...



## Exploitez, réemployez

Dans la bande dessinée p. 96-97, trouve des exemples correspondant aux expressions suivantes :  
au premier plan, au second plan, en arrière-plan ; un plan d'ensemble ; personnage en gros plan, en pied.

## si / s'y ; s'en / sans

Pour distinguer « s'y » et « s'en » de « si » et « sans », on met le verbe à la 1<sup>re</sup> ou à la 2<sup>e</sup> personne du singulier : « si » et « sans » sont invariables, mais « s'y » devient « m'y » ou « t'y » et « s'en » devient « m'en » ou « t'en » : *Il s'y rendra → je m'y rendrai. Elle s'en moque → tu t'en moques.*



## Exploitez, réemployez

Complète les phrases suivantes par *si*, *s'y*, *s'en*, *sans*.  
Ce chemin est ... tortueux que le conducteur hésite à ... hasarder. Les enfants dévorent le poulet des yeux avant de ... partager les morceaux, mais ils mangeront ... hâte pour ... délecter plus longtemps. Évitez d'écouter les flatteurs, ... sincères qu'ils paraissent ; ceux qu'ils trompent deviennent leurs victimes.

**Avant de commencer**

- Sans lire en détail la bande dessinée ci-dessous, peux-tu dire si les faits représentés se déroulent tous au même moment de la journée ? au même endroit ?



## 29 - La bande dessinée

Le commerce de l'oncle d'Adama ne peut plus faire face à la concurrence. Adama et ses amis décident de lui faire de la publicité : des affiches, des tracts...



Thème 10



Texte et dessin : B. DUFOSSÉ ; Kouakou, n°171, avril 1995.

### Testez votre compréhension

1. Identifie les principaux personnages du texte. Qu'est-ce qui te permet de les reconnaître ?
2. Étudie chaque vignette : trouve un mot pour exprimer les différents sentiments éprouvés par les personnages. Par quel(s) trait(s) caractéristique(s) sont-ils rendus dans le texte ? dans le dessin ?
3. D'après cette bande dessinée, comment compose-t-on un slogan ?
4. Quel slogan les jeunes ont-ils trouvé, en définitive ? Par quelle astuce le dessinateur l'apprend-il au lecteur ?

### Pour approfondir

1. Reporte-toi à la leçon de vocabulaire, p. 133, et réemploie les mots que tu as appris pour décrire les différents plans de cette bande dessinée.
2. Le récit est-il entièrement formulé en images ? Par quel autre moyen est-il rendu ?
3. La succession des vignettes ne représente pas toutes les actions des personnages : quel est l'épisode du récit qui n'est pas représenté ici ? Pourquoi, à ton avis ?
4. Combien de syllabes compte chacun des deux slogans qui figurent dans cette histoire ? À ton avis, lequel est le plus réussi, du point de vue du rythme ?

## Conjugaison



## Observez, analysez

Il supplia Zeus : « Faites que mon fils s'illustre parmi les Troyens, qu'il soit plein de force et qu'il règne longtemps. Qu'on dise un jour : "Celui-là est le plus brave." »

- A. Quels verbes sont au subjonctif présent ? Justifie l'emploi de ce mode dans le texte (voir p. 132). Remplace « règne » par « (atteindre) les plus hauts sommets ».
- B. Mets les verbes à la première personne du pluriel. À quel autre temps trouve-t-on une terminaison identique ? Quelle est la particularité du verbe être ?



## Exploitez, réemployez

Réécis le 2<sup>e</sup> paragraphe de ce texte en commençant chaque phrase par : « Il faut que tu... », puis par « Il faut que vous... ».

- « Ma mère ne veut pas que je m'habille à la mode. Mes copines se moquent de moi. – Demande à ta mère si elle s'habillait comme les autres à ton âge. Fais lui comprendre qu'on peut trouver des vêtements à la mode et pas très chers. Choisis tes vêtements selon tes goûts. Emprunte des habits à celles qui se moquent de toi. Emmène ta mère dans les magasins. »

## Orthographe



## Observez, analysez

- A. Écris le mot transcrit en phonétique ; souligne le G.N. auquel il se rapporte. [kɛl] est le point culminant de la Terre ? [kɛl] est l'importante découverte de Marie Curie ?
- ◆ Réécis chaque question en modifiant a) le genre, b) le nombre du G.N.
- B. Remplace « Madame » par « Monsieur » dans le texte suivant. Quels changements constates-tu dans les groupes soulignés ? Quelle est la nature des mots qui composent ces groupes ?
- Madame Diao ne crut pas une minute cette explication et décida d'en savoir plus, sans toutefois recourir au directeur, qu'elle appréciait beaucoup et qu'elle saluait toujours quand elle le rencontrait, mais qu'elle préférait éviter.

136

## Le subjonctif présent

- Au subjonctif présent, les verbes se terminent par *-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent* (que j'aime, que tu finisses, qu'il voie, qu'il parte, que nous allions, que vous preniez, qu'ils courent) sauf :
  - être : que je sois, tu sois, il soit, nous soyons, vous soyez, ils soient ;
  - avoir : que j'aie, tu aies, il ait, nous ayons, vous ayez, ils aient.
- Au singulier, de nombreux verbes des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes n'ont pas la même forme à l'indicatif présent et au subjonctif, ce qui permet de les distinguer : *Elle punit ses enfants. Qu'elle les punisse moins durement !*

## quel(s), quelle(s), qu'elle(s)

- « Quel » (*quelle, quels, quelles*) est un adjectif exclamatif ou interrogatif : *Quel beau garçon ! Quelles sont tes couleurs préférées ?*
- « Qu'elle(s) » est composé de la conjonction « que » et du pronom personnel sujet « elle(s) ». On peut le remplacer par « qu'il » : *Qu'elles viennent ! Qu'ils viennent !*



## Exploitez, réemployez

Complète par *quel(s), quelle(s)* ou *qu'elle(s)*. J'ignore ... sont ses raisons, mais elle regrettera un jour ce ... a fait. Il ne pourra assister à la fête : ... dommage ! ... est l'instrument qui indique le nord ? Je me demande ce ... sont devenues. Dans ... région habitez-vous ?

## Expression écrite



## Observez, analysez

- A. Reporte-toi aux exercices A et B relatifs à l'histoire du vieil homme et des deux frères racontée p. 109. Puis :
- ◆ Divise une page de ton cahier en 4 ou 6 rectangles égaux.
  - ◆ Dans le premier rectangle, inscris des indications de lieu et de temps permettant de situer l'histoire. Par exemple : *Dans le village de..., tôt le matin.*
  - ◆ Dans le même rectangle, dessine autant de silhouettes qu'il y a de personnages au début du texte.
  - ◆ Qui parle à ce moment-là ? Dessine une bulle et indique juste le début et la fin du texte correspondant (séparés par des points de suspension).
  - ◆ Que fait le personnage qui parle ? Ajoute sous sa silhouette une indication en « style télégraphique » pour le dessinateur. Par exemple : *La main tendue, tenant une flûte.*
- B. Étudie la suite du texte : combien de vignettes faudra-t-il pour raconter cette histoire en images ? Vérifie-le en complétant d'autres rectangles, sur le modèle de l'exercice A. Attention ! Il n'y a pas un nombre égal de vignettes et de phrases ! Et toutes les vignettes ne comportent pas nécessairement de bulles. Pourquoi, à ton avis ?
- C. Observe la vignette ci-dessous. Imagine ce qui a pu se passer avant pour que le personnage se retrouve dans cette situation. Précise ce que pourraient représenter :
- la vignette qui précède ;
  - la vignette qui suit.



## Le récit en images

Le point sur la méthode  
Les règles du scénario

- Comme le spectateur d'une pièce de théâtre, le lecteur d'une bande dessinée doit pouvoir comprendre l'histoire à partir de ce que font et disent les personnages.
- Mais, dans un dessin, les personnages ne bougent pas ! Il faut donc choisir les scènes à représenter :
  - en fonction des principales étapes de l'histoire (le schéma narratif) ;
  - de façon que l'on comprenne, d'une image à l'autre, ce qui a changé et pourquoi.
- Dans une bande dessinée, quelques lignes de texte permettent, de temps à autre :
  - d'indiquer un changement de lieu ou de moment (*Quelques jours plus tard...*) ;
  - de résumer un épisode qui n'est pas représenté.



## Exploitez, réemployez

1. Relis le conte de l'abeille et du pigeon p. 81 (exercices A et B). Transforme-le en bande dessinée. Pour cela, prépare un scénario précis :
  - découpage du récit (nombre d'images) ;
  - rédaction de quelques bulles de dialogue ;
  - indication de dessins (le dessinateur ne connaît pas le texte).
2. Rédige le schéma narratif de l'histoire que tu as imaginée dans l'exercice C ci-contre. Puis mets-la en bande dessinée.

137

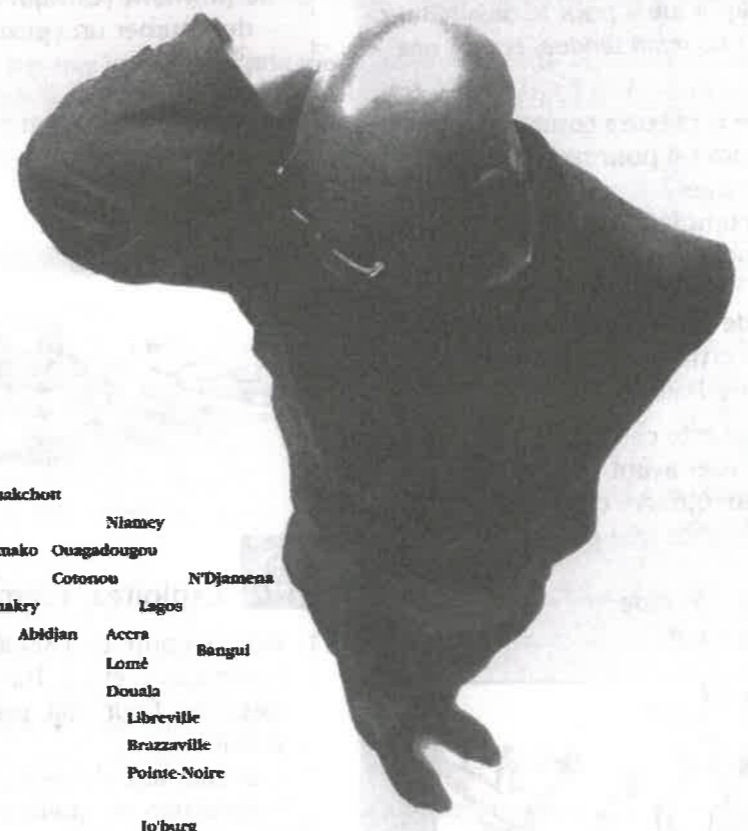
**Avant de commencer**

- À quoi sert la publicité ?
- Lorsque tu regardes chacune des publicités ci-dessous, que vois-tu en premier ? Et ensuite ?

**30 - Décrypter la publicité**



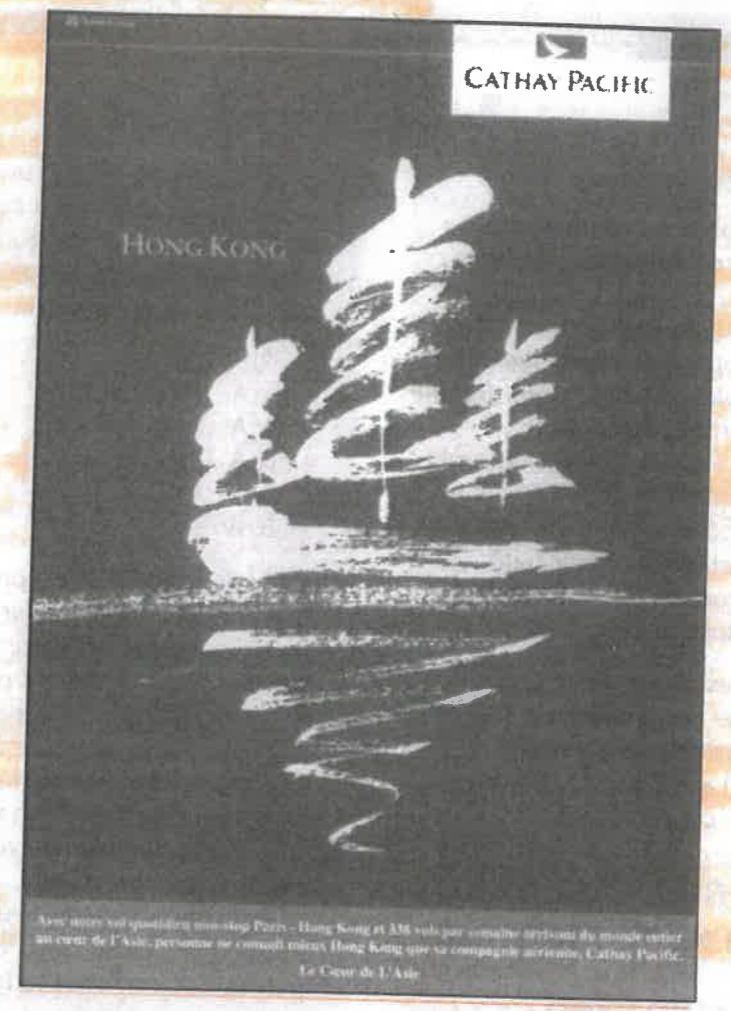
**Pour vous montrer l'Afrique comme ça, qui est mieux placé qu'Air Afrique ?**



- Nouakchott
- Dakar Niamey
- Bamako Ouagadougou
- Bissau Cotonou N'Djamena
- Conakry Lagos
- Abidjan Accra Bangui
- Lomé
- Douala
- Libreville
- Brazzaville
- Pointe-Noire
- Jo'burg

**AIR AFRIQUE**  
 Nous en faisons chaque jour un peu plus.  
 Avec près de 500 liaisons par semaine, avec ses correspondances entre 19 grandes villes d'Afrique, avec une flotte ultramoderne, des tarifs adaptés et un service aussi attentionné à bord qu'au sol, quelle compagnie est capable de vous montrer l'Afrique mieux qu'Air Afrique ?

Cette affiche est une ancienne publicité d'Air Afrique ; elle n'est plus utilisée par cette compagnie pour véhiculer son image.



**Testez votre compréhension**

1. Dis ce que représente l'image dans la publicité pour Air Afrique et justifie ta réponse. Explique sous quel angle est prise la photographie.
2. Qu'est-ce que les compagnies Air Afrique et Cathay Pacific ? Quelle relation fais-tu entre chacune de ces compagnies et l'image telle qu'elle est présentée dans leur publicité ?
3. Dans la publicité pour Air Afrique, trace un trait autour du texte composé avec les noms des capitales africaines. Pourquoi, à ton avis, sont-ils disposés ainsi ?
4. Repère, dans le texte à gauche, au bas de la publicité pour Air Afrique, des mots ou expressions qui sont illustrés par l'image et le texte placés au-dessus de celle-ci.

**Pour approfondir**

1. À ton avis, qu'est-ce que le dessin placé entre les mots « Air Afrique » au bas de l'affiche ? Trouve son équivalent dans la publicité pour Cathay Pacific.
2. Reporte-toi à la leçon de la p. 57. Relève, dans chacune de ces publicités, une construction souvent employée dans les textes publicitaires.
3. Ces publicités comportent plusieurs textes : classe-les, et, éventuellement, donne-leur un titre.
4. Comment était composée l'image 6 p. 131 ? Qu'est-ce qui, dans chacune de ces deux publicités, est construit selon le même procédé ?

## Grammaire en jeux



## Exploitez, réemployez

1. Voici 6 verbes qui ont un point commun : **demander, répondre, reprocher, proposer, adresser, remettre.**

Ces 6 autres verbes ont également un point commun, mais à l'opposé du précédent : **courir, s'en aller, s'envoler, s'enfuir, partir, dormir.** Quels sont ces points communs ?

◆ Compose, à ton tour, deux listes de mots et propose à tes camarades d'en trouver les points communs (par exemple, terminaison au pluriel ou au participe, modification du radical, règle d'accord, classe grammaticale, construction, emploi, etc.).

2. Chacune des lettres ci-dessous a un trait de trop et cela rend le texte difficile à lire. Peux-tu le déchiffrer, sachant que la phrase commence par « La vache » et comprend deux propositions coordonnées ?

LA VADREB BONSORNCB 90M  
VBAD MATS MB CB RATI PAS

◆ Rédige à ton tour des phrases comportant deux propositions. Brouilles-en la lecture en ajoutant un trait à chaque lettre et propose-les à tes camarades.

3. Si tu veux réaliser une girouette (qui indique le sens du vent), retrouve l'ordre des consignes suivantes :

Scotcher le capuchon de stylo sur la flèche, bien au milieu. Prendre une bouteille de plastique, du sable, du carton, un capuchon de stylo, du scotch, une aiguille à tricoter. Enfoncer l'aiguille dans le sable. Mettre la girouette dehors et attendre que le vent la fasse tourner. Couper le haut de la bouteille et la remplir de sable. Découper une flèche dans le carton. Placer la flèche en enfonçant le capuchon sur l'aiguille.

◆ Réécris ces consignes en utilisant l'impératif présent (à la 1<sup>re</sup> personne) et des adverbes ou des expressions indiquant le temps : tu peux enchaîner deux propositions.

## Révision

4. À chaque ligne, trouve un mot qui commence par « bat » ou « bât » et avec le nombre de lettres indiqué. Tu peux utiliser des verbes conjugués, des noms au pluriel, des adjectifs au féminin...

B A T  
B A T \_  
B A T \_ \_  
B A T \_ \_ \_  
B A T \_ \_ \_ \_  
B A T \_ \_ \_ \_ \_

◆ Voici la définition du premier mot : « **Bât** : élément que l'on place sur le dos des bêtes pour transporter une charge. »

Rédige la définition des mots que tu as trouvés. Tu peux utiliser :

- un mot ou un groupe de mots synonyme (même temps, même mode et même personne s'il s'agit d'un verbe) ;
- un groupe nominal avec une subordonnée relative.

◆ Compose un autre jeu, sur le même modèle, avec des mots qui commencent par les deux mêmes lettres.

5. Qui suis-je ?

- Je suis un animal marin qui nage en se laissant porter par les courants.
  - On dit parfois que je ressemble à un sac plastique gonflé.
  - Ne me touche pas ! Mes longs tentacules sont couverts de petits piquants venimeux.
- a) la méduse b) l'oursin c) la pieuvre ?

◆ Rédige à ton tour des devinettes que tu proposeras à tes camarades, sur le même modèle : « Je suis... / On dit parfois que je ressemble à... / Ne ... pas ! Mes (mon, ma) ... »

6. Essaie de répondre aux questions suivantes :

- Supprimons la nuit : quand dormirions-nous ?
- Que se passerait-il si les hommes pouvaient voler ?

◆ Sur le même modèle, imagine des faits un peu surprenants et propose-les à tes camarades.

## Expression écrite



## Observez, analysez

- A Une affiche publicitaire peut représenter le produit que l'on vend, ou bien quelque chose en rapport avec ce produit. Par exemple, que « vend » Air Afrique (p. 138) ? Qu'est-ce que l'image aurait pu simplement représenter ? Pourquoi cela aurait-il été moins original ?



- B Voici une liste de commerces : un magasin d'électro-ménager ; un salon de coiffure ; une boutique de vêtements à la mode ; un restaurant ou un hôtel de tourisme ; un magasin de disques ; une librairie ou une papeterie.

◆ Pour chacun d'eux :

- a) dis quel(s) produit(s) ou service(s) il propose ;  
b) recherche ce qui pourrait être représenté en image pour en faire la publicité.

Par exemple, pour le magasin d'électro-ménager : a) des appareils électriques pour la cuisine, la lessive, etc. b) un four électrique ou bien une famille attablée autour de plats très appétissants.

◆ Donne un nom (pourquoi pas le tien ?) à l'un de ces commerces et compose un slogan (voir leçon p. 43) sur l'un des modèles suivants :

- Chez (papa Mogambi), ...
  - Avec les produits (Mogambi), ...
- Autant que possible, essaie de :

- a) trouver une rime ;  
b) composer le second groupe de mots de la phrase avec le même nombre de syllabes que le premier.

## Créer une affiche publicitaire

## Le point sur la méthode

- Une publicité est faite pour donner envie aux clients d'acheter un produit particulier. Pour cela :
  - elle cherche à le distinguer des autres par une présentation originale, attractive ;
  - elle vante ses qualités.
- Elle comporte généralement un slogan : une phrase simple avec une ou plusieurs rimes et une construction régulière qui donne un rythme, comme le refrain d'une chanson : on doit pouvoir s'en souvenir facilement.



## Exploitez, réemployez

1. Relis les textes de la leçon p. 57.

- a) Rédige trois ou quatre lignes de texte pour l'un des commerces de l'exercice B ci-contre, sur le modèle de la publicité pour Air Afrique (p. 138) : Avec près de (plus de) ..., un(e) ... ultra ..., des tarifs ... et ..., quel ... est capable de ... ?  
b) Rédige le slogan correspondant sur le modèle suivant : Pour vous ..., qui ... mieux que ... ?

2. Travaillez en groupes. Recherchez des publicités dans des journaux, des revues. Découpez les images et les slogans et mélangez-les. Échangez votre butin avec un autre groupe ; chacun doit :

- a) associer les images avec les slogans correspondants ;  
b) pour l'une des publicités reconstituées, imaginer quelle autre image aurait pu l'illustrer.



A CHACUN SON LOTO !

AVEC BARRIL DITES NON AUX TACHES !

# Entraînez-vous !

## Grammaire

- Reporte-toi à l'exercice 8 p. 30. Quels modes peut-on utiliser pour donner un conseil ou un ordre ?
  - Dans ce poème, quel mode est utilisé pour donner un conseil ?  
 Chaque fois que la mouche qui louche  
 veut se poser au plafond  
 elle s'y cogne le front  
 et prend du plâtre plein la bouche  
**Moralité**  
 Pauvres mouches qui louchez  
 posez-vous sur le plancher  
JEAN ORIZET, Poèmes recueillis dans la prairie,  
 éd. Saint-Germain-des-Prés.
  - Réécris la moralité en utilisant l'expression « Il faut que... ». Quel est le mode du verbe dans la subordonnée ?
- Relève trois verbes au subjonctif dans cette réponse à un courrier de lecteur :  
 « **Personne ne m'aime.** »  
 Personne ne t'aime, tu en es bien sûr ? Même pas tes parents ? Ah... tu vois, quand tu réfléchis, le tableau n'est pas si horrible que ça. Cela dit, si ton souhait est d'avoir ce qu'on appelle un ami (ou une amie), il faut d'abord que tu te sentes à l'aise avec toi-même. Que tu aies de la considération, du respect pour toi. Et que tu cesses de te considérer comme le vilain petit canard. Tu verras, tout à coup, les amis se mettront à tomber... comme des mouches (ou presque !)  
 ♦ Conjugue au présent de l'indicatif et à la même personne les verbes que tu as trouvés.
- Dans chacune des phrases suivantes, le verbe *aimer* est-il au subjonctif ? (En cas de doute, remplace-le par le verbe *comprendre*.)  
 Il est sûr que personne ne l'aime. Il croit que personne ne l'aime. Il doute que quelqu'un l'aime. Il craint que personne ne l'aime.
- Un jeune lecteur a écrit : « Je n'arrive pas à me faire des amis, car je suis le meilleur de la classe ! »  
 Lis, ci-après, la réponse parue dans le courrier des lecteurs. Toutefois, pour la comprendre, il faut remettre les phrases dans l'ordre !  
**Indices :** Les propositions n° 1 et n° 8 correspondent bien au début et à la fin du texte. Aide-toi de la ponctuation et des mots d'articulation.

- Si tu es bon en classe, c'est super,
- car les autres ne voudront plus se rapprocher de toi.
- mais si tu joues au meilleur élève qui se croit supérieur aux autres, là ça devient un peu triste.
- Ne fais pas de ton succès un prétexte à la supériorité permanente,
- Ils ont des qualités eux aussi et un individu ne se résume pas à ses résultats scolaires.
- Alors, souris, rapproche-toi des autres et arrête de « frimer » :
- D'ailleurs, on sait bien que ceux qui réussissent en classe ne sont pas toujours ceux qui réussissent plus tard, dans la vie.
- tu vas voir que les autres vont venir vers toi.

- Vrai ou faux ? Le texte précédent comporte des verbes :  
 a) à l'impératif ;  
 b) au subjonctif.
- Vrai ou faux ? Le texte de l'exercice 4 comporte un adverbe ou une conjonction exprimant :  
 a) une condition ;  
 b) une cause ;  
 c) une opposition.
- Tu es professeur et tu prépares tes cours pour la rentrée. Tu cherches des exemples pour illustrer certains points de grammaire...  
 Trouveras-tu, dans le texte suivant, des exemples sur ces différents points :  
 a) le comparatif et le superlatif ?  
 b) l'emploi du subjonctif ?  
 c) l'emploi du conditionnel ?  
 d) le registre familier ?  
 e) les pronoms indéfinis ?  
 f) la coordination ?

De l'homme ou de la fourmi, qui est le plus musclé ? Eh bien... c'est la fourmi, et de loin ! Le plus robuste d'entre nous est capable de porter à bout de bras trois gaillards comme lui, mais une fourmi peut soulever 60 de ses sœurs. Aucun animal ne peut en faire autant. Imagine : si l'homme était aussi fort qu'elle par rapport à son poids, il réussirait à transporter sur son dos... un éléphant d'Asie ! De quoi donner un sérieux coup de main lors d'un déménagement.

## Vocabulaire

- Tous ces mots concernent la bande dessinée, sauf un : lequel ?  
 une vignette – une planche – une séquence – une bulle – un cartouche.
- Trouve l'intruse parmi les expressions suivantes :  
 faire un gros plan – placer au premier plan – cadrer en plan moyen – rester en plan.
- Recherche des images de bande dessinée. Désigne les différents éléments qui les composent à l'aide des mots cités dans l'exercice 8.
- Dans tes manuels, ou dans des revues, cherche une image comportant un premier plan et un arrière-plan.

## Orthographe

- Complète par *quel(s)*, *quelle(s)* ou *qu'elle(s)*.  
 Sans attendre de réponse, Hyène sauta au cou du bœuf et le mit à mort. Sans attendre, devant les tortues, elle le dépeça et le débita morceau par morceau. Quand ce fut fait... Quand ce fut fait, Hyène, vite, alla trouver sa femme :  
 « Vite, viens, nous allons avoir de la bonne viande de bœuf.  
 – Qu... viande ? Qu... bœuf ?  
 – Viens, je te dis, mais avant habille-toi avec un beau pagne pour que personne ne te reconnaisse. Tu sais bien que lorsqu'un étranger arrive, on lui offre le meilleur morceau. »  
 La femme de Hyène revêtit un beau complet-pagne. Elle arriva, très belle, devant les tortues.  
 « Qu... est belle cette étrangère », s'écrièrent les tortues.  
YVES PINGULLY, Contes et légendes d'Afrique d'Ouest en Est, Nathan, 2000.
- Réécris les phrases du texte précédent de façon à modifier le genre ou le nombre de [kel]. Attention ! Tu devras peut-être réécrire également la phrase qui précède !
- Trouve, dans les textes des exercices 1 et 2, deux écritures différentes de [si].  
 ♦ Que remplace « y » dans le texte 1 ? Réécris la proposition avec le G.N. qui convient.

- Dans les phrases suivantes, *si*, *s'y*, *s'en* et *sans* sont transcrits en phonétique. Orthographe-les correctement.  
 Ils ne [sã] iront pas [sã] vous. Ses affaires sont [si] mal rangées qu'il ne [si] retrouve pas lui-même. Je ne sais [si] ce lieu soi-disant touristique mérite vraiment que l'on [si] arrête. Il a donné la bonne réponse, [sã] [sã] douter !

## Conjugaison

- Dans le texte de l'exercice 12, relève un verbe au subjonctif présent. Conjugue-le aux autres personnes.
- Complète les phrases suivantes par une proposition subordonnée de ton choix. Attention au mode du verbe !  
 Ses parents craignent que / qu'...  
 Mes parents veulent que / qu'...  
 Nos professeurs exigent que / qu'...  
 Mes amis attendent que / qu'...
- Compose une phrase en employant les verbes suivants au subjonctif présent, à la troisième personne du singulier :  
 obtenir – atteindre – se taire – rejoindre – aboutir.

## Savoirs croisés

- Les éléments naturels ont fait l'objet de nombreuses croyances. Par exemple :  
 L'un des dieux préférés des Vikings était Thor, le dieu du tonnerre. Ces habitants du Grand Nord croyaient que l'éclair dans le ciel provenait de son marteau magique, lorsqu'il fracassait le crâne d'un géant ou d'un démon. Ils pensaient que le bruit de l'orage était dû au passage de son char tiré par deux bœufs.  
 ♦ Raconte brièvement, sur le même modèle, une légende propre à ta région. Emploie des expressions telles que : « Ils pensaient, ils croyaient que... »
- En t'inspirant du texte 19, imagine, à ton tour, une explication (si possible humoristique) à un événement naturel de ton choix : orage, éclair, tempête...  
 Rédige-la en quelques lignes en utilisant des mots d'articulation ou des conjonctions exprimant la succession des actions ou leur cause.



## Les classes de mots

### Les noms

- A. On distingue deux grandes catégories de noms :
- les noms communs (*un livre, un(e) enfant, l'école, des oiseaux, le vent*) ;
  - les noms propres, qui s'écrivent avec une majuscule : les noms de lieux, de personnes, de nationalité... (*Dieudonné, Bamako, l'Afrique, les Africains*).
- B. Dans la catégorie des noms communs, on peut trouver d'autres distinctions. Par exemple, les noms qui désignent :
- un être animé (*un enfant, un oiseau*)  
... ou quelque chose d'inanimé (*un livre, l'école, le vent*) ;
  - quelque chose que l'on peut compter (*trois livres, deux enfants*)  
... ou que l'on ne peut pas compter (*la fierté, le courage, le vent, du fer*) ;
- C. Les noms composés sont des noms formés de plusieurs mots que l'on ne peut pas séparer : mis ensemble, ils n'ont pas le même sens que quand ils sont pris séparément.  
*Un arc-en-ciel, le chemin de fer, un pique-bœuf* ne désignent pas la même chose que les mots : *un arc, le ciel, un chemin, du fer, un bœuf, une pique / piquer...*

### Les pronoms

- A. Dans une conversation, les pronoms désignent les personnes qui parlent ou à qui l'on parle : *je / moi, tu / toi... nous, vous...*  
Ils s'emploient également pour remplacer un nom, un groupe nominal ; cela évite de le répéter.  
*Mon frère a voyagé toute la nuit. Il est allé faire la sieste.*  
*Mon frère, qui a voyagé toute la nuit, est allé faire la sieste.*  
Ils peuvent servir, par exemple, pour :
- poser une question (*Lequel veux-tu ?*) ;
  - désigner quelque chose ou quelqu'un (*celui-ci*) ;
  - exprimer à qui appartient telle ou telle chose (*Ce n'est pas mon stylo, c'est le sien*).
- B. On distingue six catégories de pronoms.
1. Les pronoms personnels : *je, me, moi, tu, te, toi, nous, vous, il, ils, elle, elles, le, la, lui, les, leur, eux.*

2. Les pronoms possessifs : *le mien / la mienne, le tien / la tienne, le sien / la sienne, le / la nôtre, le / la vôtre, les nôtres, les vôtres, le / la leur, les leurs.*
3. Les pronoms démonstratifs : *ceci, cela, celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là, ceux-ci, ceux-là, celles-ci, celles-là.*
4. Les pronoms indéfinis : *les uns, les autres, chacun, quelques-uns...*
5. Les pronoms relatifs : *qui, que, dont, où...*
6. Les pronoms interrogatifs : *qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.*

### Les déterminants du nom

Dans une phrase, un nom commun est presque toujours précédé d'un déterminant. On distingue sept types de déterminants.

1. Les articles définis : *le, la, l', les. Le livre, l'enfant, les enfants, l'école* (celui, celle ou ceux que l'on connaît, ou dont on a déjà parlé) ; *l'eau / de l'eau, le courage / du courage, la farine / de la farine* (il s'agit de quelque chose que l'on ne peut pas compter).
2. Les articles indéfinis : *un, une, des. Un livre, un enfant* (on ne sait pas lequel précisément). Attention, *un / une* peut aussi donner une indication de nombre et signifier « un seul » ou « une seule » (par rapport à deux, trois, dix, plusieurs...).
3. Les adjectifs possessifs : *mon / ma / mes ; ton / ta / tes ; son / sa / ses ; notre / nos ; votre / vos ; leur / leurs. Son livre* (celui qui lui appartient), *ta moto, mon amie, votre maison, leurs stylos.*
4. Les adjectifs démonstratifs : *ce, cet, cette, ces. Ce livre* (celui que je montre ou celui dont on parle), *cette école, cet enfant, ces girafes, ces éléphants.*
5. Les adjectifs interrogatifs ou exclamatifs : *quel, quels, quelle, quelles. Quelle heure est-il ? Quel film ennuyeux !*
6. Les adjectifs indéfinis : *certain, quelques, plusieurs, chaque, tout / toute(s) / tous... Certains livres, quelques enfants* (on ne sait pas lesquels, on n'en connaît pas le nombre...).
7. Les adjectifs numéraux : *un, trois, dix, cent livres...*

### Les adjectifs qualificatifs

- A. On dit qu'ils qualifient le nom : ils expriment les caractéristiques de la personne, de l'objet, du lieu, etc. dont il est question (*un enfant timide, un joli pagne, un film intéressant, une grande ville*).
- B. Les adjectifs qui désignent une couleur sont un peu particuliers.  
Certains s'accordent : *bleu, rouge, jaune, noir, gris, vert, violet...*  
Mais la plupart de ceux qui correspondent à un nom sont invariables : *une orange → des tissus orange ; un marron → des yeux marron ; de l'ocre* (c'est de la terre) → *des pantalons ocre*, etc. Cependant, il y a des exceptions : *rose, mauve, fauve, pourpre et écarlate* s'accordent.  
Dans le doute, le mieux est de consulter un dictionnaire !  
Quand ils sont composés de plusieurs mots, les adjectifs de couleur sont également invariables : *une porte gris foncé, des tissus bleu clair, des robes jaune citron...*

### Les verbes

- A. On classe les verbes en trois groupes, selon leur conjugaison.
- 1<sup>er</sup> groupe : infinitif en *-er* (*porter, éclairer, travailler, balayer*) ;
- 2<sup>e</sup> groupe : infinitif en *-ir*, participe présent en *-issant* (*finir / finissant, avertir / avertissant, atterrir / atterrissant, mais venir / venant, ouvrir / ouvrant* sont du 3<sup>e</sup> groupe) ;
- 3<sup>e</sup> groupe : infinitif en *-re, -ir, -oir...* (*prendre, éteindre, savoir, ouvrir*).
- B. On distingue les verbes qui se construisent :
- avec un attribut : *être, sembler, devenir, paraître, avoir l'air, rester, être considéré comme, passer pour, s'appeler...* Ce sont les verbes d'état (on les appelle aussi verbes attributifs) ;
  - avec un complément d'objet direct ou indirect : *commencer, trouver, manger, regarder* (quelque chose), *parler* (à quelqu'un, de quelque chose). Ce sont les verbes transitifs ;
  - toujours sans complément : *voyager, revenir, s'envoler, grandir, trembler...* Ce sont les verbes intransitifs.

### Les adverbes

- A. Les adverbes peuvent exprimer, par exemple :
- la manière : *vite, rapidement, lentement, solidement, bien, mal...* ;
  - la quantité : *beaucoup, peu, moins, plus, suffisamment...* ;
  - le lieu : *ici, là-bas, devant, au-dessus...* ;
  - le temps : *hier, demain, déjà, souvent...* ;
  - la négation : *ne... pas, ne... plus, jamais.*
- B. Un certain nombre d'adverbes sont formés sur des adjectifs, à l'aide du suffixe *-ment* : *gentil → gentiment ; rapide → rapidement...*

### Les prépositions, les conjonctions

- A. Les prépositions sont employées :
- dans le groupe nominal (G.N.) ; elles introduisent un complément du nom (c'est-à-dire un mot ou un groupe de mots qui dépend d'un nom). *La cour de l'école, un toit en tôle, ce tissu à carreaux ;*
  - dans le groupe verbal (G.V.) ; elles introduisent un complément d'objet indirect (c'est-à-dire un mot ou un groupe de mots qui dépend d'un verbe). *Il s'adresse à vous. Elle écrit à ses enfants. Il parle de son voyage.*  
♦ Elles introduisent également des groupes de mots qui ont, dans la phrase, une fonction de complément circonstanciel (groupes nominaux, infinitifs...). *À Bamako, il pleut depuis trois jours. Ils se sont réfugiés sous les arbres. Nous sommes montés sur la terrasse pour mieux voir. En ville, les loyers sont plus chers. Viens chez moi !*
- B. Les conjonctions sont employées :
- pour coordonner des mots ou des propositions : *Ma mère et ma sœur / demain ou après-demain / salé ou sucré / Prenez vos cahiers de texte et notez le numéro de l'exercice à faire ;*
  - pour introduire une proposition subordonnée : *J'ai appris que tu avais réussi : bravo ! Nous lui parlerons de cela quand il viendra.*

### Les interjections

Ce sont des mots, invariables, que l'on utilise quand on s'exclame, quand on interpelle quelqu'un, etc. : *Hé ! Oh ! Ah bon ?...*

## Les mots dans la phrase : la forme (orthographe) et le sens (vocabulaire)

### Les relations de sens

- A.** Certains mots peuvent être **synonymes** : ils ont à peu près le même sens et peuvent être employés à la place l'un de l'autre.  
*Je pars / Je m'en vais.*  
*Le toit du car est surchargé de colis / de paquets.*
- B.** Les mots peuvent être de sens contraire : *Je pars = Je reviens. Je trouve ce pagne très joli = absolument affreux !*
- C.** Une série de mots peut se rapporter au même domaine ; on dit qu'ils appartiennent au même champ lexical : *bagage, valise, voyage, voyager, partir, aéroport, quai...*
- D.** Attention... certaines expressions se prononcent de la même façon, mais ne sont pas composées des mêmes mots : *lent / l'an* ;
1. Cite des mots de la famille de « rapidité ».
  - ◆ Cite un mot synonyme et un mot de sens contraire.
  2. Comment écris-tu les mots qui se prononcent ainsi : [o], [par], [fer], [fɛ] ?

### Les accords en chaîne

- A.** Les noms sont du genre masculin ou féminin. Ils sont employés au singulier ou au pluriel. Plusieurs mots, dans une phrase, dépendent du nom :
- le déterminant et les adjectifs qui le qualifient ;
  - le pronom qui le remplace ;
  - le verbe dont il est le sujet.

Ainsi, quand on remplace un nom par un autre, d'autres mots changent aussi (de forme ou de terminaison) :

- *Le petit garçon est rentré tout seul chez lui.*  
→ *La petite fille est rentrée toute seule chez elle.*
- *Ce jeune garçon est très indépendant.*  
→ *Cette jeune fille est très indépendante.*  
→ *Ces jeunes enfants sont très indépendants.*

1. Dans les cinq phrases ci-dessus, indique la classe des mots qui ont changé de forme ou de terminaison, en fonction des noms *filles* et *enfants*.

2. Remplace des mots dans le texte suivant de façon à modifier le genre du plus grand nombre de mots.

Mon grand-père avait, du côté maternel, un oncle dont le cousin avait épousé, en troisièmes noces, une jeune Indienne Peau-Rouge avec laquelle il eut un fils qui fut un grand chef intrépide qui n'était autre que Taureau Assis.

RÉGINE DÉTAMBEL, *Les Contes d'Apothicaire*, Gallimard, 1998.

3. Réécris au singulier.

Les enfants apportent leurs affaires puis ils les rangent.

- B.** Les pronoms personnels et possessifs, les adjectifs possessifs et les verbes changent également de forme ou de terminaison selon qu'il s'agit de la 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> personne.

◆ Réécris les phrases suivantes :

a) à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel ;

b) à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

Tu as retrouvé ton chemin ! Tu fais des progrès, bravo !

## Petit lexique grammatical

### Les différents groupes de mots

**groupe nominal (G.N.).** Groupe constitué d'un déterminant et d'un nom commun : *le livre, un livre, ce livre*. Il peut également s'agir d'un nom propre. Le G.N. peut être remplacé par un pronom.

**groupe nominal enrichi.** Le groupe nominal (déterminant + nom) peut être enrichi par des expansions. *Un livre, le livre* sont des G.N. simples ; on peut les enrichir de plusieurs manières :

- *un livre intéressant* (G.N. enrichi par un adjectif) ;
- *le livre de mon frère* (G.N. enrichi par un nom, qui a une fonction de complément du nom) ;
- *le livre que mon frère m'a prêté* (G.N. enrichi par une proposition subordonnée relative).

**groupe prépositionnel.** Groupe de mots introduit par une préposition. Il peut être complément d'objet ou complément circonstanciel.

Ce peut être un groupe nominal, un infinitif... : *Il s'adressa ensuite au public. Elle est partie dans cette direction. Je suis venu pour te voir.*

**groupe verbal (G.V.).** Groupe constitué d'un verbe et, dans le cas des verbes transitifs et des verbes d'état, des mots qui en dépendent : complément d'objet ou attribut. *La championne s'entraîne tous les jours au stade. Les enfants ont fini leurs devoirs. Il devient raisonnable !*

Attention, les compléments circonstanciels ne font pas partie du G.V.

### Les différentes fonctions

**attribut.** Quand le verbe du groupe verbal est être, sembler, devenir, paraître, avoir l'air, rester..., l'attribut est la fonction de l'adjectif ou du nom qui fait partie de ce G.V. *Il est resté tranquille.* L'attribut caractérise le sujet, il désigne la même chose ou la même personne que lui. Il s'accorde avec le sujet : *Mon frère est devenu un grand sportif / Mes sœurs sont devenues de grandes sportives.*

**complément circonstanciel.** Dans la phrase, c'est la fonction du mot ou du groupe de mots qui répond à des questions telles que : *comment ?* (manière), *quand ?* (temps), *pourquoi ?* (cause)...

**complément d'objet.** Dans le groupe verbal, c'est la fonction du mot ou du groupe de mots qui répond aux questions : *quoi ?* (C.O.D.) à *qui / à quoi ? de qui / de quoi ?* (C.O.I.).

Ne pas confondre complément d'objet et attribut.

**complément du nom.** C'est un mot ou un groupe de mots qui ne dépend pas d'un verbe (à l'inverse du C.O.D. ou du C.O.I.), mais d'un autre nom. Il est relié à ce nom par une préposition : *la cour de l'école, le toit en tuiles, une chemise à carreaux...* Il fait partie des expansions du G.N.

**épithète.** Dans le groupe nominal, c'est l'une des fonctions possibles de l'adjectif ou de la proposition relative. *Une tâche délicate m'a été confiée. Tu fais là un travail qui demande de l'attention.*

**sujet.** Dans la phrase, c'est la fonction du mot ou du groupe de mots qui répond à la question : *Qui ? Qu'est-ce qui... ?*

### Les différentes phrases

**phrase.** Elle commence par une majuscule et se termine par un point, un point d'exclamation ou un point d'interrogation. Une phrase peut être nominale ou verbale. Une phrase verbale peut être simple ou complexe.

**phrase nominale.** Elle ne comporte pas de verbe conjugué. Elle peut être constituée d'un ou de plusieurs mots (mais pas nécessairement d'un nom !). On emploie souvent des phrases nominales :

- à l'oral (exclamations, réponses à une question). *Beau temps, non ? Superbe !*

- pour former des titres : *Éclatante victoire, hier, de l'équipe nigérienne.*

- pour prendre des notes ou donner une indication : *Fin de l'épisode. Interdiction de fumer. Attention ! Travaux.*

**phrase verbale.** Elle comporte, au minimum, un sujet et un verbe conjugué (et les mots qui dépendent du verbe, dans le cas des verbes transitifs et des verbes d'état : attribut, complément d'objet). Attention ! la phrase impérative est une phrase verbale car le sujet est compris dans la personne du verbe : *Parle plus fort ! Aide-nous !*

Une phrase verbale peut comprendre plusieurs propositions (c'est alors une phrase complexe).

**phrase simple.** Elle ne comprend qu'un seul verbe conjugué. *Les vacances approchent ! Mon frère est parti hier, au lever du jour.*

**phrase complexe.** Elle comprend plusieurs verbes conjugués, parce qu'elle est formée de plusieurs propositions ; chacune de ces propositions comprend, au minimum, un sujet et un verbe : *Mon frère a dit qu'il partait demain. Les vacances commencent demain ; nous partons au village.*

Temps	Verbes auxiliaires			Verbes du 1 <sup>er</sup> groupe			Verbes réguliers du 1 <sup>er</sup> groupe en -er et -eter			Verbes du 2 <sup>e</sup> groupe			Verbes du 3 <sup>e</sup> groupe				
	avoir	être	parler	oublier	appeler	jeter	finir	aller	dire	avoir	être	parler	oublier	appeler	jeter	finir	aller
<b>présent</b>	j'ai tu es il a nous avons vous avez ils ont	je suis tu es il est nous sommes vous êtes ils sont	je parle tu parles il parle nous parlons vous parlez ils parlent	j'oublie tu oublies il oublie nous oublions vous oubliez ils oublient	j'appelle tu appelles il appelle nous appelons vous appelez ils appellent	je jette tu jettes il jette nous jetons vous jetez ils jettent	je finis tu finis il finit nous finissons vous finissez ils finissent	je vais tu vas il va nous allons vous allez ils vont	je dis tu dis il dit nous disons vous dites ils disent								
<b>imparfait</b>	j'étais tu étais il était nous étions vous étiez ils étaient	je étais tu étais il était nous étions vous étiez ils étaient	je parlais tu parlais il parlait nous parlions vous parliez ils parlaient	j'oubliais tu oubliais iloubliait nous oublions vous oubliiez ils oublièrent	j'appelais tu appelais il appelait nous appelions vous appeliez ils appelaient	je jetais tu jetais il jetait nous jetions vous jetiez ils jetaient	je finissais tu finissais il finissait nous finissions vous finissiez ils finissaient	je allais tu allais il allait nous allions vous alliez ils allaient	je disais tu disais il disait nous disions vous disiez ils disaient								
<b>futur</b>	j'aurai tu auras il aura nous aurons vous aurez ils auront	je serai tu seras il sera nous serons vous serez ils seront	je parlerai tu parleras il parlera nous parlerons vous parlerez ils parleront	j'oublierai tu oublieras il oubliera nous oublierons vous oublierez ils oublieront	j'appellerai tu appelleras il appellera nous appellerons vous appellerez ils appelleront	je jeterai tu jetteras il jettera nous jetterons vous jetterez ils jetteront	je finirai tu finiras il finira nous finirons vous finirez ils finiront	je irai tu iras il ira nous irons vous irez ils iront	je dirai tu diras il dira nous dirons vous direz ils diront								
<b>passé simple</b>	j'eus tu eus il eut nous eûmes vous eûtes ils eurent	je fus tu fus il fut nous fûmes vous fûtes ils furent	je parlai tu parlais il parla nous parlâmes vous parlâtes ils parlèrent	j'oubliai tu oubliais iloublia nous oubliâmes vous oubliâtes ils oublièrent	j'appelai tu appelas il appela nous appelâmes vous appelâtes ils appelèrent	je jetai tu jetas il jeta nous jetâmes vous jetâtes ils jetèrent	je finis tu finis il finit nous finîmes vous finîtes ils finirent	je allai tu allas il alla nous allâmes vous allâtes ils allèrent	je dis tu dis il dit nous dîmes vous dîtes ils dirent								
<b>passé composé</b>	j'ai eu il a eu nous avons eu vous avez eu ils ont eu	j'ai été il a été nous avons été vous avez été ils ont été	j'ai parlé il a parlé nous avons parlé vous avez parlé ils ont parlé	j'ai oublié il a oublié nous avons oublié vous avez oublié ils ont oublié	j'ai appelé il a appelé nous avons appelé vous avez appelé ils ont appelé	j'ai jeté il a jeté nous avons jeté vous avez jeté ils ont jeté	j'ai fini il a fini nous avons fini vous avez fini ils ont fini	j'ai allé(e) il (elle) est allé(e) nous sommes allé(e)s vous êtes allé(e)s ils (elles) sont allé(e)s	j'ai dit il a dit nous avons dit vous avez dit ils ont dit								
<b>plus-que-parfait</b>	j'avais eu nous avions eu	j'avais été nous avions été	j'avais parlé nous avions parlé	j'avais oublié nous avions oublié	j'avais appelé nous avions appelé	j'avais jeté nous avions jeté	j'avais fini nous avions fini	j'étais allé(e) nous étions allé(e)s	j'avais dit nous avions dit								
<b>futur antérieur</b>	j'aurai eu nous aurons eu	j'aurai été nous aurons été	j'aurai parlé nous aurons parlé	j'aurai oublié nous aurons oublié	j'aurai appelé nous aurons appelé	j'aurai jeté nous aurons jeté	j'aurai fini nous aurons fini	je serai allé(e) nous serons allé(e)s	j'aurai dit nous aurons dit								
<b>passé antérieur</b>	j'eus eu nous eûmes eu	j'eus été nous eûmes été	j'eus parlé nous eûmes parlé	j'eus oublié nous eûmes oublié	j'eus appelé nous eûmes appelé	j'eus jeté nous eûmes jeté	j'eus fini nous eûmes fini	je fus allé(e) nous fûmes allé(e)s	j'eus dit nous eûmes dit								
<b>conditionnel présent</b>	j'aurais tu aurais il aurait nous aurions vous auriez ils auraient	je serais tu serais il serait nous serions vous seriez ils seraient	je parlerais tu parlerais il parlerait nous parlerions vous parleriez ils parleraient	j'oublerais tu oublierais il oublierait nous oublierions vous oublieriez ils oublieraient	j'appellerais tu appellerais il appellerait nous appellerions vous appelleriez ils appelleraient	je jeterais tu jeterais il jeterait nous jetions vous jetiez ils jeteraient	je finirais tu finirais il finirait nous finirions vous finiriez ils finiraient	je irais tu irais il irait nous irions vous iriez ils iraient	je dirais tu dirais il dirait nous dirions vous diriez ils diraient								
<b>subjonctif présent</b>	que je aie que tu aies qu'il ait que nous ayons que vous ayez qu'ils aient	que je sois que tu sois qu'il soit que nous soyons que vous soyez qu'ils soient	que je parle que tu parles qu'il parle que nous parlions que vous parliez qu'ils parlent	que j'oublie que tu oublies qu'il oublie que nous oubliions que vous oubliiez qu'ils oublient	que j'appelle que tu appelles qu'il appelle que nous appelions que vous appeliez qu'ils appellent	que je jette que tu jettes qu'il jette que nous jetions que vous jetiez qu'ils jettent	que je finisse que tu finisses qu'il finisse que nous finissions que vous finissiez qu'ils finissent	que je aille que tu ailles qu'il aille que nous allions que vous alliez qu'ils aillent	que je dise que tu dises qu'il dise que nous disions que vous disiez qu'ils disent								
<b>impératif</b>	aie ayons ayez	sois soyons soyez	parle parlons parlez	oublie oublions oubliez	appelle appelons appelez	jette jetons jetez	finis finissons finissez	va allons allez	dis disons dites								
<b>participe présent</b>	ayant eu	étant	parlant	oubliant	appelant	jetant	finissant	allant	disant								
<b>participe passé</b>	eu(e)(s), ayant eu	été, ayant été	parlé(e)(s), ayant parlé	oublié(e)(s), ayant oublié	appelé(e)(s), ayant appelé	jeté(e)(s), ayant jeté	fini(e)(s), ayant fini	allé(e)(s), étant allé	dit(e)(s), ayant dit								
<b>infinitif présent</b>	avoir eu	être	parler	oublier	appeler	jeter	finir	aller	dire								
<b>infinitif passé</b>	avoir eu	avoir été	avoir parlé	avoir oublié	avoir appelé	avoir jeté	avoir fini	être allé	avoir dit								

Temps	Verbes du 3 <sup>e</sup> groupe		
	être	avoir	avoir
<b>présent</b>	j'étais tu étais il était nous étions vous étiez ils étaient	je suis tu es il est nous sommes vous êtes ils sont	je vois tu vois il voit nous voyons vous voyez ils voient
<b>imparfait</b>	j'étais tu étais il était nous étions vous étiez ils étaient	je étais tu étais il était nous étions vous étiez ils étaient	je voyais tu voyais il voyait nous voyions vous voyiez ils voyaient
<b>futur</b>	j'aurai tu auras il aura nous aurons vous aurez ils auront	je serai tu seras il sera nous serons vous serez ils seront	je verrai tu verras il verra nous verrons vous verrez ils verront
<b>passé simple</b>	j'eus tu eus il eut nous eûmes vous eûtes ils eurent	je fus tu fus il fut nous fûmes vous fûtes ils furent	je vis tu vis il vit nous vîmes vous vîtes ils virent
<b>passé composé</b>	j'ai été il a été nous avons été vous avez été ils ont été	j'ai pu tu as pu il a pu nous avons pu vous avez pu ils ont pu	j'ai vu tu as vu il a vu nous avons vu vous avez vu ils ont vu
<b>plus-que-parfait</b>	j'avais été nous avions été	j'avais pu nous avions pu	j'avais vu nous avions vu
<b>futur antérieur</b>	j'aurai été nous aurons été	j'aurai pu nous aurons pu	j'aurai vu nous aurons vu
<b>passé antérieur</b>	j'eus été nous eûmes été	j'eus pu nous eûmes pu	j'eus vu nous eûmes vu
<b>conditionnel présent</b>	je serais tu serais il serait nous serions vous seriez ils seraient	je pourrais tu pourrais il pourrait nous pourrions vous pourriez ils pourraient	je viendrais tu viendrais il viendrait nous viendrions vous viendriez ils viendraient
<b>subjonctif présent</b>	que je sois que tu sois qu'il soit que nous soyons que vous soyez qu'ils soient	que je puisse que tu puisses qu'il puisse que nous puissions que vous puissiez qu'ils puissent	que je vienne que tu viennes qu'il vienne que nous venions que vous veniez qu'ils viennent
<b>impératif</b>	sois soyons soyez	puisse puissions puissiez	viens venons venez
<b>participe présent</b>	étant	puissant	venant
<b>participe passé</b>	été(e)(s), ayant été	pu(e)(s), ayant pu	venu(e)(s), étant venu
<b>infinitif présent</b>	être	avoir	venir
<b>infinitif passé</b>	avoir été	avoir pu	être venu

THÈME	TEXTES	GRAMMAIRE
<b>1 COMMUNIQUER</b> 4 à 17	■ Mille et une manières de communiquer 4 ● La lettre de Som-Nian 8 ▲ Les outils modernes de communication 12	■ La communication 6 ▲ La phrase et ses constituants 14
<b>2 LES LIVRES</b> 18 à 31	■ Découvre tes livres 18 ● Encyclopédies et dictionnaires 22 ▲ Ah, si seulement je savais lire ! 26	■ Les types de phrases (1) 20 ▲ Les types de phrases (2) 28
<b>3 S'INFORMER</b> 32 à 45	■ L'Afrique du Sud championne chez elle 32 ● Télé-jeune 36 ▲ Les leaders du rap sénégalais 40	■ Le sujet 34 ▲ Le G.N. : les déterminants 42
<b>4 DÉCRIRE</b> 46 à 59	■ Le champ 46 ● Le cynocéphale 50 ▲ New York 54	■ Les expansions du nom 48 ▲ Fonctions et degrés de l'adjectif 56
<b>5 LES PERSONNAGES</b> 60 à 73	■ L'arrivée du patron 60 ● Roger Milla, une star du football mondial 64 ▲ L'homme qui te ressemble 68	■ Les pronoms personnels 62 ▲ Les pronoms relatifs 70
<b>6 TEXTES TRADITIONNELS</b> 74 à 87	■ N'Gor-Niébé 74 ● Ulysse et Éole 78 ▲ Proverbes et devinettes 82	■ Les autres pronoms 76 ▲ L'attribut 84
<b>7 LE RÉCIT</b> 88 à 101	■ L'enfant et le serpent 88 ● Collision en plein ciel 92 ▲ Gandhi 96	■ Le complément d'objet 90 ▲ Les temps du récit 98
<b>8 PAROLES, PAROLES</b> 102 à 115	■ Pinocchio et le Grillon parlant 102 ● Père et fils 106 ▲ Lentement mais sûrement ! 110	■ Les compléments circonstanciels : temps et lieu 104 ▲ Les compléments circonstanciels : cause et manière 112
<b>9 DÉCOUVRIR LA POÉSIE</b> 116 à 129	■ Le chant des mots 116 ● Le Laboureur et ses Enfants 120 ▲ Quand les mots prennent forme 124	■ Juxtaposition, coordination, subordination 118 ▲ L'emploi du conditionnel 126
<b>10 L'IMAGE</b> 130 à 143	■ L'image pour signaler, expliquer, se distraire 130 ● La bande dessinée 134 ▲ Décrypter la publicité 138	■ L'emploi du subjonctif 132 ▲ Grammaire en jeux (révision) 140

VOCABULAIRE	ORTHOGRAPHE	CONJUGAISON	EXPRESSION ÉCRITE	ENTRAÎNEZ-VOUS !
Les registres de langue 7	■ Les caractéristiques de l'oral 7 ● L'accord du verbe avec son sujet 10	● Le verbe : infinitif et groupe 10	● Informer parents et amis 11 ▲ Informer le public 15	16
Chercher dans un dictionnaire 21	■ Les verbes en -eler et -eter 21 ● Les verbes en -cer et -ger 24	● Indicatif et impératif présent 24	● Des outils pour mieux apprendre une leçon 25 ▲ Comprendre et rédiger des consignes 29	30
Le champ lexical 35	■ Le nom : genre et nombre 35 ● Les graphies de [e] et [ɛ] 38	● Les autres temps simples de l'indicatif 38	● S'informer 39 ▲ La formule 43	44
Situer dans l'espace 49	■ Les homonymes 49 ● L'accord de l'adjectif 52	● Être et avoir 52	● Décrire 53 ▲ Rédiger une publicité touristique 57	58
Les familles des mots 63	■ Leur : déterminant ou pronom personnel ? 63 ● ce / se ; c' / s' ; ces / ses 66	● Les temps composés : passé composé et plus-que-parfait 66	● Le portrait 67 ▲ Créer un personnage 71	72
Sens et étymologie 77	■ -é ou -er ? 77 ● Le participe passé : terminaisons des 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> groupes 80	● Les temps composés : passé antérieur et futur antérieur 80	● Résumer un conte 81 ▲ Inventer proverbes et devinettes 85	86
Situer dans le temps 91	■ L'accord du participe passé 91 ● ou / où ; la / là ; a / à 94	● La voix passive : les temps simples 94	● Écrire un récit (1) 95 ▲ Écrire un récit (2) 99	100
Les verbes du dialogue 105	■ Ponctuer le dialogue 105 ● du, des, de ; au, aux 108	● La voix passive : les temps composés 108	● Rédiger un dialogue 109 ▲ Rédiger un texte fonctionnel 113	114
Sens propre, sens figuré 119	■ Le pluriel des noms composés 119 ● La lettre h 122	● Le conditionnel 122	● jouer avec les mots 123 ▲ Pasticher un poème 127	128
Les mots de l'image 133	■ si / s'y ; s'en / sans 133 ● quel (s) / quelle (s) / qu'elle (s) 136	● Le subjonctif présent 136	● Le récit en images 137 ▲ Créer une affiche publicitaire 141	142

## Sources des photographies

p. 32 : Mark Thompson / Allsport ; p. 36 : C. Rojon / Rapho ; p. 40 : Thomas Dorn ; p. 54 : Pix-Trigalou ; p. 64 : Landrain / Presse Sports ; p. 82 : Michel Renaudeau / Hoa-Qui ; p. 92 : Sanjoo Kumar / Reuters / MaxPPP ; p. 106 : Bernand ; p. 110 : Ciccione / Rapho ; p. 120-121 : Hachette ; p. 130 : Rapho ; p. 134 : Yves Madiba.

Recherche iconographique : Brigitte Hammond.

## Sources des textes

- p. 14 - « Un monstre de 20 mètres » : *Kouakou* n°164 ; « Saint-Louis » : *Kouakou* n°165.
- p. 16-17 - Ex. 5 : Science et vie découvertes, n° 9, 1999. Ex. 6 et 7 : *Tout l'univers* n° 25, Hachette.
- p. 20 - « Le gardien lève son fouet... » : d'après *Kouakou* n°171.
- p. 25 - « Sentez, goûtez » : d'après *Planète Jeunes* n°5 ; « On peut distinguer deux grandes catégories de mémoire... » : d'après *Eurêka* n°24H.
- p. 28 - « Grand concours de rédaction » : d'après *Calao* n°114.
- p. 29 - « C'est tout simplement le plus gros œuf du monde... » : *Sciences et vie junior*, n°100.
- p. 30-31 - Ex. 9, 10, 11 et 12 : d'après Yves Pinguilly, *Contes et légendes d'Afrique d'Ouest en Est*, Nathan, 2000.
- p. 34 - « Tokyo, au Japon... » : d'après *Les Clés de l'actualité junior*, n°139 ; « Les métiers du sport » : d'après *Planète Jeunes* n°5.
- p. 44 - Ex. 1 : Raoul Lambert, Bernard Cauhapé, *Faits divers. Brèves et petites annonces*, éd. du Rouergue, 2000.
- p. 43 - titres d'articles cités dans l'exercice B tirés d'*Amina* n°331 et n°334.
- p. 48 - « La puce de mer » : *Sciences et nature* n°78 ; « La voiture de James Bond » : *Petite Encyclopédie insolite*, Junior Poche Loisir.
- p. 52 - « Elle à 17 ans et mesure 1,76 m... » : d'après *Amina* n°331.
- p. 56 - « Le diesel est centenaire » : *Boum ta science !* Les Éditions du choix & Le Livre de Paris, 1993.
- p. 58-59 - Ex. 4 : *Le p'tit dico de la superstition, De l'origine à nos jours, Tout savoir* n° 1, Art et Culture, Paris, 2000. Ex. 10 : Raoul Lambert, Bernard Cauhapé, *Faits divers. Brèves et petites annonces*, éd. du Rouergue, 2000. Ex. 20 : *Le p'tit dico de la superstition, De l'origine à nos jours, Tout savoir* n° 1, Art et Culture, Paris, 2000.
- p. 73 - Ex. 18 : A. Villers, M.-F. Delarozière, *Cuisines d'Afrique*, Edisud, Aix-en-Provence, 1995.
- p. 81 - « L'abeille et le pigeon » (exercices A et B) : d'après *Contes d'Afrique centrale*, Nathan Afrique, 1984.
- p. 87 - Ex. 11 : A. Villers, M.-F. Delarozière, *Cuisine d'Afrique*, Edisud, 1995.
- p. 90 - « En 500 avant J.-C.... » : *Boum ta science !* n°2
- p. 94 - « La plupart des substances naturelles... » et « Ce procédé est utilisé... » : *Sciences*, Les Encyclopoches, Hachette.
- p. 99 - « Un jour, le petit de l'épervier... » : *Kouakou* n°169 ; « Il y a très longtemps... » : *Kouakou* n°166 ; « Juan a quinze ans... » : A. Martin et J. Ribera, *Flanagan de luxe*, Gallimard jeunesse.
- p. 100 - Ex. 1 : Raoul Lambert, Bernard Cauhapé, *Faits divers. Brèves et petites annonces*, éd. du Rouergue, 2000.
- p. 105 - « Le petit prince traversa... » : d'après A. de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Gallimard.
- p. 108 - « Le Nigeria avait remporté... » : d'après *Calao* n°101.
- p. 109 - « Pour les remercier... » : d'après *Kouakou* n° 151.
- p. 112 - « Comment dissuader un troupeau d'éléphants... » : *Sciences et nature* n°78 ; « Le scarabée du Namib... » et « Le gecko palmé... » : *Images doc* n°103, Bayard Presse ; « De tous les instruments à mesurer le temps... » : d'après J. Matricon et J. Roumette, *L'invention du temps*, Explora-La Villette, Presses Pocket, 1991.
- p. 113 - « L'horloge à eau » : *Sciences et vie junior*, Dossiers n°30.
- p. 118 - « Le moineau apprécie... » : d'après *Sciences et vie junior*, fév. 1998.
- p. 122 - « Jeu test » : *L'Hebdo des juniors* n°228, Télérama-Fleurus Presse ; « Arbruti... » et « LNÉOPI... » : R. Boudet, *Langue en jeux*, Éditions de l'École.
- p. 123 - « L'ami Caouette » : Paroles et musique de Serge Gainsbourg, © 1975 Melody Nelson Publishing (10 avenue Georges V, F 75008 Paris).
- p. 128 - Ex. 4 : *Tout l'univers* n° 25, Hachette.
- p. 133 - « Monter un film... » : *L'Hebdo des juniors* n°228, Télérama-Fleurus Presse.
- p. 140 - « Qui suis-je ? » : *Nature en jeux*, juillet-septembre 1997 ; « Scotcher le capuchon... » : d'après *Kouakou* n°151.
- p. 142-143 - Ex. 2 : *Planète Jeunes*, n° 33, juin-juillet 1998. Ex. 4 : *Planète jeunes*, n° 40, août-septembre 1999. Ex. 7 et 19 : *Science et vie découvertes*, n° 9, août 1999.

Illustrations : Catherine Beaumont, Juliette Boum et Christine Valérian.  
p. 71 : Lucky Luke : Morris, © Dargaud

Maquette de couverture : Peplum.

Maquette intérieure : Marie-Christine Carini.

Mise en pages : Anne-Danielle Naname.

Photogravure : Tin Cuadra.

Imprimé en Inde par International Print-o-Pac Ltd.  
Dépôt légal : 05/2012 - Collection n° 03 - Edition n° 01  
59-5187-6